



Histoire des arts qui ont rapport au dessein, divisée en trois livres : où il est traité de son origine, de son progrès, de sa chute ... : ouvrage utile au public pour savoir ce qui s'est fait de plus considérable en tous les âges, dans la peinture, la sculpture, l'architecture & la gravure ...

<https://hdl.handle.net/1874/205042>



Il Padre degli Arti

F. Monier delinauit

P. Giffart fecit.

gee

HISTOIRE DES ARTS

QUI ONT RAPORT AU DESSEIN,

DIVISÉE EN TROIS LIVRES

OÙ IL EST TRAITÉ DE SON ORIGINE,
de son Progrès, de sa Chute, & de son Réta-
blissement. Ouvrage utile au public pour sa-
voir ce qui s'est fait de plus considerable en
tous les âges, dans la Peinture, la Sculpture,
l'Architecture & la Gravure; & pour distinguer
les bonnes manieres des mauvaises.

Par P. MONIER Peintre du Roi & Professeur
en l'Académie Royale de Peinture & Sculpture.



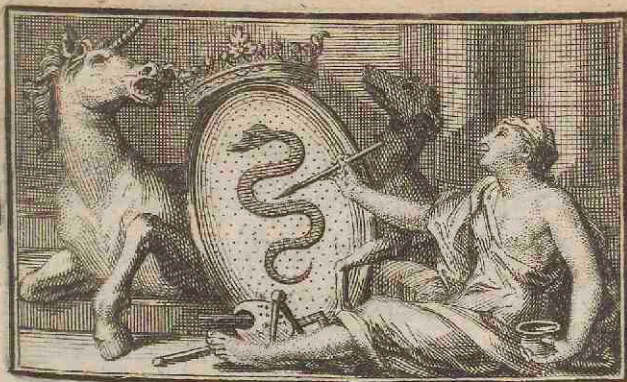
A P A R I S,

Chez PIERRE GIFFART, Libraire & Graveur du
Roi, rue S. Jacques à l'Image sainte Therese,
vis-à-vis S. Yves.

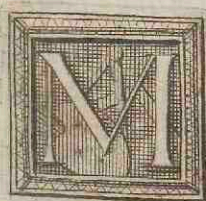
M. DC. LXXXVIII.

Avec Privilege de Sa Majesté.





A MONSIEUR
LE MARQUIS
DE VILACERF
SURINTENDANT
des Bâtimens , Arts , & Ma-
nufactures de Sa Majesté.



MONSIEUR,

*Le Dessain de la figure humai-
ne est estimé avec justice le pre-*

à ij

E P I T R E.

mier de tous les Arts. Car il imite l'ouvrage le plus parfait de la Divinité : & aussi pour y exceller il a falu que Dieu l'inspirât souvent à ceux qui ont eu l'avantage de s'y rendre celebres. Les plus grans hommes de l'antiquité ont aimé & protégé avec soin un Art si noble , & l'ont fait monter à un haut degré de perfection.

Il a eu le même bonheur après sa chute dans sa renaissance, sous plusieurs de nos Rois , & particulièrement sous le Regne de LOUIS LE GRAND qui a donné le moien à ses Sujets & aux Etrangers de se rendre habiles en son Roiaume , dans la Peinture , la Sculpture & l'Ar-

EPI T R E.

chitecture établissant à Paris ,
& à Rome , des Académies ,
où le merite des jeunes Eleves
est animé par des prix , & re-
compensé par des pensions consi-
derables.

Ces heureux moiens que les
François ont eu de se rendre ha-
biles aux Arts du Dessain , leur
ont été principalement procurez
par Monsieur Colbert , durant
le tems de sa Surintendance :
& c'est à lui que j'ai l'obliga-
tion d'avoir continué mes études
dans la Peinture en Italie , après
avoir reçu de sa main à l'Aca-
démie , le premier prix qui y ait
été proposé par Sa Majesté.

Mais MONSIEUR comme
votre apui & votre zele , ne

E P I T R E.

*font pas moins favorables aux
 Arts qui dependent du Dessen,
 que les soins de cet illustre Minis-
 tre, & que vous êtes animé d'un
 même esprit, & d'un même sang :
 il est de mon devoir de vous pre-
 senter l'Histoire des Arts qui
 ont raport au Dessen qui trai-
 te de leur Origine & de leur Pro-
 grès, de leur Chute, & de leur
 Rétablissement. Ces matieres ont
 servi de sujets à des Conferences
 dans l'Académie, où j'ai eu le
 bonheur d'être quelquefois ho-
 noré de vôtre presence, & cela
 me fait esperer que vous agreerez
 ce petit Ouvrage, d'autant plus
 volontiers qu'il n'a pour but que
 de donner de nouvelles lumieres
 pour continuer avec plus de suc-*

E P I T R E.

cés mes Leçons à nos Eleves, & s'il a quelque chose de bon, c'est à vous, MONSIEUR, que l'on en a la premiere obligation. Car à peine eûtes-vous accepté la protection de nôtre Académie, que vous y fîtes renaître l'amour qu'on doit avoir pour l'instruction de la jeunesse, vous donnâtes ordre de n'y point discontinuer les Conférences de chaque mois, les leçons d'Anatomie, celles de Geometrie, & de Perspective. Et ce qui doit encore porter les Academiciens à tâcher de faire fleurir avec plus d'éclat leur illustre Corps, c'est cette protection continuelle dont vous les honnorez qui ne se lasse point de leur obtenir tous les jours de

E P I T R E.

nouvelles graces que Sa Majesté vous accorde si favorablement.

Vos soins ne se bornent pas seulement au tems present, votre generosité va même jusqu'à obtenir du Roi le paiement de ce qui étoit deu à ceux qui ont travaillé sous la Surintendance des Ministres vos Predecesseurs, dont j'en ai ressenti les effets.

Ce sont MONSIEUR, des actions dignes de votre grandeur d'Ame que la posterité ne pourra jamais assés louer, ni estimer. Après tant de bienfaits, pouvons-nous travailler avec trop d'ardeur à la perfection du Dessein, puisque son Excellence n'estant point bornée, il faut qu'elle imite la belle nature pour y arriver.

E P I T R E.

C'est là, MONSIEUR, l'ardente passion de celui qui voudroit de tout son cœur vous pouvoir donner des marques sensibles de sa reconnoissance, & qui est avec un profond respect,

MONSIEUR,

Vôtre tres-humble, & tres-obeïssant Serviteur
P. MONIER.



P R E F A C E.

DE toutes les productions dont l'imagination favorisée de la main, puisse être capable, il n'y en a point de si excelentes que celles des Arts qui ont raport au Dessen. C'est le jugement qu'en ont fait les anciens Grecs. Il les ont mises au rang des Arts Liberaux, & elles en furent si estimées qu'il étoit défendu aux esclaves d'apprendre la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture. Il n'y avoit en effet que les personnes libres, & nobles qui

P R E F A C E.

pussent avoir l'honneur de les excercer : les Princes mêmes se faisoient une gloire de les pratiquer.

Les Romains qui s'éforcèrent d'imiter les Grecs dans la perfection des Arts en usèrent de même : car on vit des Consuls, & des Empereurs s'y employer avec plaisir. Et ces Arts se maintinrent à un haut degré d'excelence, tandis que l'Empire fut en son éclat ; mais ils commencerent à décliner lors que cet Empire devint la proie de plusieurs tirans qui causerent sa décadence. La Peinture, la Sculpture, & l'Architecture eurent un semblable destin, parce qu'elles perdirent

P R E F A C E.

l'apui, & l'estime que les premiers Empereurs leur avoient acordez, & tomberent enfin dans la mauvaise maniere, que depuis on nomma Gotique, ou barbare. Ensuite ces Arts reprirent une nouvelle vigueur par la protection des Princes, des Republicques, & l'application des beaux Esprits qui les étudierent.

L'estime, & l'amour que l'on a toujours eües pour ces trois illustres Professions, n'ont pas été sans fondement, parce qu'à la faveur de leurs beaux Ouvrages elles donnent de la satisfaction aux personnes d'esprit, & il n'y a rien qui contribue davantage à faire éclair-

P R E F A C E.

ter la gloire des Princes que les productions du Dessain. En effet les fameux Edifices des Egiptiens, des Grecs & des Romains, éterniserent la mémoire des hommes celebres, pour la gloire desquels ces admirables Bâtimens furent construits : ils sont aussi des témoins irréprochables des victoires que les grans Capitaines remporterent sur les autres Nations.

De si éclatans témoignages sont plus authentiques que toutes les Histoires, puisque sans passion ils representent la verité des choses que nous marquent tous ces anciens bâtimens construits par l'Art du Dessain : c'est encore par son

P R E F A C E.

moien qu'on fait les Medailles, elles servent à confirmer les faits Historiques les plus douteux : elles expriment les actions des Heros, & les font passer à la Posterité.

On peut ajoûter à ces avantages celui de l'Architecture Militaire, qui tire ses principes de cet Art, & qui est tres-importante pour la sureté des villes, & la défense des Roiaumes.

Si les Princes ont si utilement employé les Arts du Dessein pour l'ornement, & la sureté de leurs Etats, ces mêmes Arts n'ont pas été moins utiles à l'avantage de la Religion. Les Païens firent la princi-

P R E F A C E.

pale partie de leur Culte par les diverses figures qu'ils donnoient à leurs Temples, & selon les Divinitez qu'ils vouloient qu'on y adorât. On a même depuis fait servir plusieurs de ces Temples à l'adoration du vrai Dieu. Mais ceux qui furent bâtis en faveur de la Religion Crétienne surpassent ces anciens Temples : & cela se voit dans plusieurs endroits, & principalement à

I. A Rome plusieurs Papes prirent avec la permission des Empereurs de Constantinople quelques Temples des Gentils, & ils en firent des Eglises Crédiennes, comme celui du Pantheon, qui est aujourd'hui l'Eglise de Nôtre-Dame de la Rotonde, celui de Romulus, dedié à saint Côme & saint Damien, & celui de Baccus, qu'on apelle à present saint Etienne le Rond.

saint

P R E F A C E.

saint Pierre de Rome , le plus grand Temple qu'on ait jamais vû.

Les Eglises sont ornées de Statuës , de bas-reliefs , & de Peintures afin de représenter les Misteres de nôtre Religion, & les Martires des Saints.

Ces sujets traitez par d'habiles Peintres , & d'habiles Sculteurs peuvent faire beaucoup plus d'impression sur l'Esprit des Peuples , que tout ce qu'on pouvoit leur dire. C'est la pensée de saint Gregoire de Nisse, & de plusieurs autres grans personnages , qui à la vûë de ces Peintures , & de ces Scultures furent vivement touchez.

Aussi voit-on que la nature

P R E F A C E.

qui tend sans cesse à ce qui lui est le plus propre, a enseigné aux hommes le Dessen avant qu'ils eussent trouvé des caracteres pour écrire. Cette verité se prouve par les figures Historiques des Egiptiens, gravées sur des pierres, comme nous les voions à leurs Obelisques. Car ces manieres de Lettres ne sont que des Dessens de figures composées de quelques parties du corps humain, d'animaux, d'oiseaux, de plantes, & de toutes sortes d'instrumens qu'on apele Hieroglifes, & dont ces Peuples se sont servis avant que d'avoir mis en usage les Lettres.

Corneille Tacite, dans l'on-

P R E F A C E.

zième ² Livre de ses Annales favorise ce sentiment: & il est si naturel de croire que le Dessein, & la Peinture furent avant l'écriture que depuis peu de siècles, nous en avons des preuves incontestables. A la découverte de l'Amérique l'on trouva que le Dessein étoit pratiqué, quoique ces Peuples n'eussent aucune connoissance de l'écriture, & cela particulièrement au Roiaume de Mexique, où les gens travailloient

2 *Ac novas literarum formas adidit vulgavitque; comperio quoque græcã literaturam non simul cœptam absolutamque; primi per figuras animalium Ægyptii sensus mentis effingebant, & antiquissima monumenta memoriã humana impressã Saxiscernuntur & literarum semet inventores perhibent.*

P R E F A C E.

en peinture, & en Sculture. Car entre plusieurs riches presents que leur Roi Monteczuma fit à Ferdinand Cortés, il y avoit des Livres de figures; au lieu de Lettres, qui ont raport aux Hieroglifés des Egiptiens: & la Peinture étoit si fort en usage dans ces Regions-là, que ce Prince fit voir à ce Capitaine un de ses Couriers qui lui venoit d'apporter peint sur une toile de cotton un secours d'Espagnols qui étoit arrivé.

3. Histoire generale des Indes, par Francois Lopez de Gomara.

Leurs Palais étoient ornez de Statües & il y en avoit d'or. pag. 94. & 128.

Ils entendoient aussi la Geografie par le Dessin, pag. 98. Voiez de cette Histoire encore les pages 64. 78. 130. 109. 140. 141. & 157.

P R E F A C E.

Sur cette toile étoient représentés les Vaisseaux, les hommes, l'Artillerie, les chevaux, & les chiens dont ce renfort étoit composé. L'utilité que reçut encore Cortés par le moyen de la Peinture, fut grande parce que lors que des Seigneurs Indiens eurent conspiré de le tuer, il en fut averti par l'un d'eux qui lui montra une toile où étoient dessinez les Portraits de tous les conjurez, & par cet heureux moyen ce Capitaine évita un funeste danger.

L'utilité, & l'excellence des Arts du Dessin font connoître la difficulté qu'il y a d'y exce-

P R E F A C E.

ler, à cause qu'ils demandent beaucoup de connoissance, pour les bien pratiquer, ainsi outre l'inclination naturelle qu'on doit avoir afin d'y reussir, il faut encore étudier avec application les regles, & joindre la bonne instruction à l'heureux naturel, puisque sans cela il est impossible de s'y rendre habile.

Ces difficultez firent naître dans les trois derniers siècles de l'émulation entre les grans Princes jaloux de leur gloire, & de l'habileté de leurs Sujets. Ils les porterent à établir des Academies du Dessin à Florence, puis à Rome, à Bologne, ensuite à Anvers, &

P R E F A C E.

enfin à Paris, où les Peintres & les Sculteurs, ainsi que les Architectes, s composent d'illustres Corps.

Celles que 6 Loüis XIV. à érigées dans sa Capitale ont été les plus puissans moiens qu'on ait jamais pû trouver pour faire d'excelens hommes en Peinture, en Sculpture, & en Architecture. On y enseigne la jeunesse à dessiner d'après nature, on y montre les

5. L'Academie Roiale de Peinture & de Sculpture fut établie en 1648. & en 1665. Sa Majesté commença d'entretenir dans Rome une Academie pour y perfectionner les Eleves de l'Academie Roiale, laquelle continue jusqu'à present.

6. Le Roi a encore établi une autre Academie particuliere pour l'Architecture en 1671.

P R E F A C E.

ler , à cause qu'ils demandent beaucoup de connoissance , pour les bien pratiquer , ainsi outre l'inclination naturelle qu'on doit avoir afin d'y reussir , il faut encore étudier avec aplication les regles , & joindre la bonne instruction à l'heureux naturel , puisque sans cela il est impossible de s'y rendre habile.

Ces difficultez firent naître dans les trois derniers siècles de l'émulation entre les grans Princes jaloux de leur gloire , & de l'habileté de leurs Sujets. Ils les porterent à établir des Academies du Dessain à Florence , puis à Rome , à Bologne , ensuite à Anvers , &

P R E F A C E.

enfin à Paris, où les Peintres & les Sculteurs, ainsi que les Architectes, s composent d'illustres Corps.

Celles que 6 Louïs XIV. à érigées dans sa Capitale ont été les plus puissans moïens qu'on ait jamais pû trouver pour faire d'excelens hommes en Peinture, en Sculture, & en Architecture. On y enseigne la jeunesse à dessiner d'après nature, on y montre les

5. L'Academie Roiale de Peinture & de Sculture fut établie en 1648. & en 1665. Sa Majesté commença d'entretenir dans Rome une Academie pour y perfectionner les Eleves de l'Academie Roiale, laquelle continie jusqu'à present.

6. Le Roi a encore établi une autre Academie particuliere pour l'Architecture en 1671.

P R E F A C E.

Proportions, la Geometrie, la Perspective, avec l'Anatomie, & tous les mois il se fait des Conferences sur tout ce qui regarde l'instruction des Eleves.

Entre celles que j'ai eu l'honneur d'y faire sur les Contours, la Perspective, l'Anatomie, & les mouvemens des Muscles: ainsi que de celles que j'y ai lües sur le progrès, la chute, & le retablissement des Arts du Dessein, j'ay choisi ces dernieres Conferences pour en former l'Histoire des Arts qui y ont raport.

Au premier Livre, il est parlé de son principe, du progrès de l'Architecture, de la Sculpture,

P R E F A C E.

ture, & de la Peinture, depuis les premiers âges du monde jusqu'après l'Empereur Marc-Aurèle, que ces Arts commencerent à diminuer. Dans tout ce tems on y remarqua la curiosité qu'eurent les Rois d'Assirie, d'Egipte, de Fenicie, de Perse, & d'Israël à élever des Bâtimens extraordinaires. On y voit comme ces Arts passerent des Feniciens aux Grecs, & aux Cartaginois: qu'ensuite ils passerent en Italie, le progrès qu'ils firent en Toscane, & à Rome du tems des Rois, de la Republique & des Empereurs, enfin on y considere de quelle maniere ils y furent estimez, & prote-

P R E F A C E.

gez jusqu'à leur declin.

L'on traite de leur chute au second Livre, & l'on voit comme le bon goût du Dessen commença de décliner dans Rome depuis Commode jusqu'à Constantin, & après, l'Architecture tomba aussi : de sorte que la mauvaise maniere s'introduisit dans les Bâtimens, la Peinture & la Sculpture. Le zele de la Religion Crétienne contribua beaucoup à la destruction des Temples, & des plus belles figures antiques, ainsi que les prises de Rome, la domination des Gots & des Lombards qui nourrirent ce mauvais goût en Italie & presque par toute l'Europe.

P R E F A C E.

Mais la magnificence des Bâtimens se maintint plus long-tems dans l'Empire d'Orient qu'aux autres lieux , & sur tout à Constantinople à cause que les premiers Empe-reurs furent passionnez pour l'Architecture, comme le firent paroître Constant , Teodose, & Justinien. Celui-ci emploia de grans tresors à bâtir , ce qui entretint quelque tems l'Architecture, la Sculpture & la Peinture : celle-ci souffrit depuis ces Princes une perte notable par les Iconoclastes qui détruisirent les Images, & persecuterent cruellement les Peintres , & enfin ces Arts tomberent entierement dans

P R E F A C E.

cet Empire , à cause de la domination des Mahometans qui ne permettent point l'exercice du Dessen de la figure humaine , ni d'aucune representation de tout ce qui a vie.

Dans le troisiéme Livre on verra que vers l'an 1110. les Arts du Dessen commencerent un peu de se relever à Florence , & en d'autres viles d'Italie , la protection qu'ils eurent ensuite des Rois de Naples , de France , des Republicques de Venise, de Florence, des grans Ducs de Toscane , des Papes de cette Illustre Maison , & de plusieurs Princes d'Italie , donna moien aux excelens genies de s'apliquer ardemment

P R E F A C E.

à la Peinture , à la Sculpture , & à l'Architecture , pour les rétablir. En effet elles le furent dans tout le siècle de 1500. où je termine le retablisement de ces Arts , parce que c'est en ce siècle heureux qu'ils furent portez à leur perfection , par les celebres Dessinateurs qui fleurirent jusqu'à ce tems là.

C'est ce qui a été reconnu de tous ceux qui depuis ont illustré nôtre siècle par les Arts du Dessain : puisqu'ils ont fait gloire d'imiter les ouvrages de Rafaël , du Corregge , de Jules Romain , de Michel-Ange , de Titien , & de plusieurs autres habiles au dernier siècle.

Car c'est à la faveur de cette

P R E F A C E.

imitation que la belle maniere de peindre, & de deffiner s'est maintenüe jusqu'à nous, ainsi que le bon goût dans la Sculpture, & l'Architecture: comme on le voit dès le commencement de ce siecle de 1600. par les celebres Caraches, ensuite par leurs Eleves, le Dominiquain, l'Albane, le Guide, le Lanfranc, & l'Algarde. Puis ce bon goût fut continüé dans ces trois Arts à Rome par le Pouffin, François du Quesnoy, Pierre de Cortone, & le Bernin. Ainsi qu'en Flandre par Rubens, & Vendyck: de même qu'en France, par deBrosse, le Mercier, le Sueur, Sarrazin, Mansard, Bourdon, le

P R E F A C E.

Brun, Mignard, & plusieurs autres grands hommes qui ont fleuri dans les Arts du Dessen.

Mais cette bonne maniere se maintient aujourd'hui heureusement par tous les autres habiles gens qui illustrent les Academies Roiales de Peinture & Sculpture, comme celle d'Architecture : à cause qu'ils ont pour regle de suivre les traces de la belle antiquité, les maximes & le goût de ces rares genies qui ont rétabli les Arts du Dessen, & qui ont paru avec éclat dans tout le dernier siecle. On pourra donner quelque jour la continüation de cette Histoire pendant tout le siecle de 1600. que l'on

P R E F A C E.

a reservée pour un second Volume.

L'on ne doit pas être surpris qu'un Peintre ose écrire l'Histoire du Dessin, puisqu'entre tant de parties qu'il doit posséder, celle de savoir bien l'Histoire n'est pas une des dernières pour se distinguer, par là il rend ses Ouvrages fideles à la verité, & peut donner raison de tout ce qu'il represente: joignant la Teorie à la pratique de son Art, il y devient assez intelligent pour en donner des regles bien au dessus de ceux qui ne sont point Desinateurs.

C'est ce qu'ont fait les plus celebres Peintres de l'anti-

P R E F A C E.

quité, comme Apelle, Persée son Eleve & 7 autres: de même les illustres modernes ont écrit des Arts du Dessain, Leon Batiste Albert, Leonard de Vinci, & quantité d'autres 8 qui ont parlé sagement de ces Arts pour l'utilité

7. Asclepiodore, Protogene, Eufranor Praxitele écrivirent de la Peinture & de la Sculpture, comme Argellius, & Vitruve de l'Architecture.

8. Les principaux des Peintres modernes, qui ont écrit de la Peinture depuis Leon Batiste Albert, & Leonard de Vinci, sont *Le Vasari, Armenini, P. Lomazzo, F. Zuccharo, Albert Dal Borge San Sepolcro.* Albert Durer, Jean Cousin, Charles Alfonso du Fresnoy, & de ceux qui ont écrit de l'Architecture, outre Leon Batiste Albert, les principaux sont aussi le Vignole, le *Palladio, le Scamozzi, le Serlio, Barbaro, Cutaneo, Filbert de Lorme, Jean Bullant, & du Cerceau.*

P R E F A C E.

de ceux qui desirent s'y rendre habiles.

Si l'on a donné pour titre à cette Histoire celle des Arts qui ont raport au Dessen , plutôt qu'Histoire de l'Architecture, de la Sculpture & de la Peinture, c'est que le Dessen comprend non seulement ces trois parties, mais encore la Gravure sur le cuivre, celle en bois, & celle en creux pour fraper les Medailles, la Ciselure, la Damasquinure, la Broderie, la haute & la basse Lisse, la Marqueterie, & plusieurs autres sortes d'Ouvrages tous dependants du Dessen.

Tous ces Arts pour cette raison sont mis & compris ensem-

P R E F A C E.

ble, & forment les Academies qu'on appelle en Italie, du Dessin, où les Peintres, les Sculpteurs, & les Architectes possèdent alternativement les premières Charges: c'est pourquoi ceux qui veulent s'atacher à quelque unes de ces Professions apprennent premierement le Dessin, & ils se determinent après au choix d'une seule, ou de plusieurs, y pouvant reussir également bien étant bons Dessinateurs.

Cela s'est vû au tems des antiques à l'égard de Dedale, de Fidias, d'Eufranor, & de plusieurs, qui étoient autant habiles dans la Sculpture & la Peinture que dans l'Architec-

P R E F A C E.

ture , on a vû la même chose chez les modernes , Ghiberto étoit Peintre, Architecte, Sculpteur , & Orfevre , Verocchio, Leonard de Vinci ont possédé tous ces beaux Arts, ainsi que Bramante, Raphaël, Jules Romain, Baldassare, Vignole & Pirro Ligorio qui étoient Peintres & Architectes : Michel-Ange exceloit également aussi dans l'Architecture, la Sculpture, & la Peinture, parce qu'il étoit tres-habile Dessinateur.

C'est ce qui autorise l'idée que l'on a eüe dans l'Estampe que l'on a mise à la tête de ce Livre qui exprime que le Dessin est le pere de la Peinture, de la Sculpture, & de l'Archi-

P R E F A C E.

lecture; mais sur ces matieres, des gens toujourns prêts à critiquer ne manqueront point sans doute de trouver à redire la maniere naturelle de s'expliquer, dont on s'est servi en cette Histoire : mais afin qu'ils ne s'arrêtent point, si par hazard ils rencontrent quelques mots peu usitez, & si le tour de la Frase n'est pas toujourns tel qu'ils le pouroient souhaiter; ils doivent savoir que le but de l'Auteur a été seulement de se faire entendre de ceux qui aprennent le Dessein. Et ainsi il espere que les personnes d'esprit ne regarderont point de si près à la politesse du discours, ni au choix des

P R E F A C E.

expressions , puisqu'il fait sa principale occupation de peindre , & qu'il ne regarde le reste que comme accessoire.

Si le public reçoit favorablement cette Histoire , on donnera dans peu une explication Alfabétique des termes les plus usitez pour s'exprimer heureusement dans les Arts du Dessin, car ce sont particulièrement les termes sur lesquels il y a des Observations à faire pour l'instruction des Eleves & des amateurs de ces beaux Arts.



ALL'AUTORE SOPRA
il suo libro dell'Historia
del dissegno.

Epigramma.

D Al l'illustri maestri del l'Arte,
Vive si sembrano d'una parte
L'opere di sculture è pitture
Manca a lei d'esser allinguate
Ma pel le vostre belle scritture
Hoggidi le avete animate,

Al suo amantissimo Zio M. L. Rencauue
de Lagaranne D. M.



TABLE

T A B L E

DES CHAPITRES contenus en cette Histoire.

LIVRE PREMIER.

- CHAP. I. **D**ieu est l'Auteur du
Dessain de la Fi-
gure Humaine. page 1
- CH. II. De l'exercice des Arts du
Dessain, & de leur progrès parmi
les Assriens. 7
- CH. III. De l'excellence où les Egi-
ptiens porterent la Sculpture, &
l'Architecture. 11
- CH. IV. Les Egiptiens communique-
rent les Arts aux Feniciens, qui
les porterent en Grece. 15
- CH. V. Les Arts du Dessain flori-
rent sous les Rois d'Israël. 20
- CH. VI. La Sculpture fut heureuse-

T A B L E

<i>ment exercée par les Babiloniens , & par les Perses.</i>	23
CH. VII. <i>De la maniere que les Arts du Dessen se produisirent en Afrique & à Cartage.</i>	27
CH. VIII. <i>Du tems que l'on com- mença de faire florir la Peinture en Grece.</i>	31
CH. IX. <i>Au même tems que la Peinture fut en sa perfection dans la Grece , la Sculpture & l'Archi- tecture y fut aussi.</i>	38
CH. X. <i>Comment la Peinture passa de Grece en Italie.</i>	44
CH. XI. <i>Quand la Sculpture com- mença d'être estimée parmi les Ro- mains.</i>	50
CH. XII. <i>De l'excelence de l'Ar- chitecture des Grecs.</i>	58
CH. XIII. <i>De la perfection de l'Ar- chitecture chez les Romains au tems de la Republique.</i>	64
CH. XIV. <i>L'Architecture continua à Rome sous les Empereurs dans son excellence , comme elle avoit fait au</i>	

LIVRE SECOND.

- CHAP. I. **S**ous le Regne de Com-
mode , les Arts du
Dessain commencerent à decliner.
81.
- CH. II. *L'Architecture ne declina
qu'après Constantin , quoique la
Peinture , & la Sculpture fussent
tombées auparavant.* 85
- CH. III. *L'Empire passé à Cons-
tantinople , & la Religion Chrê-
tienne contribuèrent à la rüine des
Arts du Dessain.* 91
- CH. IV. *Les prises , & les pillages
de Rome par les Vandales , & les
Gots , aiderent à la rüine des Arts
du Dessain.* 94
- CH. V. *Les Images dans la primi-
tive Eglise ne soutinrent pas à Ro-
me l'Art du Dessain , mais elles
donnerent naissance à la maniere
que depuis on a nommé Gotique.* 98

T A B L E

- CH. VI. *Les Arts du Dessen decli-
nerent moins dans l'Empire d'O-
rient, que dans celui d'Occident.* 102
- CH. VII. *De l'ancienneté des Ima-
ges dans la Religion Crétienne.* 110
- CH. VIII. *De la rüine entiere des
Arts par la Sette de Mahomet aux
lieux de sa domination.* 116
- CH. IX. *Du tort que souffrirent la
Peinture, & la Sculpture, par les
Iconoclastes.* 121
- CH. X. *La domination des Gots en
Italie, y entretint la mauvaise ma-
niere.* 130
- CH. XI. *Du tems des Lombards le
goüt Gotique fut continüé en Ita-
lie, & en plusieurs autres lieux de
l'Europe.* 133
- CH. XII. *Du tems de Charlemagne,
le bon goüt de bâtir fut moins alte-
ré en Toscane qu'aux autres Païs.*
137.
- CH. XIII. *Reflexion sur la chute
des Arts du dessain & sur la ma-
niere Gotique.* 140

DES CHAPITRES.

LIVRE TROISIEME.

- CHAP. I. **L** Es Arts commencent à renaître en Toscane, par l'Architecture, & la Sculpture. 145
- CH. II. Quand la Peinture commença de se rétablir à Florence. 153
- CH. III. Les liberalitez des Princes, aux habiles hommes, ont été un puissant moien pour faire renaître les Arts du Dessen. 160
- CH. IV. L'établissement de l'Académie du Dessen à Florence, fut un moien de le rétablir. 163
- CH. V. Les François, & les Flamands se sont apliqués à faire refleurir la Peinture, & ils trouverent le secret de peindre à huile. 177.
- CH. VI. De l'invention de peindre à huile avantageuse à la Peinture, & comme le secret en passa en Italie. 183

T A B L E

- CH. VII. *La Peinture se rétablit en plusieurs Provinces d'Italie.*
186.
- CH. VIII. *L'Ecole Florentine , devint la plus fameuse , par le grand nombre de ses excellens hommes.*
193
- CH. IX. *De la perfection de la Peinture au dernier siecle.*
204
- CH. X. *Des Peintres de Lombardie qui servirent au rétablissement de la Peinture.*
216
- CH. XI. *La Peinture fut portée à la beauté du Coloris à Venise.*
224
- CH. XII. *La curiosité fut dans toutes les Cours de l'Europe , & principalement à celle de Mantouë.*
232.
- CH. XIII. *L'Architecture vint dans une haute excellence à Rome.* 239
- CHAP. XIV. *L'Architecture reprit naissance dans l'Etat Venitien.*
246.
- CH. XV. *Michel-Ange fit fleurir à*

DES CHAPITRES.

- Rome l'Architecture, la Sculpture ;
& le bon goût du Dessen. 256
- CH. XVI. Plusieurs Eleves de Michel-Ange, & de Rafaël continüerent à Rome l'excelence de la Peinture, & de l'Architecture. 269.
- CH. XVII. A Florence d'habiles hommes continüerent la belle maniere en la Sculpture, & en la Peinture. 275
- CH. XVIII. Les Viles de Ferrare, & autres de Lombardie, & d'Urbino produisirent un nombre de grans Peintres. 282
- CH. XIX. La Peinture continua à Venise dans sa beauté, & l'Architecture dans la sienne à Venise, & à Rome. 292
- CH. XX. Les Arts du Dessen fleurirent en France sous Francois Premier, Henri Second & leurs successeurs. 307
- CH. XXI. Les Flamans se perfectionnerent dans la Peinture, de-

T A B L E , &c.

*puis qu'ils eurent trouvé l'invention
de peindre à huile.* 319

CH. XXII. *De la maniere que la
Gravure contribüa au rétablisse-
ment des Arts du Dessein.* 327

F I N.

LETTRE

L E T T R E

D'UN ECCLESIASTIQUE
*de S. Sulpice à M. Monier sur son
Histoire des Arts.*

Monsieur nôtre Curé a lû
vôtre Livre sur le Dessen
avec plaisir & avec édification,
il y a trouvé, Monsieur, à ce qu'il
m'a assuré, tout ce que ce bel
Art apprend de plus rare, & que
la saine doctrine enseigne de plus
ortodoxe. Cet Ouvrage lui paroît
digne de vôtre érudition, & de
vôtre pieté, il y a admiré la Teo-
rie des excellentes pieces, qui em-
belissent & qui ornent nos Eglises
dont vous faites l'éloge, & au mê-
me tems il a été touché des senti-
mens de pieté qui s'y trouvent.
Ainsi il donne avec joye son apro-
bation à vôtre Livre, à mon égard
j'en suis charmé : Je suis, Mon-
si-

fiour , avec beaucoup d'estime &
de sincerité.

Vôtre tres-humble & tres-
obeissant serviteur ,
CHABOUREAU.

A P P R O B A T I O N.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé *Histoire des Arts qui ont rapport au Dessen, leur Origine, leur progrès & leur Rétablissement, jusqu'à la fin du siecle de 1500.* Cette Histoire est une Cronologie fort curieuse, où l'Auteur décrit les plus beaux Ouvrages des Antiques ainsi que des Modernes, & donne une haute idée de chaque Illustre qui a réüssi dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture. Les Eleves y verront des marques d'honneur accordées en tous les siecles à ceux qui y ont excellé, & cela leur donnera de l'émulation pour se rendre capables de les meriter. Ce Livre peut non seulement être utile à tous ceux qui professent ces beaux Arts, mais aux grans Princes mêmes qui s'attachent avec plaisir à les proteger, & à les faire revivre dans leur premier lustre.

BULLET Architecte du Roi,
de l'Académie Royale d'Ar-
chitecture.

*EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roi.*

PAR Grace & Privilege du Roi, donné à Paris le 10. Aoust 1698. Signé par le Roi en son Consei, BOUCHER : Il est permis au Sieur P. MONIER, l'un de nos Peintres Ordinaires, & Professeur de l'Académie Roiale de Peinture, & Sculpture, de faire imprimer un Livre intitulé, *Histoire des Arts qui ont raport au Dessin, où il est parlé de leur Origine, de leur Progrés, leur Chute, & de leur Rétablissement*, & ce pendant le temps de huit années consecutives : Avec défenses à tous autres de l'imprimer ou de le faire imprimer, vendre ny debiter, sous les peines portées à l'Original du present Privilege.

*Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 12. Juillet 1698.
Signé ; C. BALARD, Syndic.*

Achevé d'imprimer le 6. d'Aoust 1698.

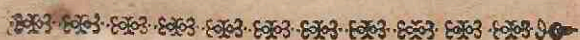
Et ledit Sieur MONIER a cédé son droit du present Privilege au Sieur P. GIFFART, Libraire, & Graveur du Roy, suivant l'accord fait entr'eux.

HISTOIRE



HISTOIRE DES ARTS

QUI ONT RAPORT AU DESSEIN.



LIVRE PREMIER.

De l'origine & du progrès des Arts
du Dessain.

CHAPITRE PREMIER.

*Dieu est l'Auteur du dessain de la
figure humaine.*

LES Arts du Dessain ont
eu leur origine, leur pro-
grès, leur chute & leur
rétablissement. L'Art du
Dessain a eu son principe dans l'i-

A

dée de Dieu : car lorsqu'il voulut créer l'homme , il prit de la terre , il en forma une figure & l'anima ; ainsi le premier Dessein de la figure humaine vient directement de la Divinité : puisqu'elle nous a donné une si noble idée par le moien d'une connoissance naturelle que nous avons de la forme des objets , & qui nous les fait distinguer les uns des autres. Cette distinction est le premier principe du Dessein : ce principe naît avec nous , & se rectifie par l'étude de l'Art , & pour cela l'on considère deux choses , l'une la notion que nous imprimons une intelligence nette de tout ce qui est visible dans la nature , & l'autre le pouvoir d'exécuter à la faveur de la main, ce que l'imagination a conçu. Elle est plus forte cette imagination à l'égard des uns qu'à l'égard des autres , soit par un heureux naturel qui porte le genie

qui ont raport au Dessein. 3

à l'amour & à l'étude de l'Art, ou par une grace du Ciel. Car Dieu a dit, *j'ai élu Beésel que j'ai rempli de mon esprit, de sagesse, d'intelligence, & de science pour tous les Arts.*

C'est donc l'esprit ³ divin qui est le premier mobile du Dessein qu'on doit plutôt regarder comme un ⁴ don du Ciel, que comme une chose trouvée des hommes. Cette vérité a été reconnuë dans tous les siècles, les enfans de Seht furent tres-soigneux de graver sur deux ⁵ Colonnes, les connoissances de l'Astrologie pour que cette Science ne perît point au Deluge, sur l'assurance qu'ils avoient qu'il devoit arriver.

2. Exode. C. 35.

3. Philostrate dans la préface de ses tableaux de plate-peinture dit que les Arts du Dessein sont une vraie invention de Dieux.

4. Scamozzi a voulu dire la même chose en ces termes. *Epercio à raggione si può dire che il disegno sia più tosto dono celeste, che cosa rivoua Architeta d'all'ingegno humano*, en son livre d'Architecture parte 1. lib. 1. C. XIV. p. 47

5. De ces colonnes, l'une étoit de brique, &

Leur soin fut heureux puisque ces Colonnes se virent long-tems après Noé, & il y en a même qui écrivent que les fils de Seht trouverent le moyen de représenter par la peinture nos Images⁶ & nos Portraits. Cependant il est assez incertain d'avancer que tous les Arts du Dessain ayent été pratiquez avant le Deluge. L'Histoire est sterile là dessus, & ne nous marque pas tout ce que les hommes firent au premier⁷ âge. Mais on peut conjecturer que Noé qui avoit eu communication avec les enfans de Seht qui avoient vû Adam, apprit d'eux les Arts, &

l'autre de pierre.

Iosephe li. p. des Antiq. c. 2.

6. *Leggerà che il figliuolo di Seht per generare ne suoi popoli una mente pia, & più benigna, ritrovo il modo di rapresentare loro, le imagine, & figure nostro, per mezzo de la pittura. Paul Lomazzo. Idea del tempio della pittura pagine 22.*

7. Le premier âge comprend depuis Adam, jusqu'au Déluge qui est 1656.

qui ont raport au Dessen.

qu'il étoit tres-expert dans la Geometrie. Cela se voit par le grand bâtiment de son 8^e Arche, qui fût un ouvrage d'Architectu-
re maritime, & une suite de l'Art du 9^e Dessen, à cause que la Geometrie en est inseparable.

8. Noé fut 100. ans à bâtir son Arche. Ge-
nese C. 6.

Il la bâtit suivant la proportion du corps hu-
main, ainsi que Paul Lomazzo l'a remarqué dans
son traité de la peinture Liv. 1^o. p. 95. où il trou-
ve que la proportion de l'homme a de longueur
300 minutes, de largeur 50 & de hauteur 30. &
que sur cette proportion, Noé fabriqua l'Ar-
che, qui avoit 300. coudées de long, 50. de
large, & 30. de haut. Il ajoûte que sur cette
regle, & suivant cette proportion, les Navi-
res & les autres bâtimens, furent construits,
ainsi que les Grecs firent celui d'Argos.

9. De plusieurs Auteurs qui ont écrit de l'Art
du Dessen, les uns veulent que ce soit une spe-
culation à laquelle la memoire contribü, &
une artificieuse industrie de l'esprit qui employe
ses forces conformément à l'idée qu'il a con-
çü.

Les autres disent que le Dessen est une Sien-
ce d'une belle & judicieuse proportion de tout
ce qui se voit, & une composition réglée, dont
on discerne le bon par les mesures, auquel on
parvient à la faveur de l'étude, & d'une grace
divine.

Il y en a encore qui veulent que le Dessein ne soit qu'un Genie vif & éclairé, dont celuy qui en est privé, est comme aveugle, parce qu'il ne peut discerner, ce qui est de beau & de convenable.

*Armenini de veri precetti. D. L. P. C. 4.
& le Chevalier Bisagno. Tratt. Della
Pittura.*

Vasari definit ainsi le dessein. C'est une expression aparente de la pensée que l'ame a conçûe. Mais le Chevalier *Federic Zuccaro*, l'a déterminé d'une maniere plus solide, lorsqu'il dit que le Dessein en general est un objet connu, dans lequel l'esprit connoît les choses qui luy sont representées. Il divise aussi cette definition en dessein interne & dessein externe. Le dessein interne n'a ni matiere, ni corps, ni substance; mais une forme, une idée, un ordre, une regle, une fin, & un objet de l'esprit, où est exprimé ce qu'on entend, & ceci se trouve dans toutes les choses, tant divines qu'humaines.

Le Dessen externe, paroît entouré de formes sans corps: le linéament simple est ce qui environne, & qui fait la figure de quelque chose de reel, & d'imaginé. Ce dessein se divise encore en trois especes, l'une naturelle, & les autres artificielles, & propres aux Peintres, & aux autres dessinateurs. La premiere espece s'appelle le Dessen naturel qui est le propre & le principal modele, que la nature a produit & que l'Art a imité. La seconde espece se nomme le Dessen artificiel, modele de l'artifice humain, à la faveur duquel nous formons diverses inventions, & plusieurs pensées historiques & poéti-

ques. A l'égard de la troisieme espee, on l'apelle aussi le Dessein artificiel : mais composé de toutes sortes de bizareries, & d'inventions ingénieuses & extraordinaires. *Fiderico Zuccaro, nel trattato dell'idea Li. 2. fog. 7.*

Ainsi l'on conclut que le Dessein n'est qu'esprit, que grace, & qu'une proportion reguliere, dont la pratique & l'intelligence sont de tirer les lignes ou contours qu'on apelle Dessein, & il est plus parfait lorsqu'il est bien formé avec les accidens, qui sont les lumieres, & les ombres que les Italiens nomment *il chiaro oscuro.*

CHAPITRE II.

*De l'exercice des Arts du Dessein,
& de leur progrès parmi les
Assiriens.*

AU second âge, l'Art du Dessein parut à la faveur de la Sculpture & de l'Architecture; car après que Noé eut un peu repeuplé la terre, ces beaux Arts se firent connoître chez les Assiriens. Le premier ouvrage que l'on

1. Le second âge, est depuis le Deluge jusqu'à la vocation d'Abraham, & il comprend 426. ans.

en vit, ce fut la Tour de Babel ; qui demeura imparfaite à cause de la confusion des langues.

Belus qu'on appelle ordinairement Nembrot² premier Roi d'Assirie, fit construire cette fameuse Tour, & au même lieu la Ville de Babilone, où il voulut estre adoré comme Dieu. Ninus son fils luy fit faire le premier Temple du monde, & ériger des statues, ce qui donna naissance à l'idolâtrie. Ce Ninus fonda Ninive, place qu'on ne pouvoit traverser qu'en trois⁴ jours, & il se rendit presque maître de toute l'Asie. Se-

2. Genese C. II. Ce fut l'an du monde 1879. 222. après le Deluge, & 127. ans avant la mort de Noé. Ce Nembrot regna 65. ans selon Eusebe Gen. 10.

3. C'est environ l'an du monde 1944. que la statue de Belus fut faite, & c'est l'Idole que l'écriture sainte appelle Baal, Belphegor, & d'autres noms.

4. Jonas. C. 3. & Diodore de Sicile Li. 3.

On a suivi en cette Histoire la Chronologie du Sieur de Royaumont, Prieur de Sombrevail dans son histoire du vieux & nouveau Testament,

qui ont raport au Dessein. 5

miramis son Epouse eut soin de faire achever les murs de Babilone. Ils ont été comtez pour l'une des sept merveilles de l'Univers, & il semble qu'on puisse mettre de ce nombre les Jardins dont cette Ville étoit embellie, & qui étoient sur les Palais.

Semiramis fit encore tailler la montagne de Bagistone en forme de plusieurs statuës, & porta tous les Arts 6 dans l'Egipe, & dans

5. Il y a aparence que Dinocrate prit cette idée, quand il proposa à Alexandre le Grand, de tailler le Mont Atos en la forme de sa statuë. Vitruve. L. 2. La Montagne de Bagistone étoit un rocher qui avoit dix-sept stades, il fut taillé de façon qu'il representoit la statuë de Semiramis avec 100. figures d'hommes qui luy offroient des presens. P. Lomazzo. *idea del. T. del. Pitt. p. 22.* Valerio Maximo fait aussi mention d'une statuë de bronze de cette Reine qui étoit d'une grandeur prodigieuse.

6. Parmi les Arts du dessein qui étoient exercez à Babilone, la peinture y étoit pratiquée, puisque cette Princesse fit peindre au Pont qu'elle fit bâtir en cette Ville, plusieurs figures de differens animaux colorés, selon le raport de Diod. sic. & du même P. Lomazzo. p. 22.

la Tebaïde , après avoir fait la conquête de ces fameux Royaumes. Tous les historiens s'accordent sur la beauté de Babilone , qu'elle étoit remplie de magnifiques bâtimens , qu'on y voyoit le Temple de Jupiter *Belus* , & qu'elle avoit cent portes de bronze , ce qui montre que l'usage de la fonte , & des autres ouvrages qui dépendent du Dessen , n'y étoient point ignorez.

Par là , il est évident que les Arts du dessein n'ont pas été trouvez par hazard , puisque ces premiers ouvrages d'Architecture & de Sculpture excellens , comme ils l'étoient , ne peuvent avoir été construits sans le secours de l'Art

7. Pline lib. 6. C. 26. dit que Babilone avoit 60. mille de tour , que ses murs étoient de 200. pieds de haut & 50. de large , que le Temple de Jupiter *Belus* s'y voyoit encore de son tems. Herodote donne à cette Ville 480. stades de circuit. On met la mort de Semiramis environ l'an du monde 2038. Justin Li. 2. D. sic. Li. 3.

qui ont raport au Dessen. II
qui étoit passé jusqu'à ces grands
Dessinateurs contemporains de
Noé qui n'étoient éloignez d'A-
dam que de deux generations.

8. Noé mourut l'an 1944. Lamec son pere a
vécu avec Adam 56. ans.

CHAPITRE III.

*De l'excellence où les Egiptiens por-
terent la Sculpture & l'Ar-
chitecture.*

LES Arts étant si bien prati-
quez parmi les Assiriens, ces
peuples les porterent dans l'Egi-
pte, & dans toutes leurs conquê-
tes : de sorte que les Egiptiens fu-
rent des premiers à les cultiver.
Leur Labirinte nous le fait voir.
C'étoit un ¹ bâtiment si admirable

1. C'est le Roy Petesuccus qui le fit bâtir, il
fut encore enrichi & dédié au Soleil par le Roy
Psammaticus. Pli. Li. 36. C. 13. Les obelisques

qu'outre ses ingenieux égaremens on y voyoit tous les Temples des Dieux des Egiptiens ornez de Colonne de porfire , des statuës de leurs divinitez , & de celles de leurs Princes , avec de riches Palais , qui rendoient cét édifice si renommé que les premiers Architectes de la Grece y allerent étudier les plus profondes regles de l'art.

Ce fâmeux Labirinte & les merveilleux bâtimens qu'il renfermoit , nous donnent une forte idée de la grandeur surprenante des ouvrages de l'Architecture , & de la Sculpture de ces peuples ; leurs Pyramides , leurs Obelisques que nous voyons , & le fragment d'une² figure colossale de Sphinx , dont la tête a 120. pieds de circonférence témoignent encore cette verité.

qui furent transportez d'Egipe à Rome par Auguste marquent encore que les Egiptiens étoient tres-magnifiques en tout ce qu'ils faisoient.

2. Plin. L. 36. c. 12.

qui ont raport au Dessen. 13

Au troisiéme, âge, l'Art se perpetua durant les regnes des Faraons: Abraham même quand il se retira en Egipte y enseigna l'Aritmetique & l'Astrologie. Les Assiriens, & les Chaldéens continuèrent aussi de travailler avec tant d'affiduité à la Sculpture, qu'elle devint si commune dans les Temples, & les maisons des particuliers que Laban avoit des Idoles que Rachel & sa fille luy déroba, lorsque Jacob & sa famille se separent de lui.

Jacob quelque temps après, fut obligé d'aller demeurer en Egipte où les enfans se multiplierent, & aprirent les Arts du Dessen, en-

3. Le troisiéme âge du Monde commence en 2083. depuis la vocation d'Abraham jusqu'en 2517. qui est à la sortie des enfans d'Israël hors de l'Egipte.

4. Iosephe Li. 2. des Antiq.

5. Genese Chap. 31.

Jacob épousa Rachel en l'an 2253. le 85. de l'âge de ce Patriarche.

suite ⁶ ils donnerent dans le desert des preuves du progrès qu'ils avoient fait en ces beaux Arts , par le malhûreux usage qu'ils en firent. Car s'ennuyant de ce que Moïse ne revenoit point du haut de la montagne , ils fondirent le veau ⁷ d'or , & aussi-tôt il leur defendit de faire des Idoles. Et depuis par l'ordre de Dieu il choisit ⁸ Beésel , & Ooliat pour tailler les images des Cherubins d'or , & tous les ornemens d'Architecture, & de Sculpture qui composoient le Tabernacle , & l'Arche d'alliance.

6. En ce tems commence le 4. âge du monde qui est l'an 2517. & il finit à l'édification du Temple de Salomon en 2992.

7. Exode C. 32.

8. Exode C. 37.



CHAPITRE IV.

Les Egiptiens communiquerent les Arts aux Feniciens, qui les porterent en Grece.

JUSQU'à l'an du monde 2600. il ne paroît point que l'Art du Dessein soit passé aux Grecs ; mais qu'il passa des Egiptiens aux Feniciens à la faveur d' Agenor qui alla regner à Tir. Son petit fils Cadmus porta le premier les lettres ¹ & les Arts dans la Grece : il y bâtit Tebes, où il voulut à cause du nom qu'il donna à cette Ville marquer qu'elle tiroit son origine de la grande Tebes ² d'Egipte.

1. Environ l'an du Monde 2600. Cadmus fut celui qui porta les 16 premières lettres de l'Alphabet aux Grecs. Palamedes en ajouta quatre du temps de la guerre de Troye. Tacite. Ann. li. 11. Plutarque & Plineli. 7. c. 36.

2. Cette Ville avoit été si magnifique que Ger-

Sur la fin du troisiéme âge Ate-
nes ; eut son commencement par
Cecrops son premier Roi , qui
étoit venu d'Egipte , où aparem-
ment il fit voir le commencement
des Arts & des Siences : puis-
que ce fut premierement à Atenes que
nâquit l'ingenieux Dedale 4 de fa-
mille Royale , habile dans l'Art du
Dessain & recommandable par les
machines 5 dont il animoit ses sta-

manicus y alla pour admirer ses superbes rui-
nes. H. R. de Coifeteau p. 276 & Corneille Ta-
cite, Livre second, il dit que de cette Ville, il
en sortoit sept cens mille combatans.

3. En 2496. fut fondé Atenes, & l'on tient
qu'Argos est auparavant; mais encore davantage
Sicione.

4. Il vivoit environ l'an 2644. il étoit du
Sang des Rois d'Atenes fils de Metion, Cousin
germain de Tescé, selon Pausanias en ses At-
tiques. Diodore, sic. Eusebe. li. 3. de la p. E. &
Plutarque dans la vie de Tescé.

Diopene & Scylli furent enfans de Dedale. Mi-
to. des d. p. 828.

Ils étoient Sculteurs & s'établirent à Sicione.
Pli. li. 36. c. 4.

5. On croit qu'à cause de la beauté de ses statües
les historiens ont feint qu'elles avoient du mou-
vement. Mito.

tuës

qui ont raport au Dessen. 17

tuës mouvantes , & c'est aussi le premier des Sculteurs , de qui l'histoire Grecque nous ait donné le nom.

Ce savant homme ala en Egipte étudier le Labirinte , sur lequel il forma le dessein de celui qu'il bâtit en Crete , & bien qu'il n'imitât point la centième⁶ partie du Labirinte des Egiptiens , son ouvrage pourtant fut si renommé pour la beauté de l'Architecture , & celle de la Sculpture qu'on le mit au rang des sept merveilles du monde.

Trente-quatre ans après l'institution des Jeux Olympiques , 7 Troye fut détruite , & alors l'Architecture , & la Sculpture étoit fort cultivée parmi⁸ les Grecs. On

6. Plinè li. 33. c. 13.

7. L'an du monde 2836. commencerent les Jeux Olympiques , & depuis cette institution les Grecs ont comté les rems par les Olimpiades qui venoient tous les 5. ans.

8. Puisque Dedale avoit vécu près de 2000

le peut juger par la construction du Cheval de bois que fit pour eux un savant Sculteur, qui étoit aussi un tres-habile Architecte ; 9 car il bâtit depuis la Ville de Metaponte 10 dont les Citoyens pour marquer l'estime qu'ils faisoient de cet Illustre Fondateur, gardoient avec veneration dans le Temple de Minerve, les outils de fer qui avoient servi à faire ce celebre Cheval. La belle description qu'Homere fait du Bouclier d'Achille, nous aprend que l'Art de la Graveure, & de la Cizelure étoit en pratique dans la Grece : car ce fameux 11 Poëte vous exprime si

ans, avant la ruine de Troye, son école avoit produit beaucoup de Sculteurs à Atenes, à Sicione, en Candie, & en Sicile. Miro. & Plin. li. 36. c. 4.

9. Il se nommoit Epée Dicratée. Justin. li. 20 c. 2. Pli. li. 7. c. 56.

10. Cette Ville de Metaponte étoit dans l'ancienne Lucanie, qui est la Calabre, aujourd'huy on la nomme *Torre di Mare*.

11. Homere dans son Iliade li. 18. il étoit en

qui ont rapport au Dessein. 19

bien la beauté de cet ouvrage qu'il paroît plutôt dessiné & sculpté que décrit, & il marque aussi à cause de son excellence que c'est Vulcain qui seul l'a travaillé.

A l'égard des Troïens, on ne peut nier que la Sculpture n'ait été exercée parmi eux, puisque ce Poëte écrit qu'Enée ¹² avoit eu un particulier soin d'emporter avec luy ses Dieux domestiques, le *Palladium* ¹³ de Troye, & les Idoles des Samotraciens qu'il emporta avec luy en Italie.

estimé vers l'an du monde 3079. Ovide parle aussi de ce Bouclier au 13. li. de ses Metamorfoses.

12. Enée passa en Italie en 2872. il fut le premier Roi des Latins, & il s'est passé 543 ans sous 19. Princes Latins qui ont regné après luy jusqu'à Romulus.

13. Plutarque dans la vie de Fur. Camillus. Le cinquième âge commence à la fondation du Temple de Salomon & finit à la delivrance des Juifs de Babilone, contient depuis l'an 2992. jusqu'à 3468. qui est 476. ans.

CHAPITRE V.

*Les Arts du Dessein florirent sous
les Rois d'Israël.*

CENT-cinquante & six ans après la ruine de Troye, Salomon desirant bâtir le Temple du vrai Dieu, ne le voulut point entreprendre sans avoir fait chercher avec ardeur tout ce qu'il y avoit d'habiles gens dans ses Etats, & ailleurs. Il eut recours pour l'exécution de son dessein au Roi de TIR¹ son ami, qui lui envoya Hiram qu'il apeloit par estime son pere, & qui exceloit en tous les Arts: il le montra en effet par l'Architecture du Temple, & des 2

1. Paralip. li. 2. c. 2.

Le Temple de Salomon fut achevé l'an du monde 3000.

2. Hiram fit deux Palais pour Salomon l'un

qui ont raport au Dessein. 21

Palais, qu'il enrichit d'une infinité d'ornemens de Sculpture & d'Orfèvrerie: c'est dans ces superbes bâtimens qu'on voyoit le Trône; magnifique de Salomon, les Cherubins, les Vases d'or, l'Autel, les Colonnes d'airain, & le grand Cuvier de même métal, qui contenoit trois cens muids d'eau, soutenu par douze bœufs aussi de ce métal, & tous ces riches ouvrages font voir qu'Hiram étoit aussi habile dans l'Art de la fonte, que dans les autres du Dessein.

Salomon après, corrompu par ses

en Jerusalem, & l'autre au Mont L'ban. Paralip li. 2. c. 9.

3. Ce Trône étoit d'or & d'ivoire avec des figures & des lions.

4. Le Cuvier est encore apellé la grande mer.

5. Ou trois mille *Metretes*.

Toute la vaisselle de Salomon étoit d'or pur, & il avoit aussi trois cens Boucliers d'or. Cette mer d'airain & plusieurs riches ouvrages furent mis en pieces au tems de Nabucodonosor. 4. li. des Rois. c. 25.

femmes construisit des Temples ; à la Déesse des ⁶ Sidoniens , à l'Idole des ⁷ Ammonites , & à celle des ⁸ Moabites : ensuite Jeroboam & plusieurs des Rois d'Israël continuèrent le culte des faux ⁹ Dieux ce qui donna lieu d'exercer toujours la Sculpture & l'Architecture parmi la pluspart des Princes Juifs.

6. La Déesse des Sidoniens se nommoit Astarthon.

7. L'Idole des Ammonites s'apelloit Moloc.

8. Et celle des Moabites Camos ^{3. des Rois. c. II.}

9. C'étoit aux Idoles de Baal & au Veau d'or qu'ils sacrifioient , Jeroboam rétablit ce culte. ^{3. des Rois. c. 16.} Acab aussi fit bâtir un Temple à Baal en Samarie , il y avoit 450. Prophetes , & 400. autres qui servoient aux bocages , & tous mangeoient à la table de Jeshabel. Acab remit encore l'Idolâtric des hauts lieux. ^{4. des Rois. c. 16.}

CHAPITRE VI.

La Sculpture fut heureusement exercée par les Babiloniens & les Perses.

A Babilone la Sculpture jusqu'alors avoit été beaucoup plus pratiquée que chez les Juifs ; parce que l'Etat du Royaume de cette grande Ville avoit toujours paru tres-florissant. Nabucodonosor fit faire une Statuë d'or de soixante^r coudées de hauteur & de six de largeur. La proportion de sa largeur à celle de sa hauteur nous marque assez la belle proportion qui fut suivie des habiles Sculteurs de l'Antiquité , particulièrement dans la Statuë de Laôcon , où les mêmes mesures se raportent : puisque sa hauteur est de trente par-

1. Daniel Chapitre troisieme. v. 1.

ties, & que sa largeur diametrale par le côté est de trois : ainsi multipliant trente par deux, il en reviendra soixante pour la hauteur, & multipliant trois par le même nombre, il en reviendra aussi six pour la largeur qui sont des proportions semblables à celles de la grande, & riche Statuë de Nabucodonosor.

Cette reflexion en passant fait voir que les excelens dessinateurs de tous les siècles ont eu dans leurs proportions, & leurs mesures du corps humain une même regle pour en exprimer la beauté. Cet ouvrage de Nabucodonosor autant grand que magnifique, nous prouve assez que les Arts du Dessin étoient florissans sous la Monarchie des Babiloniens. Car pour entreprendre de faire une telle figure d'or de soixante coudées, il falloit qu'il y eût au Royaume d'excelens Sculteurs, & cela doit faire
croire

croire que cette excellence y avoit heureusement continué depuis quatorze cens ans , qu'elle avoit commencé d'y fleurir , ainsi qu'on l'a remarqué sous le régnes de Ninus , & de Semiramis son Epouse.

Mais , Cyrus après la conquête du Royaume de Babilone y établit la Monarchie des Perfes : ce fut luy qui ordonna de rebâtir ² le Temple de Jerusalem , & qui remit le peuple Juif en liberté. Il envoya de Babilone Sasabassar ³ mettre les fondemens de cet édifice , commanda que l'on fournit l'argent qu'il falloit pour cela ; & même il rendit aux Juifs toutes les riches dépouilles du Temple

². Livre premier d'Esdras. Chapitre premier.
v. 3.

³. Sasabassar fut fait Prince de Juda par Cyrus , qui luy donna par compte les vaisseaux du Temple qui étoient 5400 d'or & d'argent. premier d'Esdras. c. 1. v. 3. & 8. 9. 10. 11. & Chap. 5. v. 14. 15, & 16. Assuerus & Artaxerxes est le même.

de Salomon , que Nabucodono-
for en avoit emportées , lorsqu'il
le détruisit. Artaxerces ne luy
ceda point en magnificences ; car
les galeries & les portiques de ses
Jardins étoient ornez de colonnes
de 4 marbre , il y avoit des lits
d'or & d'argent , jusqu'au pavé
qui étoit d'albâtre , & marqueté
d'émeraudes , ce qui faisoit une
peinture d'une agréable & char-
mante diversité. Nous voyons par-
là que les Arts du Dessain con-
tinuerent avec autant d'éclat dans
la Monarchie des Perses , que
dans celle des Babiloniens.

4. Il y pendoit de routes parts des tentes de
couleur d'azar , de cramoisi & de Hiacinte. li.
d'Esther. Chap. 1. v. 5. 6. & 7.



CHAPITRE VII.

*De la maniere que les Arts du
Dessein se produisirent en Afri-
que & à Cartage.*

DAns le quatriéme âge Pigmalion, Roi de Tir continua aussi l'amour excessif des Princes de Fenicie pour les Arts, & cet amour donna lieu de raconter que ce Roi fut puni à cause de la haine qu'il portoit aux femmes², parce qu'il se sentit touché d'une ardente passion pour une figure d'yvoire, qu'il avoit faite. Cela montre que la Sculpture étoit exercée avec une estime singuliere parmi les Tiriens,

¹ Pigmalion étoit fils de Metines, il regna l'an du monde 3147. le 124. du Temple de Salomon. Il obligea Didon sa sœur de se retirer le 7. de son regne. Dius, cité par Josephé liv. 1. contre Apion. Justin liv. 18.

² Metamorphose d'Ovide. liv. 8.

puisque ce grand Prince en faisoit l'un de ses plus sensibles plaisirs.

Didon³ sa sœur, porta des premiers les Sciences & les Arts aux Cartaginois par l'établissement qu'elle fit à Cartage⁴, & les Arts y fleurirent si heureusement que cette vile ne le cedit point à celles qui ont été les plus fameuses du monde. La statue d'Apolon qui étoit au port⁵ de Cartage dans le Temple de ce Dieu, nous marque assés

3. Appian C. premier de la guerre Libique, dit que cette Princesse partit de Fenicie avec une colonie, & qu'elle porta toutes les richesses qu'elle put amasser. Elle usa d'une finesse pour bâtir sa vile, car aiant demandé aux Cartaginois autant de terre qu'en pouroit environner un cuir de bœuf, les Tiriens le couperent si menu par courroies, qu'ils en entourerent le lieu où étoit bâti Birsa, car ce mot Grec veut dire cuir.

La forteresse de Birsa qui faisoit partie de Cartage, fut construite l'an 1316. Menandre. Hist. des Rois de Tir. Il est cité par Joseph. liv. 8. des Ant. c. 13. & li. 1. contre Apion.

4. Cartage fut fondée par les Feniciens 50. ans avant la destruction de Troie, ce fut Xovus, & Carchedon qui la fonderent. Apian, de la guerre Lib. c. 1.

5. Ce port s'apeloit Cotton.

L'heureux progrès que la Sculpture y avoit fait. Cette figure étoit toute d'or, les Soldats de Scipion à la prise de ce port pillèrent ce Temple tout doré⁶, & mirent en pieces cette magnifique Statue, dont ils en retirèrent mille 7 talens.

Le Triomfe que ce General fit des depouilles de Cartage nous donne aussi des preuves que ces beaux Arts y florissoient dans un grand éclat, puis qu'à Rome on n'avoit encore veu aucune entrée triomfale qui eut égalé celle de Scipion l'Africain. Car il y fit paroître un prodigieux nombre d'or, & d'argent, avec une grande mul-

6. Le Temple d'Apolon étoit si riche que même il étoit tout doré. Appian. de la guerre Lib. c. 14.

7. C'est six cent mille écus que les Soldats retirèrent de l'or de cette Statue d'Apolon: parce qu'un talent valoit six cens écus.

Cent deux ans après la ruine de Carrage elle fut rebâtie par Auguste.

titude de Statües & Antiques, tres-riches, & des boucliers d'or, dont celui d'Asdrubal⁹ étoit si excellemment ciselé, qu'il fut posé au Capitole. On voit par là que ces grans Capitaines Cartaginois étoient tres-curieux & amateurs des beaux Arts, particulièrement Annibal, qui dans sa retraite chez le Roi d'Armenie Artaxes, pratiqua l'Architecture : puis que ce fut lui¹⁰ qui traça & dessina le plan de la vile capitale qui fut nommée du nom de ce Roi, Artaxata, & dont il conduisit aussi tous les bâtimens à la priere de ce Prince.

8. Les Statües antiques qui parurent au triomfe de Scipion, marque que les Arts du Dessain avoient fleuri à Cartage devant qu'ils l'eussent fait à Rome. App c. 14.

9. Pline li. 35. c. 3.

10. Plutarque dans la vie de Lucullus.

En 1694. il fut trouvé dans la contrée de Tripoli une Figure antique, qui a été portée à Versailles, qui est une Statuë d'une femme habillée. Cela prouve encore que la Sculpture a été excellemment pratiquée parmi les Africains.

CHAPITRE VIII.

*Du tems que l'on commença de faire
fleurir la Peinture en Grece.*

LEs Arts du Dessein prirent naissance dans la Grece , par Cecrops , & Cadmus , qui les porterent avec eux d'Egipste , & de Fenicie , aux Grecs. La Peinture étant l'un de ces Arts , & qui avoit paru dès le tems de Semiramis , avec l'Architecture , & la Sculpture , passa aussi chez les Grecs , puis qu'elle est inseparable du Dessein.

Mais le tems heureux où la Peinture commença d'avoir plus d'eclat dans tous les États de la Grece , ce fut en la 18^e. Olimpiade¹ , que se

1. Il est à remarquer que l'on ne compte pas la premiere Olimpiade du tems de l'institution des Jeux Olympiques : mais de l'an du monde 3400. cela tombe vers le tems d'Azarias Roi d'Israël 30. ans avant la fondation de Rome,

rendit celebre le Peintre Bularque; l'un des plus fameux qui ait été. Car il representa la Bataille des Magnesiens, & son Tableau fut vendu² autant d'or qu'il pesoit; ce qui montre que la Peinture étoit alors dans une haute estime, quoi que ce ne fût qu'environ l'an du monde trois mille quatre cens.

Quelques siecles après parurent les ouvrages de Penée; frere de

au raport de Vigenere, dans les Tableaux de Filostrate. pag. 328. Ainsi le Peintre Bularque auroit fleuri vers l'an 3400. environ 300. ans avant Alexandre le Grand.

2. C'est le Roi Candule de Lidie qui acheta ce fameux Tableau. Il fut le dernier Roi de la race des Heraclides. Pline Li. 35. c. 8. ce Roi étoit antérieur à Nabucodonosor de 90. ans. Pline dit qu'il mourut au même tems que Romulus. Li. 35. c. 8.

3. Dans la 83. Olimp. Pline li. 35. c. 8. Penée remplit de ses ouvrages le Temple de Jupiter Olympien. Pausanias en ses Eliaques.

Androcide Peintre Cizicienien, peignit pour la ville de Tebes la Bataille de Leuctres. Plutarque dans la vie de Pelopidas.

On commence à comter le sixième âge du monde à la delivrance des Juifs par Cyrus l'an 3468. & cet âge dure jusqu'à l'an 4000.

Fidias, qui peignit avec aplaudissement la Bataille de Maraton, que les Atheniens remporterent sur les Perles : & en cet excellent ouvrage qui étoit au portique de Pecille, il representa dans la chaleur du combat les plus vaillans Capitaines des deux partis. Miron⁴, & Polignote dans la quatre-vingt-disieme Olimpiade avoient si belle reputation, que le Senat d'Athenes, leur ordonna de peindre le Temple de Delfes, & ce que l'on apeloit le portique d'Athenes.

Les Amphitrions qui étoient les maîtres du Senat, en furent si contents, que pour reconnoitre davantage le merite de ces deux illustres Peintres, ils leur donnerent de beaux & d'agreables logemens.

Un gran nombre d'habiles Peintres furent alors très-renommez, entre-autre Zeuxis⁵, fameux par

4. Pline. li. 35. c. 10.

5 Zeuxis d'Eraclée étoit dans la quatrième au⁴

l'excelence de son pinceau, & par les richesses qu'il aquit. Il eut pour concurens Eupompe, Timante, Androcide, Eufranor⁶, Parisius, & plusieurs autres, celui-ci excella particulièrement dans la justesse des proportions : Eupompe éleva Pamfile Macedonien Maître d'Apele. Pamfile savoit tous les beaux Arts, principalement l'Arithmetique & la Geometrie, sans lesquelles il croioit qu'on ne pouvoit parfaitement reussir dans la Peinture.

Par l'autorité, & les reglemens

née de la 90. Olimpiade. Il s'erigea à ne plus vendre ses Tableaux, disant qu'ils étoient hors de prix, mais il les donnoit; ainsi qu'il fit de son Alcmene aux Agrigentins, & sa Pana, à Archelaus. Pline li. 35. c. 9.

6. Pline fait encore mention de plusieurs autres Peintres Grecs, entre autres d'Eufranor d'*Istme*, qui florissoit dans la 104. Olimpiade. Il étoit aussi habile Sculteur, aiant fait plusieurs ouvrages en marbre & des Colosses. Il écrivit de la Simetrie & des Couleurs. Pline li. 35. c. 11. & Pausanias en ses Attiques. page 4. décrit une Galerie où ce Peintre peignit sur les murs les 12.

qu'il fit faire en l'Academie du Dessen 7, il engagea les enfans les plus considerables de la vile de Scicione, & de toute la Grece, à aprendre avant toutes choses le Dessen, que l'on mit alors au rang des Arts liberaux : & cet Art fut de telle sorte honoré qu'il n'y avoit que la Noblesse 8, & les gens libres qui le pussent exercer.

Cela rendit aussi cette vile tres-recommendable parce qu'il en sortit un nombre considerable d'illustres Peintres, & d'illustres Sculteurs : Apelle qui étoit l'Eleve de Pamfile porta si haut la Peinture, que les Anciens lui donnerent le premier rang parmi les Peintres, à cause de ses grandes qualitez : & cet honneur obligea 9 Protogene

Dieux, Tesée qui donnoit les Loix, & les Barailles de Cadmée, de Leuctre, & de Mantinée.

7. Diagraficen. Pline l'apelle Diagraficen. li. 5. c. 10.

8. Pline li. 35. c. 10.

9. Protogene ne fut pas moins estimé du Roi

son rival à le reconnoître pour son Maître. Ainsi Alexandre le Grand choisit avec justice Apelle pour son premier Peintre ; il le combla de biens , & lui donna même sa maîtresse¹⁰ , parce qu'il s'aperçeut que cet excellent homme en étoit passionnément amoureux.

Demetrius qu'Appelle l'avoit été d'Alexandre. Ce Prince aiant assiégré Rodes l'aloit voir travailler dans une maison qu'il avoit hors de la vile. Comme il lui demandoit familièrement comment il pouvoit travailler si tranquillement , ce sçavant homme lui répondit, qu'il sçavoit qu'il étoit venu faire la guerre à la vile de Rodes, mais non pas aux beaux Arts. Ce Roi faisoit tant de cas des ouvrages de Protegene , qu'il ne voulut point qu'on mit le feu à la vile , de crainte qu'ils ne fussent brulés , aimant mieux ne pas prendre cette vile que d'être cause de leur perte. Pliac li. 35. c. 10.

10. Elle se nommoit Campaspe , Alexandre la donna à Apelle lors qu'il la peignoit. Plin. li. c. 10. Cet Auteur remarque que c'est une des grandes victoires d'Alexandre de s'être vaincu lui-même en donnant ce qu'il aimoit le plus à ce glorieux Peintre. Il peignit après cette belle femme la Venus Anadiomenes. Plin. l. 35. c. 10.

Apelle écrivit de la Peinture , de même que fit aussi Persée son Eleve.

Vigener sur les Tableaux de Filostrat, p. 55.

Les gens de qualité avoient la même estime pour la Peinture, que ce grand Roi, & suivoient par là son penchant. C'est ce qui brille au sujet d'Ætion, qui après avoir peint les noces ^{II} d'Alexandre, & de Roxane, en fit exposer l'ouvrage dans l'assemblée des Jeux Olympiques, où presidoit Proxenidas, l'un des Deputés de la Grece. Il fut si charmé de la beauté de ce Tableau, & il eut tant d'inclination pour cet heureux Peintre, qu'il lui donna sa fille en mariage.

II. Lucien au Dialogue intitulé Herodote, décrit la beauté de ce Tableau, qui subsistoit encore de son tems, & qui étoit en Italie. L'on doit être persuadé de son excellence sur le recit de cet Auteur, parce qu'il fut tres-connoissant dans le Dessen, puis qu'il avoit appris la Sculpture dès sa jeunesse, mais il devint Intendant en Égypte pour Marc-Aurèle.

CHAPITRE IX.

Au même tems que la Peinture fut en sa perfection dans la Grece, la Sculpture & l'Architecture y furent aussi.

LA Sculpture qui avoit commencé d'être cultivée avec honneur dans la Grece par le celebre Dedale, & ceux qui sortirent de son Ecole, s'y continua, & après plus de mille ans elle monta à sa plus haute gloire : Fidas¹ fut l'un

1. Fidas Atenien fleurissoit dans la 83. Olimpiade, & de la fondation de Rome environ 300. Plin Li. 3. c. 7. Le merite de cet habile Sculpteur, étoit particulièrement reconnu par Pericles, qui l'aimoit avec passion, il le fit Surintendant des Ouvrages que l'on faisoit pour la Republique, & il lui conseilla d'appliquer les véremens d'or à ces Statuës, de maniere qu'on les put ôter pour les peser. C'est ce que Pericles dit dans la defence publique pour Fidas contre ceux qui l'accusoient, & qui avoient gagné Menom qui travailloit pour lui qui fut son accusateur. Car la gloire de ses ouvrages, & le credit qu'il avoit

des Sculteurs qui la rendit tres-illustre. Car sa Minerve d'or, & d'ivoire, qui avoit vingt-cinq coudées de haut étoit un ouvrage admirable ; & son Jupiter Olimprien ne parut pas moins surprenant,

auprès de Pericles lui attira beaucoup d'envieux, pour ce qu'ayant ciselé sur le bouclier de Minerve la Bataille des Amazones il y avoit entaillé son portrait sous le personnage d'un Vicillard, & y avoit aussi fait celui de Pericles qui combattoit contre une Amazone. Plutarque dans la vie de Pericles. Et Pline. li. 36. c. 6.

Paul Emile en admirant le Jupiter merveilleux de Fidias, dit que ce Sculteur l'avoit formé tel qu'Homere l'avoit décrit. Plutarque dans la vie de cet Illustre. Ce Consul en passant à Atenes demanda aux Ateniens un Peintre & un Philosophe pour enseigner ses enfans & orner son triomfe. Ils lui donnerent Metrodore qui étoit l'un & l'autre. Pline li. 35. c. 11. Et Plutarque en la vie de Paul Emile, dit qu'il ne tenoit pas seulement des Maîtres de Grammaire, de Rétorique, & de Dialectique, mais encore des Peintres & des Sculteurs pour instruire ses enfans,

2. Pausanias en ses Eliaques, fait une belle description de la Statue de Jupiter Olimprien, d'or & d'ivoire, & de toutes les figures & bas-reliefs qui ornoient son trône. Il décrit aussi la grandeur du Temple qui étoit d'ordre Dorique, qui avoit 68. piez de haut jusqu'à la voute. Fidias fit cette Statue si grande, qu'elle n'auroit pu être debout

puisqu'on l'estima l'une des sept merveilles du Dessen. Glicon Aténien, qui a fait la Statuë 3 d'Hercule, qu'on voit encore à Rome à la cour du Palais Farnesé, étoit l'un des rivaux du fameux Fidias, ainsi qu'Alcamenes 4, & plusieurs autres habiles qui fleurissoient alors.

Après ces grans hommes parurent Scopas, Leocares, Briaxis, & Timotée qui firent 5 par l'ordre de

en ce Temple; par là on peut juger qu'elle devoit avoir environ quatre-vingt piez.

3 A un tronc de cette Statuë d'Hercule est gravé en lettre greque Glicon Atenien.

4 Le Mausolée que fit construire Artemise; ce fut la seconde année de la 1000. Olimpiade.

5 Praxitele fleurissoit en la 104. Olimpiade, un peu avant Alexandre le Grand, de Rome le 390. Plin li. 34. c. 8.

Lucien a fait une belle description de la Venus que Praxitele fit pour la vile de Guide au Dialogue des Amours: & c'est cette Venus que les Gaudiens refuserent au Roi Nicomedes, qui pour l'avoir leur offrit de les afranchir du tribut qu'ils lui paioient, lesquels ils aimerent mieux continuer à paier que de priver leur vile de cette incomparable Statuë. Plin li. 36. c. 11,

qui ont raport au Dessen. 41

La Reine Artemise le Tombeau de Mausole son Epoux : ils en travaillerent chacun une face , & il fut augmenté par un cinquième Artiste d'une Piramide de vingt-quatre degrés. Elle étoit soutenüe de trente-six colonnes , & au sommet de ce grand Edifice il y avoit un Char de marbre , construit du Sculpteur Pytis. Ce Mausolée fut l'une des sept merveilles du Monde , & cela suffit pour faire imaginer l'habileté de ces excellens Dessinateurs , & la beauté de leurs ouvrages.

Praxiteles étoit l'un des plus habiles , & des plus renommez Sculpteurs de son tems ; & les deux Venus qu'il fit pour les viles de Gnide , & de Coos ⁶ , sont autant d'illustres preuves de sa capacité , que de sa gloire.

Policlete Sicionien se rendit aussi

⁶ Pausanias en ses Attiques , a décrit plusieurs piéces de ce Sculpteur.

recommandable à cause des beaux ouvrages qu'il fit , & principalement la Statüe de Diamete⁷ , que l'on vendit cent dix Talens.

Lisippe⁸ Sculpteur d'Alexandre le Grand eut une haute reputation pour son savoir , & pour avoir fait sept cens soixante & dix figures de bronze. Ce Conquerant ne voulut point avoir son portrait de relief , que de la main de Lisippe , de même qu'il n'y avoit qu'Apelle⁹ qui le put peindre.

⁷ Pline liv. 34. c. 8.

⁸ Alexandre naquit l'an du monde 3698. en la 106. Olimpiade , avant JESUS-CHRIST 356. ans.

⁹ Plutarque dans la vie d'Alexandre , dit que les Portraits d'Alexandre de la main de Lisippe l'ont emporté au dessus de ceux des autres Sculpteurs , qui en voulurent faire depuis lui : aussi Alexandre ne voulut point être sculpté que par ce Sculpteur. Car il observa encore parfaitement comme ce Prince portoit un peu le cou penché vers le côté gauche. Mais quand Apelle le peignit tenant le foudre à la main , il ne le représenta pas dans sa vraie couleur , mais d'un goût plus brun. Cet Auteur parlant du passage du Granique , où Alexandre perdit 30. vaillans hommes ,

Chares ¹⁰ son Eleve n'aquit pas moins d'estime à la faveur du Colosse qu'il construisit à Rodes, qui étoit de la hauteur de quatre-vingt & dix piez. Alors on s'apliqua dans Atenes, & dans Corinte avec tant d'ardeur à la Sculpture, que les Statües de marbre & de bronze y étoient sans nombre, ainsi que dans toutes les autres viles florissantes de la Grece, & de leurs Colonies, comme en Sicile où Dædale avoit long-tems auparavant porté les Arts du Dessein, & dans les viles

à qui il fit dresser des Statües de la main du fameux Lisipe. Elles furent après transportées à Rome par Metellus. Nardmi. p. 321. & Plin. liv. c. 8.

¹⁰ Chares, fut surnommé Lindien, parce qu'il étoit de Lindus, l'une des trois viles de l'Isle de Rodes. Pline liv. 34. c. 7. Et Vigenere sur les Tableaux de Filostrate. Ce Colosse fut mis au rang des sept merveilles du monde, il coûta 60. mille écus qui est la valeur de l'équipage de Demetrius, que l'on vendit, après qu'il eut levé le siege de la vile de Rodes. Plin. li. 34. c. 8. & il dit que l'on comtoit en cette vile jusqu'à six mille Statües.

maritimes d'Italie, particulièrement à Tarante, où le fameux Lisippe fit un Colosse de bronze de soixante piez.

CHAPITRE X.

Comment la Peinture passa de Grece en Italie.

Romulus fonda Rome¹ l'an du monde 3330. & y regna trente-huit ans, mais un peu avant le premier Tarquin², l'un de ses successeurs, Cleofante Corinthien avoit porté la Peinture au pais Latin, & en Toscane. Il y suivit Demarate Pere de Tarquin qui gouverna cette Province; Ainsi dans un Temple

1. Rome fut fondée en la quatrième année de la 7. Olimpiade 431. depuis la ruine de Troie; & 753. ans avant l'Ere chrétienne.

2. Tarquin étoit vers l'an du monde 3401. de Rome le 101. C'est aussi le siècle de Nabucodonosor.

qui ont rapport au Dessein. 45

d'Adée ; vile de ce pais on voioit de plus anciennes Peintures qu'à Rome , & ces Peintures n'étoient point encore gâtées sous le regne des premiers Empereurs , bien qu'elles fussent à découvert , ce qui prouve que c'étoit de la Peinture à fresque.

On voioit à *Lanuvium* place de Toscane une Atalante & une Helene 4 du même Cleofantes , peintes nues , & d'une si charmante beauté qu'un Ministre s de l'Empereur Caius en fut passionnément touché. Cet amour marque l'excellence de ces rares ouvrages , & il a obligé Pline d'assurer qu'entre tous les Arts qui dependent du Dessein , il n'y en avoit aucun qui

3. Pline li. 35. c. 3.

Il s'en voit un Tableau à Rome au Jardin d'Al-dobrandin.

Il y en a aussi dans la Piramide de C. Cestius qui subsistent encore , bien qu'elles aient été faites au tems de la Republique.

4. Pline. liv. 35. c. 3.

5. Ce Ministre s'apelloit Pontio.

fût si tôt parvenu à sa perfection que celui de la Peinture.

La passion qu'on avoit pour cet Art charmant, s'augmenta à Rome du tems du Consul Mexala⁶, qui fit present au public d'un Tableau, où étoit peinte la Bataille qu'il remporta sur les Cartaginois, & le Roi Hieron. Scipion fit aussi mettre au Capitole le Tableau de la Victoire qu'il gagna en Asie; *Fabius Pictor*⁸ de race Consulaire se signala par le Temple de la santé qu'il peignit, & cet ouvrage subsistoit du tems des Césars. *Marcus Scaurus*⁹ fut l'un des plus grands

6. Pline li. 35. c. 4. Mexala posa ce Tableau à la *Curia Hostilia* l'an 490. de Rome.

7. Pline li. 35. c. 4.

8. *Fabius Pictor*. Pline au même lieu. Il marque plusieurs autres Chevaliers Romains qui ont exercé la Peinture, comme *Turpilio* de Venise, qui fit quantité d'ouvrages à Veronne, *Alterius Labco* Preteur, & Proconsul en la Provence, *Q. Podius* neveu de *Q. Podius* homme Consulaire & qui avoit triomphé, & fait par Cesar son Cœritier avec Auguste.

9. Pline li. 35. c. 11.

amateurs de la Peinture , il composa avec ceux de Sicione pour tout l'argent qu'ils devoient aux Romains , & au lieu d'argent il se contenta de Tableaux que les Sicioniens lui donnerent , & il porta ces excellentes Peintures à Rome : l'estime qu'on y faisoit pour cet Art s'augmentant , on vit les Places , & les Temples remplis de Tableaux , par les dedicaces des grans hommes. Cesar ¹⁰ Dictateur , dedia les Tableaux d'Ajax & de Medée au Temple de Venus ; Auguste ¹¹ en posa deux à la cour de son Palais , l'un de la guerre , & l'autre du triomfe d'Alexandre le Grand, peints par l'illustre Apelle.

Agrippa son Favori aimoit la

¹⁰ Pline li. 35. c. 4. Ces Tableaux d'Ajax , & de Medée , étoient du Peintre Timomache Bizarin , il les fit pour Cesar Dictateur qui les paia huit cens Talens , qui sont des prix extraordinaires. Pline l. 35. c. 11.

¹¹ Auguste les fit placer dans le lieu le plus considerable de son fore. Pline li. 35. c. 4.

Peinture avec ardeur, acheta deux Tableaux douze ¹² mille sesterces: Tibere ¹³, en fit aussi tant de cas, qu'il n'épargna rien pour avoir le Tableau qu'on apelloit l'Archigal ¹⁴ de Zeuxis. Tout le siecle d'Auguste revera la Peinture & la porta à son plus haut degré; Neron ¹⁵ qui étoit toujours rempli de grandes idées, se fit peindre d'une hauteur de six vingt piez; son Afranchi orna de Tableaux les Portiques

^{12.} Pline li. 35. c. 4. Agrippa les acheta des Cizeniens, l'un representoit Ajax, & l'autre Venus.

^{13.} Tibere acheta ce Tableau 60. sesterces. Pline li. 35. c. 10.

^{14.} Archigallus étoit un Prestre de Cibeles: Tertulien en son Apologetique.

^{15.} Pline li. 36. c. 7.

Cecilius Metellus faisant orner, & embelir le Temple de Castor & de Pollux de beaux Tableaux, & de belles Peintures, y fit metre entre autre le Portrait de Elora au naturel, à cause de son excelente beauté. Plutarque dans la vie de Pompée.

Les Poètes exerçoient aussi la Peinture, car le Poète Paccuvio peignit le Temple d'Hercule, qui étoit dans le *forum Boarium*.

d' *Antium*

D'Antium ¹⁶, où étoient peints plusieurs combats de Gladiateurs au tems qu'on y celebroit des Jeux, ce qui fut l'une des fêtes la plus glorieuse de la Peinture; car non seulement les Courtisans aimoient une chose si belle, mais ils s'éforçoient aussi d'engager les Princes ¹⁷ à cherir les Arts du Dessein, heureux tems pour les perfectionner!

16. Pline li. 35. c. 7. Celui qui commença à peindre les Jeux des Gladiateurs, ce fut C. *Terventius Lucanus*.

17. Jusqu'après Titus la Peinture continua à Rome dans une grande estime. *Attius-priscus* & *Cornellius Pinus*, peignirent pour cet Empereur le Temple de l'Honneur, & celui de la Vertu. *Plin.* li. 35. c. 10.



CHAPITRE XI.

Quand la Sculpture commença d'être estimée parmi les Romains.

A Prés le regne des Rois , la Sculpture se fit connoître à Rome ; on y dressa la Statuë d'*Horatius* ¹ *Cocles* , pour immortaliser l'avantage qu'il eut sur l'armée de *Porfena* : & au même tems fut placée dans la *via sacra* la figure equestre de *Clelia*.

Mais du tems du Consul *Marcus Scaurus* , l'on continua avec plus d'ardeur les ouvrages de cet Art , puis - qu'il embelit son Theatre de trois mille Statües de metal.

Plusieurs autres Consuls contribuèrent aussi par leurs victoires à enrichir Rome , des dépouilles

1. De la fondation de Rome le 247. Tite-Live
L^{iv} 2.

qui ont raport au Dessen. 51

qu'ils emportèrent des deux² Siciles, de l'Afrique, & de la Grece. Les plus considerables de ces dépouilles furent les Statües, qui brilloient aux triomfes de ces Consuls. Cela parut à ceux de *Fabius Maximus*, de *Marcellus*, de *Scipion* & à celui de Paul Emile: car *Fabius* emporta de Tarante⁴, une Statüie d'Hercule, d'une grandeur excessive. Il la fit poser au Capitole, avecque la sienne, qui étoit

² Pline liv. 34. c. 7.

³ Le Roiaume de Naples, où est Tarante anciennement se nommoit la Sicile en deça le Phare, à difference de l'Isle qui s'apelloit la Sicile au delà du Fare G & J. Blæu. dans le Liv. du Theatre du monde.

Plutarque dans la vie de Publicola.

⁴ *Fabius Maximus* ne put emporter de Tarante le fameux Colosse de bronze de Lísipe, de la hauteur de 60. piez. Et comme ils assembloient le butin, le Grefier qui en tenoit le registre demanda à *Fabius* ce qu'il vouloit que l'on fit des Dieux, entendant les Tableaux & les Statües des Dieux, il lui répondit: Laissons aux Tarantins leurs Dieux courouçés contre eux. Seulement il fit emporter un grand Hercule. Plutarque dans la vie de *F. Maximus*.

equestre , & de bronze. Marcellus , rapellé de Sicile à Rome , y fit transporter les plus belles Statües , & les plus beaux Tableaux de Siracuse , afin d'en embelir son triomfe , & d'en orner Rome après. De même celui de Scipion fut tres-éclatant , par les figures , & les richesses qu'il apporta de Carthage.

Mais celui de Paul Emile les

5. Rome devant le triomfe de Marcellus n'avoit pas encore le bon goût pour la Peinture , la Sculpture , & l'Architectüre. Car la belle grace dans les Arts du Dessin n'y étoit point encore entrée , mais seulement cette vile étoit pleine d'armes barbaresques , de harnois , de couronnes , de depouilles toutes souillées de sang. Mais depuis Marcellus , le peuple Romain passoit la pluspart du jour à s'amuser , causer & deviser de l'excellence des Ouvriers , de leurs Arts , & de leurs ouvrages : là où ils ne parloient que de guerres & de cultiver la terre. Aussi Marcellus s'en glorioit , même entre les Grecs , disant qu'il avoit enseigné aux Romains à estimer les admirables ouvrages de la Grece , ce qu'ils ne savoient pas avant son retour de la Sicile. Plutarque dans la vie de Marcellus.

6. Pline li. 35. c. 11. & Plutarque dans la vie de Paul Emile.

qui ont raport au Dessen. 55

surpassa tous : son triomfe continua trois jours. A peine le premier peut-il suffire pour voir passer les Portraits, les Tableaux, les Peintures, & les Statües, dont il y en avoit d'une grandeur extraordinaire, & toutes ces beautez de l'Art du Dessen, furent menées par la vile sur deux cens 7 cinquante charriots.

Sous les premiers ⁸ Empercurs la Sculpture fut portée à son plus haut degré : l'amour que le peuple Romain avoit pour un Art si celebre éclata par une figure de Lisipe ⁹ qu'Agrippa avoit fait pla-

7. Auguste fut tres-curieux de la Sculpture, toutes ses Statües, qui remplissoient les places, & les Temples étoient admirables. Il orna des depouilles des Egiptiens la Chapelle de son Pere, le Temple de Jupiter Capitolin, & ceux de Junon, & Minerve; de sorte que l'on jugea que Cleopatre, quoi que vaincuë par Auguste, avoit part à sa gloire, veu que l'on mit sa Statüie, qui étoit toute d'or dans le Temple de Venus. Coiffeteau & Xiphilin, pag. 84.

8. Pline li. 34. c. 8.

9. L'on voioit encore dans l'Attelier de Zeno

cer devant ses termes. Tibere touché de l'excelence de cette Statüe la fit enlever pour la metre dans son Palais ; mais cela émut si fort le peuple qu'il s'eleva au Theatre contre cet Empereur , & l'obligea de faire remettre ce bel ouvrage en sa premiere place. Neron fit faire par Zenodore¹⁰ sa Statüe; elle étoit de bronze , & avoit cent dix piez de haut. L'art de fondre de si grans Colosses étoit merveilleux : mais il se¹¹ perdit après la mort de ce rare, & habile Sculteur.

Pour l'art de tailler le marbre il se maintint à Rome jusqu'après l'Empereur Adrien , & cela dans l'excelence où il étoit au tems des premiers Antiques. Car sous les

dore , au tems de Pline , de grands & de petits modes de terre de ce Colosse. Pline li 34. c. 7.

10. Cette prodigieuse Statüe étoit placée dans la *via sacra*, près la place où Vespasien fit bâtir son Amphitêatre , lequel depuis a pris sa denomination de ce Colosse , en apellant ce grand Edifice le Colisée. Roma. Antiq. di Nardini.

11. Pline li. 34. c. 7.

qui ont raport au Dessen. 55

Regnes de Vespasien , & de Titus ,
les Arts continuèrent à fleurir , les
belles Sculptures qui embelissoient
le Colisée , le Temple de la Paix ,
& l'Arc de Titus , font voir com-
bien il y avoit alors d'illustres Scul-
teurs. Ce qui reste de ces excelens
ouvrages à cet Arc , nous marque
cette verité , aussi bien que l'in-
comparable Statüe de Laocön , qui
fut trouvée aux rüines du Palais de
ce Prince , & qui fait encore au-
jourd'hui l'admiration de tous les
amateurs du Dessen , comme elle
le faisoit du tems de Pline , qui nous
a donné le nom des trois ¹² habiles
Sculpteurs Rodiens , qui travaille-
rent de concert ce beau groupe de
Sculpture , que composent cette Sta-

12. Sicut in Laocönte qui est in Titi Imperato-
ris domo opus omnibus : & pictura & Statuaria
artis ante ferendum ex uno lapide eum & liberos
Draconum quæ mirabiles nexus de consilii sententia
fecere summi artifices Agesander , & Polydorus ,
& Atenadorus Rhodii. Pline li. 36. c. 5.

tié de Laócon , avec celles de ses deux Enfans.

L'excelence de cet Art , continua particulièrement sous la domination de Trajan : ce grand Empereur , après ses victoires , s'appliqua à embelir Rome par l'Architecture , & la Sculpture. Celle qui est à la Colonne , & les bas-reliefs de l'Arc de Constantin , que l'on ôta de celui de Trajan , font voir que l'art n'étoit pas encore décliné , non plus que du tems d'Adrien qui lui succeda. Car cet Empereur possédoit ¹² les belles Lettres, la Peinture , la Sculpture & l'Architecture ; c'est pourquoi il porta si haut tous les Arts du Dessin , qu'ils se soutinrent durant son re-

12. Adrien n'ignoroit rien des Mathematiques , & savoit en perfection l'Astrologie , l'Aritmetique , la Geometrie ; outre cela avoit un grand goût pour la Medecine , & la Philosophie. Il étoit admirable en la Peinture & en la Sculpture jusqu'à egaler les plus fameux de l'antiquité. Coiffe-
teau. page 562.

gne dans tout l'éclat & le progrès où ils étoient parvenus.

Ce s'avant Prince se donna encore lui-même le soin de faire enrichir son Tombeau d'un grand nombre de Statües. Il avoit une si fort atache pour Antinoüs son Favori, qu'il le fit faire en marbre ; & c'est cette belle figure que nous voions à present au Palais de Belvedere à Rome , & qui est un morceau des plus finis , & des plus corrects de la belle Antiquité.

On vit aussi sous les Regnes heureux d'Antonin , & de Marc-Aurele d'excelens ouvrages de Sculpture , dont il nous reste la fameuse Colonne Antonine , le Cheval de bronze qui est au Capitole , & des bas-reliefs qui sont au même lieu ; mais après ces illustres Empereurs , la Sculpture , & la Peinture commencerent à n'être plus si cultivée.

 CHAPITRE XII.

*De l'excelence de l'Architecture
des Grecs.*

L'Architecture qui avoit été élevée à son excellence parmi les Affiriens, les Egiptiens, & les Feniciens, n'eut pas un progrès moins favorable dans la Grece. Nous avons commencé d'y voir que Dedale l'exerça à Atenes, en Candie, & en ¹ Sicile, ce bel Art continua chez les anciens Grecs de venir à sa perfection, ainsi que les autres Arts du Dessain qui y furent aussi tres-celebres.

Ces peuples firent voir leur capacité dans l'Architecture par

1. Le premier des Grecs qui porta l'Architecture en Sicile, ce fut Dedale lequel se sauva de Crete, pour éviter la colere de Minos : il y fut tres-bien receu de Goncale Roi de l'Isle. L'an du monde 2645. Diodore li. 4.

qui ont raport au Dessein. 59

leurs bâtimens : & entre-autres par le labirinte de Lemnos : que Emulo, Rholo, & Theodore construisirent à l'imitation de celui du fameux Dedale. Ce labirinte de Lemnos étoit si considerable qu'il surpassoit celui de Crete de plus de cent-quarante Colonnes.

Les autres magnifiques bâtimens, & les superbes Temples qui ornoient les viles de la Grece, font connoître l'excelence de la belle Architecture. Car le Temple de Jupiter Olimprien étoit admirable, puisque les Romains ne trouverent rien de plus riche que les Colonnes 4, & les dépoüilles qu'ils en emporterent pour embelir celui

2. Pline li. 36. c. 13.

3. Il fut bâti par l'Architecte Libon, Eléens Pausanias en ses Eliaques.

4. Silla fit ôter les Colonnes du Temple de Jupiter Olimprien pour en embelir celui de Jupiter Capitolin. Pline li. 36. c. 6. Pausanias en ses Attiques fait la description d'un autre Temple de Jupiter Olimprien qui étoit à Atenes, & qu'Adrien fit enrichir d'un nombre incroyable de Statües.

de Jupiter Capitolin.

Le Temple de Cizique ⁵ n'étoit pas moins beau que celui d'Olimpe, parce qu'il étoit si enrichi, & si curieusement fait que dans tous les joints des pierres il y avoit un fil d'or qui en separoit les coupes. A l'égard du Temple de Tralle ⁶ que bâtit l'Architecte *Argellius*, il devoit estre d'une beauté surprenante, puisqu'il en composa un Livre sur les proportions des Ordres Ionique & Corinthien, selon lesquelles il avoit construit cet Edifice, qui fut consacré à Esculape. *Argellius* y fit encore de sa main les choses les plus importantes, qui sont des marques qu'il étoit autant Sculpteur, qu'Architecte.

Mais de tous les Temples de

⁵ Pline li. 36. c. 15.

⁶ Vitruve en son Livre d'Architecture. Il dit aussi qu'il faut que l'Architecte soit lettré, & habile dans le Dessin. *Et ut litteratus sit peritus grafidos.*

qui ont raport au Dessen. 61

Grece , & de toutes ses colonies , le plus renommé fut celui de Diane 7 d'Efese , car il merita d'être mis au rang des sept merveilles du monde. Le premier dessein de ce Temple fut fait par l'Ingenieux Archifron ; après lui Ctesifon en eut la conduite ; & Dinocrate 7 le rebâtit depuis qu'il eut été brûlé. Cet Edifice étoit long de 425. piez , & large de 220. avec 127. Colonnes haute chacune de 60. piez :

7. Le Temple de Diane en Efese fut construit non par les Amazones , mais par Cresus , & Efeso , qui donna son nom à la vile qui fut colonie des Eléens. C'est le país des Ioniens qui y bâtirent plusieurs Temples. Pausanias en son Acaie. p. 274.

8. Ce fut un nommé Herostrate qui y mit le feu , pour acquerir une mauvaise renommée. Dinocrate le rétablit , ce fut aussi lui qui bâtit par l'ordre d'Alexandre la vile d'Alexandrie. Il étoit grand Dessinateur ; car il proposa à ce Prince de tailler le Mont Aros en forme de la Statue , qui tiendroit d'une main une vile , & de l'autre un vase qui jetteroit les eaux dans la mer : & par ce grand dessein Dinocrate se produisit auprès d'Alexandre , & entra à son service. Vitruve. Proceme Liv .2.

Elles furent données par autant de Rois , desquelles 36. étoient scultées , & une seule l'étoit de la main du fameux 9 Scopas.

Le Mausolée que fit construire Artemise, dont ce Sculteur travailla l'un des quatre côtez , n'étoit pas moins admirable pour l'Architecture , que pour la Sculpture , car il contenoit 411. piez de circuit , & de hauteur soixante jusqu'à la plate forme , où l'on éleva une Pyramide par degrez soutenuë de 36. Colonnes qui rendoient cette augmentation égale en hauteur à tout l'édifice , fait des quatre plus habiles Architectes , & Sculteurs de Grece.

L'Architecture s'y continua en toute son excellence , non seulement au tems des Republicques 10 des

9. Vigenere sur les Tableaux de Pliostrate, p. 127.

10. Plutarque en la vie de Pericles , nous fait connoître qu'il étoit l'un des plus grans amateurs de la Sculpture & de l'Architecture qui ait été

Grecs , & de leurs Rois , mais encore sous le Regne des Empereurs Romains , & particulièrement sous celui d'Adrien , qui fit bâtir à Atenes plusieurs superbes bâtimens.

parmi les Grecs. C'est pourquoy les bâtimens qu'il fit construire à Atenes , étoient merveilleux , autant par la diligence qu'il apporta à les faire élever , que par leur bel air ; & ils étoient bâtis avec tant de soin que jusqu'au tems de Trajan , que cet Auteur a écrit , ils sembloient être nouvellement faits , & ils avoient tant d'agrément , qu'on étoit obligé tous les jours de les trouver de plus beaux en plus beaux. Celui qui conduisoit tous les ouvrages de Pericles , c'étoit Pidas , parce qu'il en avoit la Surintendance , bien qu'il y eut plusieurs Maîtres Architectes , & plusieurs excellens ouvriers à chaque ouvrage : Car le Temple de Pallas qui s'apelle *Partenon* , comme qui diroit le Temple de la Vierge , & surnommé *Hecatompeden* , parce qu'il a cent piez en tout sens , fut edifié d'Ictinus , & de Callicratidas.

La Chapelle Eleusine, où se faisoient les secrettes ceremonies des misteres , fut fondée par Cœrebus , qui dressa le premier ordre de colonnes du rez de chaussée , & les joignit par leurs architraves : mais après sa mort Metagenes né au bourg de Xipete fit la Corniche , & y rangea les Colonnes du second ordre , & Xenocles du bourg de Cholarge , fut celui qui construisit la Coupole , qui couvre le Santuaire. Pausanias en ses Attiques parle aussi de ce Temple de Pallas page 1.

 CHAPITRE XIII.

*De la perfection de l'Architecture
chez les Romains au tems de
la Republique.*

A Prés que Marcellus¹ eut conquis la Sicile , l'Architecture se perfectionna de plus en plus à Rome ; & ce qui montre cela , c'est le Theatre qui porte son nom , & qu'il fit bâtir. Car il est de la plus fine , & de la plus reguliere Architecture que nous aions des Antiques.

Le bon goût de cet Art étoit passé de Grece, en Italie, avec la Peinture , & les autres Arts du

1. Marcellus outre les Edifices qu'il fit faire à Rome , à Catane en Sicile , il fit construire un Parc à exercer la Jeunesse ; & en l'Isle de Samotrace au Temple des Dieux qu'on apelle Cabires , il y fit mettre des Tableaux & des Statües aporçées de Siracuse. Plutarque.

Dessain,

qui ont raport au Dessein. 65

Dessein , environ 460. ans avant Marcellus , qui étoit le tems de Porsena Roi de Toscane. Ce Prince fut si magnifique en bâtimens qu'il donna ordre de construire un Labirinte² à l'imitation des Grecs, pour le lieu où il destinoit sa sepulture. Il étoit si surprenant qu'il ne le cedoit ni au Labirinte de Crete , ni à celui de Lemnos : & cela fait voir que l'Architecture florissant en Toscane ne tarda point à passer à Rome , après que les Romains se furent rendus maître de cette Province : si bien que les Edifices qui se firent dans cette vile du tems de la Republique , l'emporterent sur ceux qui avoient été construits sous le Regne des Rois.

Car les grans hommes de cette Republique tâcherent de l'emporter les uns sur les autres pour leurs magnifiques bâtimens. Marcellus

². Plinc li. 36. c. 13.

ne se contenta point de faire son fameux Theatre , il bâtit aussi un Temple à la Vertu , & à l'Honneur.

Marius ne fut pas moins zélé , afin de laisser à la posterité des marques de ses Victoires , les deux Trofées que l'on voit au Capitole en sont des preuves , ainsi que la belle Architecture de son Arc de triomfe à Orange , qui est un glorieux souvenir de la Bataille qu'il remporta sur les Cimbres.

Mais Marcus Scaurus son beau fils , fut de tous les Illustres qui eurent part au gouvernement de la Republique , le plus superbe en bâtimens ; car durant son Edilité , il embelit Rome de plusieurs Edifices surprenans : son grand Theatre en est une marque éclatante. Il contenoit quatre-vingt 3 mille personnes : il y avoit trois Scenes l'une sur l'autre , avec trois cens soi-

qui ont rapport au Dessin. 67

xante Colonnes : celles du premier ordre étoient de marbre , & avoient trente-huit piez de haut , le second ordre de cristal , & le troisiéme de bois doré. Cet Illustre fit encore deux autres Teatres de bois , soutenus sur des pivos , afin qu'après y avoir fait les Jeux , & les Comedies , on les pût faire tourner , & les joindre en Amphitheatre , pour y voir les combats de la lutte , des Gladiateurs , & des bêtes farouches.

Aussi rien ne fut plus superbe à Rome que le Temple de Jupiter Capitolin. Tarquin le Superbe ⁴ l'édifia le premier , & après qu'il eut été brûlé la premiere fois , il fut rebâti par Silla & enrichi des Colonnes ⁵ du Temple de Jupiter ⁶ Olimprien qu'il fit amener de

4. Tarquin dépensa à faire les fondemens du Temple de Jupiter Capitolin quarante mille marcs d'argent. Plutarque dans la vie de Publicola.

5. Pline li 36. c. 6.

6. La Statüe de Jupiter Capitolin du tems de

Grece , & y poser en la place des pilastres qui y étoient : puis aiant été derechef endommagé par le feu à la revolution Vitelliane, Vespasien le fit restaurer. Mais étant encore pour la troisiéme fois brûlé, il fut refait par Domitien plus magnifique qu'il n'avoit point été. Car ce Prince qui aimoit à l'excés les bâtimens fut si curieux qu'il fit tailler toutes les Colonnes 7 à Atenes , & il enrichit ce Temple de tele sorte qui le fit tout dorer , & y dépensa pour la dorure seulement, vingt-un 8 million & six cens mille livres.

Tarquin Prisque, étoit de terre cuire. Plin. l. 35. c. 12. mais sous Trajan , elle étoit d'or. Martial li. 11.

7. Les futs de ces Colonnes furent taillez à Atenes d'une belle proportion ; mais à Rome elles furent repolies , ce qui les rendit trop menues , & leur ôta de leur beauté. Plutarque en la vie de Publicola.

8. Douze mille talens que coûta à dorer le Temple de Jupiter Capitolin. Plutarque dans la vie de Publicola , & Nardini. pag. 307. comme les Anciens n'avoient pas le secret de battre l'or si subtil

qui ont raport au Dessein. 69

Les autres Bâtimens que firent plusieurs Consuls devant les Empereurs , étoient tous dans le bon goût de l'Architecture , ainsi que l'Amfiteatre de Pompée ⁹ , où se pouvoient placer plus de quarante mille hommes ; c'est son Afranchi Demetrius qui le fit bâtir , à l'imitation de celui de Mitilene. Pompée fit construire auprès de cet Amfiteatre le Temple de Venus victorieuse ou de la Vittoire ; & son Palais étoit aussi admirable , ainsi que la maison de Luculle & ses jardins. De même sous le Consulat

que nous l'avons, leurs doreures aloient à des prix excessifs. C'est la reflection *du Nardini*.

9. Pline li. 36. c. 15.

L'Amfiteatre de Pompée si celebre , il le fit bâtir après ses triomfes de l'Asie : cinq cens Lions y furent tués en cinq jours , & dix-huit Elefans y combatirent contre des hommes armez. Demetrius son Afranchi bâtit ce grand Edifice , & il emploia à cet effet l'argent qu'il avoit amassé en suivant Pompée dans les Armées. H. R. de Xiphilin. page 14. Cet Amfiteatre (selon Plin e) ou Teatre , selon d'autre , fut le premist établi à Rome. Tacite li. 14.

de M. Lepide, & de Q. Catule, il est constant que rien ne fut plus beau à Rome, que les Bâtimens de marbre, les ouvrages de Peinture, par les royales dépenses que faisoient ces grans hommes, pour embelir cette capitale, qui se trouva alors ornée de cent Palais qui le dispuoient pour la beauté à celui de Lepidus. Ainsi que Pline nous le fait connoître.

10. Pline li. 36. c. 15.

CHAPITRE XIV.

L'Architecture continua à Rome sous les Empereurs, dans son excellence, comme elle avoit fait au tems de la Republique.

Jules Cesar n'aima pas moins les Bâtimens, que les autres grans hommes, qui l'avoient précédé : son Palais, & le grand

Cirque¹ qu'il augmenta, en font des preuves. Auguste eut la même passion pour l'Architecture, ainsi qu'il le fit voir à son Palais, que l'on nomma à cause de sa beauté la grande & magnifique maison d'Auguste. Plutarque dans la vie de cet Empereur, remarque qu'il fit embelir Rome, de plusieurs bâtimens publics, faisant redresser même ceux qui avoient été ruinez, en laissant le nom des Fondateurs. Ses Edifices les plus considerables furent le Temple d'Apollon au

1. Le grand Cirque edifié par Cesar Dictateur avoit trois stades en longueur, & une de largeur, & avec tous ses bâtimens quatre arpens, & il y avoit dequoi asseoir 260000. mille personnes. Pline li. 36. c. 15. Selon le Comte de Nardini, tout le vuide du Cirque avoit de longueur 250. Canes (chaque canne à dix palmes Romains) & la largeur des sieges étoient de 122 canes, 3. palmes, & un tiers, & les écuries de 19. canes, 3. palmes, & demie; ainsi la longueur totale est 291. canes, 6. palmes, 10. onces, & la largeur du vuide 83. canes. 3. palmes, & quatre onces, & avec les sieges des deux côtez, qui sont ensemble 44. palmes, & 6. onces: toute la largeur étoit 129. canes.

Palais, le portique, & une Bibliothèque, qu'il remplit de Livres Grecs & Latins, le Mausolée, & un Parc pour promener le peuple Romain. Il fit encore achever le Temple de Jupiter Olimprien, commencé de long-tems à Atenes. Tous les Favoris² de ce Prince aimoient aussi ce bel Art avec passion. Celui qui en parut l'un des plus celebres amateurs, fut Agrippa³, qui par une grandeur d'ame

2. Les Romains étoient tellement adonnez aux bâtimens, que c'étoit l'usage que les grandes & riches familles faisoient voir leurs magnificences, par des Edifices publics, en construisant des Palais, des galeries, & des Temples, pour l'utilité & l'ornement de la vile. C'est pourquoi Auguste approuva & loia Stasile, Taure, Philippe, & Balba, qui consommèrent toutes les dépouilles qu'ils avoient aquis à la guerre, avec le surplus de leurs richesses qu'ils dépensèrent en de somptueux bâtimens, afin de laisser leurs memoires, & celles de leurs familles à la posterité. C. Tacite. liv. 3. pag. 134.

3. Agrippa laissa par testament au peuple Romain, ses bains, & des heritages pour les entretenir. Il bâtit encore un superbe Porche à la vile de Nettuno, en memoire des Victoires qu'il avoit remportées sur mer. H. R. de Coiffeteau.

toute

toute Roiale , voulut orner le champ de Mars, & les environs. Il y fit conduire l'eau qu'on nommoit *aqua Virginis* , pour y faire des bains , & orna encore ce lieu de Jardins , de Portiques , le grand Salon 4 destiné à paier les troupes , & plusieurs autres Edifices , dont le plus fameux qui subsiste encore aujourd'hui tout entier , est le Temple du Panteon 5.

Le grand Herode qui fut aussi Courtisan d'Auguste , aima les bâtimens avec passion. Il construisit en Judée, la vile qu'il apela Cesarée en l'honneur d'Auguste Cesar , avec de beaux Palais , & un port de mer qu'il rendit l'un des plus commodes de tout l'Orient. Ce fut ce Roi qui embelit & augmenta le Temple de Jerusalem , si fort regretté de Titus , lors qu'il le vit brûler , à la prise de cette vile. H. R. de Coiffeteau.

4. Ou *Diribitorio*.

5. Panteon , appellé à present la Rotonde, à cause de la figure ronde de son plan. Quelques-uns ont écrit comme Dion. l. 53. qu'Agrippa ne fonda pas ce Temple , mais qu'il l'embelit , & le perfectionna , en faisant le frontispice où son nom est marqué , qui est encore d'un meilleur goût d'Architecture que le reste de cet Edifice. Ammian Marcellin dit que ce Temple , avec celui de Jupiter Capitolin , celui de la Paix , & celui de Venus

Ainsi la magnifique Architecture fut aimée du siècle 6 d'Auguste & les belles paroles qu'il dit en mourant en font foi, qu'il avoit trouvé Rome bâtie de briques, mais qu'il l'avoit rebâtie de marbre. Cette magnificence inspira à ses Successeurs le même amour pour les grandes choses : car Tibere étoit tres-curieux, & aimoit tous les Arts du Dessin. Neron se plaisoit aussi à faire de grands bâtimens, cela paroît par son Palais, qu'on apelloit la Maison dorée, dont les restes sont de la plus belle Architecture, & du meilleur goût de l'antique. Elle continua dans son excelence sous Vespasien & Titus :

à Rome, étoient les premiers en beauté, en ces termes : *Velut regionem teretem speciosa celsitudine fornicatam.* Et Plin. Li. 36. c. 15. vante sur tout, ces mêmes bâtimens : & au c. 5. il dit qu'Agrippa fit orner le Panteon de plusieurs figures cariatides, faites par Diogene Atenien.

6. Dans le tems d'Auguste fleurit Vitruve, à qui il dedia ses Livres d'Architecture, qui sont les seuls qui nous soient restés des Anciens touchant ce bel Art.

qui ont raport au Dessen. 75

On le voit par le Temple de la Paix , par l'Amfiteatre , & l'Arc de triomfe qu'ils firent bâtir.

Domitien 7 prit de ces Princes l'amour qu'il eut pour les superbes Edifices : il fit rebâtir le Temple de Jupiter Capitolin , plus magnifique qu'il n'avoit été , car il donna ordre de faire venir de Grece toutes les plus belles Colonnes qu'on y put trouver. Il construisit encore sa maison dans une magnificence au-delà de tout ce qui avoit jusqu'alors paru , aussi-bien que le Temple de Minerve & celui des Flaviens.

La regularité de l'Architecture fut exercée dans la même perfec-

7. Domitien ne fit pas seulement refaire le Temple de Jupiter Capitolin, plus superbe qu'il n'avoit été ; mais encore son Palais , où rien n'étoit si surprenant que les Galeries en Portique , les Salles , les bains , & les appartemens de ses femmes , & il avoit tant de passion à bâtir qu'il eût souhaité comme Midas que tout ce qui s'aprochoit de lui devint or & pierre. Plutarque dans la vie de Publicola.

tion au tems de Trajan 8 par Apollodore son Architecte. Le fameux Pont sur le Danube que ce Prince lui fit construire étoit étonnant à cause de la largeur & de la rapidité de ce fleuve. La Place de Trajan , ses Arcs de Triomfes 9 , & sa magnifique Colonne historiée de ses grandes actions, contre les Daces , font voir combien Apollodore étoit celebre dans le Dessin.

Ce savant Architecte continua d'embelir Rome par son Art , sous le Regne d'Adrien 10 qui n'aimoit

8. Il s'apliqua à embelir Rome de nouveau par de superbes Bâtimens , de Ponts , d'Arcades , & de Palais , dont les marques sont restées jusqu'à nôtre siecle , mais rien ne fut si memorable que la magnificence du Cirque de son nom. Coiffeteau. H R.

9. A Ancone, l'on voit un de ces Arcs de triomfe qui a été donné au jour par le Serlio. A Rome , il y en avoit un autre , qui fut détruit pour orner celui de Constantin de ses excelentes Sculptures. Nardini. p. 407. Plotine femme de Trajan fit bâtir deux Temples qui se voyent à Nismes.

10 Adrien fit encore faire à Atenes , de somp-

qui ont raport au Dessein. 77

pas seulement l'Architecture, mais qui la pratiqua, puis qu'il avoit de la jalousie du merite d'Apollodore, parce qu'il n'aprouvoit pas le dessein du Temple de Venus & de Rome, que cet Empereur avoit fait. Il fit aussi reparer le Temple du Panteon, celui de Neptune, celui d'Auguste, & les bains d'Agrippa.

Mais son plus bel ouvrage ce fut le Pont Adrien avec le Mausolée de cet Empereur qu'il ordonna d'une excelente Architecture. Antonin successeur d'Adrien, ne fut pas moins magnifique dans ses bâtimens; car il fit élever un superbe Temple à Adrien son pere. Il repara son Tombeau, l'Amfiteatre, le Temple d'Agrippa, le Pont du Tibre, le Port de Gaiete, celui de Terracine, les bains d'Ostie, l'Aqueduc d'*Antium*, & les Temples

ruex Temples, & d'autres Edifices. Pausanias en ses Attiques.

Marc - Aurelle aimoit aussi les Sciences & les Arts ; il fut même tres - soigneux d'y élever son fils Commode , le faisant aprendre à dessiner. Ainsi l'Architecture continua de fleurir sous plusieurs Empereurs du bas Empire, & jusqu'à près Constantin.

L'amour qu'eut Severe ¹¹ pour ce bel Art paroît dans la beauté

11. Entre les bâtimens que fit faire Severe , il fit bâtir un septizone. Voiez Nardini pour savoir ce que c'est. p. 406. Quelques-uns ont crû que c'étoit un Edifice qui avoit sept ordres d'Architectures l'un sur l'autre , & tous Corintes. Ainsi que l'on en voit deux de ces ordres l'un sur l'autre. au Colisée. Surquoi on peut faire la reflection, lors que les Antiques ont eu plus de trois ordres à mettre à un Edifice comme à l'Amfiteatre de Vespasien , ils ont mis le Corinte sur le Corinte , à cause qu'il n'y a pas dans les Ordres d'Architecture , un qui soit plus *svelte* , & quant au Composite , que plusieurs Architectes modernes ont placé au dessus du Corinte , il n'y en a aucun exemple dans l'antiquité ; mais ils s'en sont servis seulement aux Arcs de triomfe , comme il se voit à celui de Titus ; il doit plutôt être placé entre l'ordre Ionique , parce qu'il participe de celui-cy , & du Corinte.

qui ont raport au Dessein. 79
de son Arc de Triomfe, & dans
le dessein qu'il fit d'une Basilique
qui avoit plus de 12 cent toises. Le
Cirque de Caracala étoit grand &
splendide; & l'on vit encore sous
Gordien 13, sous Aurelien, & Dio-
cletien des bâtimens considera-
bles.

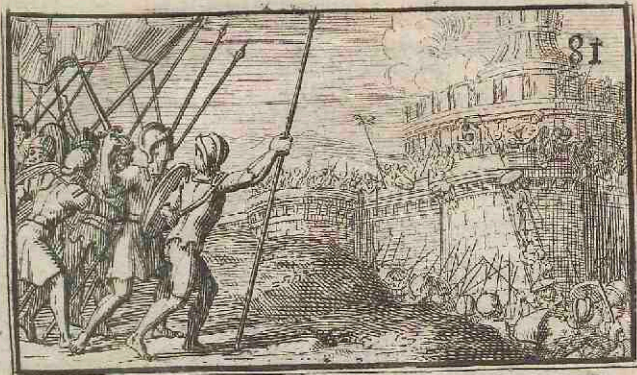
Mais après le Regne de Constan-
tin, & de Constance son fils, l'Ar-
chitecture déclina dans Rome, où
il n'y eut plus d'habiles Architec-
tes, ni de Princes curieux qui pus-
sent soutenir l'excelence des Arts
du Dessein: c'est pourquoi l'Ar-
chitecture n'eut rien du bon goût,
ni des proportions Antiques, de
forte qu'elle tomba dans la mauvai-
se maniere, comme la Peinture, &
la Sculpture, avoient fait aupara-

12. 190. Cannes Nardini. pag. 205.

13. Entre autres bâtimens qu'il fit, le plus con-
siderable étoient les Termes, où il y avoit 200.
Colonnes de file. *Il. biondo. R. & It. ristaura-
ta. to. 2. p. 28.*

80 *Histoire des Arts*
vant, & c'est la matiere du second
Livre de cette Histoire.





DE LA CHUTE
DES ARTS
DU DESSEIN.

•••••

LIVRE SECON D.

CHAPITRE PREMIER.

*Sous le Regne de Commode , les Arts
du Dessain commencerent à
decliner.*

D

ANS le premier Livre
de cette Histoire , on a
parlé de l'origine , & du
progrés des Arts qui ont
raport au Dessain , jusqu'à ce qu'ils

aient commencé à décliner, & ensuite à tomber; & l'on continuera dans ce second Livre à remarquer les causes de leur abaissement, & de leur chute.

La Monarchie Romaine du tems de la République, & des premiers Césars, étoit dans une haute réputation, parce qu'ils avoient porté les Arts à leur plus haute perfection. Mais cette Monarchie depuis la mort de Marc-Aurèle commença de perdre la grandeur qu'elle avoit acquise. Car plusieurs Empereurs succédant en peu de tems les uns aux autres, ternirent l'Empire par leurs cruautés, par leurs débauches, & les guerres civiles, ce qui causa tout ensemble & insensiblement la ruine des Arts du Dessin.

Il ne tint point à Marc-Aurèle que les beaux Arts ne continuassent après lui: car il prit un soin particulier d'y faire élever son fils Com-

mode, lui faisant aprendre à peindre¹ & à graver, parce que ce jeune Prince avoit l'esprit prompt, & tres-facile pour toutes sortes d'exercices. Mais la bonne education, fut étouffée, à cause qu'il s'abandonna à plusieurs débauches si-tôt qu'il lui eut succédé; ce qui nous fait regarder le regne de Commode comme le commencement du declin de la Peinture, & de la Sculpture, & cela se reconnoît à la Statüe de cet Empereur, qu'on apele l'Hercule Commode, qui se voit à Rome au Palais de Belvedere²: il se remarque par cette figure, que l'art diminuoit; car bien qu'elle soit d'une proportion juste, & que la tête en soit tres-belle, on

1. Coiffeteau dans son Histoire Romaine, pag.

2. Dans une cour du Palais de Belvedere cette Statüe est placée, avec celles d'Antinoüs, d'Apollon, de Laocon, d'une Venus, d'une Cleopatre, du Nil, du Tibre & du Torce, toutes figures antiques.

n'y reconnoît pourtant plus ni le rendre, ni le fini qui sont à la Statue d'Antinoüs, & aux autres belles figures qui l'ont précédée, & que l'on voit au même Palais.

Ce bel Art de la Sculpture, continua à décliner dans les regnes suivans, puis qu'il est certain que sous l'Empereur Severe; il étoit fort diminué de la beauté où il étoit parvenu du tems des premiers Césars. Nous voions cela par l'Arc de Triomfe de cet Empereur, qui subsiste encore à Rome: car en cet ouvrage la Sculpture qui historie cet Arc, est beaucoup alterée, puis qu'elle n'a ni le Dessain, ni le beau travail des excellens Antiques.

3 Cet Empereur commença de regner l'an de Nôtre Seigneur 195. depuis ce regne jusqu'à Constantin, il y a 115. ans.



CHAPITRE II.

L'Architecture ne déclina qu'après Constantin, quoique la Peinture, & la Sculpture fussent tombées auparavant.

DANS cette chute des Arts du Dessein, l'Architecture ne perdit pas si-tôt de son bon goût, que les autres Arcs. Car à l'Arc de Severe, elle est dans sa beauté, & elle égale les ouvrages qui ont été construits au tems qu'elle florissoit le plus. C'est pourquoi elle fut plus heureuse que la Peinture, & la Sculpture, puis qu'elle se maintint en sa regularité jusqu'au tems de Constantin le Grand. L'Arc de Triomfe ¹ de cet Empereur, en est

1. L'Arc de Triomfe de Constantin fut fait 120. ans après celui de Severe, vers l'an du salut 310. on croit qu'il fut achevé le dixième de son Empire, & d'autres disent que ce ne fut qu'à la fin de sa vie. Aux huit belles Statües d'esclaves

la preuve : l'ordre Corinthien y est beau , & dans sa pureté , la Sculpture qui alors y fut faite , au contraire est d'un mauvais goût , & d'un méchant dessein. On observe cela aux bas-reliefs des piés d'estaux , & à d'autres petites figures qui sont au dessous des compartimens en rond : ce qui nous montre évidemment que la Sculpture , & le bon goût du Dessein de la figure humaine , étoient tombées à Rome , au plus mauvais état où ils aient jamais été.

L'Architecture ne déclina point si-tôt que la Peinture , & la Sculpture , parce-qu'elle fut plus long-tems protégée des Princes , à cause de sa nécessité , & de son utilité.

qui sont sur la corniche , il y manque les têtes qui furent emportées à Florence secretement par Laurent de Medicis , selon que le rapporte le *Giouco*. Nardini. pag. 407. Ces figures d'esclaves , & tous les grans bas reliefs qui ornent cet Arc , ont été pris de l'Arc de Trajan.

Nous le voions par Ammian² Marcellin , lors qu'il écrit la venüe de l'Empereur Constance ; , fils de Constantin le Grand. Il dit que ce Prince mena à Rome le fameux Hormisda Architecte Persan , pour qu'il lui fit observer les plus beaux Edifices des Antiques , tant dans cette celebre vile , que dans toute l'Italie.

Mais la plus forte raison de la durée de la bonne Architecture ,

2. Dans son 26. Livre. Il marque que ce qui arêta le plus l'admiration de Hormisda , & ce qui lui causa de l'étonnement , ce fut les merveilles fabriques du Temple de Jupiter Capitolin , l'Amfiteatre, les Termes, le Panteon, les Temples de la Paix , & de Venus , le Teatre de Pompée, & le Fore de Trajan.

3. Cet Empereur en prenant plaisir à regarder ces beaux bâtimens , disoit à Hormisda , qu'il ne viendroit jamais à faire de si grandes choses : mais qu'au moins , il vouloit imiter à faire un cheval de bronze , comme étoit celui de Trajan, que l'on voioit au milieu de son *Forum*, (ou place.) A quoi cet Architecte lui répondit , qu'il lui vouloit premierement bâtir une aussi belle écurie que celle qui voioit , pour mettre un aussi beau cheval. Tout ceci rapporté par *il biendo Italia illustrata*. Et Nardini Rom. Antiq. p. 126.

c'est que l'étude qu'on en fit , & qu'on en fait sur les beaux Exemples antiques consiste dans des mesures terminées par la Geometrie, & l'Arithmetique ; ce qui en rend l'imitation beaucoup plus facile que celle de la figure humaine : car outre les mesures , & les belles proportions qu'il y faut observer , il est encore necessaire d'y étudier les différentes attitudes , les vives expressions , les compositions des Histoires , les mouvemens des muscles , & une infinité d'autres parties , qu'on doit savoir pour exceller dans la Peinture , & la Sculpture.

Ces belles parties dont l'excellence de l'Art est composé , commencerent à perir les premières aux ouvrages du Dessain , qui demeurèrent sans art, & sans goût, dès le tems du bas Empire , & de celui de Constantin. Cela se remarque par son Arc de Triomfe , par
ses

qui ont raport au Dessein. 89

ses Medailles, ses Statües au Capito-
tole, & les Images de J E S U S-
C H R I S T ⁴, & des Apôtres, que
cet Empereur fit faire d'argent, &
mettre dans l'Eglise saint Jean de
Latran, lesquelles sont d'une Scul-
ture basse, & ordinaire. On aper-
çoit encore ces defauts aux Stucs,
& aux Peintures de Mosaïque,
du Batistaire que ce Prince fit
construire au même lieu de La-
tran.

On observe au contraire que jus-
qu'alors il étoit demeuré de la
beauté, & de l'Art dans l'Architec-
ture & ses enrichissemens,
comme il se voit aux Chapiteaux
de l'Arc de Constantin, à ceux
de son Batistaire, & aux bases
de leurs colonnes, où il y a des

4. Vasari dans son avant propos sur la vie des
Peintres.

5. Anastase en fait la description dans les Actes
de S. Silvestre, comme il se voit aujourd'hui-
Nardini. Rom. p. 102.

feüillages , & d'autres ornemens tres-bien taillez.

C'est la même raison que celle que nous avons dite de l'Architecture , qui a fait maintenir plus long-tems la beauté de ses sortes d'ouvrages de Sculpture , que dans le Dessen à l'égard de la figure humaine , puis que pour exceler en ce Dessen , il faut toutes les connoissances que j'ai marquées , dont la regularité des ordres d'Architecture , & ses ornemens se peuvent passer.



CHAPITRE III.

L'Empire passé à Constantinople, & la Religion Crétienne, contribuerent à la ruine des Arts du Desein.

CE qui continua à détruire davantage l'Art du Desein à Rome, ce fut quand Constantin en partit pour aler établir l'Empire à Bizance. Car il y conduisit les meilleurs Artistes de Rome, & il en fit enlever une infinité de Statües, & tout ce qu'il y avoit de plus beau, & de plus riche, pour en embelir sa nouvelle vile.

Dans ce même tems le zele de la Religion Crétienne contribua beaucoup au declin de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture :

1 Entre les Statües que Constantin fit transporter de Rome, à Bizance, les quatre Chevaux de bronze qui sont sur le frontispice de S. Marc à

puis que pour éteindre l'Idolatrie, les Chrêtiens se voians les maîtres de l'Empire , renverserent ² , & briserent les plus considerables Statües des Divinitez des Gentils , & démolirent leurs plus superbes Temples.

Cela causa aussi le commencement de la chute de l'Architecture , parce que les Crêtiens d'alors transporterent les belles Colonnes du Mole d'Adrien , pour en bâtir , & en orner l'Eglise ancienne de Saint Pierre de Rome. Ils firent la même chose de plusieurs celebres Temples & de cette vile pour construire l'Eglise Saint Paul hors

Venise étoient de ce nombre. Les Venitiens après la prise de Constantinople les emporterent chez eux.

2. Les Papes , & particulièrement Saint Gregoire le Grand , dépouillerent les Temples des Gentils , & firent rompre les Statuës. P. T. de Vasari. p. 75.

3. Le Pape Honoré I. prit avec la permission de l'Empereur Focas les tuilles de bronze du Temple de Romulus , pour en couvrir l'Eglise

qui ont raport au Dessein. 93

les murs , celle de Sainte Marie Majeure , & de plusieurs autres qu'ils embelirent de la pluspart des beaux restes d'Architecture antique. Mais dans tous ces grans Edifices on observe que la belle proportion , & la belle distribution n'y sont point , non plus que le bel ordre , & le bon goût des Antiques.

Ainsi tous les Arts du Dessein après que Constantin eut quité Rome , déclinerent sans cesse , & cela avant que les Nations Septen-

Saint Pierre , & de ce Temple , il en fit une Eglise à l'honneur de Saint Côme & Saint Damien. *Il biondo. Roma ristaurata. pag. 12.* Cela nous fait voir que les Empereurs de Constantinople étoient encore les Maîtres de Rome , puis que le Pape n'avoit pas le pouvoir de prendre ces bronzes , sans demander. De même Boniface I V. demanda aussi à l'Empereur Focas de prendre & de dedier le Temple du Panteon à la Sainte Vierge , & à tous les Saints. Le même Bionde, pag. 56. Focas regnoit vers l'an 590. environ 100. ans avant que Charlemagne eut établi la grandeur temporelle de l'Eglise. *Il biondo a dédié son Livre au Pape Eugene I V.*

trionales furent venuës ravager l'Empire, & sa Capitale. Mais ensuite ces peuples acheverent de détruire la beauté, le bon goût, & le bel ordre en ces nobles professions, comme ils le montrèrent depuis.

CHAPITRE VI.

Les prises, & les pillages de Rome par les Gots & les Vandales, aiderent à la ruïne des Arts du Dessein.

ENviron cent ans après Constantin, Alaric Roi des Gots ravagea l'Italie, & prit Rome: Odoacre Roi d'Italie saccagea cette vile, & la mit au pillage; de même que Genferic Roi des Vandales, qui avec trois cens mille hommes qu'il amena d'Afrique, la desola, & la rendit presque déserte; ce qui ne se fit point sans

détruire plusieurs ouvrages des Arts du Dessen. Mais sa plus grande ruine arriva sous l'Empire de Justinien¹ : lorsque Totila Roi des Gots fit sentir son indignation à cette belle vile. Il ne se contenta point d'en faire abatre les murs, & les Edifices les plus superbes, il la brûla, & en treize jours elle fut en partie consumée par le feu. Ce desordre détruisit de telle façon les Statües, les Peintures, les Mosaiques, & les Stucs, que tout en perdit la grace, & la forme.

C'est pourquoi les apartemens les plus bas, & les premiers étages des Palais, & des autres bâtimens enrichis de l'Art du Dessen, se trouverent enterrez sous les ruïnes :

1. Alarie prit Rome vers l'an 412. & Odoacre ensuite, & puis Genferic, qui fut en 456. il ravagea de même une partie du Roiaume de Naples, principalement les Côtes du Golfe, où étoient plusieurs beaux ouvrages d'Architecture des anciens Romains, comme à Missene, Cumes, Baie, & Pouzzole. Antiquit. di Pouzzole, di S. Mazzella.

ceux qui habiterent depuis dans cette vile desolée aiant planté des jardins sur ces ruïnes, ils y enterrent ces beaux ouvrages de Peinture, & de Sculpture, que l'on y a trouvez depuis trois cens ans, & qui ont servi au rétablissement des Arts du Dessein. Car sous ces ruïnes, il s'est trouvé des lieux souterrains qu'on a nommez Grottes, où l'on a rencontré plusieurs ornemens de Stucs, & de Peinture, qui à cause de cela ont été apellez ornemens Grottesques.

Il se remarque qu'à cette prise de Rome par Totila, tout concourut à la destruction de ce qu'il y avoit de plus beau dans la Sculpture : car les Grecs qui s'étoient fortifiez au Mole d'Adrien, mirent² en pieces les belles Statües, dont il avoit orné ce lieu, & ils se servirent de ces rares morceaux

2. Roma Antiq. de Nardini. p. 480. en l'an 545. arriva cette prise de Rome par Totila.

pour en repousser les assauts des vainqueurs.

Neanmoins comme cette vile avoit été remplie de tant de richesses, & d'excellentes Statuës, elle en étoit presque inépuisable : puis qu'environ cent ans après le sac qu'en fit Totila, l'Empereur Constant II. y ala, & quoi qu'il y fut bien reçu des 4 Romains, il ne laissa pas de dépoüiller ce qu'il y trouva de plus considerable, & de plus riche : il en chargea des vaisseaux, que la tempête écarta en Sicile, où il fut tué, & les Sarrazins qui y alerent, pillerent ces riches dépoüilles, & les emporterent en Alexandrie.

Mais si les Arts du Dessein furent si mal traitez à Rome dans la décadence de l'Empire, ils ne le furent pas moins dans la pluspart

3. On l'apelle encore Constantin III.

4. Environ l'an 650, quelques 110. ans après le sac de Totila.

de ses Provinces , puisque les Visigots en Espagne , les François en Gaule , & les Vandales en Afrique y ruïnerent tous les superbes Edifices dont les Romains avoient été jaloux de remplir les lieux de leurs Colonies , pour y faire fleurir tous les beaux Arts , qui marquoient la splendeur de leur Empire.

CHAPITRE V.

Les Images dans la primitive Eglise ne soutinrent pas à Rome l'Art du Dessin , mais elles donnerent naissance à la maniere que depuis on a nommée Gotique.

ON auroit pu croire que l'excellence du Dessin se devoit maintenir à Rome , parce que dès le commencement de la Religion Chrétienne , les Fideles se servirent de la Peinture , & de la Sculpture , pour représenter les Histo-

res du vieux, & du nouveau Testa-
ment, qui ornoient leurs Chapel-
les, & leurs Tombeaux dans les
Catacombes. Oüi l'on pouroit con-
venir de cela, mais comme ces
Peintures, & ces Sculptures n'é-
toient que pour l'instruction des
Crêtiens en des lieux cachez, &
souterrains, où ils celebrient le
divin Office, ils ne se piquoient
point de faire les ouvrages du Des-
sein, avec toute la beauté dont les
habiles hommes, qui étoient sous
les premiers Césars, faisoient leurs
Peintures, & leurs Sculptures; de
sorte que quand les Crêtiens du
regne de Constantin eurent la li-
berté de bâtir des Temples au vrai
Dieu, les Arts du Dessein étoient
déjà declinez.

Ainsi toutes les Peintures, tou-
tes les Sculptures, tous les Stucs, &
toutes les Mosaiques, qu'ils firent,
& qu'on a trouvez dans les an-
ciens Cimetieres sont déchus de la

belle maniere , & du bon goût du dessein : & les ouvrages tant d'Architecture¹ , de Sculpture² , que de Peinture³ , qui furent faits aux premières Eglises Crêtiennes à Rome, ne sont pas aussi d'un meilleur goût. Si bien que la mauvaise maniere s'y étoit introduite en tous les Arts du Dessein , & par là nous voions

1. Sur le Mont Celio , on voit l'Eglise de S. Jean & S. Paul, bâtie du tems de Julien l'Apôstat ; elle est tout à fait dans le mauvais goût de l'Architecture.

2. A l'Eglise sainte Agnès hors la porte Pic, il s'y voit un Tombeau de porfire , à cause que la Sculpture en bas relief , qui y est , représente des enfans avec des pampres , & des raisins , le vulgaire l'appelle faussement la sepulture, ou le tombeau de Baccus. Car ce rare morceau de porfire étoit le Tombeau des Princesses Constances , filles de l'Empereur Constantin ; & cette Eglise a encore servi de sepulture à d'autres Princesses de la même famille ; c'est aussi le lieu où elles furent baptisées , & qui fut bâti exprès par Constantin. *Nardini R. Antiq.* pag. 174. ces bas-reliefs ne sont point d'un excellent Dessein ; ce qui prouve que la Sculpture étoit de beaucoup tombée de son excellence.

3. De même la Peinture qui se voit aux Mosaïques de cette Eglise à la vouste , n'est pas d'un meilleur Dessein ni d'un meilleur goût.

qui ont raport au Dessen. 107
que les Gots, & les Lombards qui
ont dominé à Rome, & en Italie,
ne porterent pas cette mauuaise
maniere aux lieux de leur domina-
tion, mais qu'ils l'y continuerent
seulement, & c'est de là, que cette
méchante habitude de travailler à
la Peinture, à la Sculpture, & à
l'Architecture a pris le nom de ma-
niere Gotique.

De même ces Arts étant decli-
nez parmi les Grecs, on a apelé
leur travail la vieille maniere Gre-
que, & non point la maniere An-
tique, pour faire la difference de
l'une à l'autre.



 CHAPITRE VI.

Les Arts du Dessen déclinerent moins dans l'Empire d'Orient, que dans celui d'Occident.

LEs Arts, dans leur chute ne tomberent pas tant à Constantinople, qu'à Rome, particulièrement au troisiéme, au quatriéme, & au cinquiéme siecle : à cause que Constantin le Grand, Constance son fils, Teodose, Arcadius, & Justinien¹, furent tres-jaloux de

1. L'Eglise de Sainte Sofie fut bâtie par Constantin le Grand, réparée par son fils Constantius, & puis par Teodose le jeune. Mais l'Empereur Justinien la rebâtit après qu'elle eut été brûlée, avec tant de magnificence qu'il y épuisa tous les tresors de son Empire. Et il croioit que cette Eglise l'emportoit sur le Temple de Salomon ; & pendant 17. années qu'il employa à la rebâtir, il y dépensa 34. millions d'or. H. du Serrail. D. Baudiere

H du Schisme des Grecs de M.

Cette Empereur fit encore bâtir une grande Gallerie qui étoit remplie des plus belles Statües

rendre la Capitale de leur Empire aussi florissante, & aussi magnifique, que l'avoit été l'ancienne Rome. Ils y bâtirent pour cela des Basiliques, des Termes², des Aqueducs, des Portiques, des Cirques, des Palais enrichis de Statües, dont ils dépouillerent les villes de la Grece, & de l'Asie, & éleverent au milieu des Places, les obelisques³ Egiptiennes, & de surprenantes Colonnes toutes sculptées. Ils construisirent encore plusieurs belles, & grandes Eglises, qu'ils ornerent de Peinture, & de Sculpture. C'est ce qui souüint avec éclat les Arts du Dessen dans la Grece: car Constantin ne fit pas seulement metre de riches Images aux Temples, mais à toutes les portes de Constantinople, & de ses Pa-
du monde, & rétablir les bains de Severe; avec l'Eglise des Apôtres.

2. Arcadius y fit bâtir de superbes Termes.

3. Dans la place de Teodose étoit la grande obelisque de Tebes.

lais, comme à celle qu'on apelloit la porte du Vestibule d'airain. L'Empereur Constance n'aima pas moins les Bâtimens, & les Arts du Dessain que son pere. Mais Teodose le Grand qui les protegeoit avec ardeur, en a laissé d'illustres marques par la superbe Colonne qu'il fit élever en cette vile à l'imitation de celle de Trajan : & ce fut sur cètte Colonne qu'il fit sculter en bas-reliefs l'Histoire de ses grandes Actions. Dans ce magnifique ouvrage de Teodose, on voit encore beaucoup du bon goût de l'antique, ce qui fait voir que la Sculpture n'étoit pas si fort diminuée en Grece, qu'en Italie. Cela est tres-evident par un Dessain de cette illustre Colonne, que l'on conserve à Paris, à l'Académie Roiale de Peinture & de Sculpture.

Nous pouvons aussi concevoir que la Peinture se maintint à Constantinople, plus long-tems dans

la bonne maniere , qu'à Rome ,
parce-que ces deux Arts ont tou-
jours été inseparables au tems de
leur élévation , & de leur chûte.
La protection glorieuse que leur
donna ce grand Empereur , paroît
au titre de *excusatione artificum* 4 ,
où il plût à ce Prince de ne point
soumettre aux charges & tribus ,
ceux qui professoient la Peinture ,
ni eux , ni leurs familles. On voit
par là que cet Art étoit encore
exercé en Grece avec honneur , &
qu'il est tres-croiable qu'il y avoit
bien du beau dans les ouvrages ,
dont les anciens Peres de l'Eglise
Orientale , nous ont fait l'Eloge ,
& la description. Saint Gregoire 5

4. *Pictura professores placuit ne sui capitis Cen-
sione , nec uxorum , aut etiam liberorum nomine ,
nec tributis esse munificos. Cet Empereur les dé-
charge en un autre endroit de tous logemens ,
soit de gens de guerre , soit de ceux qui suivent la
Cour.*

*Archiatros nostri palatii , necnon & Pictura
professores , hospitali , molestia quoad vivere li-
berari pracipimus.*

5. Dans une Oraison qu'il fit à Constantinople,

de Niffé assure qu'il ne pouvoit retenir ses larmes à la vuë d'un Tableau où étoit peint l'Histoire d'Abraham prêt de sacrifier son fils : & ce saint Pere ne se feroit point laissé toucher à la douleur s'il n'y avoit eu une grande beauté en ce Tableau : dans son Oraison de Saint Teodore⁶, il décrit la grandeur & la magnificence du Temple dédié à ce Saint. Il y marque que son martire étoit bien peint, & bien exprimé, & qu'on y lisoit de même que dans un Livre la dou-

rapportée au 2 Concile de Nicée Ac. 4. on y lit ces paroles *Vidi sapius inscriptionis imaginem, & sine lacrimis transire, non potui, cum tam efficaciter ab oculis poneret historiam.*

6. *Pictor artis suæ flores in imaginibus exprimens, res Martyris preclare gestas, labores, cruciatus, immanes Tyrannorum aspectus, impetus, ardentem illam & flammam evomentem fornacem, beatissimum Athletam, Christique certamini presidentis, ac premia dantis, humane formam imaginis: hæc in quam vobis tanquam in libro loquente, artificiosè describens, Martyris certamina sapienter exposuit. Novit enim etiam pictura tacens, in parietibus loqui, & utilitatis plurimum asserre.*

leur, & la constance de ce Martir, la fierté, & la cruauté du Tiran, avec l'assistance du Seigneur, pour couronner cet heureux Saint : si bien que ces Peintures sur les murs parloient avec beaucoup d'utilité.

Saint Basile⁷ confirme la même chose, & dit que les Peintres font autant par leurs figures, que les Orateurs par les leurs, & que tous les deux servent également à persuader, & à porter les esprits à la vertu : de sorte qu'il est aisé de juger qu'il y avoit beaucoup d'art, & de beauté, dans ces Peintures, qui n'auroient pas été sans cela le sujet de la meditation de ces deux Peres. Il est donc vrai de dire ce me semble que l'excelence de la Peinture

7. Nam (dit S. Basile) *magnifica in bellis gesta, & oratores sapientissimè, & pictores pulcherrimè demonstrant: Hi oratione; illi tabulis describentes atque ornantes amboque plures ad fortitudinem imitandam inducentes. Qua enim sermo historia per inductionem, eadem, & pictura tacens per imitationem ostendit.* S. Basl. hom. 20. xi. Mart.

s'étoit jusqu'alors conservée à Constantinople & dans les Eglises d'Orient. Cela se prouve encore par ce qu'il y avoit vers l'an huit cens, parmi les Grecs quelques habiles Peintres : puisque rien ne fut plus surprenant, ni rien de plus utile, qu'un Tableau du Jugement Universel fait par Methodius, lequel toucha si vivement Bogoris⁸ Roi des Bulgares, qu'il causa la conversion de ce Prince Païen, & ensuite de tous ses peuples. D'où l'on

8. Curopal. Cedren. Zonar. rapporté par M. H. D. Iconocl. Ce Methodius étoit Moine & Peintre. Bogoris l'emploia pour peindre un Palais qu'il venoit de faire bâtir. Il lui demanda en general de lui faire des representations terribles; aiant accoutumé de regarder avec plaisir ces Tableaux, où l'on voioit des combats de Chasseurs, contre les Sangliers, les Lions, les Ours, & les Tigres. Methodius ne trouvant rien de plus terrible que le Jugement universel, il le peignit admirablement bien, avec toutes ses circonstances les plus épouvantables, & sur tout les reprouvez à la gauche, & livrez par la Sentence du Juge aux demons qui les entraînent dans l'Enfer. Bogoris fut si penetré de toutes les expressions de ce Tableau, qu'il se resolut sans differer d'embrasser la foi de J E S U S - C H R I S T.

peut conclure que ce qui contribua davantage à la conservation de cet Art, ce fut l'honneur rendu aux Images⁹ des Saints dès le commencement de la Religion Crêtienne : puisque dans tous les états où un culte si juste fut aboli, la Peinture, & la Sculpture n'y tomberent pas seulement, mais elles y furent entièrement perduës.

9. Constantin le Grand, fit enrichir Constantinople de plusieurs ouvrages de pieté ; il ne se contenta pas d'avoir fait construire la magnifique Eglise de Sainte Sofie, & celles des Saints Apôtres, il orna encore la vile de plusieurs Images, entre autres de celle du Sauveur, qui paroilloit sur la grande porte du Palais Imperial, que l'on apeloit la porte d'airain, parce que le vestibule étoit couvert de lames de cuivre doré ; ce fut cet Empereur qui fit bâtir ce Palais.



CHAPITRE VII.

De l'ancienneté des Images dans la Religion Crétienne.

LEs Images dans le Christianisme, commencerent du tems de JESUS-CHRIST : la premiere qui s'en fit, fut faite par la Dame, dont il est parlé en Saint Luc chapitre huitième, verset quarante-six, *laquelle s'aprouchant du Sauveur par derriere toucha le bord de son vêtement, & incontinent son flux¹ de sang s'arrêta.* Cette pieuse femme en reconnoissance de sa guerison, fit ériger dans la vile de Cesarée, une Statüe à JESUS-CHRIST. Elle étoit de bronze, & à ses piez il y avoit la figure de cette Dame, en action de supliante. Son œuvre fut si agreable à Dieu, qu'il donna une

1. Luc. c. 8. v. 46. car j'ai connu qu'une vertu est sortie de moi.

vertu miraculeuse, à une plante qui croissoit au bas de cette Statüe, & qui lors qu'elle fut assez grande pour toucher la frange de la sainte Image, guerissoit toutes sortes de maladies ².

Plusieurs Historiens racontent cette verité, particulièrement Eusebe ³ de Cesarée, qui en fut l'un des témoins oculaires; & Sozomene raporte que Julien l'Apostat, à cause de la haine qu'il portoit à JESUS-CHRIST, fit ôter cette fameuse Statüe: & qu'en sa place il ordonna qu'on mît la sienne: mais qu'aussi-tôt il fut puni de son sacrilege, puisque le foudre tomba dessus, & la reduisit en poudre.

D'autres Auteurs écrivent que

2. Conc. Nicen. 2. Act. 4. S. Greg. 2. epist. ad Germ. Episco. Const.

3. Euseb. li. 6. 7. c. 14. Cette Histoire est aussi rapportée par Antipatre Bostrense, & encore par Nicephore, Cassiodore, & Metaphraste. Il est parlé de tous ces anciennes Images bien au long dans le Livre de Rome souterraine.

dés le tems des Apôtres , il y eut aussi des Images de Peinture de J E S U S - C H R I S T 4 , & que mêmes ce divin Sauveur les inventa , à la sollicitation d'Abagare Roi d'Édesse , qui aiant entendu parler des miracles de J E S U S - C H R I S T , lui envoya un Peintre pour faire son Portrait ; mais comme il ne le pouvoit dessiner , à cause du brillant qui sortoit de ses divins regards , le Seigneur pour satisfaire à la priere du Roi d'Édesse , se posa lui-même un linge sur le visage , auquel il imprima son Image divine , & l'envoya à ce Prince , par la vertu de laquelle il fut guéri d'une maladie incurable.

4. *Historia quoque (dit Damascene) proditum est : cum Abagarus Edessa Rex , eo nomine pictorem mississet , ut domini imaginem exprimeret ; neque id pictor ob splendorem ex ipsius vultu manantem , consequi potuisset ; Dominum ipsum divina sua , ac vivifica faciei pallium admovisset ; sicque illud ad Abagarum , ut ipsius cupiditatis satisfaceret omisisset. S. Jo. Damasc. de Orthod. fid. l. 4. c. 17. Baron. Ann Tom I. an 31.*

qui ont raport au Dessen. 113

'Autems des Apôtres, on vit aussi des Images de la Sainte Vierge, puisque Saint Luc en a fait plusieurs : C'est Saint Gregoire, Patriarche de Constantinople, qui le témoigne lorsqu'il écrit à l'Empereur Leon l'Isaurien.

Teodore 6 le Lecteur, nous a-

5 Saint Gregoire I. écrivant à Leon Isaure, rapporte la même Histoire, & que de tout l'Orient on venoit venerer la sainte Image. *Cum Hierosolymis ageret Christus Abagarus qui tum temporis dominabatur, & Rex erat urbis Edessenorum, cum Christi miracula audivisset Epistolam scripsit ad Christum qui manus sue responsum, & sacram, gloriosamque faciam suam ad eum misit. Itaque ad illam non manufactam Imaginem mitte, ac vide: congregantur illic orientis turba, & orant &c.*

6. S. Teodore, Studire dans son Oraison, contre Leon Isaure Annal. T. 9. Annal. 814. & dans le Concile second de Nicée, la même relation est confirmée par Leon, Lecteur de l'Eglise de Constantinople, qui a été témoin de l'honneur que l'on rendoit de son tems à cette Image. Voici les paroles: *Leo religiosissimus Lector magna & egregia Ecclesia Constantinopolitana dixit & ego indignus vester famulus cum descendissem cum Regiis Apocrisariis in Syriam Edessem petivi, & venerandam Imaginem, non factam hominum manus adorari & honorari à populo vidi &c.*

prend encore , que l'Imperatrice Eudoxie envoya une de ces Images peintes par Saint Luc à 7 Pulcherrie Auguste ; il s'en voit encore une aujourd'hui à Rome , faite du même Saint , que l'on garde soigneusement chez les Religieux de Saint Silvestre.

Quoique l'Histoire du Portrait de J E S U S - C H R I S T , envoyé à Abagare , & celle du Portrait de la Vierge peinte par Saint Luc, fussent contestez de quelques-uns , j'ai cru pourtant les pouvoir rapporter , afin de prouver l'ancienneté des Images , à l'exemple du Concile second de Nicée. Celle des Apôtres 8 , des Martirs , & des Confesseurs, ont

7. *Lucas verò , qui sacrum composuit Evangelium cum Domini pinxisset Imaginem pulcherrimum & pluris faciendum posteris reliquit S. Theod. Studit. orat. in Leo Arme.*

Theod. Lect. Collet. L. I.

8. S. Gregoire II. dans son Epître à Leon Isaire , dit des premiers Crètiens qui peignirent le Seigneur. *Qui Dominum cum viderent prout viderant venientes Hierosolimam spectandum ip-*

aussi été peintes , & scultées dans l'Eglise naissante. Le même Saint Gregoire nous l'a dit , ainsi que le Pape Adrien I. le raporte , lorsqu'il écrit à Constantin, & à Irenée. Il assure que l'on conservoit à la Basilique du Vatican les Portraits⁹ de Saint Pierre, & de Saint Paul, qui sont ceux que Saint Silvestre montra à l'Empereur Constantin¹⁰ le Grand , après qu'il eut été converti.

sum proponentes depinxerunt : cum Stephanum Proto-Martyrem vidissent, prout viderant spectandum ipsum proponentes depinxerunt : cum Jacobum fratrem Domini vidissent, prout viderant spectandum ipsum proponentes depinxerunt : Et uno verbo dicam cum facies Martyrum, qui sanguinem pro Christo funderunt, vidissent, depinxerunt.

9. Had. 1. epist. ad Const. & Iren. Baron. Anal. To. 3. ann. 324. & T. 3. ann 785.

10. Constantin pour embellir sa nouvelle vile fit élever sur toutes les portes l'Image de la Sainte Vierge, sur celle de son Palais l'Image du Sauveur que Leon l'Isaurien fit ôter. Il fit aussi ériger au milieu des places, de belles Statues du Sauveur du monde, sous la forme du bon Pasteur, & celle du Profete Daniel au milieu des Lions.

H. des Iconocl. de Mainbourg.

Cela nous doit faire croire que le culte des Images prit naissance dès le commencement de la primitive Eglise, & qu'il s'entretint jusqu'au tems de l'Empereur Leon Isaure dans l'Orient, ce qui continua la pratique des Arts du Dessin, bien que déchûs de leur excellence, mais pourtant moins diminués aux Provinces de l'Orient, qu'à celles de l'Occident.

CHAPITRE VIII.

De la ruine entiere des Arts par la Secte de Mahomet aux lieux de sa domination.

L'Avantage qu'eurent les Arts du Dessin, de se maintenir un peu plus dans l'Orient, que dans l'Occident, ne dura pas long-tems, car ils souffrirent une entiere perte en plusieurs Provinces de l'Empire Grec, par la Secte de Mahomet,

qui commença de paroître en l'an 624. Ce faux Profete prit Damas, & ruina la Sirie, & cependant la Secte multipliée dans l'Arabie, l'Égypte, la Libie, la Barbarie, l'Espagne, & mêmes au deça des Pirennées, acheva d'y détruire tous les Edifices antiques, & tous les ouvrages de l'Art du Dessein, qui s'étoient sauvez du saccagement des Visigots, & des Vandales.

Mais la plus grande desolation que firent les Sarrazins, ce fut dans l'Italie; ils dominerent la Sicile un tems considerable: & furent maîtres durant trente années, d'une partie du Roiaume de Naples, prin-

1. Ils prirent aussi vers ces tems-là les Isles de Candie, de Cypre, & de Rhodes en 640. Ce furent eux qui briserent & mirent en pieces ce fameux Colosse de bronze, fait par Chares l'Indien, qui étoit posé à l'entrée du Port de Rhodes, où les vaisseaux passaient entre les jambes de cette grande Statue, laquelle fut jetée par terre par un tremblement de terre. Les Sarrazins l'ayant mis en morceaux les emporterent à Alexandrie, dont ils en chargerent 900. Chameaux, & cela vers l'an 655. Dict. Histor.

cipalement depuis la vile de Regge jusqu'à celle de Gaëte. Ces Infidèles porterent encore leurs armes à Rome, où ils prirent le bourg du Vatican, & y brûlerent l'Eglise Saint Pierre & Saint Paul, sous le Pontificat de Leon I V. & il s'en fallut peu qu'ils ne prissent la vile.

Dans cet espace de tems ces peuples détruisirent tout ce qu'il y avoit de beau en ces deux Roiaumes là ; car à Naples, & aux viles voisines, on n'y voit que des restes de belles maisons, & de beaux Palais des anciens Romains : ces Palais bordoient les rivages de la mer le long de la Côte, depuis le Cap de Missene, jusqu'au delà de Pouzzole 3. Les fragmens anti-

2. *Roma illustrata*. p. 9. & *Italia illustrata di biondo*. p. 135.

3. Pouzzole fut sacagée par Alaric, par Genseric, & par Totila, puis elle fut redifiée par les Grecs, le Teatre de Pouzzole avoit 172. piez de long, & large de 88. Ils'y voit encore les restes du Temple d'Auguste tout de marbre, édifié par Calpurnius, dont les pierres faisoient face, ou

ques qui se voient encore en ces lieux, marquent la splendeur de ces bâtimens, puisque rien n'est si admirable que la Piscine 4 à Missene 5, qui n'est qu'un vestige, & des fondemens d'un superbe Palais: les restes de la Vigne de Lucule, des Bains de Cicéron, du pont 6 de Ca-

parpia, tant par dehors que par dedans, les Colonnes étoient grandes d'ordre Corinte, & ce Temple restauré sert aujourd'hui d'Eglise. Il y avoit encore en cette vile plusieurs autres Temples Antiques; le plus considerable étoit celui de Diane, qui avoit cent Colonnes d'un admirable ordre Corinthien. On voit encore en pié une partie du magnifique Temple de Neptune, & des fragmens d'un Temple de Trajan.

4. Ce lieu aujourd'hui apellé la Piscine admirable, est des restes des Palais que Lucule avoit fait bâtir au Cap de Missene, & ce lieu souterrain servoit à conserver des eaux douces pour les Flotes.

5. Missene, belle vile antique fut ruinée par les Sarrazins l'an 596. Anti. di Pouzz. D. S. M.

Proche de là étoit la vile de Cumes, dont il en reste un bel Arc qu'on nomme l'*Arco felice*, qui est de la belle Architecture antique. Il se voit encore en ce lieu la Grotte de la Sibille Cumée où le pavé est enrichi de Peintures antiques à la Mosaïque, de même qu'il y en a à Preneste.

6. Du Port de Tipergole à Baie, Caligula fit

ligula bâti dans la mer, de l'Amphitéatre, & du Têatre de Pouzzole; du Temple de Castor 7, & de Pollux à Naples, & de plusieurs autres ouvrages antiques, qui faisoient les lieux de delices des Romains en cette contrée, nous font regretter la ruïne de tous ces beaux Edifices.

Un si grand malheur nous fait regarder cette fausse Religion comme l'un des fleaux, le plus fatal qui soit arrivé à l'Architecture, à la Sculpture, & à la Peinture, puisque l'un des principes de la Secte Mahometane, est de ne représenter aucune image des choses vi-

bâtir un Pont de brique revêtu de grosse pierres de Travestin, qui aloit de là à Baie. Ce Pont servoit aussi pour la seureté du Port, en rompant les grosses vagues de la mer, il en reste encore treize grosses piles. Suetone rapporte les raisons pourquoi cet Empereur fit faire cette merveilleuse fabrique.

7. Il se voit encore à Naple le portique de ce Temple, lequel a été mesuré & gravé par André Palladio.

vantes

qui ont raport au Dessein. **INT**
vantes : & alors cela causa dans
tous les pais que conquirent les
Turcs , non seulement la deca-
dence des Arts du dessein , mais
même leur generale destruction.

CHAPITRE IX.

*Du tort que souffrirent la Peinture
& la Sculpture par les Iconoclastes.*

DANS le reste de l'Empire de
Constantinople , cent ans a-
près Mahomet , les Iconoclastes
s'armerent aussi pour briser les
Images : ce qui ne se put faire
sans une notable perte de la Pein-
ture , & de la Sculpture , en tous
les lieux de cet Empire.

Leon l'Isaurien , de la plus vile
naissance parvenu à l'Empire selon
la prediction que lui en avoient
fait deux Juifs , voulut leur en té-
moigner sa reconnoissance en leur
accordant de détruire les Images

L

dans toute sa domination. Cela donna le commencement à l'Herésie des Iconoclastes, dont il devint le Chef : car aussi-tôt qu'il crut être assés affermi sur son trône, il fit éclater sa fureur contre les Catoliques, par les Edits, & par sa violence. Ce qui parut particulièrement quand il fit metre le feu au fameux College ¹ de l'Or-

¹ Ce College, ou plustôt cette Academie (parce qu'on y aprenoit toutes sortes de sciences, divines, & humaines) étoit un magnifique Palais, bâti par le Grand Constantin ; on choisissoit le plus savant de tout l'Empire, pour en être le Maître Oecumenique, ou le Directeur. C'est-là où l'on voioit la fameuse Biblioteque qui contenoit six cens mille Volumes tres recherchez, mais qui perirent en partie par le feu, au tems de Basilicus & de Zenon. De ceux que l'on sauva étoit la peau de Dragon de six-vingt piez de long, où étoit écrit en lettres d'or les Oeuvres d'Homere. On remarque que dans cet embrasement, plusieurs Antiques, entr'autres la Venus de Praxiteles faite pour les Gnidiens, y furent brûlez. Mais après que cette Biblioteque fut réparée, & remplie de trois cens mille Volumes, elle fut entierement consumée par le feu qu'y fit metre Leon l'Isaurien. Cedren. Zonar. Constant. Manass.

odoxie , pour y faire brûler le Maître Oecumenique, & les douze Professeurs , à cause qu'ils l'avoient répris de son Erreur : & tous ces Genereux Défenseurs de la foi y furent consumez , avec tout ce qu'il y avoit de plus precieux dans cette florissante Academie , où étoit la plus belle Biblioteque de l'Orient.

Il fit encore éfacer aux Eglises les Peintures , qui étoient sur les murs , & celles qui se pouvoient ôter , soit de Tableaux , & de Statuës , il donna ordre de les jetter sur la grande place de Constantinople , où ils furent brûlées avec ceux qu'on put enlever des maisons particulieres.

Constantin Copronime ² , fils de Leon , lui succeda à l'Empire , & à la haine qu'il portoit aux Ima-

2. Il fut ainsi nommé pour avoir profané l'Eglise où on le batifait en y faisant son ordure; Maimb. Hist. Iconocl.

ges : car ce fut ce Constantin , qui fit hacher les admirables Peintures de Mosaïques de l'Eglise Nôtre-Dame , du Palais des Blaquernes , que l'Imperatrice Pulcherie y avoit fait faire , & que Leon même avoit épargnées , & en leur place cet Empereur , ordonna qu'on y peignit , & sur un nouvel enduit , des paisages & des oyseaux. On aracha , & on éfaça tout ce qui restoit d'Images sur les Autels , & sur les murailles des Eglises , & même sur les vases , & les ornemens sacrez.

Nicetas le faux Patriarche , pour plaire à ce Prince fit aussi rompre dans sa petite Sale d'Audience , les belles peintures à la Mosaïque , & le magnifique Lambris , enrichi de bas-reliefs , qui regnoit le long du grand Auditoire de son Palais , & il voulut qu'on enduisit toutes les murailles des Eglises , où l'on avoit peint des Images , afin qu'on

qui ont raport au Dessein. 125
ne put pas dire qu'il eut laissé le
moindre vestige d'aucunes Images
dans le Palais Patriarcal, comme
l'avoient fait les deux predeces-
seurs.

Après Constantin Copronime ;
son fils Leon , continua à détruire
les Images , pendant cinq années
qu'il regna : mais sous celui de
Constantin , & d'Irenée sa mere
elles furent rétablies.

Mais ensuite Nicefore après avoir
détrôné cette Princesse persecuta
les Catholiques , à la maniere de
ses predecesseurs.

L'Empereur Michel Curopola-
te , rétablit la Religion , & remit
les Images , pour un peu de tems ;
car il fut dépossédé par Leon l'Ar-
menien , qui étoit Iconoclaste ,
qui fit éfacer , abatre , & jeter
dans la mer , & dans le feu toutes
les Images qui avoient été réta-
blies. Michel le Begue son fils con-
tinua en la même erreur. Mais

Teofile qui succeda à ce dernier , fut encore le plus grand ennemi des Images , & de la Peinture : car il ne se contenta point d'ôter celles qui étoient échappées à la fureur de ces Empereurs , & qui ne servoient que d'ornement ; il voulut encore se declarer le cruel persecuteur de tous les Peintres , leur défendant d'exercer leur Art.

Cette défense se fit particulièrement au Glorieux Moine Lazare , qui étoit tres-habile Peintre , lequel toutefois ne cessa pas de peindre des Tableaux de devotion : Teofile irrité de cela lui fit souffrir de grans tourmens , dont il revint , & comme il continuoit son pieux exercice , cet Empereur qui lui avoit fait apliquer aux mains des lames ardentes , pour lui en brûler les chairs , creut que Lazare après ce martire ne pouroit peindre , & qu'il pouvoit sans difficulté accorder cet habile homme

aux prieres de l'Imperatrice Teodora, qui le lui demandoit. Lazare neanmoins guerit d'un si cruel tourment, & tout caché qu'il fut dans l'Eglise de saint Jean Batiste, il ne laissa pas d'employer ses mains brûlées à en faire l'Image.

Ce bien-heureux Lazare survéquit Teofile, & après la mort de ce Prince, Lazare peignit encore excelemment l'Image du Sauveur, qui fut mise sur la principale porte du Palais Imperial qu'on nommoit la porte d'Airain, à la place de celle que Leon l'Armenien en avoit fait ôter.

3 Cette Image du Sauveur fut mise par Constantin sur la porte de son Palais, où il y avoit en entrant un vestibule couvert de tuilles de bronze, ce qui lui donna le nom de la porte d'airain, cette Image fut rompuë par Leon l'Isaurien, puis refaite sous Constantin, & Irenée, puis detrechef abatuë par Nicefore, & remise par Michel Curopolite, & en dernier lieu ôcée par Leon l'Armenien, & enfin refaite par saint Lazare après la mort de Teofile le dernier Empereur Icononoclaste, ce saint Lazare étoit Moine, & peintre, & il ne peignit que des Images

Parlà l'on peut juger que ce furent les Iconoclastes qui ruinerent ce qu'il y avoit de Peinture , & de Sculpture dans les Eglises de la Grece , ce qui acheva d'abaïsser les Arts du Dessin , qui demeurèrent en cet état , jusqu'à la chute entiere de l'Empire des Grecs. La servitude où ils se trouverent ensuite , ne leur donna pas lieu de relever ces Arts , mais seulement de continuer dans leurs Eglises le culte des Images , peintes d'un mauvais goût , de la maniere + Greque , non antique.

jusqu'à la fin de sa vie. Cedren. Curopal.

4. Cette maniere que les Italiens ont appellé la vieille maniere Greque non antique , a toujours regné dans l'Orient depuis le declin des Arts , & qu'ils furent tombez. Elle paroît à Venise dans l'Eglise saint Marc , en laquelle le Doge Pierre Orseole , fit trouver des meilleurs Architectes de Grece l'an 997. pour la rétablir, comme on la voit à present , où on n'y voit aucune trace de belle Architecture , ny de beauté aux peintures de Mosaique , qu'on y fit alors. Il n'y en a pas aussi davantage aux peintures de cette sorte-là , qui y furent encore avant ce tems-là à la tri-

bune de la Chapelle du Chœur du Sauveur qui étoit l'an 828. *Riofi, delle maraviglie dell' arte, p. 12.*

Pour éclaircir davantage ce que l'on doit entendre par la vieille maniere Greque non Antique, c'est que l'on entend par le mot d'Antique tous les Ouvrages du Dessen qui ont été faits devant l'Empereur Constantin, tant en Grece, qu'en Italie, & aux autres païs où florissoient les Arts. Ainsi toutes les Statuës que nous avons de ces tems-là sont de la maniere Antique.

Et pour la vieille maniere Greque, c'est ce qui a été fait depuis saint Silvestre par certains Grecs en Italie, jusqu'à l'an 1200. Car en tous leurs Ouvrages, tant de Peinture, que de Sculpture on n'y voit rien de bon, au contraire ils partent d'un dessein monstrueux de même que les Ouvrages qui sont aux Eglises en deçà les Monts qu'on appelle Gotiques, ainsi la vieille maniere Greque non antique, & la Gotique est la même chose, étant l'une aussi mauvaise que l'autre. Et en toute l'Europe ces deux manieres de travailler ont continué jusqu'au tems que les habiles ont travaillé les uns à l'envi des autres à decouvrir les beautez de l'Art & à les faire renaître, comme il se verra dans le troisiéme Livre.



CHAPITRE X.

*La domination des Gots en Italie ,
y entretint la mauvaise maniere.*

A Prés que les Arts du Dessain
eurent été abatus à Rome , au
tems du bas Empire , & par tous
les funestes accidens qui arriverent
depuis à cette illustre vile , ils eu-
rent encore la même disgrace dans
les Provinces d'Italie , où les Gots
& les autres Nations barbares dé-
truisirent les plus beaux Edifices
Romains ; dont il ne reste plus que
de fameux vestiges.

Teodoric l'un de leurs Rois ,
aiant établi le siege de son Roiau-
me à Ravenne , son Regne fut long,
glorieux & pacifique ; mais com-
me il aimoit avec passion les bâti-
mens , il s'apliqua dans sa Capita-
le , à Rome , & dans les princi-
pales places de la Romagne , & de

la Lombardie à construire plusieurs Palais , & plusieurs Eglises , qu'on y voit encore , tout cela d'un mauvais goût , éloigné des bons principes , & des belles regles antiques. Car ces bâtimens sont tous dans la maniere Gotique qui s'étoit répandue par toute l'Italie , & en plusieurs autres endroits de l'Europe. Les Architectes Gotiques s'attachoient principalement à embelir leurs ouvrages d'ornemens capricieux , qui se voient aux Chapiteaux de leurs Colonnes : ils ornoient leurs ouvrages d'une multiplicité de petits membres delicats , & de plusieurs filets qui ressemblent à des oziers , & qui sont tout-à-fait oposés à la bonne Architecture antique : ce goût Gotique se voit encore aujourd'hui aux Eglises de Ravenne & d'autres lieux que fit bâtir Teodoric ¹. Et les

¹. Le Roi Teodoric fit bâtir des Palais à Ravenne , à Pavie & à Modene d'une maniere bar-

Ouvriers de ce tems-là ne cherchoient dans ces bâtimens qu'à faire paroître de la magnificence par des fabriques extraordinaires.

Cela se remarque à l'Eglise de Sainte Marie Rotonde près de cette vile : la voute de cet Edifice est d'une seule pierre qui en fait la coupole , qui a trente ² piez de diametre , cela donne de l'admiration à ceux qui ne recherchent la beauté de l'Architecture ni dans le Dessein , ni dans les belles proportions. Cette Eglise fut bâtie par la Reine Amalafonte fille de Teodoric, pour servir de sepulture à ce Prince.

bars lesquels étoient plutôt riches & grans , que bien entendus dans l'Architecture. On peut dire la même chose de l'Eglise de saint Etienne de Rimini , de celle de saint Martin de Ravenne , & du Temple de saint Jean édifié dans la même vile vers l'an 438. par *Galla Placidia* dans la même vile l'Eglise de S. Vital fut bâtie en 547. la Reine Teodolinde, fit faire un Temple de saint Jean Baptiste à Monza , où elle fit peindre l'Histoire des Lombards , la fille la Reine Gundiperge en fit bâtir aussi à Pavie, elles sont toutes du goût Gotique.

2. L'Auteur en parle avec certitude , l'ayant mesurée lui-même.

CHAPITRE XI.

Du tems des Lombards le gout-Gotique fut continué en Italie, & en plusieurs autres lieux de l'Europe.

LA maniere Gotique dans les Arts fut continuée en Italie après les Gots, par les Lombards, qui les en chasserent, & qui y dominerent deux cens dix-huit ans. Elle paroît non seulement aux Eglises de Pavie, de Milan, de Bresse, & à d'autres Bâtimens construits par Luitprand, & leurs autres¹ Rois, mais encore dans tous les Temples que nous avons en

1. Luitprand édifia à Pavie l'Eglise saint Pierre *il ciel d'auro.* Didier qui regna après Astolfe, fit construire l'Eglise S. Pierre *Clivata* au Diocèse de Milan, celle de saint Vincent, dans la Ville, & celle de sainte Julie à Bresse, tous ces Edifices furent d'une grande dépense, mais d'un mechant gout, & d'une maniere desordonnée. Vasari p. 77.

France qui ont été bâtis vers ce temps-là.

Car après que les François se furent emparez des Gaules sur les Romains, ils en bannirent les Arts du Dessain, qui suivoient leurs anciennes Colonies, ce qui fut cause que les ouvriers François n'élevèrent plus leurs idées aux excellens Bâtimens antiques, comme à ceux qui sont, & qui étoient à Orange, à Autun, à Nismes, à Saint Remi, Bordeaux, & aux autres lieux, où les Romains avoient fait fleurir la bonne Architecture.

Mais bien loin de cela les Artisans François oublierent, & anéantirent le bon goût, & les belles regles de l'Architecture antique: De sorte que la maniere qui depuis fut apellée Gotique s'embrassa de toutes les Nations de l'Occident.

C'est pourquoi l'Eglise de saint Pierre & saint Paul bâtie à Paris,

par Clovis premier Roi Crétien, & nommée aujourd'hui sainte Genevieve, est de cette maniere Gothique, parce qu'elle est toute opposée aux regles de la belle Architecture : On remarque aussi ce mechant goût à l'Eglise saint Germain-des-Prez, construite, par Childebert fils de ce Roi, l'on y observe le mauvais état où étoit alors le Dessein, & la Sculpture qui se voit aux chapiteaux & à quatre bas-reliefs du Chœur de cette Eglise, & aux figures de son Portique : car toutes ces sculptures-la sont faites sans Dessein, sans goût, & sans Art.

L'on doit faire le même jugement de la Peinture que de la Sculpture de ces tems-là, puisque quand le Dessein manqua dans la Sculpture, il ne fut pas plus excellent dans la peinture : Nous en avons une preuve à l'Eglise S. Martin de Tours. On y voit à la voute de la

grande Nef un Crucifix de peinture qui n'est pas de meilleur Dessain que la Sculpture qui est en ce même Temple, parce que ce Bâtiment est des anciennes manieres Gotiques.

Sous le Regne de Dagobert l'Eglise saint Denis en France fut construite, elle est du même goût que ces Bâtimens; bien que faite avec soin & propreté. Ce Prince remplit de semblables Eglises, l'Alsace, & plusieurs autres Provinces d'Alemagne, où il porta ses Conquêtes, & où il laissa des marques de sa pieté par les Abbaïes qu'il y fonda.



CHAPITRE XII.

*Du tems de Charlemagne, le bon goût
de bâtir fut moins alteré en Toscane,
qu'aux autres Païs.*

Cette mauvaise maniere de bâtir continua durant toute la premiere & la seconde race de nos Rois, come le prouvent les Eglises que Charlemagne fit construire en plusieurs Viles de son Empire lesquelles sont toutes dans ce même goût.

Ce grand Empereur après avoir été couronné à Rome, & réglé les affaires publiques & particulieres de la Vile, & celles du Pape même, & de l'Eglise, pour le temporel ; il visita les Viles d'Italie, & voulut laisser encore des marques de ses biens-faits à Florence, puisqu'il y fit faire l'Eglise des Apôtres, mais d'une meilleure maniere

que toutes celles qui avoient été bâtie avant le Regne de ce glorieux Prince, & que les autres qui furent faites depuis la chute de l'Architecture, jusqu'à la renaissance des Arts du Dessein : car les futs des Colonnes, les Chapiteaux, & les Arcs des petites Nefs y sont conduits avec beaucoup de grace, & de belles mesures : ce Temple a toujours été estimé par les Architectes d'une beauté singuliere, puisque Ser-bruneleschi l'un des plus fameux de cet Art crut qu'il luy étoit glorieux de prendre ce beau Temple, pour modele dans les Eglises du Saint Esprit, & de saint Laurent, de Florence, qui sont de son Dessein.

Dans cette Eglise des Apôtres, on lit au côté du grand Autel la fondation, gravée sur un marbre en ces termes. L'an huit cent cinq le sixième d'Avril Charles Roi des François à son retour de Rome,

qui ont rapport au Dessen. 139
entra dans Florence. Il y fut re-
ceu avec beaucoup de joie, & gra-
tiffia les Bourgeois de plusieurs
chaînes d'or. On voit encore à
l'Autel de ce bâtiment une lame
de cuivre, où est écrit cette fon-
dation, & la consecration qu'en
fit l'Archevêque Turpin, en pre-
sence de Roland, & d'Olivier.

VII. DIE VI. APRILIS in resurrectione
DOMINI KAROLUS Francorum rex à Roma
revertens, ingressus Florentiam cum
magno gaudio, & tripudio susceptus,
civium copiam torqueis aureis decoravit.
ECCLESIA sanctorum Apostolorum in
altari inclusa est lamina Plumbea
in qua descripta apparet prefata
Fondatio, & consecratio facta per
ARCHIEPISCOPUM TVRPINVM, testibus
ROLANDO & VLIVERIO, Vasari proëmio delle
vite.



 CHAPITRE XIII.

*Reflexion sur la chute des Arts,
du Dessin, & sur la maniere
Gotique.*

LA maniere Gotique continua après Charlemagne, durant la seconde race de nos Rois, & sous les Regnes de la plus-part de ceux de la troisieme; il n'y a point eu sous ces derniers Princes de changement, ni dans l'Architecture, ni dans la Sculpture, c'est pourquoi nous ne voions rien de grand ni de bien ordonné en leurs Palais: cela ce voit dans celui du Roi Robert à saint Martin, & celui de saint Louïs au Palais de Paris, sa demeure ordinaire. Ces bâtimens n'ont rien que du Gotique, & qui ne se sente de l'abaissement des beaux Arts. Ce mechant goût s'entretint après ce Roi: & on

aperçoit cette mauvaïse maniere à Nôtre Dame de Paris , que ses successeurs firent achever.

Toute la beauté de cette Eglise consiste en une vaste grandeur & un beau plan , en d'extraordinaires Roses vitrales , & d'ingenieuses Coupes de pierres , & pour faire des membres delicats d'Architecture , qui pourtant sôtiennent de gros poids. Neanmoins le bel ordre d'Architecture , & de la bonne Sculpture ne s'y trouvent point, elle y sont entierement d'un goût Gothique qui a été suivi en France jusqu'au Regne de Loüis douzième.

Par tout ce qu'on vient de dire en ce Livre on doit conclure que les Arts du Dessein tomberent si-tôt que les Princes du bas Empire ne les aimerent plus, & qu'ils en negligerent la protection, cette negligence commença la rüine des Arts, & s'augmenta durant les guerres civiles , par les saccagemens de

Rome, & la defolation des Provinces de son Empire. Les Infideles, & les Heretiques contribüerent auffi beaucoup à ce mal-heur, en plusieurs lieux, & même jusqu'à l'aneantiffement de ces illustres professions.

Mais pour que la reflexion que l'on peut faire sur la chute de ces Arts, soit utile à ceux qui aprennent le Dessen, il est necessaire de connoître en quoi consiste la mauvaise maniere qui s'étoit introduite au tems de leur declin, afin de l'éviter & de n'y pas retomber.

L'on remarque premierement aux ouvrages Gotiques, que ce qu'ils eurent de mauvais, c'est que ceux qui les travailloient ignoroient la regle des belles proportions de la figure humaine, qui est le fondement solide de l'excellent Dessen, puisque toutes leurs Statües sont disproportionnées. Car la plus-

part ont des têtes trop grosses ou trop petites, les mains & les extremités trop maigres, & trop menües, leurs Attitudes sont sans aucun choix, sans intention, & sans expression. De même dans les vêtemens de leurs figures, on voit des draperies taillez en tuiaux, & où il n'y a nuls plis naturels, enfin leurs ouvrages n'ont nule composition d'Histoires qui puisse attirer la veüe, & l'apliques des gens d'esprit.

Ce sont ces défauts qu'on doit éviter pour ne point donner aux Eleves de mauvais principes du Dessen: & on doit au contraire les apliquer d'abord à l'étude de la juste proportion des antiques, car cette proportion produit la beauté.

Ils doivent étudier de bonne heure la Geometrie, la Perspective, avec les Attitudes qui expriment naturellement les actions di-

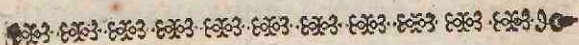
ferentes du corps, & les passions de l'ame. Il faut qu'ils soient soigneux de bien apprendre l'Anatomie, afin de connoître tous les mouvemens des Muscles, & observer leurs justes contours.

Ce sont là les moiens qu'on doit suivre pour entrer dans les veritables principes de la beauté, & du souverain degré de l'Art: car c'est ce qui y a fait entrer les habiles Peintres, les excelens Sculteurs, & les fameux Architectes modernes, à qui nous avons l'obligation du retablissement de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture: ce qui fera le sujet du troisieme Livre de cette Histoire.





DU RETABLISSEMENT
DES ARTS
DU DESSEIN.



LIVRE TROISIEME.

CHAPITRE PREMIER.

*Les Arts commencerent à renaître en
Toscane, par l'Architecture,
& la Sculpture.*



PRE'S avoir fait voir
au second Livre de cette
Histoire les causes qui
firent decliner, & tomber
la Peinture, la Sculpture, & l'Ar-
N

chitecture dans les mauvaises manieres, & sortir de l'excelence où elles étoient montées chez les anciens Grecs & Romains : nous verrons dans ce troisiéme Livre come ces beaux Arts sortirent peu à peu du goût Gotique, & continuerent à se rétablir depuis l'an 1013. jusqu'à la fin de 1500. qu'ils reprirent leur premiere perfection, & qu'ils passerent d'Italie en plusieurs autres endroits, & particulièrement en France, à la faveur de l'heureux apui qu'ils y trouverent sous nos Rois François premier, Henri quatriéme, & Loüis le Grand, qui met aujourd'hui une partie de sa Gloire à faire fleurir tous les Arts qui ont raport au Dessain.

Ces Arts du Dessain commencerent de renaître en Toscane, avant que d'être connus aux autres Pais. Car comme les Toscans au tems des Antiques, furent les pre-

miers à les exercer, ils eurent aussi l'avantage d'être en Italie les premiers à les relever de l'abaissement où ils étoient. Ainsi l'an mille treize, on commença de voir à Florence dans l'Architecture, un meilleur goût que celui des Bâtimens de la maniere Gotique : puisqu'à l'Eglise saint Miniato construite en ce tems-là on observe que l'Architecte s'éforça de sortir du travail barbare, & d'imiter en toutes les parties de cet ouvrage, la maniere des Antiques.

Depuis cet heureux commencement, les Arts du Dessein se perfectionnerent sans cesse en Toscane : & les Pisans fonderent l'an mille seize, le Bâtiment de leur grande Eglise, qu'on apele le Dôme de Pise : le commerce qu'ils avoient sur mer, & particulièrement en Grece, fut un moien favorable pour servir au retablissement de l'Architecture, & de la

Sculture , parce qu'ils rapporterent de ce Pais-là plusieurs Colonnes, & plusieurs fragmens d'Architecture antique de marbre , qu'ils firent utilement servir à la fabrique de ce Temple.

Ils attirerent par ce moien plusieurs Sculteurs en Italie , & même des Peintres Grecs, quine travailloient que dans leurs vieilles manieres : parce que n'usant en leurs peintures , que de simples contours qu'ils remplissoient d'égales teintes sans observation de clairobscur, leurs ouvrages étoient sans beaucoup d'Art , cependant ce peu d'Art aprit aux Italiens la pratique de la peinture à détrempe , à fresque , & à la Mosaique.

Mais entre tous ces Artistes Grecs, les Pisans furent assez fortunés , pour rencontrer l'Architecte Bouchet¹ de *Dulichium* , le

1. L'Architecte Bouchet appelle par Vasari , *Byschetto* étoit Grec de Dulichicisse, il donna au

plus habile de son tems. Il le fit voir en effet dans la Catedrale de Pise : parce qu'outre la grandeur & le beau plan qu'il donna à cette Eglise, il se servit avec beaucoup d'esprit de ces morceaux d'Architecture Greque antique, pour en composer la sienne, & ce sont ces mêmes fragmens que les Pisans avoient fait venir de Grece.

Ce fameux Bâtiment reveilla par toute l'Italie, & particulièrement en Toscane, ceux qui avoient du

Plan de la Grande Eglise de Pise, cinq Nefs, cette Eglise est revêtue de Marbre blanc & noir; il fut enterré en ce lieu, dans une honorable Sepulture, où il y a trois Epitafes, dont en voici une.

*Quod vix mille boum possent juga juncta move-
Et quod vix potuit per mare ferre ratis, [re,
Buschetti nisu, quod erat mirabile visu,
Dena puellarum levavit onus.*

Cet Architecte possedit presque toutes les parties de l'Architecture, & particulièrement la mecanique; comme le prouve l'Epitaphe ci-dessus, aiant construit une Machine par le moien de laquelle, dix femmes : levoient ce que mille couples de bœufs n'auroient pu ébranler.

2. En plusieurs Villes d'Italie on fit de grandes

genie pour le Dessain , & du talent pour les grandes choses. Ce fut dans la même vile de Pise que les élèves de ces ouvriers Grecs , firent l'Eglise 3 saint Jean : ils en bâtirent aussi d'autres à Luques 4 , & quelques-unes à Pistoie , mais ils ne l'emportèrent pas sur leurs

Fabriques , à Ravenne en 1152. *il Buono Sculteur & Architecte* y bâtit quantité de Palais & d'Eglises. Il fonda à Naples les Châteaux de Castel Capuano , aujourd'hui de la Vicairie , & Castel dell'uovo , & à Venise le clocher de S. Marc. qu'il fonda si bien , par des pilotis que ce grand Edifice n'a aucunement manqué depuis tant de t^{em}s.

A Pise l'an 1174. un nommé Guillaûme , *Oltromontano* avec *Bonnano* Sculteur , fonderent le Clocher du Dôme. ces Architectes n'ayant pas la pratique de piloter , ce Clocher s'abaisa d'un côté , où il penche , & à cause de son vuide & qu'il est rond, cela l'empêche de tomber. La porte Roiale de bronze de cette Catedrale fut faite par ce *Bonnano*.

3. L'an mil soixante , devant & proche cette grande Eglise , fut construite celle de S. Jean , & on trouve dans des Memoires que les Colonnes, les pilastres & la voute furent dressez en quinze jours , *Vasari. p. 79.*

4. L'Eglise de saint Martin à Luques fut bâtie par des Eleyes de Buchette en 1061.

Maîtres : il resta toujours de leurs vieille maniere Greque , principalement dans la Sculpture , comme on le voit aux bas-Reliefs de saint Martin de Luques , achevez par Nicolas & Pisan , qui avoit appris de ces Artistes Grecs , mais il les surpassa puisqu'il y a de la difference de son ouvrage à celui des autres.

Nicolas est le premier Sculteur , qui ait commencé de perfectionner la Sculpture à sa renaissance , car pour surpasser ceux qui la lui avoient montrée , il se mit à étudier les beaux bas-Reliefs antiques, que les Pisans avoient fait venir de Grece : & qui étoient ceux que l'on voit au Cimetiere de Pise. Ils sont du bon goût & de la belle antiquité , particulièrement celuy qui représente la Chasse d'Atalante , & de Meleagre.

L'étude que Nicolas fit de ces bas-Reliefs lui fournit des lumieres

5. Ces bas Reliefs furent achevez l'an 1231.

pour s'avancer heureusement dans la Sculpture : & il le fit connoître par la Sepulture de saint Dominique à Bologne , & par ses autres ouvrages. Cela nous marque que cet Art commençoit alors ainsi que l'Architecture de se perfectionner à Pise, à Bologne, à Rome, & à Florence , ce qui paroît dans la beauté de la Cathedrale de sainte Marie *Delfiore* qu'Arnolfe Lapo, commença de bâtir en 1298. que Filipe Brunelleschi acheva ensuite.

6. Vers l'an 1216. parut Marchione Architecte & Sculpteur d'Arreze, qui travailla beaucoup à Rome pour les Papes Innocent III. & Honoré III. qui lui fit faire la belle Chapelle de marbre du *Presepio*, à sainte Marie Majeure, avec la Sepulture de ce Pape, qui est de la meilleure Sculpture qui se soit faite de ces temps-là; mais celui des Architectes qui commença à bien faire en Italie ce fut un Alemand nommé Maître Jacques qui bâtit le grand Convent de saint François d'Assise, il s'abituâ à Florence où il fit les principales Fabriques, il eut un fils appelé par corruption du nom de *Jacopo*, *Arnolfo Lapo*, qui apprit de son pere l'Architecture, & le Dessin de Cimabouie, pour se pratiquer aussi dans la Sculpture. Il fonda l'Eglise de sainte Croix à Flo-

qui ont raport au Dessein. 153

rence, & plusieurs autres Bâtimens dont le plus considerable est la magnifique Eglise de sainte Marie Delfiore dont il fit le Dessein, & le Modele, il mourut en 1200. on a gravé à sa louange à un des Angles de l'Eglise ces Vers ici.

*Annus millenis centum bis octo nogenis
Venit legatus Roma bonitate Donatus,
Qui lapidem fixit fundo, simul & benedixit,
Prasule Francisco gestante pontificatum
Istud ab Arnolpho Templum fuit edificatum.
Hoc opus insigne decorans Florentia digne.
Regina Cali construxit mente fideli,
Quam Virgo pia, semper defende Maria,*

CHAPITRE II.

Quand la Peinture commença de se rétablir à Florence.

LA Peinture qui étoit presque perdue, commença à reprendre quelque chose de la bonne maniere, dans l'Eglise saint Miniato de Florence, come on l'aperçoit aux Peintures de Mosaïque, de la Chapelle du Chœur : cela se fit vers l'an mille treize, & jusqu'en l'an mille deux cens onze, que Cimabouïe prit naissance, l'on ne voit

point que cet Art se soit perfectionné.

Jean Cimabouïe naquît à Florence avec une inclination naturelle pour le Dessin, ce qui l'obligea de négliger les Lettres, où son pere le portoit : car il trompoit les Regens, & s'amusoit presque tout le jour à satisfaire au penchant que son genie lui donnoit. L'occasion qu'il eut de deux Peintres Grecs, que l'on avoit fait venir à Florence pour peindre la Chapelle des Gondis, lui fut tres-favorable, afin de satisfaire sa belle inclination : mais parce qu'il metoit tout son tems à les voir travailler, cela fit juger à son pere, que son fils ne reussiroit pas dans les Lettres; ainsi il le laissa apprendre la Peinture de ces deux Grecs.

Le genie & l'apliqation qu'eut Cimabouïe pour le Dessin, firent qu'en peu de temps il les passa : de sorte que ses Ouvrages se distin-

quant des mauvaises manieres , qui avoient alors cours, ils porterent sa réputation par toutes les viles voisines , où il fit plusieurs Tableaux, c'est ce qui commença de relever la Peinture, & de gagner à ce Peintre l'estime des gens d'esprit,

I. La reputation de Cimabouë fut si grande qu'il fut choisi & mis pour Architecte avec Arnolfe Lapo , pour conduire la Fabrique de l'Eglise de sainte Marie *Delfiore* à Florence, où il fut enterré après avoir vescu soixante ans. On y lit à son Épitafe ses paroles.

*Credidit, ut Cimabos pictura castra tenere,
sic tenuit; Nunc tenet astra poli.*

Mais comme son Eleve Ghiotto le passa , le Dante , faisant allusion à l'onzième Chant du Purgatoire , sur la même inscription de la Sepulture , dit.

*Credette Cimabue, nella pittura
Tener lo campo, & hora ha Ghiote il grido,
Sichela fama di colui oscura.*

Du même tems de Cimabouë , florit André Tafi Peintre Florentin en Mosaïque, il fut à Venise pour s'y perfectionner aiant entendu qu'il y avoit des Peintres Grecs, qui travailloient de cette maniere à l'Eglise saint Marc. Il fit tant qu'il engagea *Mastro Apollonio* l'un d'eux de venir travailler avec lui à Florence, où ils firent quan-

particulierement du fameux Dante, & du celebre Petrarque.

Mais le plus grand honneur qu'eut Cimaboïe, ce fut lors que le Roi de Naples Charles d'Anjou, l'avoit travailler au Tableau de sainte Marie Nouvelle. Cet honneur donna une joie generale aux Bourgeois de cette belle Vile, si bien qu'ils en firent une Fête, avec des rejouïssances publiques, & apele-
Borgo Alegro le quartier où cet habile Peintre demeuroit.

C'est pourquoi nous pouvons dire que la protection que donna Charles d'Anjou², à la Peinture, par l'honneur qu'il fit à Cimaboïe, fut l'un des premiers moiens de tous

tité d'ouvrages, & Tafi aprit de ce Grec, la façon de bien faire cuire les emaux, & de les bien apliquer sur l'enduit pour avoir une longue durée, il mourut l'an 1294.

² Charles d'Anjou premier Roi de Naples honora aussi fort Nicolas Pisan Sculteur & Architecte, il lui fit bâtir plusieurs Eglises comme l'Abaye dans la plaine de Tagliacozzo, où il deffit *Conradino*, il construisit d'autres Eglises

qui ont raport au Dessen. 157
ceux qui ont servi à faire revivre
ce bel Art.

Ainsi le Dessen & la Peinture ,
commencerent à se tirer de l'igno-
rance , où ils avoient été ensevelis
plus de neuf cent ans en Italie ; & le
Ciel alors acheva de les favoriser
répandant visiblement ses dons sur
la personne de Ghiotto Eleve de
Cimabouïe. Car lors qu'il n'étoit que
jeune enfant , & que dans la cam-

en beaucoup de lieux de la Toscane Jean Pi-
san fut fils de Nicolas , & il étoit aussi Scul-
teur & Architecte : en 1283 il fut à Naples &
il y bâtit pour le Roi Charles le Château-neuf,
& plusieurs Eglises , & étant retourné en Tosca-
ne il fit quantité d'ouvrages de Sculpture à Arezze,
& d'Architecture en cette Province , il mourut
en 1320. Ce Sculpteur eut pour Eleves *Agostino* ,
& *Agnolo Sanesi* : ils furent au jugement de
Ghiotto des meilleurs Sculteurs de leur tems ,
ce qui fit qu'il leur procura les Ouvrages les plus
considerables de Toscane , ils travaillerent en-
core à Bologne , & à Mantoïe , & ils firent de
bons Eleves , & particulièrement des Ciseleurs
en argent , comme Paul *Aretino* Orfevre , & *Maes-
tro Cione* qui y exceloit. Jacques Lanfranc Ve-
nitien , *Jacobello* , & Pierre Paul de la même
ville aprirent d'Augustin & *Dagnolo* , la Scul-
ture.

pagne il gardoit les troupeaux de son pere, il s'exerçoit à dessiner ; avec une pierre aiguisée en craion sur de la terre qu'il avoit unie exprés, & il y traçoit la figure de ses moutons. Un jour que Cimaboüe aloit aux chams, il rencontra le petit Ghiotto, ataché à ce que la nature lui monroit : cela l'obligea de s'arêter, & de s'étonner. Il l'interogea, & lui fit connoître que s'il le vouloit suivre il lui enseigneroit la Peinture, ce qu'il accepta de tout son cœur, après le consentement de son pere.

En peu de tems Ghiotto aprit de son Maître les principes de l'Art, & il le surpassa de beaucoup, par l'étude & l'imitation du naturel, s'apliquant à faire des portraits, & des histoires, ce qui lui aquit tant de reputation, que le Pape Be-

† 3. La Vignette qui est au commencement de ce Livre représente la rencontre que Cimaboüe fit de Ghiotto, lors qu'il dessinoit les moutons.

qui ont raport au Dessen. 159
moût IX. le manda à Rome , où il
fit plusieurs Tableaux dans l'Egli-
se saint Pierre. Ensuite son succes-
seur Clement cinquième le mena à
la vile d'Avignon , où il peignit
plusieurs Ouvrages à Fresque , &
plusieurs Tableaux pour la Fran-
ce.

Mais de retour à Florence , Ro-
bert Roi de Naples , écrivit au
Prince Charles de Calabre son fils,
de lui envoyer Ghiotto pour qu'il
peignît à l'Eglise Sainte Claire qu'il
venoit de faire bâtir. Il fut tres-
glorieux à cet habile Peintre d'ê-
tre recherché par ce genereux Roi:
parce qu'il le combla de biens ,
d'honneurs , & de caresses , & il
prenoit autant de plaisir à l'aler
voir travailler , qu'Alexandre ,
Apele.



 CHAPITRE III.

Les liberalitez des Princes aux habiles hommes , ont été un puissant moien pour faire renaître les Arts du Dessein.

LEs honneurs , & les biens que Cimaboïe & Ghiotto receurent des Papes, des Rois de Naples, & de la Republique de Florence les animerent à travailler : & aiderent à relever le Dessein, & la Peinture de leur abaissement. Ces faveurs attirerent l'estime generale sur ces beaux Arts : car les gens d'esprit , & les Courtisans s'attachent avec passion à ce que les Princes aiment, ce qui entraîne insensiblement l'aprobation , & la curiosité de tous les peuples.

Il est donc certain que l'amour des grands pour les Arts est le premier moien de les faire fleurir :
 puisque

qui ont raport au Dessen. 161
puisque l'honneur, & les biens que
Ghiotto¹ reçut de la Maison Roia-
le d'Anjou, aquirent à ce fameux
Peintre beaucoup de reputation
dans la Republique de Floren-
ce. Desorte qu'à son retour de Na-
ples, elle lui ordonna une pension
annüelle de cent florins d'or.

Ainsi l'on peut comter les pre-
miers Regnes des Rois de Naples,
de la Maison d'Anjou, comme
ceux qui donnerent en Italie de

1. Ghiotto fut aussi Architecte, & Sculteur,
ayant fait plusieurs choses en marbre, & toutes
ses rares qualitez firent que par un Decret pu-
blic, & par l'affection particuliere que lui por-
toit le Vieux Laurent de Medicis, son Portrait
de marbre, fait par le Maiano fut posé en l'E-
glise de Sainte Marie *del Fiore* avec ces vers faits
par M. Ange Politica.

Ille ego sum, per quem Pictura extincta revixit.

Cui quam recta manus, tam fuit, & facilis.
Natura deerat, nostra quod defuit arti.

Plus licuit nulli pingere, nec melius.

Miraris Turrim egregiam sacro are sonantem.

Hac quoque de modulo crevit ad astra meo.

Denique sum fottus, quid opus fuit illa referre?

Hoc nomen longi carminis instar erit.

○

l'émulation aux personnes qui embrassoient les Arts du Dessin : ce qui en avança le rétablissement , & nous pouvons dire à la loüange de cette Auguste famille , que si les peuples de Toscane , ont eu la gloire d'avoir été les premiers qui aient travaillé à la renaissance des beaux Arts , ce sont aussi les Rois de Naples François qui ont eut l'avantage d'avoir été les premiers Protecteurs de la Peinture pour la faire croître , & la faire refleurir.

Les biens qu'aquit Ghiotto lui donnerent lieu de former à Florence une Ecole celebre du Dessin , par le grand nombre d'Eleves ² qu'il y fit. Ce Peintre fut

2. De ses Eleves , *Tadeo Gaddi* fut un des premiers & mourut l'an 1350. Les autres furent *Paccio Florentin* , *Ottaviano da Faenza* , *Guillaume de Forti* , *Simon Saneze* , *Pietro Cavallini Romain* , qui travailla avec Ghiotto à la Nacelle de saint Pierre , peinte de Mosaïque à Rome : plusieurs autres aprirent la Peinture de

qui ont rapport au Dessein. 163
aussi tres intelligent dans la Sculpture , & l'Architecture. Il dessina l'une des belles Portes de bronze du Batistaire saint Jean de cette vile , & elle fut scultée par André , Pisan. Celui-ci se trouva de

Ghiotto & furent ses Eleves. Mais le plus estimé fut Etienne Florentin , l'on tient qu'il passa de beaucoup son Maître , il y a plusieurs de ses Ouvrages à Fresque , à Florence , à Pise , à Milan , & à Rome qui sont du meilleur goût qui eût parut jusqu'alors , il fut aussi bon Architecte , & mourut l'an 1350.

3. André Pisan fit quantité de figures de marbre en l'Eglise Sainte Marie *del Fiore*. Et comme en sa jeunesse il avoit aussi étudié l'Architecture , après la mort d'Arnolfe Lapo , & de Ghiotto : il fut employé par la Republique de Florence à faire le Château Discarpe , il fit bâtir l'Eglise de saint Jean de Pistoie , & le Duc Gautier d'Atènes qui dominoit alors cette vile l'employa en toutes les choses d'Architecture qu'il eut à faire , tant civile que militaire. Le merite d'André fut fort reconnu par la Seigneurie , & il passa par toutes les Offices de Magistrature. Ses principaux Ouvrages furent vers l'an 1340. il eut un fils , qui fut aussi l'un des meilleurs Sculteurs de ce tems-là. Vasari. V. dell. André-Organza fut Eleve d'André Pisan , & il fut également bon Sculteur , bon Peintre , & bon Architecte , mourut en 1389. son frere Jaques fut aussi Sculteur , & Architecte.

la même force en Sculpture , que Ghiotto en Peinture , parce qu'André suivant les desseins de ce Peintre étudioit l'antique avec soin , & il devint par-là le premier de son tems.

Etienne Florentin , Tadée Gaddi , Pierre Cavalini , & plusieurs autres , furent Disciples de Ghiotto ; & ils ne furent pas inferieurs à leur Maître. Ceux-ci firent d'autres Eleves qui continuerent avec ardeur de travailler à perfectionner la Peinture , & ils y aporтерent les soins qu'on ne peut assés louer ; car en mil trois cens cinquante , ils formerent à Florence une Académie du Dessain , qui est la premiere établie depuis la renaissance de l'Art.



CHAPITRE IV.

L'établissement de l'Académie du Dessen à Florence, fut un moien de le rétablir.

SI les assemblées des Platoniciens auprès d'Atenes, furent utiles aux Grecs, en formant leur Académie : celles que firent plusieurs Peintres à Florence, ne le furent pas moins aux Italiens, y établissant la premiere Académie du Dessen qui ait été en Italie. Pour ce sujet ils s'assemblerent premierement dix Peintres, qui eu-

1. Ces Peintres, qui fonderent l'Académie du Dessen à Florence furent, *Lapo Gucci, Vanni Cinuzzi, Corsino Buonaiuti, Pasquino Cenni, Segna & Antignano, Consiglieri Furono Bernardo Daddi, e Jacopo di Cassentino, & Camarlinghi Consiglio Gherardi, e Domenico Pucci* tous Peintres.

Cette Académie fut telement protégée de la Seigneurie, & après des Grands Ducs de Toscane, que Cosme l'un d'eux qui se plaisoit à dessiner voulut être reçu au nombre des Académiciens, &

rent l'honneur de l'établir. Et ils commencerent cet établissement avec beaucoup de pieté : étant tres-juste que ceux qui en inspirent aux

même il voulut être peint en Dessinateur, ainsi que le rapporte J. Armenini lib. dei V P. p. 40. en ces termes. *Della qualle si sa con quanta accortezza, & prudenza il Gran Duca Cosmo ne facesse conto, & la ottenesse: conciosa ch'egli si compiacque non solo di firenza essere nel numero delli Academici del Disegno; ma volse ancora essere ritratto al vivo in uno delli quadri del palco della maggior Sala del suo Palagio, che sedendo col compasso in mano si mostra che misura & linea la pianta di Siena, & che su tal forma conferisce & favella col Signor Chiappino.*

Dans le tems que Jaques Cassentino travailla à Arezze, Spinello Peintre de cette vile fit amitié avec lui pour profiter de son savoir, mais il surpassa Cassentino, & le Signor Dardano Arciavoli lui fit peindre à Fresques l'Eglise de saint Nicolas, l'an 1334. & fit plusieurs autres Ouvrages à Florence, & dans Arrezze, l'on disoit de lui qu'il l'avoit égalé dans le Dessin, mais qu'il l'avoit surpassé de beaucoup dans le Coloris. Il parut encore à Florence dans le reste du siecle de 1300. Gherardo Starnini Peintre, il fut en Espagne travailler pour le Roi, dont il rapporta en sa patrie beaucoup d'honneur, & de biens. Lippo Florentin, Tadée Bartoli, Siennois, furent du même tems, ainsi que Buonamico Eleve de Tadée Gaddi, & Lorenzetti de Sienne.

qui ont raport au Dessen. 167
autres en soient eux-mêmes pene-
trez.

Ils firent en effet cette fondation sous l'invocation du grand S. Luc : & Jacques Cassentino , l'un des Eleves de Tadée Gaddi fit le Tableau de la Chapelle de l'Académie , où étoit peint ce Saint en action de peindre la sainte Vierge ; à l'un des côtez de la Vierge , Cassentini peignit tous les Academiens , & à l'autre leurs Epouses.

Cette habile & vertueuse compagnie fut apuiée ensuite par les Princes de Medicis , ce qui acheva de relever à Florence les Arts qui dépendent du Dessen : car depuis il sortit de cette Ecole Florentine un tres-grand nombre de Peintres , de Sculteurs & d'Architectes , qui embelirent cette fameuse vile , & toute l'Italie de même qu'une autre Sicione , où du tems des premiers Antiques la premiere Académie du Dessen fut

établie : cela fit incontinent paroître à Florence ces grans genies , Laurent Ghiberto , le Donatele , SerBruneleschi , & plusieurs autres habiles tous contemporains.

Ce fameux Ghiberto ² fut Orfevre , Peintre , Sculteur , & Architecte : on voit de lui deux belles Portes de bronze historiées au

2. Ce fut l'an 1400. que commença de paroître à Florence Laurent Ghiberto sa premiere occupation ce fut l'Orfèvrerie , qu'il aprit de son pere , mais comme il aimoit plus la Sculpture , il fit plusieurs Medailles & grava des coins , & cependant étudioit le Dessin & la Peinture dont il en travailla beaucoup à Rimini & à Pesaro , mais retourné à Florence par l'occasion qu'il eut de faire les portes de bronze du Batistaire saint Jean , il continua à faire des figures de bronze comme un saint Jean Batiste posé à un pilastre *fuor l'orsan Michele* , & deux autres de même metal dans le même lieu. Il fit aussi plusieurs belle Chasses de Reliquaires , & une superbe Tiare pour le Pape Eugene , elle étoit d'or & de bijoux estimée trente mille ducats d'or. Ensuite il travailla la seconde porte de bronze du Batistaire saint Jean , & son merite fut si reconnu qu'il parvint à être du suprême Magistrat de Florence , il pratiqua encore l'Architecture , aiant conduit pour un tems la Fabrique de l'Eglise de sainte Marie Delfiore.

Batistaire

Batistaire saint Jean, desquelles le témoignage de Michel-Ange, marque assés l'excelence, quand il dit en les admirant qu'elles étoient si belles qu'elles meritoient d'être les portes du Paradis. Et lors que la Republique voulut avoir ces grans Ouvrages, elle choisit huit des meilleurs Sculteurs Italiens, dont elle fit des épreuves par des modeles, afin de determiner à qui elle donneroit ces riches portes à faire.

Le Donatele, & SerBruneleschi bien que concurans, & du nombre de ces huit, dirent tout haut, à la vüe du modele de Ghiberto, que ce modele étoit le plus beau de toutes les épreuves proposées : & nous voions par là qu'il y avoit beaucoup de bonne foi parmi ces celebres restaurateurs de la Sculpture, & qu'ils se rendoient justice les uns aux autres. Le Donatele illustra de beaucoup la Sculpture

par tous les excellens 3 Ouvrages que l'on voit de lui à Florence.

Il donna à ce bel Art le fini , & la belle maniere Antique au-dessus de tous ceux qui l'avoient précédé.

Cela est évident par son excellente Statuë de saint George , dont la beauté a été décrite par François Bochi.

3 Donato , apellé Donatello , naquit à Florence l'an 1403. il s'adonna à l'Art du Dessen où il fut non seulement excellent Sculpteur , mais pratique dans le Stuc , & intelligent dans la perspective , & fort estimé en l'Architecture , il travailla beaucoup & fit plusieurs figures de marbre à Florence , & autres Viles , il vécut plus de quatre-vingt ans , il étoit fort liberal envers ses Eleves , tellement qu'il tenoit toujours un sac de monnoie ataché à l'échafaut , où ils en prenoient chacun pour leurs besoins. L'un de ses meilleurs fut Bertolde , & Michellozzo-Michel , qui fut aussi excellent Architecte beaucoup favorisé de Côme de Medicis.

Avant le Donatello mourut à Florence Jaques *dalla Quercia* , qui commença à sortir de la maniere d'André Pisan , & d'aprocher davantage du bon goût. Ses principaux Eleves furent Mattieu Luquois , & Nicolas de Bologne. Du même tems fut aussi Luc de la Robbia , Sculpteur Florentin qui eut de la reputation.

qui ont raport au Dessein. 171

SerBruneleschi , ami du Donatelo , excella dans l'Orfevrie , la Sculpture , & l'Architecture , où il fit renaître le bon goût , & la maniere Antique , par les soins infatigables qu'il prit d'en aler découvrir à Rome les belles regles sur les Bâtimens antiques , qui font encore aujourd'hui l'ornement de cette vile , & l'admiration des connoisseurs. Cet habile homme y étudia particulièrement l'admirable Temple du Panteon , où il puisa des lumieres , pour construire à Florence la grande Coupe de Sainte Marie *del Fiore* , dont tous les Dessinateurs , & les Architectes d'alors étoient presque hors d'esperance de venir à bout , & cependant Bruneleschi l'acheva heureusement par le moiende ses Etudes , & de son travail.

Les Arts n'étoient pas encore à Rome dans un si haut degré de perfection qu'à Florence : car le

Pape Eugene quatriéme ordonna en mil quatre cent trente un , de faire des Portes de bronze à l'Eglise saint Pierre , à l'imitation de celles de saint Jean de Florence , & ne trouvant point d'assez habiles gens à Rome , il en fit chercher 4 à Florence , mais ceux qui eurent cet ordre , ne prirent point les plus habiles , parce que ces Portes de saint Pierre sont de beaucoup moins belles que celles du Baptistaire saint Jean construites par l'illustre Ghiberto.

Il parut ensuite à Florence André Verrochio , qui à la faveur de ses grandes Etudes , d'Orfevre devint tres-habile Sculteur , non seulement en bronze , mais encore en marbre : il fut aussi bon Architecte ; & lors qu'on le mit au rang des premiers Sculteurs , il fut pre-

4. Simon frere du Donatello , & Antoine Filarete , furent choisis à Florence pour faire les Portes de bronze de saint Pierre de Rome.

feré au Donatele , & à Ghiberto , afin de faire l'atouchement de saint Tomas au Côté de nôtre Seigneur, qu'il fit de bronze pour l'Oratoire de saint Michel.

Mais comme Verrochio étudioit tout ce qui dépend du Dessein , il voulut aussi pratiquer la Peinture, avec une pareille ardeur que la Sculpture , c'est pourquoi il cessa d'y travailler ; il se mit à peindre, & fit dans cette partie plusieurs excelens Eleves ; entr'autres Pierre Perrugin , & Leonard de Vinci. Celui-ci dès sa jeunesse commença de surpasser son Maître. Verrochio voiant cela , se dégoûta du pinceau ; il reprit la Sculpture , dont son dernier ouvrage fut la celebre figure équestre de bronze de Bartolomé Coleone de Bergame, qui se voit à Venise dans la place de saint Jean , & saint Paul.

Florence fut encore la patrie de Dominique Ghirlandaie , que la

nature avoit donné Peintre , car ceux qui l'avoient élevé lui avoient fait aprendre l'Orfevrie , qu'il abandonna bien-tôt pour embrasser la Peinture. Dominique travaillant à l'Orfevrie , s'apliquoit continuellement dans la boutique à dessiner ceux qui passoit , & après il quita cette profession pour s'apliquer entierement à peindre. Ensuite le Pape Sixte quatrième , l'apela afin de faire des Ouvrages dans sa Chapelle au Vatican. Il avoit coûtume de dire que la véritable peinture étoit le Dessain , & que celle qui est pour l'éternité étoit la Mosaique , en laquelle il exceloit. Ce Peintre a fait plusieurs habiles Eleves , dont le grand Michel-Ange Buonarotte est du nombre , & tient le premier rang.

Leon Batiste Alberti , en ce mê-

5. Leon Batiste Albert nâquit à Florence de la noble famille de *gl' Alberti* , il a écrit en Latin un Traité d'Architecture divisé en 12. livres , im-

qui ont raport au Dessein. 175
me tems éclaira de beaucoup les
Arts du Dessein : car il fut tres-
intelligent dans l'Aritmetique , la
Geometrie , & dans les lettres , ce
qui le rendit habile en tous les
Arts. On le voit par les excelens
Traitez de Peinture , de Scultu-
re , & d'Architecture de cet ha-
bile homme : il est le premier des
modernes qui en ait écrit , & il
se voit deses Ouvrages d'Architec-
ture de bon goût à Florence , à
Rimini , & à Mantouë.

primé en 1481. ils a été traduit en Italien par
Cosimo Bartoli , il a aussi écrit des Livres de Pein-
ture & Sculpture traduits par M. Dufresne en la
même Langue , cet Auteur ne s'est pas borné à ces
Arts , il a encore écrit de plusieurs autres scien-
ces , il fut le premier qui essaia de reduire les
Vers Italiens à la mesure des Vers Latins comme
on le voit en son Epître.

*Questa per estrema miserabile Pistola
Arce, che spieghi miseramente voi mando.*

Nous n'avons point l'année qu'il mourut , mais
ce fut à Florence , & fut enterré à l'Eglise Sainte
Croix : celle de S. François à Rimini dont il fit le
dessein , elle fut commencée en 1447. & en 1472.
le Duc de Mantouë le fit venir auprès de lui , d'où
l'on peut juger du tems qu'il a fleuri.

Ainsi les Arts du Dessain continüerent à se relever en Toscane, aussi bien par la Teorie, & la pratique, que par la protection qu'ils y trouverent, ce qui produisit un grand nombre de bons ⁶ Maîtres, & de bons Disciples dans l'Académie Florentine, qui se sont depuis répandus aux autres viles d'Italie, où ils ont contribüé au rétablissement des Arts.

6. Entre les bons Maîtres de ce tems-là, dans la Peinture, on doit estimer Paul Ucello Peintre Florentin, à cause qu'il s'étudia à trouver les regles de perspective, que personne avant lui n'avoit trouvées. Mais sur tous les Peintres d'alors le plus excelent fut Masaccio de Saint Jean de Val d'Arno, bien qu'il mourût en 1443. à vingt-six ans, son principal Ouvrage est la Chapelle des Brancaccio, en l'Eglise des Carmes de Florence, puis que cet ouvrage a été toujourns fort étudié de tous les fameux Dessinateurs qui l'ont suivi, & où ils prirent le bon goût de la Peinture, ainsi que firent Frere Jean de Fiesole, Frere Filipe Filipini, Allexis Baldovinetti, André del Castagno, André del Verrochio, Domenique Ghirlandaie, Sandro di Boticello Leonardo de Vinci, Pierre Perrugin, Fra Bartolomé de Saint Marc, Marc Mariotto Albertinetti, Michel Ange, & Razaël d'Urbain, c'est-là où il

commença de prendre les principes de sa belle maniere , & plusieurs autres Peintres se formerent, après le Masaccio, Vasan. V. delli Pitt p. 290.

CHAPITRE V.

Les François , & les Flamands se sont appliqués à faire refleurir la Peinture , & ils trouverent le secret de peindre à huile.

LEs Florentins , & les autres Italiens , ne furent pas les seuls qui travaillerent à perfectionner la Peinture : car quelque autres peuples au deça des Monts y contribuerent aussi , bien qu'ils n'aient pas eu dans le Dessein , les mêmes avantages que ceux d'Italie , d'avoir eu pour modeles les figures , & les beaux bas-reliefs antiques.

La generosité du Roi Charles VI. y contribua encore beaucoup parmi nous : & elle fut le premier moyen pour porter nôtre Nation à travailler à la Peinture avec plus de soin qu'on n'avoit fait , & particulièrement sur le verre à celle

qui s'appelle d'Aprêt¹, & qui orne

1. Cela est si vrai que du tems du Pape Jules second, il y avoit à Rome Maître Claude François qui étoit Peintre en aprêt sur le verre, & c'est lui qui conduisoit tous ces sortes d'ouvrages, qui se faisoient aux Eglises, & au Palais-Papal: mais comme le Bramante eut entendu parler de l'habileté de Guillaume de Marcilli, il lui fit écrire par Maître Claude, qui fit en sorte, par promesse d'une bonne pension de le faire venir à Rome, où il peignit sur verre avec Maître Claude les grandes vitres de la Salle qui est proche la Chapelle du Pape, mais elles furent gâtées au Sac de Rome par des coups d'Arquebuses. Marcilli fit aussi de ces mêmes peintures dans les appartemens du Vatican, & à l'Eglise de Sainte Marie du Peuple, & en celle de l'*Anima*, puis le Cardinal de Cortone l'emmena en sa ville où il peignit tant sur le verre qu'à Fresque plusieurs Ouvrages qui furent fort estimez, car il étoit excellent Dessinateur, plein d'invention & de variété dans la composition de ses histoires, cela paroît particulièrement aux grandes vitres de la Chapelle des Albergotis dans la Catedrale d'Arezzo que Marcilli peignit après avoir travaillé à Cortone, elles sont si charmantes que le Vasari dit qu'elles paroissent divines, tant pour les belles expressions du CHRIST qui appelle S. Marie de son banc, & des autres Apôtres, que pour la belle Architecture, & le paysage qui orne cette histoire, Marcilli fut si considéré en cette ville, que cela l'obligea d'y rester jusqu'à sa mort, qui fut en 1537. Il eut plusieurs Elèves, dont George Vasari est l'un, *Vasari Vita de Guillaume de Marcilli.*

qui ont raport au Dessein. 179

les grandes vitres des Eglises, dans laquelle les François ont surpassé les Italiens & les autres Nations. Car ce Roi, pour exciter ses Sujets en faveur de la Peinture leur donna des privileges, des exemptions des Tailles, d'Aydes, de subvention & de logemens de gens de guerre.

La Flandre qui étoit autrefois une Province de ce Roiaume s'appliqua aussi en ce tems-là fortement à la Peinture, & sur tout à faire des Portraits, ce qui tira les Flamands de la maniere Gotique,

2. Ce fut en 1430. que le Roi Charles VI. donna de nouveaux privileges à Henri Mellein Peintre, & Vitrier, & à tous ceux de cet Art, en confirmation de ceux qui avoient été octroiez par les Rois ses predecesseurs, aux Peintres, & Vitriers, ce qui prouve qu'il y avoit des Peintres en France, & que si l'Art n'étoit pas alors dans son excelence, ce n'est point qu'il manquât de protection de la part de nos Souverains, puisque pour animer leurs Sujets à l'exercice d'un Art si noble, ils les exemptoient de toutes sortes d'imposts. Voi le Livre de l'établissement de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture, p. 45:

& par ce moien la Peinture se perfectionna dans cette Province , à cause du grand nombre de Peintres , qu'il y avoit en tous les Païs-Bas , & du Commerce considerable qu'ils faisoient de leurs Tableaux dans les païs Etrangers.

Mais entre tous ces Peintres, celui à qui l'Art a le plus d'obligation c'est à Jean Van-ETICK qu'on nomme de Bruges, à cause qu'il y vint demeurer. Il étoit tres-curieux de la Chimie, & par là il rechercha de nouveaux vernis pour donner de la force & de l'union à ses Tableaux, qui en manquoient, comme font tous les Ouvrages en détrempe.

Or un jour qu'il eut fini un Tableau avec beaucoup de tems, & de soin, il y mit le vernis dessus, & il le faloit necessairement laisser secher au Soleil : mais dès qu'il se fut aperçu que la chaleur avoit fait retirer les ais du Tableau, & qu'elle étoit cause qu'on voioit du

jour entre les joints , ce qui le gâtoit. Pour éviter de pareils accidens , cela lui fit prendre la resolution de chercher quelque verni qui se pût secher à l'ombre ; & parce qu'il trouva que l'huile de noix , & celle de lin , étoient les plus siccativès , il s'en servit avec d'autres drogues , & il en composa un nouveau verni , qui fut celui que tous les Peintres du monde avant lui n'avoient pas trouvé , & qui étoit si ardemment desiré.

Après il essaia à détremper la couleur avec ces huiles , & voiant qu'elle ne craignoit plus l'eau , mais que cela la faisoit monter à quelque chose de plus foncé , & qu'elle prenoit un luisant sans verni : il trouva par ce moien avec beaucoup de joie , & d'utilité l'invention de peindre à huile.

Il en fit plusieurs Tableaux , dont la reputation se repandit aussitôt par toute l'Europe : & cela

donna à tous les Peintres une tres-grande passion de savoir comment Jean de Bruges rendoit sa peinture si parfaite. Il tenoit cependant son secret caché , & personne ne le voioit travailler , pour profiter plus long-tems de sa decouverte.

Mais cet heureux Peintre , devenu vieux instruisit de ce secret Roger de Bruges , son Eleve , & Roger le communiqua à Auffe qui étoit le sien , ce qui donna lieu de multiplier la peinture en huile , & aux Marchands Flamands d'en faire par tout le monde un negoce avantageux , bien que la maniere de peindre à huile ne sortit point de Flandre durant plusieurs années , & jusqu'au tems que des Marchands Florentins porterent des Pais-bas un Tableau de Jean de Bruges , & l'envoierent au Roi de Naples Alfonse premier. Ce Tableau pour la beauté des figures , & l'invention du Coloris fut

tres-estimé de ce Prince, & de tous les Peintres de son Roiaume, entre autres d'Antonelle de Messine, qui eut une si violente ardeur d'apprendre le secret de peindre à huile, qu'il partit aussitôt & se rendit à Bruges en Flandre.

CHAPITRE VI.

*De l'invention de peindre à huile
avantageuse à la Peinture, & com-
me le secret en passa en Italie.*

A Peine Antonelle de Messine, fut-il arrivé en Flandre qu'il fit connoissance avec Jean de Bruges, par des presens qu'il lui donna, de plusieurs Dessesins dans la maniere Italienne : & Jean se voiant vieux se resolut d'enseigner Antonelle à peindre en huile, & il ne le quitta point qu'il n'eût parfaitement appris cette maniere. Antonelle après la mort de Jean Eick,

s'en retourna en Italie pour y faire part du secret qu'il venoit d'apprendre, mais dès qu'il eut été quelques mois à Messine, il s'en alla à Venise, où il s'établit, & il y fit beaucoup de Tableaux, qui fu-

1. Antonelle mourut à Venise à quarante-neuf ans, & les Peintres de cette ville lui firent des obseques tres-honorables, & en memoire du secret qu'il leur avoit porté, de peindre à huile ils lui graverent cet Epitafe.

Antonius pictor Messania sua; & Sicilia totius ornamentum, hac humo contegitur. Non solum suis picturis, in quibus singulare artificium; & venustas fuit, sed, & quod coloribus oleo miscendis splendorem, & perpetuitatem primus Italica pictura contulit: summo semper artificum studio celebratus.

Vers ce tems là parut à Padoüe Vellano Sculpteur Eleve de Donatello, lequel acheva en cette vile l'ouvrage que son Maître y avoit laissé imparfait, il fut à Rome travailler pour le Pape Paul Venitien en 1464. Aussi Paul Romain Sculpteur se fit distinguer à Rome il fut employé par le Pape Pie second; la figure de saint Paul qui se voit à l'entrée du pont Saint Ange est de lui. Paul étoit aussi excelent Orfevre & il avoit fait les Apôtres d'argent qui étoient sur l'Autel de la Chapelle Papale & qui furent pillés par les Impériaux au sac de Rome. L'un de ces concurens dans la Sculpture fut Mino, c'est de lui les deux
rent

qui ont raport au Dessen. 185
rent estimez des Nobles , & de
tous ceux de la vile , ce qui lui a-
quit une grande réputation.

Entre les Peintres qui florissoient
alors à Venise , Maîtres Domini-
que Venitien étoit l'un des plus
habiles ; Il fit à Antonelle toutes
fortes de carettes à son arrivée ,
& aquit par-là son amitié , desorte
qu'il lui montra aussitôt la manie-
re de peindre à huile. Ensuite Do-
minique porta avant l'an mille qua-
tre cens soixante & dix-huit , la
peinture en huile à Florence. Il y
fit plusieurs ouvrages, de cette nou-
velle maniere : mais malheureuse-
ment il fut assassiné , par André
Del Castagno, devenu jaloux de son
savoir, bien qu'il en eût appris la
peinture à huile.

Ainsi Antonelle, & Dominique,
porterent cette façon de peindre à

figures de saint Pierre & saint Paul qui sont pla-
cées dans la place de cette Eglise , & la Sepulture
de Paul sec. nd , en la même Eglise.

Q

Venise & à Florence, & la maniere de la faire fut de cette sorte-là, connue par toute l'Italie, ce qui fut d'un grand avantage à ce bel Art, pour le porter au point où il vint sur la fin du siecle de mille quatre cens, & dans tout celui de mille cinq cens.

CHAPITRE VII.

La Peinture se rétablit en plusieurs Provinces d'Italie.

AUX autres Provinces d'Italie, aussi-bien qu'en Toscane, & dans l'Etat Venitien, il se trouva dans les mêmes siecles, des esprits qui s'apliquerent avec passion à relever l'honneur des Arts du Dessein, mais non point en si grand nombre qu'à Florence, où les genies furent naturellement enclins à les aprendre, & qui d'ailleurs avoient chez eux l'avantage

d'une Academie du Dessein, ce qui n'étoit point dans les autres viles. Ainsi nous voions que l'Art commença de se perfectionner, non seulement à Venise, mais encore à Ferrare, à Mantoüe, & à Bologne où François Francia tenoit le premier rang, Laurent Costa Ferrarois, son Eleve, y fit les plus beaux Tableaux, qui y eussent paru jusqu'alors, encore qu'ils ne fussent peints qu'en détrempe.

Costa fut tres-honoré de François Gonzague Marquis de Mantoüe, qui le porta à peindre une chambre à son Palais de Saint Sebastien : ce Peintre eut plusieurs Eleves, ¹ & ce fut lui qui donna les premiers principes au vieux Dosso

1. Costa eut encore pour Eleve, Laurent Hercule de Ferrare, & Louis Malino, Laurent eut tant d'amitié & de reconnoissance pour son Maître qu'il ne voulut point le quitter pendant qu'il vécut. Il avoit un meilleur Dessein que Costa, ainsi qu'il paroît aux Tableaux qu'il fit à la

de Ferrare. Benvenuto Garofolo fut aussi son disciple, avant qu'il alât étudier à Rome.

André Mantegna aprit vers ce tems, la peinture de Jacques Squarcione 2 Padoüan, qui demouroit à Mantoüe : André fut fort estimé de Loüis Gonzague Marquis de cet Etat : le Triomfe qu'il peignit dans son Palais, & qui se voit en Estampe, lui donna tant de reputation, que le Pape Innocent huitième, l'apela à Rome pour peindre le Palais de Belvedere, & après avoir aquis à la Cour de ce Pape, beaucoup d'hon-

Chapelle saint Vincent dans l'Eglise de saint *Petronio* de Bologne. Le Dosso aprit aussi de Costa, & il exceloit particulièrement à bien faire le Païlage.

2. Outre André Mantegna qui fut Eleve du Squarcione, Laurent Lendinara, *Darioda Trevisa*, & Marco Zoppo Bolonois, le furent aussi. André Mantegna fut fait Chevalier, & mourut à Mantoüe l'an 1517. voici son Epitafe.

*Esse parem hunc noris, si non praëponis Apelli Aeneæ
Mantegna qui simulachra vides.*

neur, il retourna à Mantoïe, où il finit ses jours.

Gentil de 3 *Fabriano* excerça la peinture à Verone, & il la montra à Jacques Bellin, qui fut concurrent de Dominique Venitien; mais quand celui-ci quita Venise pour aler demeurer à Florence; Jacques n'eut personne qui lui disputât à Venise le premier rang. Il eut deux enfans, Jean, 4 & Gentil, à qui il aprit à peindre: ils passe-

3. Gentil de *Fabriano* a fait des ouvrages qui ont été fort loüez par Michel Ange. Pisanello Peintre Veronois fut concurrent de Gentil, & il a été fort estimé de Michel san Michel Architecte de Verone, il exceloit encore à graver des Medailles, & il la fait paroître par celles qu'il fit à Florence de toutes les personnes illustres qui assisterent au Concile qui y fut tenu avec les Grecs. Il Biondo, & il Giovo ont fort loué les Medailles de Pisanello.

Dans le même Siecle, de 1400. fleurit en Toscane plusieurs excellens Peintres en Miniature, qui furent frere Jean de Fiesole, Dom Bartolomée Abbé de saint Clement, & Gherardo.

4. Jean Bellin fit beaucoup d'ouvrages à Venise parce qu'il vesquit 90. ans, il eut encore pour Eleve Jaques de la Montagne, Rondinello de Rayenne, Benoit Coda de Ferrare, & plu-

rent en peu de tems leur pere, & l'emporterent sur lui, car il est vrai qu'on peut dire que ce sont ces deux freres, qui introduisirent le bon goût de la couleur à l'Ecole Venitienne, après avoir fait plusieurs habiles Eleves, dont l'un fut le fameux Georgeon de *Castel-Franco*.

La reputation des deux freres Bellins, s'augmentant à Venise de jour à autre, par le grand nombre de peintures qu'ils y faisoient, passa jusqu'à Constantinople à la faveur de leurs Tableaux: car la Republique fit present de leurs ouvrages à Mahomet second, qui en fut si charmé qu'il pria le Baile de

ficurs autres de la Lombardie & du Trevisan, pour Gentil Bellin il mourut à 80. ans. Le Vivarini fut un de ses concurens, & il travailla avec les Bellins dans une des sales du Palais de saint Marc, mais il mourut jeune.

François Mosignori Veronois fut Elève d'André Montagne, il travailla à Mantouïe où il fit beaucoup d'ouvrages, & à Verone, mourut en 1509.

lui faire venir le Peintre qui les avoit faits.

Aussitôt le Senat lui envoya Gentil Bellin qui à son arrivée à Constantinople, presenta à cet Empereur l'un de ses Tableaux, qu'il admira tellement qu'il ne se pouvoit persuader qu'un homme eût si bien exprimé le naturel.

Cet habile Peintre ne demeura pas long-tems sans faire le Portrait de Mahomet, & come cela passa pour quelque chose de surprenant, ce Prince après avoir contenté sa curiosité par plusieurs ouvrages qu'il obligea Bellin de faire, il lui demanda s'il se pouvoit peindre lui-même: ce qu'il fit en peu de tems. Cela acheva d'étonner ce Monarque, & de le persuader qu'il falloit que ce Peintre eût un esprit divin pour faire des choses si surprenantes.

Ce grand Prince ne pouvant plus garder Gentil, à cause de sa

Religion qui est contraire à l'exercice du Dessein , congedia ce fameux Peintre , le comblant de tous les honneurs que l'on pouvoit faire à un homme de la plus grande consideration , & lui offrant même de lui accorder toutes les graces qu'il lui demanderoit. Mais Bellin se borna seulement à lui demander une Lettre qui témoignât à la Republique que Sa Hauteſſe étoit satisfaite de luy , ce Sultan la lui acorda avec joie , & Bellin , à son retour la rendit au Senat , qui lui assigna une pension pour le reste de sa vie.

5. Jean Bellin en sa viellesse ne s'occupoit plus qu'à faire des Portraits , il fit venir l'usage parmi les Nobles de Venise de se faire tous peindre eux & leurs familles , usage avantageux à beaucoup de Peintres.



CHAPITRE VIII.

L'Ecole Florentine devint la plus fameuse, par le grand nombre de ces excellens hommes.

Come la Peinture se perfectionnoit à Venise par les habiles gens que je viens de remarquer, les grans¹ genies de l'Art en ce même tems continuerent à Florence de plus en plus à travailler au retablissement des Arts du Dessen.

Entr'autres l'illustre Leonard de Vinci en aprofondit toutes les connoissances: car en naissant il eut une beauté de corps & d'esprit, ce

1. L'un des grans genies en la Peinture du siccle de 1400. ce fut Dominique de *Ghirlandajo* dont il a été parlé au Chapitre 4. il le fit voir par la quantité de ses excellens ouvrages. La nature lui donna un penchant tres-grand pour la Peinture, ce qui fut cause qu'il quitta dès sa jeunesse l'Orfevrerie, où son pere l'avoit mis, ce fut le premier qui trouva l'invention de mettre sur la tête des filles Florentine l'ornement

apellé Girlande, d'où il fut depuis nommé Dominique de Ghirlandaio. Comme il avançoit dans le bon goût, il fut le premier qui imita en ses Tableaux par des couleurs les ornemens d'or, qui jusqu'alors se faisoient par des rehauts de vrai or. La reputation de Dominique fut connue du Pape Sixte quatrième qui le manda à Rome pour peindre dans la Chapelle, de retour à Florence il y peignit la Chapelle de *Ricci*, qui fut un de ses principaux ouvrages: il avoit acoustumé de dire que la veritable peinture étoit le Dessin, & celle pour l'éternité étoit la Mosaïque, il mourut à 44. ans l'an 1493. ses Eleves furent David, & Benoît Ghirlandaie, Sebastien Maimard, Miche-l'Ange Buonarotti, & plusieurs autres habiles Maîtres Florentins.

Dans le même tems Benoît de Maiano se fit distinguer à Florence dans la Sculpture & l'Architecture, comme Antoine & Pierre Pollaivoli, Peintres & Sculteurs Florentins, ils moururent à Rome où le Pape Innocent successeur de Sixte quatrième les avoit fait venir, il furent tres-curieux & des premiers à étudier l'Anatomie, & par là ils rendirent leurs ouvrages plus parfaits.

Il parut aussi à Florence vers ces tems-là Filipe Lippi peintre, qui montra à varier les habillemens aux figures & à suivre en cela l'antique, il avoit encore un grand genie dans les ornemens & les Grottesques antiques, il travailloit aussi en Stuc, & mourut à 45. ans. De même Luc *Signorelli* de Cortone, eut de la reputation par les ouvrages de peinture qu'il fit en cette vile, & dans Arezze, il avoit beaucoup d'invention, & de grace dans la composition de ses Histoires, & desinoit bien le nu.

qui lui donna une entrée facile dans tous les Arts qui dependent du Dessen, dans les Mathematiques, la Musique, & la Poësie où il eut l'avantage d'exceller.

Leonard aprit d'André Verrochio la Peinture & la Sculpture, mais ayant en peu de tems surpassé son Maître en Peinture; il étudia la Perspective, & ses dependances, & penetra les secrets les plus cachez de l'Anatomie, & du mouvement des Muscles, par l'étude qu'il en fit sous Marc-Antoine de

2. Leonard de Vinci, Michel-Ange, & tous les habiles Dessinateurs étudierent l'Anatomie. De Vinci recommande soigneusement cette étude en son Traitté de la Peinture, ainsi qu'a fait Paul *Lomazzo* au sien. Charles Alfonse du Fresnoy, & D. P. son Commentateur ont aussi fait voir la necessité de savoir la Miologie pour devenir excellent dans le Dessen. L'Auteur des entretiens sur la vie, & les ouvrages des plus excellens Peintres, est encore de ce sentiment: mais en parlant de cette science il s'en explique avec des termes confus, parce qu'il prend les tendons pour des nerfs, car en écrivant de la Statue de *Laocon*, dans une Conférence de l'Academie il s'exprime ainsi, disant que *les Nerfs & les Muscles*

forment les principales apparences de cette Statue. Et dans son Livre des entretiens parlant des Muscles, il enseigne à la page 315. du P. T. qu'il faut y voir des Muscles, & des Nerfs. Et en la 556. il dit que leurs mouvemens dependent de la fabrique des os, & de la situation des Muscles, & des Tendons qui les soutiennent & les font agir. En un autre endroit il parle comme les Muscles, & les Nerfs sont plus souples & plus obeissans. Ce qui apporte du changement dans les Nerfs, &c. Sur quoi il est bon d'éclaircir ceci en faveur des Eleves. Pour le faire il faut sçavoir que l'on considere trois parties aux Muscles; ce sont la tête, le ventre, & la queue, qui ne sont autre chose que son principe, son milieu, & sa fin; cette fin du Muscle est ce qu'on appelle Tendon, ressemblant assés à des cordes, que l'Auteur des entretiens, a pris pour des Nerfs aux pieds du Laocoon: où il est évident que ce sont les Tendons du long & du court extenseur des doigts, qui vont finir aux articuloirs de chacun d'eux, y étans tres-apparens, à cause des mouvemens douloureux que le Sculpteur Agesandre fait voir que ressentoit cette figure par la morsure des serpens. Quand à ce que cet Auteur dit que les Tendons soutiennent les Muscles, & les font agir, c'est parler sans avoir aucune intelligence d'Anatomic, & de Dessin, il auroit pû merre que les Tendons finissent les Muscles, & ne pas dire qu'ils les font agir. Car ce qui donne le mouvement aux Muscles, c'est l'esprit animal qui leur est porté par les Nerfs qui le contiennent; mais ces Nerfs sont difus, & se perdent parmi les Membranes, & les chairs, par des rameaux qui finissent comme des cheveux; de sorte qu'ils ne se font point pa-

la Tour, professeur, en cette science.

La beauté du celebre Leonard, porta sa reputation par toute l'Italie, & au delà, ce qui fut cause que Louïs Sforse Duc de Milan l'attira auprès de lui. La premiere chose à quoi s'ocupa Leonard de Vinci, ce fut à rétablir l'Academie de l'Architecture, fondée à Milan cent ans auparavant par Micheline. Car il donna à cette assemblée, des lu-

roître à l'exterieur, au contraire ce sont les Tendons qu'on y voit, que le vieux langage a appellé des Nerfs, lors que l'on n'étoit pas si éclairé dans l'Anatomic que l'on est à present. Cela se remarque dans une vieille Traduction de la Bible, Genese c. 32. v. 25. où l'Ange, après avoir lutté toute la nuit avec Jacob, ne le pouvant vaincre il lui toucha le nerf de la cuisse, & aussitôt il se secha, & se retira, dont il en fut boiteux. (Ce nerf est proprement le tendon du Muscle nommé le Biceps de la jambe.) En memoire d'une telle action les enfans d'Israël ne mangeoient point aux animaux cette partie semblable au tendon de Jacob, qui s'étoit retiré par l'atouchement de l'Ange du Seigneur. Idem v. 32. ce qui prouve entierement que ce n'étoit point seulement un nerf mais le tendon qui fait partie du Muscle.

mieres pour sortir de la maniere Gotique. Il fit pour ce Prince plusieurs Tableaux, & entre autres l'admirable Cene du Refectoire, de saint Dominique : il donna l'invention de faire le Canal qui porte l'eau de l'Adda à Milan, & de rendre cette riviere navigable plus de trente miles au delà.

Mais come Leonard meditoit toujours des choses extraordinaires pour la gloire du Prince qu'il servoit, il lui fit un modele de terre d'une figure Equestre, d'une hauteur distinguée, & d'une beauté singuliere, afin de la jetter en Bronze: neanmoins elle ne fut point executée, soit à cause de la difficulté de fondre un si grand ouvrage, ou pour quelque autre raison, & ce beau modele fut rüiné quand les François conquirent le Milanois.

Après que Loüis Sforse fut amené en France, Leonard retourna

à Florence, où il peignit plusieurs Tableaux, & dessina de grans cartons, qui donnerent depuis à Raphaël des idées pour qu'il se perfectionnât au dessus de la maniere de Pierre Perrugin son Maître. Julien de Medicis, n'honora pas moins le celebre Leonard de Vinci, que le Duc de Milan l'avoit honoré. Car outre toutes les caresses qu'il lui fit, il voulut encore le mener à Rome à l'élection de Leon dixième, & il reçût de ce Pape de semblables honneurs, mais la jalousie qu'il y avoit entre lui & Michel-Ange le degôûta de la Cour de Rome, & l'obligea de venir en celle de France, où François premier le souhaitoit avec passion, à cause de l'estime qu'il avoit pour sa personne, & pour ses Tableaux qui ornoient son Cabinet de Fontainebleau.

C'est dans cette maison Roiale où ce grand Peintre vieillit, & fit

une illustre fin, car après y avoir été comblé de biens & d'honneurs par ce genereux Prince, il devint malade, & lors que Sa Majesté en en fut avertie, elle l'alla voir. De Vinci voulut se relever pour reconnoître une si glorieuse visite; mais se trouvant plus mal, le Roi s'approche aussitôt de lui, l'embrasse, & le laisse glorieusement expirer entre ses bras.

Ce grand Monarque, aimoit les

3. Leonard de Vinci mourut âgé de 75. ans, outre son traité de la Peinture qui est imprimé, il composa plusieurs autres Livres, un de l'Anatomic du corps humain avec les figures, un de l'anatomic du cheval, un autre des lumieres & des ombres, & un de la nature, poids & mouvement de l'eau, rempli de Dessains, de machines; mais malheureusement ils n'ont point été mis au jour. Jean-Batiste Strozzi a fait à sa louange ces Vers.

Vince costui pur solo

*Tutti altri: & vince fidia, & vince apelle:
Et tutto il lor vittoriose stuolo.*

Il eut pour Eleves Jean-Antoine Boltraffio Milanois, François Melzi de la même vile, & l'on tient qu'André de Solario fut aussi son Eleve.

belles Lettres, & les beaux Arts, avec tant de passion, qu'il faisoit gloire de peindre, & de dessiner, & l'on peut dire que ce Roi fit revivre la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture. Car il ne se contenta point d'avoir fait venir Leonard de Vinci : il atira aussi de Florence, un grand nombre d'habiles gens, tels qu'André 4 *Del Sarto*, Maître Rouffe, Dominique Florentin, le Salviati, & plusieurs autres excelens Peintres, & excellens Sculteurs, ainsi que de Mantouë, le Primaticcio Bolonois, &

4. André Delsarto naquit à Florence en 1478. il aprit d'abord l'Orfeverie, puis il se mit à la Peinture sous Pierre *Cosimo*, que l'on tenoit alors l'un des meilleurs Peintres de Florence. Il étudia aussi dans la Sale du Conseil les Cartons de Leonard de Vinci, & de Michel Ange, fit plusieurs ouvrages admirables à Florence, comme le Cloître de l'Annonciade, la *Madonna del Sacco*, & plusieurs autres, qui porterent sa reputation au plus haut point. Ses Eleves sont Jacques de Puntorme le *Solosmeo P Francisco di sandro*, François Salviati, George Vasari, & André Squarzzella qui avoit fort sa maniere, il a tra-

Nicolo de Modene , qui embelissent tous , les Maisons Roiales , & exciterent les François à se rendre habiles dans les Arts du Dessen.

Parmi ces illustres Italiens André *Del Sarto* , tenoit le premier rang à l'Ecole Florentine , pour la corection de son Dessen , & parce qu'il y avoit porté la Peinture à un haut degré.

Pierre Perrugino , s avoit eu le

vaillé en France dans un Palais hors de Paris , ainsi que le dit Vasari , & il y a aparence que c'est de ce lieu-là qu'on a porté à Paris des Tableaux qui sont dans la galerie des grands Jesuïstes qui ont du Dessen & de la maniere d'André *Del Sarto*. André véquit 42. ans. M. Pierre Vettori a fait cet Epitafe pour André *Del Sarto*.

Admirabilis ingenii Pictori , ac veteribus illis omnium judicio.

comparando.

Dominicus contes discipulus , pro laboribus , in se instituendo susceptis ,

grato animo posuit

Vixit ann. XLII. Ob. A. MDXXX.

s. P. Perrugin mourut à 78. ans l'an 1524. outre Rafaël son Eleve il en fit encore plusieurs bons , Pinturicchio Perrugin , Roch. Zoppo , Flo-

qui ont raport au Dessen. 203
même avantage à Florence, & à Rome, où il peignit d'excellens Tableaux, & particulièrement dans la Chapelle de Sixte quatrième.

Mais ce qui augmenta la gloire de cet habile Peintre, c'est qu'il eut pour son premier Eleve Rafaël Sanzio, d'Urbain.

rentin, Filipe *Salviati*, le Monte *Varchi*, *Baccio Uberti* Florentin, Pierre Jean Espagnol, mais l'un des meilleurs fut André Louïs d'Assise, & Benoît Caporal, qui s'adonna encore à l'Architecture, & commenta Vitruve.



 CHAPITRE XI.

*De la perfection de la Peinture
au dernier siecle.*

CE fut Raphaël d'Urbain qui éleva dans le dernier siecle, la Peinture au plus haut degré : les ouvrages qu'on a de lui à Rome, à Florence, à Bologne, ¹ & en

1. A Bologne en l'Eglise de saint Jean du Mont se voit l'admirable Tableau de Raphaël, qui représente sainte Cecile avec d'autres Saints & Saintes. Raphaël lors qu'il eut fini ce Tableau, l'adressa à François Francia Peintre de Bologne, le priant d'avoir soin de le faire poser à l'Autel où il étoit destiné ; le Francia qui se persuadoit être encore meilleur Peintre qu'il n'étoit, & qui avoit une grande ardeur de voir des Ouvrages de Raphaël, qu'il ne connoissoit que par lettre, & par le grand bruit que l'on faisoit de son savoir, fut ravi de cette occasion, mais il n'eut pas plutôt ôté le Tableau de sa quaiſſe, qu'il fut tellement surpris de son excellence qu'il conçut du chagrin de ce qu'il étoit de beaucoup éloigné d'être aussi habile que Raphaël, & ce chagrin le fit tomber malade dont il mourut peu de jours après. Vasari, Vita de Pitt. &c. François Francia nâquit en 1450. il aprit dès sa jeunesse l'Orfe-

verrie où il excela à travailler d'émail, & à graver des Coins pour la Monnoie, ses Medailles ont égalé celles de Caradosse, ainsi qu'il se voit par celle du Pape Jules second, du Seigneur Bentivoglio, & par tous les Coins de la Monnoie de Bologne qu'il fit tant qu'il vécut. Il embrassa la Peinture après avoir connu André Montegne, il fut le premier Peintre de Bologne, & l'emporta sur tous les Peintres Bolonois qui avoient été avant lui, son Ecole fut si fameuse qu'au raport de Malvazzia, il en sortit bien deux cens Elèves; un des meilleurs qui aprirent de Francia ce fut Laurent Costa, dont il est parlé au chap. 7. *Malvazzia Vita de Pitt.*

Ce même Auteur nie ce que le Vasari raconte de la mort du Francia, parce que ce Peintre avoit vû d'autres Tableaux de Razaël, avant que de recevoir celui de la sainte Cecile, & avoit marqué dans les lettres qu'il écrivit à Razaël, son estime pour lui, qui étoit le Peintre des Peintres, comme il le marque par ces mots, *Che tu solo il pitor sei de pittori.*

Malvazzia se plaint encore de Vasari de ce qu'il a bien voulu ignorer qu'il y avoit des Peintres à Bologne, au moins aussi-tôt qu'à Florence, parce qu'il dit qu'en 1115. jusqu'en 1140. parurent à Bologne Gu do, Ventura, & Orsone, qui embellirent de leurs peintures les Eglises de la *Madonna de Lambertazzi*, de saint Erienne & plusieurs autres de cette ville. Après vint Marin Orfevre, & Sculpteur, & Franco de Bologne Peintre, contemporain de Ghiotto, qui pourtant tenoient du goût Gotique, cependant ils furent fort loüez de Dante, Franco travailla pour le Pape Benoît IX. à faire des Livres de Mignia-

ture pour la Biblioreque du Vatican. Ce fut celui qui commença de faire à Bologne la premiere Ecole de Peinture, parce qu'il fit beaucoup d'Éleves, entr'autres Simon, Jacob d'Avanzi, & Vitale qui le surpassa.

Celui-ci fleurit vers l'an 1345. & ceux-là en 1370. au commencement Simon ne s'apliquoit qu'à peindre des Crucifix, d'où il aquit le nom de Simon du Crucifix, & pour Jacob ne faisoit que des Vierges: leurs Ouvrages ont été louiez de Michel-Ange, & des Caraches.

Au même tems parurent Galeazzo Ferrarois, & Christofano de Modene, ces Peintres travaillerent dans l'Eglise apellée la *Casa di Mezzo*, hors la porte de Mammole: & tous leurs Ouvrages parurent l'an 1400. Jacob travailla encore avec *Aldigieri de Zevio* Peintre renommé. Lippo Dalmasio étoit Eleve de Vitale, & il enseigna à peindre à M. Galante Bolonois: ce Lippo, selon que le pretend le Malvasio, peignit à huile dès l'an 1400. La Peinture se perfectionna de plus en plus à Bologne par Matteo, l'un de ses beaux Ouvrages fut un saint François, qu'il peignit à huile en 1443. sous le petit Portique de Poissonnerie. Puis Severe de Bologne travailla en 1460. Jaques Ripenda peignit beaucoup à Rome, & dessina toute la Colonne Trajane, Il y eut encore alors plusieurs bons Peintres Bolonois dont Marco Zoppo est l'un, & ses Ouvrages parurent vers la fin du siecle de 1400. Il fut Eleve de Squarcione: mais sa plus grande gloire c'est d'avoir élevé François Francia qui releva la Peinture à Bologne de l'abaissement où elle avoit été, & y introduisit le bon goût de dessiner & de peindre comme nous venons de le marquer.

France , en sont d'illustres preuves, puisqu'ils sont tous les jours le sujet de nôtre admiration & de nôtre étude.

Ce rare homme avoit un naturel bien-faisant , sage & heureux , & il eut dès son enfance de grandes dispositions pour la Peinture : il en aprit les principes de son pere , à la vile d'Urbain sa patrie : mais ce pere voiant que son fils dès sa plus tendre jeunesse le surpassoit , le donna à Pierre Perrugin , l'un des Peintres des plus renommez de Florence : & Rafaël dans peu de tems en imita si bien la maniere , que souvent on ne pou-

Outre tous les Ouvrages que Rafaël fit à huile, & à fresque , il fit quantité de desseins colorés de Tapisseries , qui furent executez en Flandre , qui sont les Histoires des Actes des Apôtres , une Tenture des Misteres de nôtre Seigneur , & d'autres qui sont relevée d'or & de soie , ces Tapisseries coûtèrent à Leon X. soixante & dix mille écus Romains , & elle se conservent dans le Garde-Meuble du Pape , le Roi en a aussi à Paris une Tenture des mêmes desseins des Actes , qui sont aussi de la même richesse.

voit distinguer l'ouvrage de cet illustre Eleve, de celui de son Maître.

Après que Rafaël eut quitté le Perugin, il alla travailler à Siene, où il ouït parler de l'estime que l'on faisoit à Florence, d'un Carton, où étoit dessiné des Groupes de Cavaliers qui se batoient, & que le celebre Leonard de Vinci avoit fait pour la Sale du Conseil. Il entendit aussi qu'on s'entretenoit d'un autre Dessain, que Michel-Ange avoit exposé dans la même Sale, où par concurrence, Leonard, & Michel-Ange, en devoient peindre chacun une moitié. Cela obligea Rafaël de quitter son ouvrage pour aler voir à Florence ces deux fameux Cartons : mais il ne les eut pas plutôt vûs, qu'il jugea qu'il lui falloit encore étudier beaucoup, pour acquerir les excelentes parties du Dessain, dans lequel il se reconnoissoit alors

lors inferieur à ces deux habiles Peintres.

Ainsi il étudia fortement pour se remplir l'idée des beaux airs de tête, de la rondeur, de la force, & du fini des Ouvrages de Leonard: il observa de même la beauté des contours du nu, dans le Dessein de Michel-Ange, & comme cette beauté, & la correction ne viennent que de la proportion, de la situation naturelle des muscles, & de l'observation juste de leurs mouvemens, Raphaël afin d'acquiescer ces belles connoissances, s'apliqua à étudier avec soin l'Anatomie, & tout son but ne fut que de sortir de la maniere de Pierre Perugin son Maître, ce qu'il fit heureusement: car elle étoit generalement plus petite, plus sèche, & plus tranchée que celles de Leonard, & de Michel-Ange.

Cette maniere de Perugin n'avoit aussi ni la rondeur, ni le bon

goût des Tableaux de *Frà Bartolomé* 2. de Saint Marc, imitateur de Leonard. Bartolomé à la faveur de ses études, & de l'amour qu'il eut pour les œuvres de cet habile homme, se perfectionna de telle sorte dans le bon dessein, & le bon goût, qu'il fut l'un des plus excellens Peintres de son tems. Plusieurs Tableaux qui sont à Florence, & à Luques, aux Eglises saint Martin & saint Romain, en sont d'illustres preuves : ils paroissent encore aujourd'hui aussi frais, &

2. Bartolomé selon l'usage du païs appellé *Baccio*, commença d'apprendre la Peinture sous *Benoît da Maiano*, & puis sous *Cosimo Rosselli*, & enfin il se mit après à étudier avec ardeur les Ouvrages & la maniere de Leonard de Vinci : il se laissa persuader par le fameux *Jerôme Savonarole* Dominiquain de quitter le monde, & de brûler toutes ses études & Desseins, où il y avoit des figures nuës & par un vœu il se fit Religieux de saint Dominique au Couvent de saint Marc à Florence, d'où depuis il fut nommé *Frà Bartolomé de saint Marc*, il mourut âge de 40. ans en 1517. ses Eleves furent *Cechino del Frate* : *Benoît Ciamparini*, *Gabriel Rustici*, & *Frà Paolo Pistolesi*.

aussi conservez que s'ils venoient d'être peints : car outre la beauté de leur dessein , ils ont un beau coloris , & un merveilleux relief causé par une belle distribution de lumiere , & une grande force d'ombre , avec un fini , & une union admirable.

La beauté de ces excelens Ouvrages charma Razaël à Florence lors qu'il voulut quitter sa premiere maniere , & cela l'obligea de faire une étroite amitié avec Bartolomé de qui il goûta avec beaucoup de soin & d'utilité la façon de peindre , & de colorer : l'amitié de Razaël ne fut pas inutile aussi à Frà Bartolomé , parce que Razaël lui communiqua l'intelligence , & les regles de la perspective , qu'il ne savoit pas si bien que lui.

Ainsi Razaël Sanzio , joignant aux dons du Ciel qu'il possedoit , tous les soins & toutes les diferentes études necessaires , forma sa

belle maniere , qui éclate en toutes ses riches & judicieuses compositions. On y voit ses Atitudes aisées , naturelles , & vives en chaque expression , une élégante proportion tirée des belles figures Antiques , tous ses airs de visages si nobles qu'ils ont quelques choses de la Divinité , enfin il acheva toutes les extremitéz de ses figures dans le dernier fini , & la belle maniere de les vêtir , ce sont ces excelentes partie de l'Art qui rendent ses Tableaux les plus parfaits des Modernes , & c'est aussi ce que ce grand Peintre fit paroître au Palais du Vatican dans toutes les Sales , & toutes les Loges qu'il y peignit.

Cela se voit particulièrement dans son Tableau de la Transfiguration à Saint Pierre *in Montorio* , puisque cet Ouvrage a toujours été regardé comme l'un des chefs-d'œuvres de la Peinture , & le pre-

mier Tableau qui fut au monde : ceux que François I. lui fit faire à huile , & qui se gardent soigneusement dans le Cabinet du Roi montrent encore cette vérité.

Cet ouvrage de la Transfiguration fut aussi le principal ornement de sa pompe funebre , & cela redoubla les regrets publics , lorsqu'on vint à voir cet admirable Tableau , auprès du corps de ce rare homme , & que l'on considéra que la mort avoit si-tôt ravi la vie à un si excellent Peintre , qui vivra dans la memoire des Peintres , & des Amateurs de la Peinture.

Par là il est aisé de juger que Raphaël fut dans cet Art , le plus habile , & le plus rare genie du dernier siecle , & cela fait voir qu'il le porta à sa plus haute perfection. Mais aussi nous pouvons dire , que cet admirable homme fut heureux, de fleurir sous les Pontificats de Jules second & de Leon dixième ,

Princes tres-zelez pour la renaissance des Arts du Dessein. Car ce dernier Pape aimoit Rafaël avec tant d'amour , qu'au tems que la mort nous ravit cet excellent Peintre , ce genereux Pape s'étoit proposé de l'honorer du Chapeau de Cardinal ; & cette esperance empêcha Rafaël de conclure son mariage avec la Niece du Cardinal

3. M. Esprit Fléchier Evêque de Nisme, rapporte ceci de Rafaël, dans son Histoire du Cardinal Ximenès, Tome 2. p. 187.

Rafaël fit Jules Romain , & Jean François , dit le Fattore ses heritiers qui étoient ses Eleves, il mourut à l'âge de trente-sept ans , & fut enterré en l'Eglise de la Rotonde , où le Bembo a fait son Epitafe.

D.

O.

M.

Rafaelli Santio Joan. F. Verbinat. Piëtori eminetiss. veterumque Emulo cujus spiranteis prope imagineis si contemplere, Natura, atque Artis seodus facile impexeris Julii II. & Leonis X. Pont. Maxx. Pittura, & Architect. Operibus. Gloriam Auxit A. XXXVII. integer integros, Quo die natus est, eo esse destit VIII. id. April. M. D. XX.

*Ille hic est Rafaeli, timuit quo sospite vinci
Rerum magna parens, & moriente mori.*

qui ont raport au Dessein. 215
de *Bibienna* , qui le desiroit avec
passion.

La même en François.

Jean François a fait faire ce Tombeau en me-
moire de Rafaël Santio d'Urbain tres-excellent
Peintre , & qui ne le cede point aux Anciens. On
remarque dans ses Tableaux parlans , qu'il a
joint l'Art à la Nature : il a relevé la Peinture,
& l'Architecture, sous les Pontificats de Jules
second , & de Leon dixième. Il a vécu trente-sept
ans entiers & accomplis sans maladie , & il est
mort le pareil jour qu'il étoit né le septième
Avril 1520.

Cy gist ce Rafaël qui passa la Nature
On craignit à sa mort de perdre la Peinture.



CHAPITRE X.

Des Peintres de Lombardie qui servirent au Retablissement de la Peinture.

DANS le tems que Rafaël , & Dion Ecole relevoient la Peinture à Rome , les beaux Genies de Lombardie , n'y contribuèrent pas

1. Dans la Lombardie & les Provinces de l'Etat de Venise , furent plusieurs Peintres contemporains , & Eleves des Bellins , qui servirent au rétablissement de la Peinture en plusieurs viles , bien qu'on ne les considerent que de la seconde classe , & ce sont les Dosses de Ferrare , Sebeto de la même vile , Jacobello de Flore , Guerriero de Padoüe , Juste & Jérôme Campagnuola , Jules son fils , Vincent de Bresce , Loüis Vivarino , Jean Bariste de Corrigliano , Marc Basarini Giovanetto Cordeliaghi , le Bassiri , Barthelemi Vivarino , Jean Mansueti , Victor Bellin , Barthelemi Montagne de Vicenze , Benoît Diada , Jean Bonconseil , & Vittor Scarpaccio qui fut le meilleur Peintre de tous ceux cy.

Il y eut aussi en ces pais , & aux mêmes tems de bons Sculteurs ainsi que Barthelemi de Regge & Augustin Busto.

Encore à Bresce , fut pratiqué & habile dans
moins

moins dans leurs pais : desorte que nous regardons le commencement du dernier siecle , comme le tems heureux ou les Arts du Dessein arriuerent en toute l'Italie à leur plus grande perfection.

Car alors nature enseigna Antoine de Correge , qui sans suivre

la Peinture à fresque Vincent Verocchio , semblablement à la même vile parut Gerôme Romano , bon Dessinateur & bon Praticien , & le plus habile de ces Peintres Bressans étoit Alexandre Moretto. Mais revenant à Veronne il y avoit de bons Peintres , car outre *Maestro Zeno Veronois*, *Liberale* fut encore tres-excellent, lequel fut Eleve d'Etienne Veronois , qui en fit d'autres qui sont Jean François *Caroto* de la même vile , Paul *Cavazzuola* , & François *Torbido* , qu'on apeloit le More du même lieu , pareillement Bapteste d'Angelo son gendre , le More avoit appris dans sa jeunesse du Georgeon, qu'il quitta à cause d'une querelle qu'il eut à Venise, & se retira à Verone où il laissa pour un tems la Peinture , puis il la reprit dans l'Ecole de *Liberale*.

2. Antoine de Correge , fut celui qui porta le bon goût de peindre en Lombardie à son plus haut degré , il fit deux Tableaux pour le Duc Federie de Mantouë , qu'il envoia à l'Empereur ; lors que Jules Romain les vit , il avoia que personne n'avoit porté le peindre & la couleur à une si haute excellence.

aucun Maître s'aquit une charman-
te maniere de peindre qui enchante
l'esprit , & touche le cœur de tous
ceux qui veulent l'imiter. Cet ha-
bile homme se peut nommer le
premier Peintre de Lombardie ,
bien que le cours de sa vie n'ait pas
été long , ni son merite assés recon-
nu des Princes , & de ceux qui l'ont

Ces deux Tableaux ont été aportez à Rome
par la Reine Christine , dont l'un est une Leda
avec d'autres femmes qui se baignent , qui sont
d'une beauté & d'un fini admirable , aussi bien
que ceux qui sont au Cabinet du Roi , peints tant
à huile , qu'à détrempe. Le Corregge reçut à Parme
un paiement de soixante écus en *quairini*
monnoie de cuivre qu'il apporta à pié à Corregge,
il s'échaufa de telle sorte qu'il en mourut à l'âge
d'environ 40. ans , il fit ses principaux Ouvrages
vers l'an 1512.

M. Fabio Segni Gentilhomme Florentin lui a
fait cet Epigrame.

*Hujus cum regeret mortales spiritus artus
Pictoris charites supplicuere Iovi.
Non alia pingi dextra Pater alma rogamus :
Hunc prater ; nulli pingere nos liceat
Annuit his votis summi regnator olympi :
Et juvenem subito sydera ad alta tulit.
Ut posset melius charitum simulacra referre
Præsens , & nudas cerneret inde Deas.*

fait travailler : néanmoins ses excellens Ouvrages ont eu le bonheur de faire voir la belle maniere de peindre , & de donner le grand goût , & le fini , au Baroque , au Porcacino , & aux fameux Caraches , qui l'imitèrent avec ardeur , & firent de particulieres études sur ses Ouvrages : & particulièrement sur ceux qui rendent la vile de Parme si celebre, comme sont les Tableaux à huile, de cet illustre Peintre , qui sont aux Eglises Saint Antoine , Saint Jean , Saint François , & autres lieux : mais Annibal Carache s'attacha à étudier la grande maniere, les beaux airs de tête , la rondeur , & le relief qui surprennent dans les admirables coupes , que le Corregge peignit à Fresque , en cette vile-là , aux Eglises de la Catedralle , & de Saint Jean. C'est aussi sur ces beaux Ouvrages que le Chevalier Lanfranc , forma de-

puis si utilement son idée , dans la belle coupe qu'il fit à Rome , à l'Eglise Saint André de Laval , & aux autres qu'il peignit à Naples ; car le Corregge est le premier des Peintres qui ait fait de ces sortes de coupes à Fresque : & d'un effet si surprenant à la faveur du Dessin , & des raccourcis si bien observez par ce Peintre que cela trompe la veüe , parce que les Figures semblent se redresser contre la nature de la superficie concave de la voute , & ces excellentes coupes servent tous les jours à ceux qui étudient à faire de semblables ouvrages.

L'on doit encore metre au nombre des fameux Peintres de la Lombardie François Mazzuolo ; Par-

3. Le Parmesan étoit bel homme , d'un air gracieux , & plutôt d'une beauté d'Ange que d'homme , c'est pourquoi ses Ouvrages tenoient de cette beauté , étant souvent vrai ce qu'a dit Leonard de Vinci , *qu' Ogni pittore si di pinge se stesso*. Le Parmesan depuis son retour de Rome

mesan , & Polidore Caravage : les beautez qui sont aux Tableaux du premier surprenent les yeux aussitôt qu'on les regarde ; ce qui vient de son agreable maniere de peindre , de l'esprit du Dessein, qui est gracieux , *Svelte* , & dans le goût des antiques.

Il avoit un si heureux genie que dès l'âge de seize ans il fit de son propre genie , de rares Tableaux

s'adonna à l'Alchimie , & à vouloir fixer le Mercure , ce qui nous a privé de plusieurs de ses Ouvrages.

Outre le Parmesan , la vile de Parme nous a donné plusieurs autres bons Peintres , comme Michel-Ange Anselmi qui executa un Carton de Jules Romain à l'Eglise de Nôtre-Dame *della Stoccha* , & y fit d'autres Tableaux , Jérôme Mazzuolo , cousin du Parmesan a aussi eue de la reputation.

Polidore ainsi que plusieurs autres habiles , quitta Rome quand les Imperiaux vinrent le saccager , & il s'en alla à Naples où il peignit quelques Façades de Palais , & quelques Tableaux à huile ; ensuite il passa à Messine où il fut plus considéré y faisant quantité d'Ouvrages à fresque & en huile , & lors qu'il s'aprétoit de revenir à Rome , il fut assassiné dans son lit par son Valet qui le vouloit voler , l'an 1543.

à Parme , & dans l'Etat de Mantouë , où il s'entretint à travailler jusqu'à dix-neuf ans , que la passion le poussa d'aler à Rome ? La reputation des Ouvrages de Raphaël , & de Michel-Ange l'y attirerent : il porta avec lui trois petits Tableaux , & son Portrait de sa façon. Ils ne furent pas plûtôt vûs du Cardinal Dataire , qu'il fut introduit auprès du Pape Clement VII. qui parut charmé de la beauté de ses Tableaux. Le Parmesan entra par ce moien au service de ce Pape, pour lequel il fit plusieurs autres Ouvrages , & il s'occupa encore pendant son sejour à Rome à étudier de telle sorte les Peintures de Raphaël , que l'on disoit que l'esprit de ce grand Peintre étoit passé dans celui du Parmesan.

Ce jeune Peintre avoit tant d'amour , & d'aplication pour son Art , qu'étant à Rome quand elle fut saccagée par les Imperiaux en

mil cinq cent vingt-sept, il entra des soldats dans sa chambre lors qu'il travailloit, toutefois cela ne le troubla point, & ils le prirent à rançon : dont il se racheta par quelques-uns de ses desseins, & de ses Tableaux, à cause qu'il étoit heureusement tombé entre les mains d'un Capitaine Alemand qui aimoit le Dessein, mais il ne fut pas plûtôt en liberté, que d'autres soldats le reprirent, & le dépouillerent de tout ce qu'il possédoit. Ce malheur causa son retour en Lombardie, où en mil cinq cent quarante, il y mourut à trente-six ans.

Polidore de Carravage aprit la Peinture dans l'Ecole de Rafaël, & acheva de se former au grand goût du Dessein, sur les belles Sculptures Antiques : sa Peinture est d'un relief admirable, par leurs lumieres, si bien dispensées, & leurs fortes ombres, ce qui a fait

passer cet habile homme en matière de clair-obscur, pour le premier Peintre qui ait jamais été. Et l'Art du Dessin lui a encore beaucoup d'obligation, en faveur de ses riches inventions de Trofées, de Vases, & des autres beaux ornemens qu'il a laissez à la posterité.

CHAPITRE XI.

*La Peinture fut portée à la beauté
du Coloris à Venise.*

L'Ecole des Bellins, aiant comme nous l'avons vû, commencé de faire revivre le bon goût dans la Peinture : leurs celebres Eleves le Georgeon, & le Titien passerent bien plus avant qu'eux, puis qu'ils furent reconus comme ils le sont aujourd'hui de tous les Peintres, pour les plus grans Maîtres de l'Art dans le Coloris, dans

qui ont raport au Dessein. 225

la belle Chair, dans l'oposition des Couleurs, & l'excelence de faire le païsage.

Georgeon ¹ de *Castel Franco*, fut élevé à Venise, il aprit à joüier à merveille du Lut, & parce qu'il avoit une belle voix, il devint excellent Musicien. Il s'y apliqua aussi à la Peinture, où après avoir goûté en peu de tems la maniere des Bellins, il les passa, à cause de la vivacité de son genie, de sa forte inclination à peindre, & de l'étude qu'il fit sur les Tableaux de Leonard de Vinci, dont il imita heureusement la force, & l'adoucissement des contours. C'est de la forte que le Georgeon se forma le bon goût de peindre & de colorer, ainsi qu'il le fit paroître à Venise & dans le Trevisan, par les Ouvrages à fresque qu'il y peignit, & par les Tableaux à huile des Portraits des

1. George de *Castel Franco* fut surnommé Georgeon à cause du bel aspect qu'il avoit.

plus grans Capitaines , comme celui du Prince Gaston de Foix qui se voit dans le Cabinet du Roi.

Il donna aussi des marques de son esprit & de son savoir en une dispute qu'il eut à Venise avec des Sculpteurs , touchant la prééminence qu'ils pretendoient avoir sur les Peintres , parce que la Sculpture presente toutes les vûes des corps , & la Peinture une seule : cependant il leur fit voir le contraire , dans l'un de ses Tableaux , où il paroissoit quatre diferentes vûes d'une figure. Pour le faire il peignit un homme nu qui monroit l'épaule , & à terre il representa une fontaine , où l'on voioit par reflexion ² le devant de la figure.

2. La reflexion des objets sur des corps polis , & luisans , ainsi que sur les Diaphanes comme est l'eau , donne beaucoup d'agrement & de verité aux Tableaux , lors qu'ils sont imitez par les regles de la Dioptrique , comme a fait l'illustre Poussin , qui en cela comme en plusieurs autres parties a surpassé tous les autres Peintres. L'Au-

A l'un des côtez il fit une cuirace fort luisante, où se côté se réfléchissoit, & de l'autre on voioit un miroir, où l'autre côté oposé

leur des Entretiens le témoigne, & blâme les Peintres qui negligent d'étudier ces belles regles. Il donne en cet endroit de son Livre la raison de ces sortes de reflais, par une demonstration Geometrique qui est juste, & par un passage gravé, où est representé une terrasse, & une Colonne au dessus sur le bord d'une eau, où elles se réfléchissent: mais dans ce passage il n'a pas choisi un Dessinateur intelligent, puis que sur cette eau il y fait paroître jusqu'au-delà du haut de la Colonne, où il n'y peut tenir que la reflexion seulement de la terrasse qui est dessus, c'est pourquoy cet exemple gravé ne doit pas tenir lieu de precepte, cependant la pratique en est facile à trouver, pour représenter ces reflais; il n'y a qu'à prendre la hauteur des objets qui sont sur le bord de l'eau, la renverser perpendiculairement en devant, c'est jusqu'où parviendra l'extrémité de l'objet réfléchi. Mais pour trouver la reflexion de ceux qui sont éloignez du bord de l'eau, il en faut prolonger la surface jusqu'au plan de l'élevation des corps, & de ce plan trouvé, où imaginé, en prendre de même la hauteur, & la renverser en devant perpendiculairement, son extrémité sera le terme de la reflexion de l'objet qui pourra paroître dans l'eau. Dans l'explication des principaux termes de la Peinture, on en donnera une plus ample demonstration accompagnée de figures.

paroissoit : & de cette façon à la faveur d'une figure , le Geor-geon en fit voir d'un seul regard les divers aspects , & ce Tableau fut estimé l'un des plus beaux qu'il ait peints. Cet excellent homme mourut de peste en mil cinq cens onze âgé de trente-quatre ans , avec l'avantage d'avoir en si peu de tems donné le bon goût de peindre au Titien , & à Sebastien depuis apelé *Frata del Piombo*.

Titien *Uccello* de Cadore, nâquit en mil quatre cens quatre-vingt , il se rendit à Venise à dix ans , où il donna des marques de son inclination à la Peinture , ses parens le mirent chez Jean Bellin , où il fit aussi-tôt voir un excellent naturel pour aprendre toutes les parties necessaires à un grand Peintre. Mais en mil cinq cent sept, voiant que la maniere de Geor-geon l'emportoit de beaucoup sur celle de Bellin , il imita le Geor-

geon avec ardeur , & en devint l'Eleve , & même il le surpassa , car il se rendit le plus fameux Coloriste de son tems : comme l'ont reconnu depuis tous les Peintres.

Cela obligea Michel-Ange à dire lors qu'il connut le Titien à Rome , que si au commencement de ses études , il eût été aussi heureux que les Florentins , & les Romains , d'avoir eu de même qu'eux les Antiques pour aquerir la perfection du dessein , il auroit passé pour le premier Peintre du monde.

Neanmoins le Titien fut celui de l'Ecole Venitienne qui dessina le mieux, il a particulièrement excelé dans le dessein des enfans du bas-âge , & cela s'observe au Tableau des Amours qui étoit à Rome , dans la Vigne Ludovise : car l'illustre Pouffin étudia d'après avec le celebre Sculteur François Flamand ,

qui modela des groupes d'enfans de ce Tableau, & qui par ce moien aprit de cet excellent Ouvrage, le bon goût, avec la belle maniere de faire les petits enfans, qui l'ont rendu si estimé dans la Sculpture.

Au reste la grande reputation du Titien, le fit rechercher de tous les Princes de l'Europe, pour

3. Le merite du Titien fut telement reconnu de Charlequint, qu'il l'honora de la qualité de Chevalier, & de Comte Palatin, & il lui donna en plusieurs rencontres de particulieres marques de son estime. Un jour qu'il le regardoit peindre, Titi n laissa tomber un pinceau, l'Empereur le ramassa aussitôt, lui disant que Titien meritoit d'être servy par Cesar, & comme les Grans de la Cour étoient jaloux de tous les honneurs qu'il recevoit de cet Empereur, il leur dit qu'il pouvoit tous les jours faire des Grans comme eux, mais non pas un Titien. Toutes les fois qu'il peignoit ce grand Prince, le present qu'il recevoit étoit de mille écus d'or. Entre tous les Princes de l'Europe dont il fit le Portrait, il fit aussi de profil celui de François premier, qui est au Cabinet du Roi à Versailles, & qui semble tout vivant.

Le Titien fit encore quantité de Dessesins qui furent executées en Mosaïques à l'Eglise de

en faire les portraits , & il en reçut de grans honneurs , & de bonnes pensions : celles qu'il obtint

saint Marc par Valere , & Vincent Zuccheri les meilleurs Artistes en cette sorte de Peinture qui fussent alors. Le Titien mourut de peste l'an 1576. âgé de 99. ans.

Plusieurs Peintres ont taché de suivre le bon goût de colorer du Titien , cependant il ne fit pas quantité d'Elevés , à cause qu'il n'aimoit point s'assujettir à leur montrer : parmi les plus habiles on met Jean de Calker qui ne vécut pas longtemps , & qui mourut à Naples , & Paris Bondono Trevisan , lequel a imité le Titien plus qu'aucun autre. Celui-ci a fait d'excelets ouvrages à huile , & à fresque à Venise , à Vicenze , & à Trevisé avec plusieurs beaux Portraits , & plusieurs Tableaux dans les Eglises : il vint en France au service de François premier , dont il fit le Portrait , celui des plus belles Dames de la Cour , & plusieurs Tableaux d'Histoires. Il travailla de même pour les Princes de la Maison de Lorraine ; puis il alla peindre à Ausbourg , & à Milan , d'où il se retira en sa Patrie , où il ne travailloit plus que pour son plaisir , & il vécut heureusement jusqu'à l'âge de 75. ans qu'il mourut.

Jean Marie Verdizzoti , illustre Citoyen de Venise fut tres-ami de Titien , & doit passer pour l'un de ses Elevés , puisqu'il aprit de lui la Peinture. On voit gravez les Dessesins de Verdizzoti qui sont les Fables d'Esopo , tres-belles & tres-estimées.

de Charlequint , & de Philippe second , marquent assez l'estime que l'on faisoit de son merite en Italie , en Alemagne , & en Espagne , où il embelit glorieusement l'Escorial , & l'Eglise saint Laurent , comme il avoit fait les autres Cabinets fameux de l'Europe.

CHAPITRE XII.

La curiosité fut dans toutes les Cours de l'Europe , & principalement à celle de Mantoue.

PAR tous les habiles hommes dont nous venons de parler , on voit que la curiosité s'étoit répanduë parmi les grans Princes du dernier siecle , où ils donnerent à l'envi des marques de leur protection pour faire revivre les Arts du Dessen. Ainsi la Peinture , la Sculpture , & l'Architecture fi-
rent

rent de grands progrès à cause de l'amour que les Souverains leur portoient , & de l'habileté des savans hommes qui les exerçoient.

En ce tems-là ces Arts continuèrent de fleurir à Mantoüe : car après que le Dessen eut commencé de s'y rétablir par la curiosité de ces Marquis , & de ces Ducs , qui firent travailler Leon Batiste Albert , Costa , & André Mantegna , le fameux Jules Romain , rendit cette vile aussi belle qu'elle l'est aujourd'hui. Ainsi lors que cet illustre Dessinateur eut achevé de peindre à Rome la sale de Constantin , que Rafaël son Maître devoit faire : Frederic Duc de Mantoüe alla à Rome , où il fut si charmé de Jule , qu'il l'obligea à force de caresse , & de presens de quitter Rome , & de le venir trouver à Mantoüe.

Aussitôt ce Prince lui ordonna de bâtir le Palais du T. dont il

peignit ensuite tous les appartemens : & c'est en ces superbes ouvrages , qu'il fit voir la grandeur , la vivacité & la noblesse de son genie : car on voit aux quatre côtez du salon qui est peint à fresque , la chute des Geans , & au haut de la voute Jupiter qui les foudroie , on y voit aussi toutes les Divinitez éfraiées de l'audace de ces peuples. Jules Romain peignit encore *la Loggia*, ou galerie de ce Palais , où sont des Histoires de David , & embellit la grande sale des Fables de Pſiché , & de celle de Baccus. Il orna plusieurs autres appartemens par quantité de Peintures , & de Stucs , de son Dessein , qui sont admirables.

Il peignit ensuite plusieurs grandes Batailles de l'Iliade d'Homere au Palais , de saint Sebastien , il fit encore de magnifiques Cartons de Tapifferie , pour le Duc de Ferrare , qui representent les Combats ,

& le Triomfe de Scipion l'Africain, desquelles le Roi, le Duc de Mantouïe, & celui de Modene ont chacun une tenture tres-riche-ment relevée d'or. ¹

Mais comme son genie étoit universel, & qu'il exceloit dans toutes les parties du Dessen: l'Architecture qui en est une, fut à Mantouïe l'une de ses plus grandes occupations, car outre le Palais du T. qu'il bâtit, il fit orner l'Eglise saint Pierre, & plusieurs autres d'une Architecture reguliere. Ce fut lui aussi qui trouva le moien de garantir cette noble vile de l'inondation des eaux du Lac qui l'environne, il y bâtit plusieurs superbes Palais, & y fit élargir les grandes ruës qui en font aujourd'hui toute la beauté.

Jules Romain se mit par là si

¹. Ces Tapifferies furent faites en Flandre par Nicolas & Jean-Batiste Roux tres-habiles ouvriers.

bien dans les bonnes graces du Duc, & du Cardinal son frere, qu'il ne peut s'empêcher de dire que cet homme étoit plus le Maître de Mantoüe que lui-même. Aussi l'estime & l'honneur qu'il reçut de ces deux Princes, l'engagerent de rester auprès d'eux, & de ne point retourner à Rome, quoique le Pape le souhaïtat pour en faire le premier Architecte de la Fabrique de saint Pierre. 2

2. Jule Romain mourut à l'âge de 54. ans en 1546. il lui fut fait cet Epitafe.

*Romanus moriens secum tres-julius arteis
Abstulit (haudimirum) quatuor unus erat.*

Ce grand Peintre eut plusieurs Eleves, les meilleurs furent le Primatiste Bolognois, Jean de Lion, Razaël Dal Colle Borghese, Benoît Pagni de Pescia, figurino de faensa, René, & Jean-Baptiste Mantoüano, & Fermo Guisoni.

A Cremone proche de Mantoüe la Peinture commença d'y florir depuis que Pordenone y eut fait des ouvrages à Fresque, & à huile qui donnerent le bon goût de peindre à Camillo fils du Boccacino, à Bernard de Gatti apellé le Soardo qui travailla encore à Panne, & à Galcazzo Campo, qui eut trois fils Peintres, Jules, An-

voine, & Vincent. Jules se rendit habile; ses Eleves furent ses deux freres, & Lactance *Gambaro* Bressan, mais ceux qui lui firent le plus d'honneur ce furent, trois sœurs de noble famille, qui aprirent de Jules *Campo* la Peinture. Elles se nomment Sofonisbe, Lucie, & Europe *Angosciola*, l'illustre Sofonisbe fut emmenée par le Duc d'Alve en Espagne, au service de la Reine, & la beauté de ses ouvrages étant venue à la connoissance de Pie IV. il souhaita avoir de la main de Sofonisbe, le Portrait de cette Reine, qui fut admiré de tout Rome, le Pape en remercia cette illustre Peintresse par un bref, ses deux autres sœurs ont été de même tres-fameuses dans la Peinture *Vasari, vita. di B. Garofalo: p. 563.*

Dans la Sculpture aussi bien que dans la Peinture il y a eu des filles qui se sont fait distinguer particulièrement *Properzia de Rossi*, de Bologne. qui se fit admirer en cette ville par ses Dessen, & par les Ouvrages de marbre qu'elle fit, elle mourut au tems que Clement VII. vint à Bologne couronner Charlequint. Ce Pape avoit une grande passion de voir cette illustre fille, mais elle mourut quelques jours avant cette ceremonie.

A Bresse parut encore Gerôme Mutian, Gerôme *Romanino*, & Alexandre *Moretti* qui eurent de la reputation.

De Milan sont sortis aussi d'habiles Peintres, l'un des plus anciens est Bramantine, qui travailla pour le Pape Nicolas V. au Vatican, mais sa Peinture fut mise à bas, & Rafaël a peint depuis sur le même lieu. Il étoit aussi Architecte, & il fit plusieurs Dessen & Bâtimens à Milan, qui ont servi à Bramant lors qu'il commença d'é-

Cela nous marque assez que non seulement la Peinture florissoit en plusieurs viles d'Italie, & à Mantouïe : mais encore que la belle Architecture a toujours été inseparable du Dessain : & pour faire voir

rudier l'Architecture en cette vile. Dans le même tems Augustin *Busto* surnommé *Bambaia* se fit distinguer entre les autres Sculpteurs de son tems par plusieurs Ouvrages qu'il fit à Milan, & particulièrement par la Sepulture de Monseigneur le Comte de Foix, qui est en l'Eglise de sainte Marte, qui est faite avec un soin & une patience admirable. L'Adam & l'Eve qui est à la façade du Dôme de Milan est de Cristofle *Gobbo*, qui fut l'un des concourans du *Bambaia*, & il y eut encore plusieurs autres Sculpteurs & Architectes qui ont embeli cette vile & le Dôme par leurs Ouvrages, ainsi que firent *Angelo*, *il Ceciliano*, *Tofanon Lombardino*, *Silvio da fiesole*, & François *Brambilati*, Mais pour la Peinture elle se perfectiona à Milan depuis que les Ouvrages de Leonard de Vinci y parurent, & l'un des plus excelens Peintres Milanois à été Gaudence, ses Ouvrages sont en cette vile, à Verfeil, & à *Veralla*. Des imitateurs de Leonard fut encore *MarcoVggioni*, mais celui des Peintres Milanois à qui l'Art de la Peinture, a le plus d'obligation c'est à Paul *Lomazzo* qui à écrit tres-savamment sur toutes les parties de l'Art, & qui sont d'une grande utilité à tous les Dessinateurs Ces Livres ont été imprimez à Milan en 1584. & 1590.

plus particulièrement le progrès de l'Architecture, dans sa renaissance, je commencerai d'en parler dès le tems du Bruneleschi, cent ans avant Jules Romain.

CHAPITRE XIII.

L'Architecture vint dans une haute excellence à Rome.

LE fameux Serbruneleschi comença à développer l'Architecture des mauvaises manieres Gotiques, qui avoient été pratiquées à Florence, & ailleurs jusqu'en 1400. car il retablit en cette vile l'usage des Ordres Dorique, Jonique, & Corintien, dans toute leur pureté, & selon les belles regles qu'il en avoit étudiées à Rome sur les bâtimens antiques.

Leon Batiste Albert suivit les traces de cet illustre Architecte & fameux Sculteur, & à son imita-

tion il continua à Florence le bon goût de l'Architecture , à cause qu'il étoit excellent Geometre , & habile dessinateur. Son traité des Ordres , & ses ouvrages d'Architecture en sont la preuve.

Le celebre Bramante à la faveur de sa belle Architecture poursuivit d'éclaircir la fin de ce même siècle , come Brunelleschi , & Leon Batiſte avoient fait , & le commencement de celui de 1500. où il vécut. Bramante aprit la Peinture dès sa jeunesse , & il en gagna longtemps sa vie , dans l'Etat d'Urbain , (où il prit naissance ,) & dans plusieurs viles de Lombardie , où il fit quantité de Tableaux. Mais parce qu'il avoit encore du genie pour de tres-grandes choses , il fut à Milan considerer le Bâtiment de la grande Eglise , conduite alors par le Cefariane fort habile Architecte , & par *Bernardino da Trevio* Milanois , aussi habile Peintre , qu'Architecte

qu'Architecte & Ingenieur, qui étoit fort considéré de Leonard de Vinci, quoique sa maniere de peindre fût un peu seche.

Les reflexions que fit Bramante sur cette fameuse Eglise, jointes à la connoissance qu'il eut avec les deux Architectes qui la conduisoient lui donnerent l'envie de s'attacher entierement à l'Architecture : & dans ce dessein il s'en alla à Rome, où ayant épargné ce qu'il avoit gagné à peindre, il mesura avec un soin particulier les magnifiques bâtimens antiques de cette vile, ceux de Tivoli, & de la *villa Adriana*; sa passion pour l'Architecture le porta d'aler aussi jusqu'à Naples afin d'observer tous les beaux restes de l'antiquité qui y sont, & aux environs. Il y trouva heureusement la protection du Cardinal Archevêque, qui eut tant d'estime, & d'affection pour lui, que peu après il l'engagea à faire

dans Rome le Cloître de l'Eglise de la Paix.

Ensuite il fut employé par le Pape Alexandre sixième , & il montra sa capacité en l'Architecture du Palais de la Chancellerie , & de l'Eglise saint Laurent *in Damaso*. Il embelit encore plusieurs Eglises de Rome , par des façades de son Dessin : celle de saint Jacques des Espagnols , celle de sainte Marie *del Anima*, & celle de Nôtre-Dame *del Popolo* , en sont des preuves convaincantes ; de même que le petit Temple de l'Ordre Dorique qui est à saint Pierre *in Mont-Orio*, ces ouvrages-là & tous les autres , lui donnerent tant de reputation qu'il fut reconnu pour le premier Architecte de son tems , si bien qu'en mil cinq cens trois, Jules second étant Pape le prit à son service, où il continua de se faire admirer par les bâtimens des loges du Vatican , & par ceux du Palais de Belvedere.

Mais ce qui a le plus donné de credit à ce celebre Architecte, c'est le dessein qu'il conçut de la grande Eglise de saint ¹ Pierre de Rome, & du commencement qu'il donna à cet incomparable Bâtiment. ²

Rafaël d'Urbin, après la mort de Bramante, donna de ses soins à l'Architecture de cette Eglise, & l'on voit aussi de cet homme illustre la superbe Chapelle des Chigis à sainte Marie *Del Popolo*; mais la mort qui finit à 37. ans le cours de sa vie, nous a privé de la con-

1. Le Dessein de l'Eglise de saint Pierre du Bramante se voit aux revers des Medailles de Jules second, & à celles de Leon X. excelemment bien gravées par *Carradosso*, qui a fait aussi la Medaille de Bramante.

2. Bramante, mourut en 1514. âgé de 70. ans, il fut enterré à saint Pierre, & fort regreté de tous les habiles de l'Art du Dessein, ce fut lui qui amena Rafaël à Rome, & qui l'instruisit dans l'Architecture.

Cet Architecte outre la beauté des Ordres qu'il remit en usage, il trouva quantité de belles pratiques dans les bâtimens, comme la maniere de faire les voutes de plâtre & de Stuc qui avoit été usitée par les antiques. Vasari. vit. de Bram.

tinuation des excellens ouvrages qu'il auroit laissez à la posterité.

L'Architecture se continua encore à Rome dans son excellence par *Baldassare Perruzzi*, où l'on voit de son dessein des Palais d'un

3. *Baldassare Perruzzi*, Sienois, dès sa jeunesse aprit le Dessein & la Peinture, à Siene, ensuite il ala à Rome, & il y peignit à fresque le grand Autel de S. Onofre, & à saint Roch deux Chapelles: puis Augustin *Chigi* le prit en amitié, ce qui lui donna le moyen d'étudier l'Architecture, & de lui faire le modele de son Palais de *Chigi* dans la rue de la *Longare*, où il peignit plusieurs figures de Camajoux & plusieurs belles Perspectives enquoi il exceloit. Jules second l'employa à peindre dans le Vatican, & il peignit encore plusieurs façades de Palais à Rome, après quoi on l'apella à Bologne pour les desseins du Portique de saint *Petronio*, & pour plusieurs autres en divers lieux d'Italie, comme à *Carpi* où la grande Eglise est de son Dessein, & celle de saint Nicolas, puis il retourna à Rome où il bâtit des Palais qui sont proches de celui de *Farneze*, & le Pape Leon X. l'employa en plusieurs choses, & entre autres à peindre des scenes de Comedies, qui furent d'autant plus surprenantes, que ce fut *Baldassare* qui mit le premier les belles decorations en usage: car il exceloit encore pour l'invention de bien placer les lumieres à ses perspectives. C'est lui qui continua de faire bâtir la grande Chapelle de saint Pierre qu'avoit commencé *Bramante*,

goût fin, & d'une élégante proportion, car ils arrêtent la vüe des connoisseurs, les remplissant d'un agréable plaisir par la consideration de leurs beautez qui part d'un profond dessein, puisque Baltasar

Mais en 1527. qu'ariva le Sac de Rome par les Espagnols *Baldassare* fut si infortuné qu'il fut fait prisonier, & non seulement il perdit tout ce qu'il avoit, mais encore il fut tres maltraité, parce qu'il avoit une belle prestance, ces cruels Espagnols le prenoient pour un Prelat qui s'étoit déguisé: & aiant après reconnu qu'il étoit Peintre, l'un d'eux qui aimoit Charles de Bourbon lui fit faire le Portrait de ce Prince après qu'il eut été tué, & par ce moien *Baldassare* eut la liberté, & il se sauva à Siene denuë de toutes choses. Après que les guerres furent apaisées il retourna à Rome, où il continua de travailler, & à commenter *Victruve*, qu'il n'acheva point, à cause que la mort le prevint, il fut enterré à la Rotonde auprès de *Rafaël* avec cet Epitafe.

Balthasari Perutio senensi, viro & pictura, & Architectura aliisque ingeniorum artibus adeo excellenti, ut si priscorum occubisset temporibus, nostras illum feliciter legerent.

Vix. ann. LV. mens. XI. Dies XX.

Lucretia & Jo. salustius optimo conjugii, & parenti, non sine lacrimis Simonis, Honorii, Claudii Emilia, ac Sulpicia minorum filiorum, dolentes posuerunt. Die IV. Januarii M. D. XXXVI.

excelloit aussi en Peinture , & en perspective , avant que d'avoir pratiqué l'Architecture , & il fit dans ce bel Art plusieurs Eleves ; le *Sertio* , fut l'un des premiers , & celui qui profita des Desseins de *Baldassar* , car il en composa les Livres d'Architecture que nous avons sous le nom de *Sebastiano* , *Serlio Bolognese*.

CHAPITRE XIV.

L'Architecture reprit naissance dans l'Etat Venitien.

LA bonne Architecture commença de renaître aux Provinces de la Republique de Venise, suivant le bon goût antique , & cela à cause de plusieurs illustres Architectes qui sortirent de Verone , & qui furent heureux d'avoir pris naissance dans une vile où il y a encore tant de beaux restes de

la belle Architecture : car il est constant que les meilleurs preceptes qu'on puisse avoir dans les Arts du Dessein , ce sont les beaux exemples sur lesquels la jeunesse jettant la vie avec un particulier penchant pour le Dessein , on ne peut qu'on n'y reussisse : & c'est l'avantage qu'ont eu au dessus des autres Nations la plus part des Italiens , qui se sont rendus celebres dans l'Architecture , la Sculpture & la Peinture , de sorte qu'il n'est pas si surprenant qu'au dernier siecle ils aient surpassé les autres.

Ces habiles Architectes Veronois , sont le Joconde , Michel Som Michel , & Jean Maria Falconetti : le Joconde fut nommé Frà Jean Joconde , dès lors qu'il prit l'Habit de saint Dominique ; mais bien que son premier talent fussent les Lettres , & la Teologie , il fut neanmoins encore excellent Architecte , & savant en Perspective :

car des sa jeunesse il se forma au bon goût de l'Architecture antique , par l'étude qu'il fit sur les Teatres, les Amfiteatres , les Arcs de triomfes , & les autres restes des anciens bâtimens , qui rendent Verone fameuse.

Lors que le Joconde se mit à exercer cet Art , il fut d'abord tres-favorisé de Maximilien , qui lui donna ordre de refaire à Verone, le Pont qu'on appelle de la Pierre & qui est fort considerable par l'impetuofité du cours du fleuve, & de son fond mouvant. Le Joconde dès sa jeunesse étudia encore à Rome plusieurs années les choses antiques , & même jusqu'aux infcriptions , dont il composa un Livre tres-beau , qui fut donné au vieux Duc Laurent de Medicis. Il travailla aussi sur les Commentaires de Cesar , & il mit en Dessen la description du Pont qu'avoit fait construire cet Empereur pour passer le Rhin.

qui ont raport au Dessein. 249

Ensuite Joconde fut apelé en France par Louïs douzième, pour qui il construisit plusieurs Bâtimens: les plus fameux qu'il ait bâtis ce sont les Ponts Nôtre-Dame de Paris, que lui donna ordre de faire ce grand Prince, & sur la construction desquels Sannazzar son ami fit cette Epigramme,

*Jucundus geminam imposuit tibi sequa-
na pontem,*

Hunc tu jure potes dicere Pontificem.

Mais le Joconde de retour à Rome, il fut par la mort de Bramante l'un de ceux qui eurent la conduite de la Fabrique de S. Pierre, avec Rafaël d'Urbain, & Antoine Sangal. Le Joconde eut aussi soin de faire à Venise des ouvrages surprenans: car il trouva l'invention de détourner une partie des eaux de la Brinte pour ne point remplir les lacunes de cette vile, de quantité de sable & de terre, que cette

riviere entraîne avec elle, & par ce moien il preserva Venise des accidens qui la menaçoient. Budée disoit à l'honneur de ce grand homme, qu'il rendoit graces à Dieu d'avoir eu dans l'Architecture, & sur Vitruve un si habile Maître que le Joconde.

Michel san Michel, étudia les principes de l'Architecture à Verone, sous son pere & son oncle qui étoient habiles Architectes; mais à seize ans il ala à Rome, & aux environs mesurer les beaux bâtimens antiques, & il se rendit par là capable en toutes les parties de l'Architecture, de sorte que le Pape Clement VII. lui donna pension pour aler avec le Sangal, faire fortifier les Places de l'Etat Ecclesiastique, & particulièrement celles de Parmes, & de Plaisance.

Aprés il revint à Verone dont il fit les plus belles portes, & la Republique l'emploia à bâtir les prin-

principales Places de l'Etat, au Levant, & en Terre ferme, au nombre desquels on met la fameuse Forteresse du Lido.

De même Jean Maria Falconetti, qui étoit aussi Veronnois, fut illustre Architecte, il aprit de son pere la Peinture; mais parce qu'il n'y faisoit pas grand fruit, il se mit à étudier les antiquitez de sa vile, puis il s'en ala à Rome, & à Naples, mesurer les bâtimens antiques, où il s'ocupa douze ans, & ne laissa rien là ni même aux environs à dessiner. Mais comme il n'avoit pas assez de bien pour faire de longues Etudes, il travailloit quelques jours de la semaine à peindre afin de subvenir à ses besoins.

Puis étant de retour à Verone, & n'y trouvant point occasion d'exercer l'Architecture, il se vit obligé de reprendre la Peinture; mais par bonheur il rencontra dans

cette vile le Seigneur *Cornaro*, qui aimoit fort l'Architecture, & qui le fit venir chez lui, où il demeura vingt & un an: il l'emploia tout ce tems à travailler, & à exercer cet Art, que *Falconnetti* avoit tant étudié. Ainsi ces trois illustres Architectes *Veronois* porterent le bon goût & la belle maniere de bâtir par tout l'Etat *Venitien*.

Ce bon goût y fut continué aussi, & même augmenté par *Jacques Sansovino Florentin*, qui embellit *Venise* des plus grans, & des plus reguliers bâtimens qui s'y voient.

Le celebre *Sansovino*, dès sa jeunesse commença dans *Florence*, à étudier le Dessin, & la Sculpture qu'il y pratiqua heureusement: il avoit une grande atache pour *André Del Sarto*, excellent Peintre. Après il ala à *Rome*, où il fut connu de *Rafaël*, & de *Bramante*, qui lui rendirent justice sur son sçavoir

auprès de Leon dixième.

Les François , les Espagnols , & les Alemans en ce tems-là eurent à Rome de l'émulation pour faire bâtir des Eglises Nationales. La Florentine obtint du Pape la même grace.

Ainsi les Florentins firent faire des Dessins , à Rafaël , à Baldassare , à Antoine Sangalo , & au Sansovino. Ce fut le Dessin de ce dernier que l'on choisit : le Santouin commença par faire construire l'Eglise saint Jean des Florentins sur le Plan qu'il en avoit fait. Mais ce bâtiment fut interrompu pendant le Pontificat d'Adrien sixième, Flamand de Nation , qui n'avoit aucune affection, ni aucun goût pour les Arts du Dessin : desorte que s'il eût long-tems tenu le Siege , ces beaux Arts seroient infailliblement retombez en decadence , du moins à Rome.

Clement setième lui succeda ,

& empêcha ce malheur , car il fit aussi-tôt travailler tous les habiles dans les Arts , & Jaques Sansovino continua par ce moien la Fabrique de l'Eglise des Florentins , jusqu'en mille cinq cens vingt-sept, que le sac de Rome arriva par l'armée de Charles-Quint , ce qui fit fuir de cette vile un grand nombre d'excelens hommes. Le Sansovino se retira à Venise pour se rendre delà en France au service de François Premier , qui le desiroit avec passion.

Mais s'étant arrêté à Venise dans la pensée d'y gagner quelque cho-

x. Jaques Sansovino mourut à Venise âgé de 78. ans , il fit plusieurs Eleves à Florence , & à Venise , dans la Sculpture , & furent Nicolas dit *il Tribolo* , qui travailla beaucoup dans l'Abbaie du Mont Cassin , Gerôme de Ferrare lequel a fait quantité d'Ouvrages à Lorette & à Venise. Jaque Colonne aprit aussi du Sansovino la Sculpture , & mourut à Bologne , Titien de Padouë , Pierre de Salo , Jaques Alexandre *Vittoria* de Trente , Tomas de Lugan , Jaques Bressan , Barthelemi *Amannati* , & *Danese Cataneo* qui tous ont étez bons Sculpteurs , & Architectes.

se , parce qu'il avoit perdu tous ses biens au pillage de Rome : on parla de son merite au Doge Gritti, & on l'assura qu'il étoit capable d'empêcher la rûine qui menaçoit le Dôme de saint Marc. Aussi-tôt & par l'ordre du Doge le Sansovini l'entreprit & par le moien de la charpente, & des liens de fer qu'il imagina, il mit ce grand ouvrage à couvert du peril ou il étoit. Cela donna tant de reputation à cet habile homme, que la Surintendance des bâtimens de la Seigneurie qui vint à vaquer lui fut glorieusement donnée.

Le premier ouvrage qu'il fit pour la Republique ce fut la *Zecca*, qui est l'Hôtel de la Monnoie, avec autant de beauté que d'autres avantages : ensuite on l'ocupa aux fortifications de l'Etat Venitien. Puis il construisit l'Architecture qui embellit la superbe place Saint Marc. Il fit aussi plusieurs ouvrages de

marbre , & de bronze dans l'Eglise , à cause de tous les beaux Edifices dont il enrichit Venise , on peut dire de lui qu'il porta en cette illustre vile , l'Architecture dans sa plus haute perfection.

CHAPITRE XV.

Michel-Ange fit fleurir à Rome l'Architecture , la Sculpture , & le bon goût du Dessin.

LE grand Michel-Ange *Buonnavolti* , eut le même honneur à Florence & à Rome , que le Sansouïn à Venise : car il fit paroître sa capacité dans l'Architecture dans ces deux viles , puis qu'au dernier siecle il porta ce bel Art à son plus haut degré. La raison en est tres-claire & ne doit surprendre personne , puis qu'étant le premier Dessinateur de son tems , il en fut aussi le premier Architecte , quand
il

il voulut entierement s'y appliquer, comme il le fit durant ses dernieres années.

Michel-Ange nâquit à Florence en 1474. avec un penchant naturel pour le Dessen, parce qu'encore que dès sa jeunesse il eût appris les Lettres, il ne laissoit pas pourtant en secret de s'occuper à dessiner : mais comme son pere le vit passionné pour la Peinture, il le donna à Dominique Ghirlandaie, afin qu'il la lui montrât, & en peu de tems Michel-Ange se fit distinguer des autres Eleves, par la surprenante facilité qu'il avoit à dessiner : ce beau genie se trouva heureusement favorisé du Prince Laurent de Medicis, à cause de la passion que ce grand Duc avoit de concourir à la renaissance des Arts en faisant d'habiles gens. Cette genereuse pensée lui fit établir dans la Gallerie de ses Jardins une Acadé-

mie , qu'il remplit de beaux Des-
seins , de beaux Tableaux , & des
plus belles Sculptures , tant anti-
ques , que modernes. Il fit ensuite
chercher à Florence les jeunes
Dessinateurs , qui promettoient le
plus , auxquels il donna des pen-
sions pour y étudier commodé-
ment. Ceux de l'école de Ghir-
landaie furent choisis les premiers ,
& particulièrement Michel-Ange ,
qui avoit une si vive penetration
pour tous les Ouvrages qui regar-
dent le Dessain , qu'un jour aiant
pris un morceau de marbre , il se
mit à faire une tête , bien qu'il
n'eût encore jamais manié le ci-
seau , ce qui surprit de tele sorte
le Prince Laurent , qu'il eut tant
d'affection pour Michel - Ange ,
qu'outre la pension qu'il luy don-
noit , il l'honora encore de sa
table , & d'un logement dans son
Palais.

Après la mort de ce Prince son

Succeſſeur Pierre de Medicis continua pour Michel-Ange la même afection dont le Grand Duc ſon pere l'avoit favoriſé.

Le Seigneur Soderini Gonfalonier de la Republique n'eut pas moins d'eſtime pour cet habile homme que ces deux Princes : & vers ce tems-là Michel-Ange fit un Cupidon de marbre qui fut envoie à Rome , & qu'on cacha en terre , afin de feindre que c'étoit une Antique : il fut enſuite deterré , & vendu pour tel au Cardinal de Saint George , & ce Cupidon paſſa comme l'une des plus rare , & des plus belles figures de l'antiquité. Par là ce celebre Sculpteur s'acquit une grande reputation à Rome , où il étoit alé pour la premiere fois : il y continua avec application la Sculpture , & y fit un Baccus de marbre & d'autres Statuës admirables.

A ſon retour à Florence il s'a-

pliqua avec la même ardeur à ce bel Art , & il fit le David de Marbre , qu'on mit devant le Palais , dans la Place qu'on appelle des Seigneurs. Pierre Soderini , & tous les Citoyens furent si charmez de cet ouvrage, qu'ils obligerent ce fameux Dessinateur à en faire d'autres, les uns de bronze, & les autres de peinture. Alors le Gonfalonier lui ordonna de peindre une moitié de la Sale du Conseil , & à Leonard de Vinci l'autre.

Ce fut là que Michel-Ange fit un carton paralelle à celui de Leonard de Vinci , lequel fut si renommé : Michel-Ange , en cet Ouvrage donna des preuves de l'excelence de son Dessen , tant à l'égard de la composition du sujet, qui étoit la guerre de Pise , qu'à l'égard de la correction du nu ; & pour avoir occasion de le bien faire voir , il choisit le tems où plusieurs soldats se baignoient dans la rivie-

re d'Arne , pour introduire en ce Dessen des figures nuës , en quoi il exceloit , & c'est aussi ce celebre Carton qui donna à Rafaël & à plusieurs autres des lumieres pour se perfectionner dans la grande maniere de dessiner.

Jules second élevé au Pontificat, rechercha aussi-tôt Michel-Ange, & l'apella à Rome , resolu de l'engager à faire son Mausolée à saint Pierre aux Liens. C'est-là que se voit la belle figure de Moïse avec d'autres , & l'excelente Architecture , qui jointes ensemble composent cette superbe sepulture. Ce grand dessein ne fut pas executé en toute son étendue , on le reduisit dans l'état qu'il est , ce qui fit que la France profita de deux Esclaves de marbre , qui devoient être placés au côtez de cette sepulture , & qui sont presentement au Château de Richelieu.

Ce Mausolée fut long-tems in-

terrompu , parce que le Pape fit peindre à fresque par Michel-Ange la Voute de la Chapelle de Sixte quatrième , ce qui lui augmenta si fort sa reputation , qu'outre l'aplaudissement general qu'il reçut de tout Rome , il eut encore des presens considerables du Pape Jules : il meritoit l'un & l'autre ? Car il peignit lui seul cette Voute d'une si grande maniere que les celebres Caraches qui vinrent après lui , se firent honneur de se servir de ses grandes idées dans les peintures du Palais de Farneze à Rome.

Jules second mort , Leon X. son successeur n'honora pas moins que luy Michel-Ange , car il l'employa dans l'Architecture de la façade de saint Laurent à Florence , & le modele qu'il en fit l'emporta sur tous ceux des autres Architectes.

Ensuite , sous le Pontificat de

Clement setième , il fit dans la Sacristie de la même Eglise , la sepulture de la Maison de Medicis , & cette sepulture jusqu'à present a passé pour une merveille tant pour l'Architecture , que pour la Sculpture.

Cet excelent homme fit encore voir qu'il n'ignoroit rien dans tout l'Art du Dessein ; puis qu'il conduisit les fortifications du Mont saint *Miniato* à Florence , & que par-là il empêcha que les ennemis ne s'en rendissent maîtres.

Mais quand les guerres d'Italie de 1525. obligerent plusieurs habiles hommes dans les Arts à quitter Rome & Florence , Michel-Ange fut de ce nombre , & s'en ala à Venise où le Doge Gritti dont il avoit l'honneur d'être connu lui fit faire le dessein du Pont de *Realto* , qui est un chef-d'œuvre d'Architecture. Il peignit dans cette vile quelques Tableaux entr'autres

celui de L da qu'il donna au Duc de Ferrare , qui l'envoia à François Premier.

Les guerres d'Italie finies , Michel-Ange s'en retourna à Rome, il y acheva la sepulture de Jules second , ensuite il y peignit par l'ordre du Pape Paul troisiéme la grande façade de l'Autel où est représenté le fameux Jugement universel , & c'est ce qui restoit à achever de toutes les peintures de cette Chapelle. La renommée de ce grand ouvrage à fresque , & qui s'est répandue parmi toutes les Nations en marque l'excellence.

Michel-Ange sur ses vieux jours s'adonna davantage à l'Architecture , qu'à la Peinture & à la Sculpture , parce qu'après la mort d'Antoine *Sangalo* Architecte , le Pape prefera Michel-Ange à tous les autres , & le fit le premier Architecte de la Fabrique saint Pierre , & de la Chambre Apostolique ,
 quoi

quoï qu'il voulût s'en exempter.

Cette charge acceptée , il ala à saint Pierre voir le modele du *Sangalo* , pour faire ce qui restoit à bâtir dans cette grande Eglise , & après l'avoir examiné il dit tout haut que cet Architecte avoit construit ce modele sans Art , parce qu'au dehors il avoit fait trop de Colonnes , les unes sur les autres , des aiguilles inutiles , trop de ressauts & de petits membres , ce qui est tout à fait contraire à la bonne Architecture , qu'enfin ce modele tenoit plutôt du goût barbare que de l'antique ; outre cela il fit voir que l'exécution en coûteroit un million plus que celui qu'il feroit.

Michel-Ange fit faire en quinze jours un autre modele qui ne coûte que cinq cens écus au lieu que celui du *Sangal* en avoit coûté quatre mille , & plusieurs années , desorte que cette grande Eglise fut achevée selon le dessein de Michel-

Ange dans la beauté où nous la voions , à la reserve du frontispice qui n'est pas de lui , & aussi est-il bien au dessous de l'Architecture du tour extérieur & du derrière de cette Eglise.

Lors que Michel-Ange conduisoit ce bâtiment , il en fit encore plusieurs qui font partie de l'embellissement de Rome : tels que sont le Palais Farneze, & le Capitole qui font l'admiration des Architectes & des Connoisseurs.

Tous les beaux ouvrages de Michel-Ange, en Peinture , en Scul-

1. Michel-Ange mourut à Rome le 17. Février 1564. ainsi il a vécu près de 90. ans. Ce grand homme sans compter l'affection des sept Papes qu'il servit , fut dans une haute reputation auprès de Soliman Empereur des Turcs , auprès de François Premier , de Charles Quint , de la République de Venise , & de tous les Princes d'Italie , particulièrement de Côme Grand Duc de Toscane , qui regnoit au tems de la mort de cet illustre Dessinateur : car dès que son Corps fut mis à l'Eglise *sancto Apostolo* , & que le Pape eut deliberé de lui faire ériger une belle sepulture à saint Pierre. Ce Grand Duc fit secrettement enle-

ver le corps de Michel-Ange afin de le metre en sa Capitale, à cause qu'il n'avoit pas été allés heureux pour le posseder vivant, il voulut au moins l'avoir mort, & qu'on lui rendit les derniers devoirs avec toute la pompe, & tout l'éclat funebre imaginable. Cette pompe fut dressée dans l'Eglise sainte Croix de Florence, par la Compagnie de tous les Académiciens du Dessain, qui s'éforcerent de donner en cette occasion des marques de l'estime qu'ils avoient pour leur Maître & pour leur Chef, par la superbe representation, que les Italiens appelle *Catafalco*, & de toute l'Eglise qu'ils ornerent de Peinture & de Sculpture, & de lumieres. Son Panegerique y fut prononcé par Messer *Benedotto Varchi*, & à la representation on y liloit cet Epitafe.

Collegium pictorum, statuaviorum, Architectorum, auspicio, opeque sibi prompta Cosmi Ducis auctoris suorum commodorum, suspiciens singularem virtutem Michaëlis Angeli Bonarrota, intelligensque quanto sibi auxilio semper fuerint praclara ipsius opera, studuit se gratum erga illum ostendere, summum omnium qui unquam fuerint, P. S. A. ideoque monumentum hoc suis manibus extructum, magno animi, ardore ipsius memoria dedicavit.

Ensuite de si somptueux Obseques, le Grand Duc ordonna une Place honorable en cette Eglise pour construire la sepulture de Michel-Ange suivant le dessain qu'en fit George Vasari, elle est enrichie de trois grandes Figures de marbre qui representent la Peinture, la Sculpture, & l'Architecture, qui furent faites par Baristte Loren-

ture , & Architecture , & ses autres belles qualitez lui avoient gagné de tele façon l'estime des Papes qu'il avoit eu l'honneur de servir , que Jules troisiéme , le faisoit asseoir auprès de lui pour l'entendre raisonner des Arts du Dessain ; même ce Pontife prenoit souvent son parti contre ceux qui le vouloient critiquer.

Par tous ces honneurs que reçut Michel-Ange , & par l'aplaudissement universiel qu'on donna à tous ses ouvrages , on doit conclure que ce fut ce celebre Dessinateur qui dans son siecle porta à Rome & à Florence au plus haut degré la Sculpture , & l'Architecture , avec le bon goût de dessiner.

zi , par *Giovanni dell'opera* , & *Valerio Cioli* , tous trois habiles Sculpteurs Florentins.



CHAPITRE XVI.

*Plusieurs Eleves de Michel-Ange ,
& de Raphaël , continüerent à Ro-
me l'excelence de la Peinture &
de l'Architecture.*

AU tems de Michel-Ange , pa-
rut à Rome Sebastien r Veni-
tien , apellé depuis *Frate del
Piombo*. Il avoit appris à Venise de
Jean Bellin les principes de la Pein-

I. Sebastien Venicien fut surnommé *Frate del
Piombo* , qui est une Charge de la Chambre qu'il
obtint du Pape à condition de paier une pensiou
à Jean d'Udine qui avoit été aussi son concurrent
pour obtenir cet Office sur le plomb. Cela donna
depuis à Sebastien le moien de vivre sans s'atend-
re à son pinceau , & fit qu'il ne peignit presque
plus. Il avoit le secret d'une composition qu'il
faisoit pour un gros crespî avec de la chaux mê-
lée de mastic & de poix Grecque , fonduë ensen-
ble au feu , ensuite cette mixtion aiant été mise
sur le mur , & puis unie avec un mélange de
chaux rouge au feu , empêche que la Peinture
à huile sur les murs ne noircisse & ne se gâte par
l'humidité. Il mourut en 1547. *Vasari. V. di
Fra. S. Veni.*

ture , & de Georgeon son second Maître la bonne maniere de peindre & de colorer. Cette belle partie de la couleur lui aquit l'amitié de Michel-Ange quand Sebastien se rendit à Rome , Michel-Ange crut que s'il le faisoit travailler sur ses desseins , ses Tableaux aiant d'ailleurs le bon goût de la couleur Venitienne , joints à sa grande maniere de dessiner , l'emporteroient entierement sur ceux de Razaël d'Urbain , & cela pourtant ne reüssit point.

Mais la faveur & la protection que Sebastien avoit de Michel-Ange , le firent en plusieurs rencontres preferer à Batilte *Franco* , à Perin *del Vago* , à *Baldassar Berruzzi* , & à d'autres Eleves de Razaël.

Ceshabiles Eleves Peintres , bien qu'ils ne l'aient pas égalé , ont eu des qualitez qui nous les font tous les jours tres-estimer , & l'on ne

peut à cet égard leur rendre assés de justice , puis qu'ils ont encore contribué à la perfection des Arts du Dessein , ainsi qu'a fait Jean d'Udine l'un d'eux , qui a peint tous les animaux , les fleurs & les fruits qui sont aux Ouvrages de Rafaël.

Jean avoit aussi un grand genie pour inventer des Ornemens qu'on appelle Grottesques. On le voit par ceux qu'il peignit aux Loges du Vatican , & par les excellens desseins de Tapissierie , qu'il fit de ces sortes d'ouvrages , quoi que l'on demeurât d'accord qu'ils pouvoient avoir été imitez sur les Stucs Antiques , que l'on trouva vers ce tems-là aux Sales des Jardins de Titus , & sur ceux qui étoient encore demeurez au Temple de la Paix , au Colisée , à la vile Adriane , & aux autres bâtimens antiques. Cependant tous les desseins de Grottesques qu'a fait Jean

d'Udine ², sont si beaux que l'on doute si ceux des Antiques furent plus excelens ; car Jean n'étoit pas seulement habile Peintre en plusieurs talens , mais il étoit habile Sculteur en Stuc , ainsi qu'il le paroît aux petites Figures de ce travail qu'il a mêlées parmi les ornemens des Loges du Vatican , si

2. Jean d'Udine mourut à Rome en 1564. & fut enterré à la Rotonde auprès de Raphaël d'Urbain son Maître.

De la même vile d'Udine & du Frioul sont sortis encore un grand nombre de bons Peintres , tels que Pellegrino , & Jean Martin d'Udine qui furent Eleves de Jean Bellin , Pellegrino fut le plus habile fort aimé des Ducs de Ferrare , & il a fait beaucoup d'Eleves. Mais le plus fameux des Peintres de cette Province ce fut Jean Antoine Licinio qui nâquit à Pordenone , vilage éloigné d'Udine de 25. miles , il n'eut point de maître que la nature qu'il imita dès sa jeunesse , & il se rendit tres-pratique à peindre à fresque dans les vilages circonvoisins , ensuite il passa à Udine où il fit beaucoup de Peintures à huile , & à fresque , ainsi qu'à Venise , & à Genne. Il s'appelle communément Pordevone , la maniere du Georpeon lui plut plus qu'aucune dont il fut imitateur , il mourut en 1540. âgé de 56. ans. *Ridolfi V. de Pitt. Venetti.*

bien qu'il merite beaucoup d'estime pour la renaissance du Stuc , & la beauté où il le porta ; puis que c'est lui qui à force d'examiner la matiere dont le Stuc antique étoit composé , découvrit que c'étoit de la chaux mêlée avec de la poudre de marbre , pour avoir de la dareté & prendre le poli fin , & luisant que le Stuc a quand il est travaillé avec soin.

Jean François surnommé *le Fattore* de Florence , fut élevé dans la maison de Rafaël , avec Jules Romain : & considéré veritablement comme Eleve d'un si digne Maître, puis qu'après la mort de ce fameux Peintre , ils acheverent de concert lui & Jules la grande Sale du Vatican , où ils peignirent les Histoires de Constantin.

Perrin *3 del Vago* Florentin , & son

3. Perrin *del Vago* fut enterré aussi à la Rotonde en 1547. âgé de 47. ans les principaux Eleves de Perrin furent Jérôme Siciolante de Semonete , & Marcel Mantouan.

beaufrere, furent encore Eleves de Rafaël, parce que Perin étant à Rome où il étudioit alors les antiques, Jean d'Udine le propofa à Rafaël pour travailler aux Stucs, & aux peintures des Loges du Vatican qu'on faisoit, & il en peignit plusieurs qui font des Histoires du Vieux Testament, qui furent des mieux executées. Il fit encore dans Rome, après la mort de Rafaël, de beaux Ouvrages à fresque, à l'Eglise de la Trinité du Mont, à saint Marcel, & à plusieurs autres Temples.

Mais l'ouvrage le plus considerable de Perin *del Vago*, ce fut le Palais que le Prince Doria fit bâtir à Genes, sur le deffein de ce celebre Peintre, & où il fit la peinture & les Stucs, qui rendent encore aujourd'hui ce bâtiment le plus beau, & le plus considerable de cette superbe Vile.

CHAPITRE XVII.

A Florence d'habiles hommes continuerent la belle maniere en la Sculpture, & en la Peinture.

Baccio ¹ Bandinelli bien qu'il soit mort avant Michel-Ange, peut en quelque façon passer pour l'un des imitateurs de sa belle maniere : car après avoir appris l'Orfeverrie à Florence, il étudia avec tant d'ardeur le dessein, & sur le fa-

1. Baccio nâquit en 1487. & mourut âgé de 72. ans, on l'acuse d'avoir mis en pieces les beaux Cartons de Leonard, de Vinci, & de Michel-Ange, qu'ils avoient faits dans la Sale du Conseil, & où tous les Dessinateurs de Florence aloient étudier d'après, & cela à cause de l'envie qu'il portoit à Michel-Ange.

Entre ceux qui étudierent ce beau Carton de Michel-Ange, Sebastien apellé Aristote de saint Gal le dessina tout entier en petit, & le gardoit fort-cherment, sur tout depuis que l'Original fut rûiné. Puis en 1540. à la persuasion du Vassari son ami, il le peignit à huile de clair-obscur, où Camajeu; *Giovo* envoya ce Tableau en France au Roi François.

meux Carton de Michel-Ange, qui étoit exposé à la Sale du Conseil, qu'il eut l'avantage d'aquerir la correction dans le dessein, & le bon goût dans l'anatomie. Baccio en donna des marques par ses Ouvrages, & à la faveur des Estampes, qu'il en fit graver par Augustin Venitien. Il pratiqua la Sculpture avec honneur, puisque pour cela, & pour la belle Estampe du Martire de saint Laurent, que lui grava Marc-Antoine, le Pape Clement septième l'honora de l'Ordre de Chevalerie de S. Pierre.

Ses principaux Ouvrages de marbre, sont la grande Figure d'Hercule avec Cacus, laquelle est à la Place du Palais de Florence: il fit ce Groupe pour accompagner celui de Michel-Ange, & celui de *Benvenuto Cellini*, qui se voient aussi en la même Place. Le Groupe d'Adam & d'Eve, qui est à l'Autel de la Cathedrale de Florence.

qui ont raport au Dessen. 277
est l'un de ses meilleurs, & de les plus considerables Ouvrages.

Benvenuto Cellini a son merite particulier, il étoit excelent Orfevre, & il a composé un Livre qui traite de l'Orfevrie & de la maniere de jetter les Figures de bronze. Il vint en France au service de François Premier, pour qui il fit des Ouvrages de ce metal : & il excela particulièrement à graver des Coins pour les Medailles & pour la Monnoie.

L'on doit metre au nombre des illustres Toscans, de ce tems-là Daniel² de Volterre, également habile en Peinture, en Sculpture, & Architecture, Il aprit de Baldassare Perruzzi, puis il travailla sous Perin *del Vago*, à la Trinité du Mont : & ensuite il fit la belle Chapelle de sainte Helene dans la même Eglise, & vis-à-vis il en peignit une semblable. On ne peut

2. Daniel de Volterre mourut à 57. ans.

allés admirer les Tableaux à fresque , qu'il fit en ce lieu-là , principalement celui de la descente de la Croix ³ du Sauveur , de laquelle tout le monde connoît la beauté , à cause de la multitude des copies qui s'en font répanduës par toute l'Europe. L'Excelence de ce Tableau paroît dans la Composition , dans l'Expression , dans la Corection du dessein , & le beau fini de la Peinture. Ce grand homme conduisit aussi l'Architecture , & les Stucs , qui enferment & qui ornent tous ses Tableaux. Mais l'un de ses plus beaux Ouvrages de Sculpture c'est le Cheval de Bronze de la Place Roiale de Paris.

Robert Strozzi , eut commission de la Reine Caterine de Medicis de le donner à faire à Michel-

3. L'on voit une copie de ce Tableau à Paris au grand Autel des Minimes de la Place Roiale.

Ange qui s'en excusa sur son grand âge, & qui conseilla à ce Seigneur d'en charger Daniel de Volterre qui l'entreprit ; mais il fut si infortuné qu'il manqua la premiere fois son jet, & ce ne fut qu'au second qu'il reussit. Neanmoins la mort le prevint avant que d'avoir achevé la Statuë de Henri second, qui devoit être sur le cheval. Ainsi cette Ouvrage demeura imparfait par la mort de Daniel de Volterre, & long-tems apres sous Loüis treizième, on le fit venir de Rome, pour y metre la Figure de ce Roi, comme nous la voions aujourd'hui à la Place Roiale.

D'autres celebres Peintres Toscans 4 parurent à Florence au même tems que Daniel de Volterre, à Rome, ces habiles ce sont Ja-

4. Dominique Beccafumi Sienois fut aussi l'un des meilleurs Peintres de Toscane. Il eut pour le Dessen un penchant naturel qui lui faisoit exercer le Dessen de lui-même sur le sable en

cob^s de Puntorme, François Bronzin, son Eleve, & le Salviati. Le Puntorme commença d'abord sous Leonard de Vinci, & en 1512. il continua de se perfectionner avec André *Del Sarto*.

Le Bronzin, ne lui cedit rien, & on voit de lui des Tableaux de Cabinet d'un excellent fini.

Le Salviati⁶ aprit le Dessen dans l'Ecole de Baccio Bandinelli, & la Peinture d'André *Del Sarto*. Après avoir beaucoup travaillé à

gardant son troupeau, de même qu'avoit fait Ghorro. Il étudia à Siene d'après des Ouvrages de Pierre Perrugin, & puis à Rome, il continua sur ceux de Michel-Ange & de Rafaël, ensuite il alla demeurer à Siene où il fit quantité de Peintures à l'Eglise du Dôme & ailleurs qui sont très-estimées. Son concurrent à Siene étoit le Sodome qui eut aussi assez de reputation, le Beccasumi mourut en 1549 âgé de 65. ans.

5. Jacques de Puntorme naquit en 1493. & vécut 65. ans. Le Bronzin aprit de lui, & il peut passer pour son Eleve.

6. François Salviati naquit en 1510. & mourut à Rome en 1563.

Florence

Florence , & à Rome , il vint en 1554. en France , où il fut bien reçu du *Primatiggio* alors premier Peintre , & premier Architecte du Roi ; mais sitôt que le Salviati vit les Ouvrages du Rosso qui avoit été premier Peintre du Roi , & ceux des autres Peintres , il asecta de les mepriser , ce qui fit attendre de lui de grandes choses. Il fut employé par le Cardinal de Lorraine à peindre dans son Château de Dampierre , mais parce qu'il vint à se déplaire en France , il s'en retourna à son País.



CHAPITRE XVIII.

Les viles de Ferrare, & autres de Lombardie & d'Urbain donnerent un nombre de grans Peintres.

FLorence ne fut pas la seule vile d'Italie, d'où sortirent d'excellens Peintres: car Ferrare en a eue aussi plusieurs, le Dosso & Baptiste son frere ne furent pas des moins habiles. Le Dosso fut tres-loüé du fameux Arioste, & cheri jusqu'à la fin de ses jours du genereux Prince Alfonse de Ferrare.

Alfonse Lombardi, excellent Sculpeur, prit aussi naissance dans la même vile: il faisoit bien des Portraits, témoin celui qu'il fit à Bologne, de l'Empereur Charlequin, & qui lui atira beaucoup de louanges, avec une honorable recompense, qu'il reçut de ce Prince.

Mais l'un des meilleurs Peintres.

Ferrarois, ce fut *Ben-venuto Garofalo*,¹ il commença d'apprendre la Peinture à Ferrare, à Cremone, & à Mantoïe sous Corta Ferrarois. A l'âge de dix-neuf ans, il alla à Rome pour quinze mois, puis il retourna à Mantoïe & ensuite à Rome, où les ouvrages de Rafaël, & le grand goût de dessiner de Michel-Ange, le charmerent de telle sorte qu'il eut un sensible regret d'avoir consommé sa jeunesse à étu-

1. *Ben-Venuto Garofalo* naquit à Ferrare en 1481. outre Rafaël, de qui il fut ami, il entretenoit toujours l'amitié de Georgeon, de Titien, & de Jules Romain, il devint aveugle, vers la fin de sa vie durant 9. ans, & il mourut en 1550. âgé de 78. ans, l'un de ses meilleurs Elèves fut Jérôme de Carpi, lequel alla aussi copier les beaux Ouvrages du Corregge à Modene, & à Parme, puis il travailla à Bologne, & à Ferrare où il fit une grande Venus avec des Amours que le Duc envoya au Roi François, ce Tableau est fort loué par le Vasari, il mourut l'an 1536. âgé de 55. ans.

Fut aussi de Ferrare, Maître Jérôme Sculpteur, il travailla depuis André Contucci son Maître, à plusieurs Ouvrages de marbre en l'Eglise de Lorette, où il s'employa 26. ans sans discontinuer.

dier les manieres Lombardes. Cela le fit résoudre à les quitter pour devenir Eleve & Imitateur de Raphaël, pendant deux ans, à cause qu'il se vit favorisé de l'amitié & de la conversation de ce grand homme, qu'il quita avec un sensible déplaisir, pour des affaires de famille, qui l'obligerent de s'habiter à Ferrare.

Benvenuto Garofalo, y fut fort estimé du Duc, & des principaux de la vile, en faveur de qui il peignit quantité de Tableaux, dans les Eglises, & les maisons particulières; ses Ouvrages étoient remplis d'une grande beauté, parce qu'il suivoit les bons principes, qu'il tenoit de Raphaël, & qu'il prenoit un grand soin d'y joindre l'imitation du beau naturel.

L'Etat d'Urbin continua de même à donner d'habiles gens, & les Ducs d'Urbin, comme ceux de Ferrare, de Mantoue, & de Flo-

qui ont raport au Dessen. 285

rence, contribuerent aussi à la renaissance des Arts du Dessen. Car Jérôme Ginga, excellent Peintre, fut extrêmement favorisé de ces Ducs. Il avoit étudié sous Pierre Perugin avec Rafaël d'Urbain, son illustre compatriote, mais il pratiqua aussi l'Architecture, & le Duc Guido-baldo, l'employa à bâtir, & à peindre ses Palais d'Urbain, & de Pisaro, & à fortifier cette dernière vile. Bartolomé, fils de Ginga, fut de même que son pere Architecte, & Ingenieur.

De cet Etat d'Urbain sont sortis les illustres freres Tadée, & Frederic *Zucchari*, & le celebre Baroque: Tadée ² aprit dans la vile de Saint-Ange *in Vado* sa patrie les principes de la Peinture, mais comme ses Maîtres étoient des Peintres ordinaires, il se resolut à quatorze ans, d'aler à Rome y étudier cet

² *Tadée Zuccharo*, vint au monde l'an 1529, mourut en 1565. ainsi il ne vécut que 37 ans.

Art ; où n'ayant pas de quoi subsister il fut obligé de travailler chez des Marchans de Tableaux , & lors qu'il avoit gagné quelque chose , il s'occupoit au Dessain , & particulièrement à imiter , & à copier les Ouvrages de Rafaël , desquels il faisoit sa principale étude : par tel moien il se rendit tres-habile , & on le voit dans les baux Ouvrages qu'il a peints au Château de Caprarole , & à l'Eglise de la Trinité du Mont à Rome.

Frederic , son frere suivit la même maniere de peindre : car il acheva les Tableaux que Tadée avoit entrepris , & qui étoient demeurez imparfaits à sa mort , & il ne lui fut inferieur en rien.

3. Frederic *Zuccherò* donna ses biens à l'Academie de saint Luc. *Vite de Pittori del C. Baglioni* , p. 124. Il modeloit encore fort bien , & il étoit aussi Architecte , ce qui le fit davantage considerer des Grands qu'il servit. Il a mis au jour un Livre de l'*Idea de Pittori , Scultori , & Architetti del Cavaliero Federico Zuccharo divisa in due Libri. In Torino. 1607.*

Filipe second, l'apela en Espagne, il fut bien reçu de ce Roi, qui l'emploia à travailler à l'Escorial : & de retour à Rome il donna le commencement à l'Academie

4. Frederic*t* *Zuccharo* ne fut pas le seul qui embelit l'Escorial, par ses Peintures; car Peligrino Tebaldi y fit beaucoup d'ouvrages dans le Cloître, & dans la Bibliothèque. Il naquit à Bologne en 1522. son pere étoit de Valsada Terre du Milanois. Pelegrino après avoir appris le Dessain, & à peindre à Bologne, fut en 1547. à Rome où il étudia quelques années d'après les plus beaux Ouvrages de peinture; & travailla pour Perin del Vago, & il peignit en cette vile plusieurs choses, entr'autres une Chapelle à l'Eglise saint Louïs: puis il retourna à Bologne, où il fit des Tableaux, & la même chose à Lorette, à Ancone, & à Milan, où il fut fait grand Ingenieur de l'Etat, & Architecte de la grande Eglise. Filipe second aiant connu le merite de Pelegrino, le manda en Espagne, pour peindre à l'Escorial, d'où il remporta une recompense de cent mille écus, avec le titre de Marquis de Valsada, puis il continua d'exercer ses Charges à Milan, où il mourut âgé de 70. ans au commencement du Pontificat de Clement VIII. Ses Ouvrages de l'Escorial se voient decris au long dans la vie des Peintres Bolonois, par Malvazzia, & il eut Dominique Tebaldi son fils qui exerça la Peinture à Bologne, qui passa aussi pour bon Graveur, & bon Architecte. Augustin Carache fut l'un de ses Elèves.

du Dessen de *s* saint Luc , qui avoit été erigée par un Bref du Pape Gregoire trezième , qu'il mit en execution. Il fut élu le pre-

Au nombre des bons Peintres de Bologne & de la Romagne , on compte Innocent d'Imole ; (qui montra au *Primaticio*) & *Prospero Fontana* , les autres furent Maître Blaise , Maître *Amico* , & Bartolomée *Ramsanghi* , dont les Tableaux ont été tres-estimez par les Caraches , qui les ont fort étudiés en leur jeunesse. *Prospero Fontana* a enseigné à tous ces illustres Caraches. Il eut une fille nommée *Lavinia Fontana* celebre peintre , qui est ce que les Italiens appellent *Pittrice* & que nous pourrions apeler Peintresse en François. ; elle naquit en 1552. & eut l'honneur d'être Peintre de Gregoire XIII. & de la noble Maison des Boncompagnes dont elle reçut des honneurs infinis , jusque-là que Sa Sainteté faisoit mettre ses Gardes en hayes lors qu'elle lui rendoit visite. *Lavinia* excelloit à faire des Portraits , & elle a fait aussi quantité de Tableaux d'Histoires dans des Eglises à Rome , & à Bologne ; Elle mourut à l'âge de 50 ans.

On met encore au nombre des Peintres Bolognois , *Hercule Porcicino* , qui peignit vers l'an 1570. & il eut *Camillo Porcicino* son fils qui le surpassa , & *Jules Cesar Percicino* , qui s'établirent l'un & l'autre à Milan où ils firent quantité de Tableaux tres-estimez.

5. *Rafaël* donna à la Compagnie de saint Luc le Tableau qu'il fit de ce saint comme il peint la Sainte Vierge long-tems avant que l'Academie fut érigée.

mier Prince de cette Academie, par tous les habiles de l'Art du Dessein, avec l'aplaudissement, non seulement des Peintres, mais des amateurs, & des gens de Lettres parce qu'il étoit generalement aimé pour ses belles qualitez, qui lui firent remplir avec honneur le premier rang dans cette illustre Compagnie; & il en eut tant de ressentiment qu'il lui donna & substitua tous ses biens.

A la vile d'Urbain naquit le celebre Frederic Baroche, ⁶ qui de même que les Zucchari, alla étudier à Rome, les grandes Idées, & le bon Dessein sur les Ouvrages de Rafaël, & d'ailleurs il donna à ses Tableaux la belle maniere de peindre du Corregge, qu'il imita de plus près qu'aucun autre. C'est

6. Federic Baroche naquit en 1528. & mourut en 1612. après avoir vécu 84. ans.

Le Baroche a eu pour Eleve le Vannius, qui a suivi sa maniere.

ce qui rendit ses Ouvrages terminez & d'un goût charmant, parce qu'il prenoit un tres-grand soin à les faire : de sorte qu'il auroit été à souhaiter qu'il eût eu plus de santé, & qu'il se fût établi à Rome. Il y auroit soutenu avant la fin du dernier siecle, l'excelence de la peinture qui ne se maintint pas entierement au point où Rafaël, le Corregge, & le Titien l'avoient portée en Italie : à cause que Joseph Arpino, & Michel-Ange, Carravage introduisirent dans ce bel Art, ces manieres toutes contraires à la beauté de celles de ces fameux Peintres.

Joseph Arpino étoit trop maniere, & ne suivoit aveuglément que son Genie, sans observer ni regle ni naturel, & pour Michel-Ange Carravage, il ne se soucioit point du beau choix de la belle nature, ni d'antiques, ni d'aucune noblesse dans ses compositions : car toute

la beauté de ses Tableaux consistoit en un beau pinceau , & une grande force de peindre. Cela fit negliger à Rome durant un tems la bonne Ecole du Dessen , à cause de ces deux differentes manieres , qui furent suivies , jusqu'à ce que les celebres Caraches , & leurs Eleves , au commencement de nôtre siecle retablirent heureusement le bon goût de dessiner , & de peindre.



 CHAPITRE XIX.

La Peinture continua à Venise dans sa beauté, & l'Architecture dans la sienne, à Venise & à Rome.

A Venise l'excellence de la Peinture ne déclina point pendant tout le dernier siècle. Elle y avoit été portée à un haut degré de perfection principalement dans le beau goût de la couleur, par le Geor-geon, & par le Titien qui eut l'avantage de vivre fort vieux.

Les Palmes, ¹ les Bassans, ² Pordenon, Paris Bordone, & plusieurs autres furent de bons coloristes, qui contribuerent à enrichir Ve-

¹. On distingue les deux Palmes par le vieux qui étoit Jacques, & par le jeune, le vieux étoit proche de Bergame, il pratiqua le Titien, & aprit beaucoup de lui, & mourut à 48. ans. Le jeune Palme étoit de Venise, & petit neveu du vieux, dès sa jeunesse il eut une grande facilité à peindre. Le Duc d'Urbain qui l'affectio-
noit

qui ont raport au Dessen. 293
nise par l'excelence de leurs Ta-
bleaux.

beaucoup, le fit étudier dans la Galerie, d'après les Tableaux de Rafaël; & de Titien; ensuite l'envoia à Rome, où il continua de se perfectionner durant huit ans, sur les Ouvrages de Polidore, & de Michel-Ange d'où il acquit une bonne maniere. On le voit à Venise, & dans tout l'Etat Venitien, qui est rempli de ses beaux Ouvrages, aiant travaillé avec assiduité jusqu'à 38. ans qu'il mourut en 1628. Depuis ce Peintre on a décliné à Venise du bon goût de peindre & de colorer.

2. Des Bassans, le premier fut Jacob de Ponte qui naquit à Bassan en 1510. il aprit la Peinture de son pere François de Ponte; puis il se perfectionna à Venise sur les Tableaux du Titien, & sur les Estampes du Parmesan, ensuite se retira en la vile de Bassan, où il travailla en paix tant qu'il vécut, & mourut à 82. ans en 1592. ses enfans furent François, Jean-Batiste, Jérôme & Leandre, tous continuerent la maniere de leur pere à Venise, mais le plus habile de ces quatre freres fut François, qui est mort en 1594. Leandre exerça la Peinture avec gloire, parée qu'il fut honoré à Venise du titre de Chevalier, il mourut, âgé de 65. ans en 1623. pour Jean-Batiste il demeura à Bassan avec son pere, où il copioit tous ses Ouvrages, ce qui est cause que l'on en voit plusieurs de même Dessen, il mourut en 1613. âgé de soixante ans; & pour Jérôme il travailla à Venise où il est mort âgé de 62 ans en 1622.

Les fameux Paul Veronese 3 ,
& le 4 Tintoret continuerent à

3. Paul *Calliari* naquit à Verone en 1532. son pere étoit Sculpteur , qui lui montra dès sa jeunesse à dessiner & à modeler ; mais comme il avoit plus d'inclination à la Peinture , on le mit chez Antoine Badille son oncle , qui étoit l'un des meilleurs Peintres de Verone , en peu de tems Paul se rendit habile , puis alla travailler à Mantoüe , avec Paule *Farinati* , Dominique *Brusaforci* , & Bariste *Del Moro* , tous jeunes Peintres Veronois , que le Cardinal Hercule avoit fait venir pour peindre les Tableaux des Chapelles de la Cathedrale. Après Paul peignit beaucoup à Verone , & en plusieurs viles de l'Etat Veniten , ensuite il s'établit à Venise , ou la Beauté de ses Ouvrages éclaterent de rele sorte qu'ils furent universellement aprouvez. Cela lui atira des recompenses de la Republique au dessus, des autres Peintres , & aiant fait un prodigieux nombre de Tableaux , mourut à 58. ans en 1588.

4. Jacque *Robusti* , apellé le Tintoret , prit naissance à Venise en 1512. des son enfance la nature le portoit à dessiner sur les murs , & à colorer les figures qu'il y desaignoit avec des teintures , parce que son pere étoit Teinturier , lequel voiant le penchant de son fils le mit chez le Titien , où il fut peu , à cause qu'il promeroit trop : puis il érudia de lui-même le Dessin , sur des plâtres de Michel Ange , & le coloris du Titien qu'il y joignit avec l'observation du naturel , il forma de cette façon sa belle maniere de peindre , & remplit Venise de ses admirables

embelir les Palais, & les Eglises de cette ville & de l'Etat Venitien, par le grand nombre de leur Ouvrages : de sorte que ces Ouvrages firent, & font encore aujourd'hui l'admiration des curieux, & l'étude de quantité de jeunes Peintres, qui aiment ce beau goût de peindre & de colorer. Car on peut dire à la louange de ces deux excellens hommes, que c'est eux qui acheverent de porter à Venise le bon goût de la couleur à son plus haut point.

Jerôme *Mutiano* de Bresse, fut de ce même Etat, & il aprit les principes de la Peinture : puis il se perfectionna à Venise sur les Tableaux du Titien, où il prit le bon goût de la couleur, & celui de faire le Paisage, en quoi il exceloit. Après il s'en ala à Rome, il y continua avec tant d'ardeur, d'étudier

Peintures. Il finit sa vie en 1594. *Marieta* sa fille fut habile Peintresse. Elle mourut à l'âge de 30. ans. en 1590. *Ridol. v. dell. Pittori Veneti.*

son Art que pour s'ôter de la tête l'amour qui l'en empêchoit ; il se fit raser les cheveux , & ne sortit point de chez lui que son Tableau de la resurrection du Lazare ne fût fait , & que ses cheveux ne fussent grans. Cet Ouvrage que l'on voit à sainte Marie Majeure , fut fort loüé de Michel-Ange , & acquit beaucoup de reputation au Peintre qui l'avoit fait , de même que celui qu'il peignit à saint Pierre qui represente la visite de saint Antoine , à saint Paul premier Ermite.

Il travailla pour le Cardinal d'Este , dont il fut tres-consideré ; & il fit plusieurs autres Tableaux à Rome , à Orviete & à Lorette. Entre les belles qualitez que possedit le Mutien , il en avoit une particuliere à enseigner la jeunesse , & même par son Testament il laissa deux maisons à l'Academie de saint Luc , & il substitua d'au-

tres biens afin de bâtir un lieu pour y retirer les Etudians du Dessein qui manquoient de moiens: ce fut lui par son credit qui obtint du Pape Gregoire XIII. un Bref pour fonder cette Academie , & qui fit changer l'Eglise saint Luc demolie sur le Mont *Esquilino* , en celle de sainte Martine, qu'on voit au pié du Capitole , & qui depuis fut refaite , & embelie suivans les Dessesins de *Pietro* de Cortone fameux Peintre de nôtre siecle.

L'Architecture qui avoit été portée à Venise dans un haut degre de perfection , par les celebres Architectes desquels j'ai parlé, y fut continuée dans le bon goût des antiques, par Daniel Barbaro , par le Scammozzi, & André Palladio qui l'emporta sur ces savans Architectes , les belles Eglises qu'il bâtit à Venise en sont des preuves, de même que les Palais, les Maisons de plaïssance, & tous les autres

bâtimens qu'il construisit dans l'Etat Venitien, sont tous d'une grande maniere, & d'un goût tres-fin. Cela joint aux beaux Livres des ordre d'Architecture, & des Temples antiques qu'on a de lui font connoître en Architecture le rare merite du Palladio.

Cet Art s'est maintenu à Rome au haut point où Michel-Ange l'avoit porté, & depuis il a conti-

5. Entre les meilleurs Architectes du dernier siecle, qui ont precedé ces derniers & qui ont été contemporains de Michel-Ange; se trouvent les deux freres Julien, & Antoine de *Sangallo* Florentins. Ils furent employez par la Republique de Florence, & par les Papes Alexandre VI. Jules II. Leon X. & autres Pontifes à édifier plusieurs Fortereses & Bâtimens.

Antoine eut la conduite de la Fabrique saint Pierre après la mort de Bramante. Julien mourut à 74. ans en 1517. & Antoine en 1534. On a fait ces Vers à leurs louanges.

*Cedite Romani Structores, cedite Grai,
Artis Vitruvi tu quoque cede parens.
Hetruscos celebratè viros testudinis arcus,
Urna, tholus, Statua, templa, domusque
petunt.*

Vers ce tems-là fut encore Jean-Jacques de la

nué dans son excellence, à la faveur de plusieurs habiles Architectes, principalement par *Pirro Ligorio*, & le Vignole, Peintres & Architectes.

Pirro Ligorio étoit d'une noble Famille de Naples; dès sa jeunesse il étudia les Lettres, le Dessein, & la Peinture. Il aimoit les bâtimens antiques avec tant de passion, qu'il en dessina à la plume environ quarante Livres, tant à Naples, à Rome, que dans toutes les Provinces, où il se trouve de ces bâtimens, & de ces fragmens antiques.

Ce grand Dessinateur; excellent

Porte Milanois Architecte & Sculpteur, qui conduisit le Dôme de Milan. Il éleva son neveu Guillaume de la Porte dans la Sculpture, Michel-Ange le fit travailler à Rome, lui procura de faire la Sepulture de Paul III. qui se voit à saint Pierre, & d'obtenir l'Office de *Frate del piombo*, après la mort de Sebastien Venisien en 1547.

6. De ces Livres de Dessesins il y en a plusieurs dans le cabinet du Duc de Savoie.

Tipografe, comme le marque sa Rome ancienne gravée en grand, composa aussi un Livre de Cirques, de Teatres, & d'Amfiteatres qu'il mit au jour.

La Peinture fut à Rome encore l'une de ses occupations. Il y peignit plusieurs choses dans l'*Oratoire de la Misericorde*, de même que la façade de la maison de *Teodoli*, à la ruë du Cours, & une autre façade de Palais au *Campo Marzo*, peinte de Camaieu 7 en jaune & en vert, il fit encore plusieurs Ouvrages dans divers endroits de cette vile.

Ensuite Ligorio s'apliqua entièrement à l'Architecture, & sa capacité l'établit Architecte du Pape, & de saint Pierre, sous les Papes Paul III. Paul IV. & Pie IV. mais

7. Par Camaieu on entend une espece de Peinture faite d'une couleur dont le clair & l'ombre sont de la meme, ceque les Italiens apelle *Chiaro-Oscuro* le mot Grec dont se servent les Auteurs *Monocromati* signifie la même chose.

qui ont raport au Dessen. 301

après la mort de Michel-Ange, le Vignole fut choisi avec *Pirro Ligorio*, pour con duire le bâtiment de saint Pierre; & cela avec ordre de suivre entierement le Dessen de Michel-Ange. Ligorio se piqua néanmoins d'y vouloir faire du changement, & il fâcha le Pape Pie V. qui lui ota son emploi, de sorte que la conduite de ce grand Edifice demeura seule au Vignole.

Ce grand homme Jacques Barozzi de Vignole ala dès sa jeunesse à Bologne y aprendre la Peinture, mais voiant que faute de moiens, & d'instruction, il n'y faisoit pas beaucoup de profit, il se resolut d'étudier tout-à-fait l'Architecture, parce qu'elle faisoit son penchant: il en avoit aussi un particulier à la perspective, où il trouva par ses études, les belles regles qu'il en a données au public.

Mais comme il savoit que pour devenir excellent Architecte, ce n'é-

toit pas assés d'étudier Vitruve , & qu'il falloit se remplir l'idée d'une infinité de belles connoissances, & que l'étude des beaux bâtimens antiques y étoit absolument necessaire , il prit resolution d'aller à Rome pour les dessiner. Et cependant ce qu'il savoit de la Peinture, lui fut d'un grand secours : car il ne laissoit pas quelquefois de peindre , & d'en tirer dequoi entretenir sa famille ; cela continua jusques au tems que l'on fit à Rome une Académie d'Architecture.

Elle fut composée de plusieurs beaux esprits, dont l'un étoit *Marcello Cervino* , qui depuis fut Pape. Cette noble assemblée choisit le Vignole , pour qu'il leur dessinât & mesurât tous les bâtimens antiques , ce qui lui donna lieu de quitter entierement la Peinture , afin de donner tout son tems à l'Architecture, & de se rendre l'un des plus habiles Architectes de son siecle.

Tant de capacité , & de reputation , que Vignole s'étoit aquisé , firent qu'en 1537. François *Primaticcio* , que nous apellons le *Primate* envoié à Rome par François Premier , lui donna la commission de faire mouler les plus belles Figures Antiques : & ensuite il l'amena en France , où il travailla pour ce Roi , à faire plusieurs desseins de Bâtimens , qui ne furent executez qu'en partie à cause des guerres. Il dessina aussi sur les Cartons du *Primate* les perspectives des Histoires d'Ulisse , peintes à la Galerie de Fontainebleau.

Au même tems & au même lieu le Vignole fut ocupé à faire jetter en bronze plusieurs Statuës , de celles qu'il avoit fait mouler à Rome & qui sont à Fontainebleau , & il fut si heureux que d'avoir de tres-habiles Fondeurs , si bien que ces beaux bronzes furent jettez avec tant de soin , qu'il ne falut

presque point les reparer.

Mais Vignole de retour à Rome, eut l'honneur d'être l'Architecte de l'Eglise saint Pierre, & de continuer ce bâtiment sur les Dessesins de Michel-Ange. Il fit aussi le dessein de l'Eglise du Grand Jesus : & l'un de ses principaux Ouvrages c'est le Château de Caprarole, qu'il construisit pour le Cardinal Farneze. Il y peignit de sa main dans des chambres, des perspectives qui trompent tres-agreablement la vûë : & pour ce même Cardinal il acheva la face du Palais Farneze qui regarde le Tibre.

Vignole fut aussi employé par Filipe second Roi d'Espagne à faire les dessein de l'Eglise saint Laurent, & ceux de l'Escorial. Ses Dessesins furent preferez à plus de vingt autres des meilleurs Architectes d'Italie, & mêmes à celui
que

que fit à Florence , pour ce sujet , l'Académie du Dessein. On donna aussi sur plusieurs autres la preference à un Dessein que Vignole avoit fait pour l'Eglise saint *Petronio* de Bologne. Ceux qui en jugerent de cette sorte-là , ce furent *Christofle Lombard* , Architecte du Dôme de Milan , & *Jules Romain* Peintre & Architecte du Duc de Mantouë.

Outre les beaux bâtimens du Vignole^s à Rome , & aux autres lieux , il a encore donné au public un Livre des Ordres d'Architecture , desquels la beauté & la neteté des profils , ont rendu son nom fameux.

Plusieurs autres celebres Architectes parurent aussi à Rome vers la fin du même siecle , entr'autres le *Maderne* qui fit la façade de

8. Le Vignole mourut à Rome en 1573. âgé de 66. ans. Sa vie a été écrite par *Egnatio Danti*.

l'Eglise de saint Pierre. Puis Dominique *Fontana*, outre les bâtimens que celui-ci construisit pour Sixte V. il trouva à la faveur de son genie, des inventions extraordinaires, qui servirent à transporter, à redresser, & à élever les Aiguilles ou Obelisques Egiptiennes à Rome, dans les Places saint Pierre, saint Jean de Latran, & sainte Marie *del Popolo*, qui font l'un des plus beaux ornemens de cette Vile. Fontana fut encore choisi pour être le premier Architecte, & le premier Ingenieur du Roiaume de Naples. Ce fut dans sa Capitale où il bâtit le magnifique Palais du Viceroi, & plusieurs autres Edifices.



CHAPITRE XX.

Les Arts du Dessen fleurirent en France sous François Premier, sous Henri Second, & leurs successeurs.

PAR tout ce qu'on a dit du Vignole, l'on connoît que la bonne Architecture avoit repris naissance en France, & même avant lui, puis qu'elle y avoit commencé sous Loüis douzième, qui fit venir Joconde d'Italie. Le Roi François son successeur eut une semblable inclination, non seulement pour l'Architecture, mais pour la Peinture & tous les autres Arts du Dessen.

x Ce grand Prince en étoit si fort amateur que tres-souvent il faisoit l'un de ses plaisirs de prendre le Porte-craion, & de s'exercer à dessiner & à peindre. *Paul Lomazzo. Tract. D. L. Pitt. en ces termes. Epero si legge che'l Rè di Francia molte volte se dilettava di prendere lo stile in mano, & essercitarsi nel disegnarè, & dipingere.*

Car il atira en France plusieurs habiles Italiens à qui il fit de particulieres graces. *Il Rosso*, connu en France sous le nom de Maître Roux est des premiers qui en ressentit de tres-considerables. Il étoit Peintre & Architecte, bien fait de sa personne, & bel esprit. Ce beau genie s'apliqua en sa jeunesse à Florence a étudier le grand Carton que Michel-Ange dessina pour peindre la Sale du Conseil : puis il peignit de lui-même, & sans suivre la maniere d'aucun Maître.

Aprés il passa en France, où il eut le bonheur de gagner l'afection du Roi, qui le favorisa d'abord de quatre cens écus de pension. Ensuite il commença de peindre la Galerie basse de Fontainebleau, où il fit vingt-quatre sujets des Histoires d'Alexandre le Grand : & cela pleut si fort au Roi qu'il lui donna un Canonicat

qui ont raport au Dessen. 309
de la Sainte Chapelle de Paris.

Le Roux peignit encore à Fontainebleau plusieurs Chambres, qui après sa mort furent en partie changées : on devoit graver un Livre des Dessesins d'Anatomie qu'il avoit faits pour le Roi, mais le decés ² de ce Peintre empêcha qu'ils ne fussent gravez.

François Primaticc Bolonois poursuivit les Ouvrages du Roux à Fontainebleau : il étoit venu en France en 1531. un an après l'établissement du Roux : Ce qui causa

2. Le Roux, que les Italiens appelle *il Rosso*, Peintre, & Architecte Florentin mourut à Paris en 1541. d'une mort funeste, parce qu'il eut un sensible déplaisir d'avoir inconsiderement accusé l'un de ses meilleurs amis de l'avoir volé. Le Roi, & tous ceux qui le connoissoient, eurent un grand regret de sa mort. Ses Eleves & ceux qui travailloient pour lui en Peinture & en Stuc, furent Naldino Florentin, Maître François d'Orleans, Maître Claude Parisien, Maître Laurent Picard, & quantité d'autres, dont le plus habile fut Dominique *del Barbieri* Florentin, bon Peintre, bon *Stuccatore*, & bon dessinateur, comme on le voit par ses Estampes.

le voiage du Primatice , c'est que le Roi avoit entendu parler de la beauté des Peintures , & des Stucs, dont le celebre Jules Romain avoit orné le Palais du T à Mantouë. Ainsi Sa Majesté pria le Duc de lui envoyer un Peintre qui sçût aussi travailler en Stuc.

Le Primatice avoit été six ans Eleve de Jules Romain , & il s'étoit fait distinguer par la beauté des frises du Stuc qu'il avoit faites , par la facilité de son dessein , & par celle qu'il possédoit de manier les couleurs à fresque. Ce Peintre fut choisi du Duc de Mantouë pour François Premier , qui le fit peindre à fresque , & travailler en Stuc , ce que l'on n'avoit pas encore vû en France , & après avoir eu l'honneur de servir huit ans le Roi , Sa Majesté en parut si contente qu'elle l'honora d'une Charge de Valet de Chambre , & ensuite il fut gratifié de l'Abbaïe

de saint Martin de Troie dont le Primatice prit le nom.

Les Ouvrages que cet illustre fit à Meudon en Architecture, en Sculpture, & en Peinture, ne sont pas moins charmans que ceux de la Galerie, & des Appartemens qu'il peignit à Fontainebleau, & outre l'excellent genie qu'il avoit pour ces Arts, il l'avoit encore admirable à inventer de magnifiques Decorations aux Fêtes, & aux Caroufels comme il le montra à la Cour en plusieurs occasions.

Le Primatice Abé de saint Martin, continua de servir en qualité de Peintre, d'Architecte, & de

3. Le Primatice Abé de saint Martin, eut plusieurs Eleves: le plus habile étoit *Nicolo* de Modene, connu en France sous le nom de *Messer Nicolo*, il peignit à fresque la Galerie d'Ulisse à Fontainebleau d'un excellent travail sur les Cartons de l'Abé, de même que les autres Ouvrages à fresque qu'il fit en ce lieu. On voit encore de ses Peintures à Beauregar proche de Blois, & en divers lieux de France.

Valet de Chambre du Roi , les Successeurs de François Premier. Sous François II. on l'honora de 4 l'Intendance generale des Bâtimens de Sa Majesté. Cette Charge avoit été possédée avant lui par le pere du Cardinal de la Bourdaisiere , & par Monsieur de Villeroy.

Depuis la mort de François II. l'Abé de saint Martin exerça durant le Regne des autres Rois, sa Charge d'Intendant general des Bâtimens , & par l'ordre de Catherine de Medicis , il fit élever à S. Denis le Tombeau des Valois : bien que cet Ouvrage soit demeuré imparfait , il y a des bas-reliefs où se voient représentées les batailles de François Premier , qui sont d'une grande disposition , d'un dessein , & d'un goût admirable ,

4. L'Abé de saint Martin ne fut fait Surintendant des Bâtimens du Roi , & son premier Architecte , qu'en 1559. à la place de Philbert de Lorme , à qui il succéda en toutes ses Charges.

pour

qui ont raport au Dessein. 313
pour être sçavamment traitez suivant l'Art de la Sculpture, dans la degradation des Groupes de Figures qui paroissent les unes devant les autres.

Tout cela fait connoître que c'est sous les Regnes de ces Princes, & de cette Princesse, que tous les Arts du Dessein furent rétablis en France, & y fleurirent : car outre les habiles Italiens qui travaillerent à les faire renaître, nôtre Nation s'y appliqua heureusement dans l'Architecture, & la Sculpture, où l'on a vû l'Abé de Clagni s'appliquer à la conduite du bâtiment du Louvre, lors que Henri II. le fit commencer. Les deux du Cerceaux ont été habiles Architectes, ainsi que Philbert de Lorme, & Jean Bullant, qui

5. Le Primatice Abé de saint Martin mourut vers l'an 1570. le Roi mit à la place Jean Bullant, pour être son Architecte à Fontain bleau. Voi Feilibien. Entretiens sur les Ouvrages des Peintres, pag. 705.

donnerent tous des preuves de leur savoir par les Edifices qu'ils firent, & par les Livres d'Architecture qu'ils mirent au jour.

De même l'illustre Jean Goujon excela dans l'Architecture, & la Sculpture : il en donna des marques aux Ouvrages qu'il fit au Louvre, à saint Germain de l'Auxerrois, à la Fontaine saint Innocent, & à ses autres bâtimens, où il montra

Du tems du Primate le bon goût en tous les Arts s'acheva de s'étendre en France, & jusqu'aux Peintures qui se faisoient sur le verre, c'est pourquoi l'on en voit de ce tems-là d'un goût exquis, comme aussi des Emaux de Limoge, dont il y en a plusieurs pieces qui ornent deux Autels à la Sainte Chapelle de Paris, le dessein en est admirable & tout-à-fait dans la maniere de Jules Romain, & du Primate; il se voit encore de ce travail plusieurs Vases de terre peints & émaillés qu'on faisoit en France de même qu'en Italie. L'Abé saint Martin a fait plusieurs Desseins de Tapisseries, il s'en voit des tentures à l'Hôtel de Condé, & chez d'autres Princes.

Entre les bons Architectes d'alors on doit compter Etienne du Perac qui eut l'honneur d'être Architecte, & Peintre du Roi. Il peignit à Fontainebleau la Sale des bains & mourut en 1600.
F. p. 712.

qu'il étoit aussi habile Architecte, qu'excellent Sculpteur. Dans ce tems-là parurent d'autres celebres Sculpteurs, Maître Ponce, & Maître Bartelemi, qui furent camarades d'études à Rome.

Mais entre tous ces Sculpteurs, on remarque Jaques ⁶ d'Angoulême, qui eut tant de capacité que d'oser le disputer à Michel-Ange, pour un modele d'une Figure de saint Pierre, & qui l'emporta sur ce grand homme au jugement mê-

6. Vigenere sur les Tableaux de Filostrate pag. 855. raporte que cela ariva à Rome en 1550. comme il y étoit, il marque que cet habile Sculpteur fit trois grandes Figures de Cire noire, que l'on garde par excellence dans la Biblioteque du Vatican, l'une represente un homme nu au naturel, l'autre de la même atitude, & dépouillé de sa peau, où l'on voit distinctement l'origine & l'insertion des muscles, & la troisième n'est presque qu'un Squelete.

Ce même Auteur parle encore d'une belle Figure de marbre representant l'Automne qui étoit dans la Grotte de Meudon, il dit qu'il la veuë & quelle avoit été faite à Rome, elle est tres-excellente & aussi estimée qu'aucun Ouvrage moderne ce qui prouve l'habileté de ce Sculpteur.

me des Italiens. En ce même tems Pilon 7 se fit aussi distinguer à Paris par quantité d'excelens Ouvrages de Sculpture qu'il fit en plusieurs Eglises & en d'autres lieux publics.

Ainsi la France produisit au dernier siecle d'habiles Architectes, & d'habiles Sculteurs : elle fit encore paroître de celebres Peintres, entr'autres Jean Cousin, qui fleurit sous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. Le Tableau qu'on voit de lui du Jugement Universel, aux Minimes du Bois de Vincenne, & qui a été bien gravé par Pierre de Jode, fait voir l'excellence de son Dessen & de son Pinceau, ainsi que plusieurs vîtres qu'il a peintes à saint Ger-

7. On voit de Pilon un saint François dans le Cloître des Augustins, à Sainte Caterine une Chapelle, où il y a de belles Figures, & de beaux bas-reliefs de bronze, & en plusieurs autres Eglises, & à l'Horloge du Palais il y a de ses Ouvrages.

qui ont raport au Dessein. 317

vais à Paris , montrent qu'il possédoit plusieurs Arts de ceux qui ont raport au Dessein. Il étoit même excellent Sculteur , on le voit à la Sepulture de l'Amiral Chabot , qui est de lui dans la Chapelle d'Orleans aux Celestins de Paris , & les Traitez qu'il a faits de Geometrie , & de Perspective font connoître la grandeur , & l'étenduë de son genie.

Plusieurs autres Peintres François travaillerent avec beaucoup de reputation avant la fin du dernier siecle à Fontainebleau : les meilleurs furent Freminet , du Breuil , & Bunel ⁸ qui les passa tous ; ce dernier se nommoit Jacob , & il naquit à Blois en 1558. fils de François Bunel Peintre , sous lequel il aprit les principes de la

8. Jacob Bunel ala en Espagne , où il copia les Tableaux du Titien , ensuite il passa à Rome & s'atacha à étudier dans l'école de *Federico Zucchero* , pour se perfectionner au Dessein & à peindre.

Peinture , après s'être perfectionné en Italie , il donna des preuves de son savoir aux Ouvrages qu'il fit pour le Roi dans la petite Galerie du Louvre 9 , qu'il peignit avec du Breuïl. Cela parut aussi aux Tuilleries , & au Tableau de la descente du saint Esprit , qui est à l'Eglise des Augustins de Paris : l'excelence de ce Tableau lui aquit l'aprobation de l'illustre Poussin , qui asuroit que de tous les Ouvrages qui étoient exposez en cette Vile : il n'y en avoit aucun qui l'égalât.

9. Ces Ouvrages furent détruits par le feu qui prit à la Galerie du Louvre en 1660. l'on voit encore de Bunel le Tableau du Grand Autel des Feuillans à Paris , aussi à l'Eglise de saint Severin plusieurs Figures de Profetes , de Sibiles , & d'Apôtres peintes sur des fonds d'or : & l'on trouve à Blois dans le Chœur des Capucins un Tableau qu'il peignit d'une excelente beauté. Voi l'Histoire de Blois , de Bernier , pag. 521.

CHAPITRE XXI.

Les Flamans se perfectionnerent dans la Peinture , depuis qu'ils eurent trouvé l'invention de peindre à huile.

LA Peinture aux deux derniers siècles fit un grand progrès en Flandre : & les Flamans la cultivèrent avec soin : car après que Jean de Bruges eut trouvé en l'an 1410. le secret de peindre à huile il fit plusieurs Eleves , entr'autres Roger Vanderverden de Brusselles , & Haveffe qui aprirent ce beau secret à Loüis de Louvain.

Pierre Cristo , Juste de Gand , Hugues d'Anvers parurent quelque tems après : ils ne travaillerent qu'aux Païs-bas , dont ils retinrent la maniere avec reputation , tant sur la fin du siècle de 1400. & qu'au commencement de celui de 1500.

C'est dans ce dernier que plusieurs autres Peintres de cette Nation se firent connoître : car Lambert Lombard à Liege y tenoit le premier rang dans la Peinture & l'Architecture : il y fit d'excelens Elèves ; le plus fameux fut Franc-Flore , que l'on regarde comme le Rafaël des Flamans à cause du bon goût du Dessein , Guillaume Cai de Breda fut aussi Eleve de Lambert Lombard , & il passa pour habile Peintre : il n'y avoit pas dans ses Ouvrages tant de feu , ni tant de resolution que dans ceux de Franc-Flore , mais il y paroissoit plus de naturel , plus de douceur , & de grace.

Il y eût aussi alors plusieurs Flamans qui acquirent de la reputation en Italie tant par la Peinture , que par l'Architecture ; Michel Cockisien est du nombre , & ce fut lui qui peignit à fresque en 1522. deux Chapelles dans l'Eglise dell' *Anima*,

qui sont affés selon la maniere Italienne. On doit de même estimer pour le bon goût de peindre & de dessiner Jean de Calker : il avoit appris du celebre Titien , & il desina les rares Estampes d'Anatomie qui rendent si fameux le Livre d'André Vesal.

Emskerque , Martin de Vos , & Jean Strada étudierent en Italie le bon goût du Dessen , & de la Peinture : Strada fit quantité d'Ouvrages à Florence pour le Grand Duc, particulièrement plusieurs Cartons pour des Tapisseries , où il montra qu'il étoit universel dans les differens talens de la Peinture , & sa capacité lui procura l'entrée à l'Academie du Dessen.

Les Paï-bas produisirent encore plusieurs Peintres , Divic & Quintin^x de Louvain , furent tres-esti-

x. Vasari dit que Quintin étoit de Louvain , mais A. F. le croi d'Anvers , qui d'habile Forgeon & Marechal vint habile Peintre , par l'incli-

mez pour avoir bien imité le naturel. Jean de Cleves excela dans le Coloris, & dans les Portraits : de sorte que François I. le prit à son service & durant ce tems-là il peignit quantité de Seigneurs & Dames de la Cour.

De ces mêmes Provinces furent Jean d'Hemeissein, Martin Coock, Jean Cornelis, & Lambert Scoorel, qui fut Chanoine à Utrec : Jean belle Jambe, Divick d'Harlem, & François Monstaret habile en Païfages, & en Figures de songes bizarres. Celui ci eut pour imitateurs Jérôme Hertoglien Bos, Pierre Bruneghel, & Lancelot qui a reüssi à peindre des feux.

Dans ces païs parut aussi Pierre Cocuek, qui eut une grande faci-

nation naturelle qu'il eut en sa jeunesse pour le Dessin, & par l'ardent amour qu'il sentit pour une fille qui lui remogna qu'elle l'épouserait s'il pouvoit devenir Peintre : ce qui l'anima à s'appliquer à la Peinture comme il le fit heureusement.

nté dans l'invention , car il fit de
tres - beaux desseins d'Histoires
pour des Tapisseries , & il avoit
beaucoup de bon goût , & beau-
coup de pratique dans l'Architec-
ture , ce qui l'obligea de traduire
les Livres du Serlio en Flamand.
Cependant celui des Peintres des
Pais-bas que l'on doit estimer des
meilleurs est Antoine More , Pein-
tre de Filipe II. Roi d'Espagne :
les Tableaux & les Portraits que
l'on voit de ce fameux Peintre le
feront toujours passer pour un ex-
cellent homme , il avoit appris la
Peinture de Lambert Scoorel.

On parle encore avec beaucoup
de reputation de Pierre le Long ,
qui fit à Amsterdam sa patrie un
Tableau d'une Vierge avec d'au-
tres Saints , dont il eut deux mille
écus. Mathieu , & Paul Bril exce-
lerent alors à faire du Païsage , &
ils travaillerent long-tems à Ro-
me ; & en Flandre , parut avec une

haute reputation Octave-Vari-veen, qu'on appelle aussi *Otto-Vennius*. Il fut Peintre du Duc de Parme, qui gouvernoit les Pais-bas, & ensuite de l'Archiduc Albert. C'est lui qui fut le Maître du celebre Paul Rubens.

Pierre Porbus de Bruges fut Peintre, il montra à François son fils à peindre, qui continua d'apprendre sous Franc-Flore, ce dernier eut un fils appelé François, qui travailla beaucoup à Paris aux Eglises de saint Leu, des Jacobins reformez, & à l'Hôtel de Vile, où il fit paroître sa capacité.

Au même tems la Sculpture éclata aux Pais bas, aussi-bien que la Peinture, parce que ces deux nobles exercices partent d'un même principe qui est le Dessain: c'est pourquoi il sortit de nouveau de ce Pais-là d'excelens Sculteurs; Guillaume d'Anvers, Jean de Dales, Guillaume Cucur de Holande,

& Jacques Brusca , tous Sculteurs & Architectes. Brusca travailla plusieurs Ouvrages pour la Reine de Hongrie , & il fut le Maître de Jean Bologne de Douai.

C'est ce fameux Jean Bologne qui fit le plus d'honneur à sa Nation dans la Sculpture par la beauté où il porta tous ses Ouvrages , qui ont tout le bon goût des antiques , dans lequel il se perfectiona en Italie , & particulièrement à Florence , où il s'établit , & tint le premier rang en ce bel Art. Il y fut employé par les Princes de Medicis à faire quantité de beaux morceaux de Sculpture ; les belles Statuës de marbre , & les grans groupes de figures de bronze qui ornent les places de Florence , de Livourne , & de Bologne , sont charmans , & sont autant de preuves de son habileté que de témoignage de sa gloire.

On voit encore à Paris , des mar-

ques de l'excelence de son travail, par le cheval de bronze sur lequel est la figure de Henri quatrième, dans la place du Pont-neuf : Ainsi il se peut voir qu'aux Pais-bas, en France de même qu'en Italie, les Arts du Dessain reprirent naissance, par tous les moiens que l'on vient de remarquer. Ce qui contribua encore à cela ce fut le genie & l'aplication des habiles Peintres, des Sculteurs, & des habiles Architectes qui fleurirent au siecle 1400. & en tout celui de 1500.



CHAPITRE XXII.

*De la maniere que la Gravure contri-
bua au rétablissement des Arts
du Dessen.*

POUR achever ce dernier Livre, il reste à parler de l'avantage que reçurent les Arts du Dessen, par l'invention de la Gravure, qui fut trouvée à Florence en 1460. car cette invention sert & sert infiniment à faire monter les beaux Arts à leur perfection.

Il est en effet certain, que la maniere qu'on a trouvée de dessiner sur le cuivre avec le burin & la pointe, fut l'un des moiens le plus heureux pour la renaissance des Arts: à cause que la Gravure multiplie, & fait part à tout le monde, des Dessen, & des belles Idées, des grans Peintres, des grans Sculpteurs, & des grans Ar-

chitectes. De sorte que les Estampes qu'on tire des planches gravées, sont d'un merveilleux secours, pour faire naître le Dessen dans plusieurs Pais qui n'ont point eu comme l'Italie, l'avantage de posséder les beaux Exemples d'Architecture & de Sculpture antique, & les Ouvrages des plus excellens Peintres, & des plus excellens Sculpteurs modernes, qui se communiquent heureusement à la faveur des Estampes.

On a vü, & l'on voit encore cela en France, & ailleurs, que les beaux Livres d'Architecture ont rendu plusieurs Architectes habiles, qui sans avoir été en Italie, où sont les beaux restes de l'antique, ont formé leur goût, & ont fait leurs études dans cet Art, par le moien de la Gravure qui represente fidellement les plans, les profils, l'élevation, & les mesures des plus rares Bâtimens,

La

La Peinture tire aussi par les Estampes , le même avantage que l'Architecture , puisqu'elles ont donné de solides instructions à quantité de peintres. Et on le remarque par les Estampes de Marc-Antoine gravées sur les Dessesins de Rafaël, qui ont appris le bon goût du Dessein à plusieurs grans Dessinateurs.

L'illustre Pouffin , en est un bel exemple , par l'aplication qu'il eut dans sa jeunesse à dessiner ces belles Estampes, lors qu'il étoit à Paris. Ce fut là que ce grand Peintre goûta de bonne-heure la maniere de Rafaël, & celle de l'antique qu'il a toujours heureusement suivie , dans tous ces admirables Ouvrages.

Les Sculpteurs reçoivent encore de la Gravure la même utilité, que les Peintres, parce qu'elle leur a rendu familiers, les Dessesins de toutes les belles figures de l'anti-

quité, de tous les beaux bas-reliefs des fameuses Colonnes, de tous ceux qui sont aux Arcs de triomfes, & de tous les autres que l'on voit dans les Palais & les Maisons de Rome.

La Gravure fut trouvée à Florence par *Maso fineguerra* Orfevre, qui imprimoit tout ce qu'il gravoit en argent: ensuite *Baccio Baldinelli*, qui étoit aussi Orfevre Florentin continua cet Art, mais comme il n'étoit pas habile Dessinateur, il suivit les Dessesins de *Sandro Botticello*, l'un des Peintres de cette vile.

L'invention de la Gravure, alors étant venue à la connoissance d'André Mantège, excelent Peintre, qui étoit en ce tems-la à Rome en fut si charmé qu'il voulut s'y apliquer, & il grava des Baccanales au Burin, & un grand triomfe en taille de bois, qui est merveilleux. Cet Art après passa d'Italie aux Pais bas: Martin d'Anvers, qui

travailloit en Peinture l'exerça ,
il envoya un grand nombre de ses
Estampes en Italie ; & il continua
de faire de mieux en mieux des
planches.

Ensuite de Martin d'Anvers, Al-
bert Durer , commença avec plus
d'intelligence dans la même vile
à graver d'un meilleur goût , d'un
meilleur dessein , & d'une plus bel-
le composition ; parce qu'il cher-
choit de plus près le naturel , &
à aprocher davantage de la manie-
re Italienne , qu'il estima toujors
beaucoup : ainsi dès l'an 1503. on vit
de lui une petite Vierge qui surpas-
soit les Ouvrages de Martin d'An-
vers, & il poursuivit de faire encore
plusieurs planches , qui sont des
chevaux dessinez d'après nature ,
avec un autre de l'enfant prodigue.

Mais quand il eut gravé quan-
tité de ces Estampes au burin , &
qu'il se fut aperçu que cela lui
consuinoit un grand temps , il se

mit à graver en taille de bois , pour donner au jour un plus grand nombre de ses ouvrages , & ce fut en 1510. qu'on vit de cete Gravure, la Decolation de saint Jean, la Passion de Nôtre-Seigneur , & plusieurs autres pieces qui eurent un grand cours. Albert sur l'assurance qu'il avoit de voir ses Ouvrages estimez , par le debit qu'il en faisoit , devenoit plus riche tous les jours , & cela l'obligea de graver encore au burin , & il y fit l'Estampe de la Melancolie , trois Nôtre-Dames , avec une Passion en trente six pieces.

En ce tems-là François *Francia*, tenoit à Bologne le premier rang dans la peinture , & il avoit quantité d'Eleves donc Marc-Antoine *Raimondi* étoit le meilleur , à cause de sa capacité au Dessen , ce qui lui donna une grande facilité pour manier le burin aux Ouvrages d'Orfevrie , en quoi il exceloit.

Mais sur la resolution qu'il eut de
voiajer, il s'en ala à Venise. Il y
vit des Estampes qu'Albert avoit
faites au Burin, & en taille de bois.
Elle lui agreèrent tant, qu'il en
acheta de tout son argent ; entre
autres, il prit la Passion gravée en
taille de bois : & parce qu'il fit re-
flexion sur l'honneur, & le bien
qu'il auroit aquis, s'il se fût ocupé
à graver de cette maniere ; il se de-
termina à s'y apliquer entierement,
& il se mit à copier si bien cette
Passion d'Albert par de grosses ha-
chures sur le cuivre, qu'on l'eût
prise pour de la taille en bois ; il
y mit jusqu'à cette marque d'Al-
bert AB. & cet Ouvrage fut si
justement imité, que personne ne
le crut de Marc - Antoine, mais
d'Albert, & mêmes on le vendoit
& achetoit pour tel à Venise : de
sorte qu'on l'écrivit en Brabant, à
Albert, à qui on envoya une Passion
de celles que Marc-Antoine avoit
faites

Cela mit Albert dans une colere si violente qu'il partit d'Anvers, & se rendit à Venise, où il eut recours à la Republique, se plaignant du tort que lui faisoit Marc-Antoine : & il n'en put rien obtenir, sinon que la marque d'Albert ne pouroit se metre davantage sur les planches de Marc-Antoine.

Albert de retour à Anvers, y trouva un concurant, ce fut Lucas de Leide, bien qu'il n'excelât pas tant que lui dans le Dessain, il l'égaloit par la beauté de son burin, comme il le fit voir en 1509.

1. Lucas de Leide eut une ardeur extraordinaire pour le Dessain dans sa jeunesse, il fit des Tableaux dès l'âge de 12. ans, s'apliqua aussi à la Gravure; à 15. ans il avoit fait même plusieurs planches, & il mourut à 39. ans en 1533. du tems de Lucas, & d'Albert, parut avec beaucoup de reputation Jean Holben de Basle Il pratiqua pareillement la Gravure, on voit de lui en taille de bois des figures de la Bible; & une danse de Morts, qu'il peignit en cette vie. Mais sa principale occupation ce fut la Peinture qu'il exerça long-tems en Angleterre, où il passa pour le plus habile de son tems il y mourut à 56. ans en 1554.

par deux Estampes en rond ; dans l'une le Christ porte sa Croix, & dans l'autre, son Crucifiment.

Lucas continua de faire paroître son habileté par la Passion qu'il grava en seize pieces, & ses autres Ouvrages au burin.

Albert à cela, fut jaloux du savoir de Lucas, & parce qu'il n'en voulut point être surmonté, il redoubla son application à graver au burin. Il y fit plusieurs belles planches, telles que le saint Eustache, le saint Jerôme, & plusieurs autres, qui augmentèrent sa reputation : car il n'étoit pas seulement bon Graveur, mais bon Peintre, bon Sculteur ; bon Geometre, & bon Architecte.

On le voit par ses traitez des proportions de la figure humaine, de la Perspective, & de l'Architecture, & ses Ouvrages ont rendu son nom illustre ; car ils ont con-

2. Albert *Durero* mourut à Nuremberg, sa

tribué au retablissement des Arts en Flandre, en Alemagne, & même en Italie puisque ce sont les Estampes d'Albert qui porterent Marc-Antoine à embrasser la Gravure, & cause qu'il grava heureusement les ouvrages de Rafaël si nécessaires à tous ceux de l'Art du Dessin.

Ainsi à la faveur de l'occasion que Marc-Antoine trouva de copier à Venise les Estampes d'Albert, il acquit la facilité de graver, & il se rendit ensuite à Rome, où la premiere chose qu'il grava ce fut une Lucretse d'après Rafaël: on la fit voir à ce grand Peintre, qui prit au même tems Marc-Antoine en a-

patrie en 1528. âgé de 57. ans. On lit ceci dans son Epitafe.

*Quid quid Alberti Durevi mortale fuit conditur
tumulo emigravit VIII. Idus Aprilis. 1528.*

Cet excellent homme fut tres-honoré par les Empereurs Maximilien, Charlequint, & Ferdinand Roi de Hongrie. L'un de ses Eleves fut Aldegrave Peintre & Graveur de Nuremberg.

mitié

mitié, & lui fit graver la planche du Jugement de Paris, celle de la mort des Innocens, & plusieurs autres.

Cela fut d'une grande utilité à Raphaël, & lui donna encore, ainsi qu'à Marc-Antoine beaucoup de renom dans toute l'Europe, & fit naître à plusieurs Dessinateurs l'envie de s'appliquer à la Gravure, & de devenir Eleves de Marc-Antoine.

Les plus habiles, furent Marc de Ravenne, & Augustin Venitien, qui ont gravé plusieurs Dessesins de Raphaël & de Jules Romain.

Marc-Antoine après la mort de Raphaël grava des Dessesins de Jules Romain, qui sont des postures deshonnêtes, pour lesquelles il fut arrêté à Rome, & comme il se sauva de prison, il s'en ala à Florence, où il acheva de graver le saint Laurent, du Dessen de Baccio Bandinelli. Cependant Baccio se plaignoit quelquefois à tort au Pa-

pe Clement VII. que Marc-Antoine gâtoit, & n'exécutoit pas bien son dessein : cela vint à sa connoissance, & dès que sa planche fut finie, il la porta à ce Pape avec le Dessein de Bandinelli, & comme Sa Sainteté étoit bon connoisseur, & grand amateur du Dessein, il en jugea tout autrement, & reconut que cet habile Graveur avoit de beaucoup corrigé les fautes qui étoient au Dessein du Sculpteur Bandinelli. De sorte que par la beauté de cette rare Estampe Marc-Antoine regagna les bonnes graces de cet illustre Pape, que les postures de l'Arctin avoient eu le malheur de lui faire perdre.

Mais en ce tems-là arriverent la prise, & le sac de Rome, qui reduisirent Marc-Antoine presque à la mendicité. Car pour se tirer d'entre les mains des Imperiaux qui l'avoient fait prisonnier, il fut obligé de leur donner tout l'argent

qu'il avoit, & ainsi il sortit de Rome où il ne retourna plus.

L'on trouva alors la maniere de graver en taille de bois, & de clair-obscur, qui font paroître les Estampes comme si elles étoient rehaussées de blanc au pinceau, & celui qui en trouva l'invention, ce fut Hugues de Carpi, Peintre mediocrement habile, mais qui avoit du genie pour beaucoup de choses. Il se voit de ces sortes d'Estampes, d'après Rafaël, de Parmesan, de Baldassare, de Beccafumi, & d'autres.

La maniere de graver à l'eau forte, commença aussi de se pratiquer au même tems, par le Parmesan, & par le Becafumi, qui y firent quelques planches. Après eux Batiste *Del Moro* peintre Veronois grava à l'eau forte cinquante beaux Paisages. Il étoit Eleve du Titien, & auroit été l'un des plus fameux de son siecle s'il ne fût

point mort avant trente ans.

Jerôme Cock, grava en Flandre les sept Arts liberaux, & à Rome plusieurs planches sur les Dessesins de Sebastien *Frata del Piombo*, & sur ceux de François Salviati. A Venise Batiste Franco habile Peintre grava quantité de ses Ouvrages. Cependant la Gravure se continua à Rome par Jacques Caraglio Veronois, à qui le *Rosso* Peintre Milanois fit graver plusieurs planches sur ses Dessesins, & il en grava encore d'autres ensuite de Perin *del Vaga*, de Parmesan, & de Titien: mais Caraglio depuis qu'il eut ainsi travaillé, s'ocupa à graver des Cristaux, & des Camées, enquoi il ne reussit pas moins qu'à graver sur le cuivre, & le Roi de Pologne le manda pour le faire travailler en Gravure, & Architecture, qu'il exerça heureusement dans ce Roiaume.

Jean Batiste Mantoüian de l'E-

cole de Jules Romain , s'apliqua à graver au burin , & fit après les Ouvrages de son Maître de belles Estampes, qui sont fort estimées, on voit des Estampes de la main de sa fille Diane qui sont bien gravées.

Enea Vico Parmésan fut aussi graveur au burin , il copia les Desseins du Rosso , de Michel-Ange, de Titien, de Salviati, & de Bandinelli , & grava plusieurs Portraits de grand Prince ; celui de Charle-
quint, enrichi de trofées, & dont il eut beaucoup de louanges , & de recompenses , est l'un des plus considerables.

A Rome Nicolas Beatrix Lorain continua cet Art , il travailla d'après le Mutien, d'après Michel-Ange , & d'après Ghiotto la Nacelle de saint Pierre , avec plusieurs autres Estampes tres-estimées.

D'autres Graveurs Italiens se firent encore distinguer par leurs Estampes à Rome , comme Cheru-

bin Albert , qui grava les belles Frises d'après Polidore , Vilamen d'Assise est du nombre des habiles, à cause de la correction de son Dessein , & de la liberté de son burin. On doit faire une pareille estime d'Antoine l'Abacco , qui a mesuré & gravé un Livre de Bâtimens antiques, qui est la plus reguliere Architecture que l'on ait mis au jour.

Au Pais - bas plusieurs habiles Graveurs y parurent encore ; Hubert Goltius de Venlo , y fut celebre. Il aprit la Peinture de Lambert Lombard , ensuite il s'apliqua à graver plusieurs Livres de Medailles des Empereurs intitulé, *Fasti*, & *Sicilia*, & *Magna Grecia*, & d'autres dont il composa les discours Latins , parce qu'il étoit savant dans l'Histoire , il fut honoré de la qualité de Peintre & d'Historien de Filipe second. Il mourut à Bruges en 1583. de la même famille

de Goltius fut aussi Henri qui travailla beaucoup à graver & à peindre, ayant fait deux voïages en Italie pour s'y perfectionner, outre l'habileté qu'il avoit dans la Peinture & dans la Gravure, il desaignoit merveilleusement bien à la plume. Il vint au monde à Venlo en 1558. Saenredam, Matam & Pierre Jode furent ses Eleves.

Corneille Cort, & Martin Rota, firent voir leurs capacitez, par les pieces qu'ils gravrent d'après Michel-Ange, Mutien, & autres, de même Jean, Razaël, & Giles Sadelers, qui étoient de Brusseles augmentèrent de beaucoup l'Art de la Gravure, par la beauté de leurs Estampes. Collært, Filipe, & Corneille Gall, des mêmes Pais y gravrent, & ensuite en Italie avec reputation.

Cet Art se fit paroître aussi en France avec éclat du tems de Maître Roux, & de l'Abbé Saint Mar-

tin, parce que René grava la plupart de leurs Ouvrages qui sont à Fontainebleau.

Si bien que dans tous les Païs où florissoient les Arts du Dessen, la Gravure y florissoit aussi, & faisoit une partie fort considerable de ces beaux Arts.

Mais celui qui donna davantage de lustre à la Gravure, sur la fin du dernier siecle, & qui la porta au dessus de tous les Graveurs qui l'avoient exercée, ce fut le Celebre Augustin Carache : car sans parler de la correction & du grand goût de dessiner qu'il possédoit dans un haut degré, il rendit les tailles de son burin tres-égales. Bien conduites suivant les tournans precipitez, & la forme des objets, & jusqu'au Païsage qu'il toucha excelemment.

Dés sa jeunesse il aprit la Peinture, à Bologne, chez Prosper Fontana, ensuite il y étudia la Gra-

vure, & l'Architecture sous Dominique Tebaldi. Il passa en peu de tems son Maître, qui tiroit un profit considerable de la capacité de cet Eleve. Augustin eut encore un grand amour pour la Sculpture, cet amour le fit travailler de relief sous Alexandre Minganti, Sculteur Bolonois; mais pour cela il ne quitta point la gravure, parce qu'il avoit un esprit universel qui le portoit aux lettres, à la Geometrie, & à toutes ses dépendances.

Il alla après avec son frere le fameux Annibal Carache, étudier la Peinture en Lombardie, pour prendre la belle maniere de peindre, & le bon goût de Corregge: mais il laissa son frere à Parme, & pour lui il fut à Venise, où il s'occupa à graver des Tableaux de Tintoret, & de Paul Veronese, & rendit par là leurs Ouvrages plus renommez, à cause de la beauté de son dessein qui rendirent ses

Estampes plus parfaites , que celles des autres Graveurs. Il grava encore des Tableaux d'après le Corège , d'après le Baroche , & fit aussi plusieurs planches d'après le naturel , & de son invention , qui sont toutes admirables.

Ainsi il est vrai que vers la fin du dernier siècle , Augustin Carache porta la Gravure audessus de ceux qui l'avoient precedé , & que ce qui le fit encore distinguer des autres Graveurs , ce fut l'excellence , & la correction de son Dessain. Car il eut tant de passion pour le faire fleurir , qu'il en établit à Bologne une Academie , avec son illustre frere Annibal , & leur cousin Loüis Carache.

C'est de cette fameuse Ecole , que sont sortis les plus habiles Dessinateurs , & les plus celebres Peintres Bolonois , parce qu'ils ont maintenu l'excellence du Dessain , & de la Peinture , dans le haut

point , où ces nobles Arts ont été depuis leur renaissance. Et c'est aux Caraches à qui nous avons l'obligation , au commencement de nôtre siecle , d'avoir empêché que la Peinture n'ait tout-à-fait decliné à Rome , où elle sembloit déjà se perdre , à cause que les manieristes de l'Ecole de Joseph *Arpino*, & ceux de l'Ecole des Caravagistes leurs oposez , l'emportoient sur ceux qui suivoient le goût de l'Antique , & la belle maniere de *Rafaël*. Mais les habiles Eleves de l'Académie des Caraches l'emportèrent enfin sur les uns & les autres , & ils rétablirent le bon goût de dessiner , & de peindre : qui depuis a heureusement continué jusqu'à nous. Et c'est dans tout le siecle de mil six cent , que cette continuation de l'excelence des Arts du Dessen a paru & qui sera la matiere de la seconde partie de l'histoire de ces Arts.

Par tous les habiles Graveurs, dont nous venons de parler dans ce dernier Chapitre, on voit que la Gravure fait partie des Arts qui dépendent du Dessin, & de la Peinture, qu'elle en est une suite, puisque ce sont les Peintres qui ont commencé à la bien pratiquer, & à la faire monter à un haut degré.

On voit aussi que la maniere de faire les Pointons & les Carrés pour fraper les Medailles, est une sorte de Gravure qui dépend de la Sculpture: & que les plus excellens Graveurs ont tous été Sculpteurs & Peintres; car ils ne gravent point leur Coins qu'ils n'aient modelé leurs Ouvrages, ainsi la Sculpture precede la Gravure. Les habiles Medaillistes du tems de Henry Second, & de Henri Quatriéme étoient Sculpteurs, & on tient que Jean Goujon a fait de ce premier Roi, & de Catherine de Medicis, les plus belles Medailles que l'on voie. L'on parle aussi de Jean Rondelle, & d'Etienne Lanne, qui travaillerent à la Monnoie du tems de Henry II. & qui firent les beaux testons sous le Regne de ce Roi.

Pour les Medailles de Henry Quatriéme, les plus belles ce sont de du Pré, qui étoit habile Graveur, & habile Sculpteur, le bas-relief qui se voit de lui dans la rue du Roi de Sicile à Paris en est la preuve. Cette Gravure a été toujours fort considérée, & exercée avec honneur, ainsi que les autres Arts du Dessin, & mêmes on a vu que l'Empereur Commode outre le Dessin qu'il aprit, voulut aussi apprendre à Graver, ainsi que nous l'avons fait remarquer au commencement du second Livre: & nous ne pouvons pas croire que ce ne fût pour faire des Medailles, dont la connoissance a toujours été si

fort en estime, tant chez les Antiques que chez les Modernes, & ce qui acheve de prouver cela, c'est que nous ne voions point qu'il y eût d'autres manieres de graver chez les Antiques que celle de graver en creux pour faire les Medailles. Et graver les pierres fines des anneaux & autres qui servoient de Sceaux & de Cachets ainsi qu'on en voit quantité dans les Cabinets des Curieux.

F I N.



TABLE

DES NOMS DE CEUX
qui ont pratiqué les Arts du Des-
sein, nommez en cette Histoire.

*Après le nom le P. signifie Peintre, l'S.
Sculpteur, l'A. Architecte, le G. Graveur,
& l'O. Orfevre. Lors qu'on verra P. A.
cela signifiera Peintre & Architecte, l'S.
& l'A. fera Sculpteur & Architecte, le
P. S. A. c'est Peintre, Sculpteur, & Ar-
chitecte.*

A

A Bacco, A. G.	page 342
Abé de Clagni, A.	313
Ætion. P.	35
Adrien, A. P. S.	56. 59. 63. 76
Agésandre, S.	55
Angelo, S.	157
Agnolo Senese, S.	238
Aldigieri de Zevio, P.	206
Aldegrave, P. G.	316
Alexandre Moretto, P.	217
Alexandre Miganti, S.	345
Alexandre Moretti, P.	237
Albert Durer, P. G.	331. 332. 333. 335. 336
Alfonse Lombardi, S.	262
Alterius Labeo, P.	46

TABLE

Alexis Baldovinetti, P.	176
Alcámenes, S.	40
André Mantegna, P. G.	138. 330
André de Solario, P.	200
André Del Sarto, P.	201. 202
André Pisan, S.	163. 164
André Organa, P. S. A.	163
André Verrochio, S. P.	172. 173. 176
André del Castagno, P.	176. 185
André Tafi, P.	155
André, Squarzella, P.	201. 202
André Louis d'Assise, P.	203
André Contucci, S.	283
Amico, P.	288
André Palladio, A.	297
Antoine de Correge, P.	217. 219
Antoine More, P.	323
Antoine de Sangale, A.	298
Antoine Pollaiuoli, P. S.	194
Antoine Filarete, S.	172
Antonelle de Messine, P.	181. 184. 185
Androcide, P.	30
Annibal Cartaginois, A.	30
Annibal Carrache, P.	219
Apele, P.	34. 36. 47. 159
Apollodore, A. S.	76. 77
Apollonio, P.	55
Argellius, A. S.	60
Archifron, A.	61
Arnolfe Lapo, A.	152. 155
Armenini, P.	6
Atenodore, S.	55
Augustin Carrache, P. G. S.	344. 345. 346
Augustin, surnommé Bambaia, S.	238
Augustin Venitien, G.	337
Aulse ou Havelle, P.	182. 319

T A B L E.

B

B Accio Bandinelli, S.	page 275. 276
Baccio Uberti, P.	203
Baldassare Perruzzi, P. S.	244. 270
Barrelmi Vivarini, P.	216
Bartelemi, S.	315
Bartelemi de Regge, S.	216
Bartelemi Montagne, P.	216
Bartolomée Ginga, A.	285
Baroche, P.	219
Batiste Lorenzi, S.	267
Batiste Franco, P.	270
Batiste Dangelo, P.	217
Batiste del More, P. G.	294. 339
Bassan le vieux étoit Jacob fils de François de Ponte de Bassan, P.	293
Puis François Jean-Batiste, P.	
Jerôme, P.	293
Leandre P. tous quatre enfans de Jacob.	
Bassini, P.	216
Béesel, A. S. O.	14
Benoît Coda, P.	186
Benoît Ghirlandaie, P.	189
Benoît de Maïoino, S. A.	194
Benoît Caporal, A.	203
Benvenuto Celini, S. G. O.	227
Benoît Diada, P.	216
Benvenuto Garofola, P.	188. 283
Bouchet, ou Buschetto, A.	148
Bernard Daddi, P.	165
Blaise, P.	288
Bernard de Gatti, P.	236
Bernardino da Trevio, P. A.	240
Bramante,	

DES NOMS, &c.

Bramante, A. P.	178. 240. 242. 243. 284	
Bramantine, P. A.		237
Bruneleschi A. S.	152. 169.	239
Briaxis, A. S.		40
Bularque, P.		32
Buono, A. S.		150
Buonamico, P.		166
Bunel, P.		317
Du Brucül, P.		317. 318

C

C Alicratidas, A.		49
Camillo, P.	236	318
Caradoffo, G.		243
Les deux du Cerceaux, A.		313
Ceciliano, S.		238
Cesariano, A.		240
Chares Lindien, S.		43
Charles Alfonse du Fresnoy, P.		195
Cherubin Albert, G.		342
Cione, O.		157
Cimabüe, P. A.	153. 154. 155. 158.	160
Claude Parisien, S.		309
Cleofante, P.		44. 45
Cœrebus, A.		63
Collaert, G.		343
Corneille - Gal. G.		343
Corneille Cort, G.		343
Commode, P. G. 83.		83
Consilio Gherardi, L.		166
Corsino Buonajusti, P.	165. 166.	167
Cosmo de Medicis, A.		166
Cristofano, P.		206
Cristofle Gobbo, S.		238
Cristofle Lombard, A.		305

Gg

T A B L E

D

D Aniel de Volterre, P. S. A.	277. 279
Daniel Barbaro, A.	299
Dario da Treviso, P.	188
David Ghirlandaie, P. 194.	
Dedale, A. S.	16. 17. 38. 58
Diogene S.	74
Diopene S.	16. 43
Diane Mantouiane, G.	337
Dinocrate, A.	9. 61
Divic de Louvin, P.	321
Divic d'Harlem, P.	322
Domenico Pucci, P.	165
Dominique Guirlandaie, P. 173. 174. 179. 193	
Dominique Venitien, P.	105. 189
Dominique Beccafumi, P.	279
Dominique Tebaldi P. G. A.	285. 345
Dominique Brusaforci, P.	294
Dominique del Barbieri, P. S.	309
Dom Bartolomé, P.	189
Donatel, S.	169. 170
Dosso, P.	188. 216. 282

E

E Mulo, A.	59
Emserque P.	321
Enfans de Seth, A.	3
Enea Vicco, G.	341
Epée Dieratée, A, S.	18
Eufranor, P. S.	34
Eupompe, P.	34
Etienne Florentin, P.	164
Etienne Veronnois, P.	217

DES NOMS, &c.

Etienne du Perac, P. A.	314
Etienne Lanne G.	348
Europe, P.	237

F

F Abius Pictor,	46
Federico Zucharo, P.	6. 185. 286. 287
Fermo Guisoni, P.	236
Filipe Lippi, P.	194
Fidias, S. A.	33. 38. 39. 65
Filipe Gal, G.	343
Filipo Salviati,	203
Fontana, A.	306
Fra Barrolemée de saint Marc, P.	176. 210. 211
Franco, P.	205
François Monsignori, P.	190
François Francia, P.	187. 204. 205. 206. 332
François Melzi, P.	200
Francisco de Sandro, P.	201
François Torbido, P.	217
François Mazzuolo apellé le Parmesan, P.	220
222.	
François Brambilati, S.	238
François Bronzin, P.	280
François Premier, P.	307
François d'Orleans, S.	309
François Mostaret, P.	322
François Porbus, P.	324
Franc-Flore, P.	320
Frederic Baroche, P.	289
Frere Jean de Fiesole, P.	176. 189
Frere Filipe Filipini, P.	176
Freminer, P.	317

T A B L E

G

G Alante, P.	page 206
Galeazzo Campo, P.	236
Galeazzo, P.	206
Gaudence, P.	238
Gentil de Fabriane, P.	189
Gentil Bellin, P.	189. 190. 191. 192
Georgeon, P.	190. 224. 225
George Vasari, P. A.	16. 178
Gherado Starnini, P.	166
Gherardo, P.	189
Ghiberto, O. A. P. S.	168. 169. 171
Ghioto, P. A.	158. 160. 162
Giovanetto Cordeliagni, P.	216. 228
Giovanni Dell'Oprera, S.	263
Giles Sadeler, G.	343
Glicon, S.	40
Guido, P.	205
Guillaume Oltramontoin, A.	150
Guillaume le Forti, P.	162
Guillaume de Marcilli, P.	178
Guillaume Cai, P.	320
Guillaume d'Anvers, S. P.	324. 325
Guillaume Cucur, S. A.	324. 325

H

H Enri Mellin, P.	179
Henri Goltius, P. G.	342
Hercule pocacino, P.	219. 288
Hiram, A. S.	20
Hormifda, A.	77
Hugues d'Anvers, p.	319
Hugues de Carpi, p. G.	332

DES NOMS, &c.

Hugues Goltius , P. G.

342

I

Jacob d'Avanzi , P.	206
Jacobello de Flore , P.	216
Jacobello , S.	156
Jacopo de Cassentino , P.	157
Jâques Caraglio , G. A.	340
Jâques de la Quercia , S.	170
Jâques Lanfanc , S.	157
Jâques de la Montagne , P.	189
Jâques Bellin , P.	189
Jâques de Puntorme , P.	201
Jâques Ripenda , P.	206
Jâques Robusti Tintoret , P.	294
Ictinis , A.	63
Jean Van-Erick , P.	180. 319
Jean Bellin , P.	389. 192
Jean Antoine Boltraffio , P.	200
Jean Mansueti , P.	216
Jean Bonconseil , P.	216
Jean François Caroto , P.	217
Jean Marie Verdizotti , P.	231
Jean de Calker , P.	231. 321
Jean de Lion , P.	236
Jean Batiste Mantoiian , P. G.	236. 337
Jean Batiste Conrrigliano , P.	216
Jean Marie Falconetti , A. P.	247. 251
Jean d'Udine , P. S.	271. 273
Jean Martini d'Udine , P.	272
Jean Antoine de Pordenon , P.	271
Jean François <i>le Fattore</i> , P.	273
Jean Jâques de la Porte , S. A.	299
Jean Goujon , S. A.	314

T A B L E

Jean Cousin, P. S.	316
Jean Strada, P.	321
Jean Sadeler, G.	343
Jean de Cleves, P.	322
Jean d'Hermeissein, P.	322
Jean Bellejambe, P.	322
Jean Rondelle, G.	348
Jean de Dales, S. A.	324. 325
Jean Bologne de Douai, S.	325. 326
Jean Bariste Franco, P. G.	340
Jerôme Ginga, P. A.	285
Jerôme Siciolante, P.	273
Jerôme Mutiano, P.	295. 296. 297
Jerôme Hertoglien-Boos, P.	322
Jerôme Coc, G.	340
Jerôme & Juste Campagnole, P.	216
Jerôme Romanino;	137
Jerôme Mazzuolo, P.	221
Jerôme de Carpi, P.	283
Jerôme de Ferrare, S.	283
Innocent d'Imole, P.	288
Joseph Arpino, P.	290
Joconde, A.	247. 248. 249
Jules Campo, P.	237
Jules Cesar Porcacino, P.	288
Julien de Sangal, A.	298
Juste de Gand, P.	319

L

L Actante Gambaro, P.	237
Lancelot, P.	322
Lanfranc, P.	219
Lapo Gucci, P.	165
Lambert Lombard, P. A.	320

DES NOMS, &c.

Lambert Scoorel, P.	312
Lavinia Fontana, P.	288
Laurent Piccard, S.	309
Laurent Hercule, P.	187
Laurent Costa, P.	187
Laurent Lendinarra, P.	188
S. Lazare, P.	126. 127
Leocares, A. S.	40
Leonard de Vinci, P.	173. 176. 193. 195. 167. 198. 199. 200. 208.
Leon B. Albert, A.	174
Liberale, P.	217
Libon, A.	59
Lippo Dalmaso, P.	206
Lisippe, S.	42. 43. 44. 51. 53
Lorenzetti, P.	166
Louïs Lippo Florentin, P.	166
Louïs Malino, P.	187
Louïs Vivarino, P.	216
Louïs de Louvain, P.	319
Lucas de Leide, P. G.	334. 335
S. Luc, P.	126. 127
Luc Signorelli, P.	194
Luc de la Robbia, S.	170
Lucie, P.	237
Lucien, S.	37

M

M Aderne, A.	305
Maitre Claude, P.	178
Marc Mariotti Albertinelli, P.	176
Marc Zoppo, P.	188. 206
Marcel de Mantouë, P.	273
Marc Bassarini, P.	216

T A B L E

Marc Antoine Raimondi, P. G.	332
Marc de Ravenne.	337
Marco Uggioni,	
Marin, S.	205
Marietta, P.	295
Maticu Bril, P.	323
Maticu Laquois, P.	170
Martco, P.	206
Mafaccio, P.	176
Maso Fineguerra, O. G.	350
Martin Rota, G.	343
Martin d'Anvers, P. G.	330. 331
Martin Cook, P.	321
Martin de Vos, P.	321
Metagenes, A.	63
Metrodore, P.	39
Methodius, P.	108
Michel Ange Buonarotti, P. S. A.	169. 174.
176. 219. 256. 260. 265. 266.	
Michel-San-Michel, A.	189. 194
Michel-Ange Anselmi, P.	221
Michel Ange Carravage, P.	290
Michel Corisien, P.	320
Michelozzo Michel, A. S.	170
Michelino, A.	197
Mino, S.	184
Miron, P.	33

N

N Aldino, A.	309
Noè, A.	4
Nicolas Pisan, S.	151. 157
Nicolas de Bologne, S.	174
Nicolas Beatrix, G.	341
Nicolas	

DES NOMS, &c.

Nicolas, & Jean-Batiste Roux, Tapiffiers

^{235.} Nicolo de Modene, P. 202. 311

O

O Ctave Van-Ven, ou Ottovenius, P. 324
 Octaviano, da Faenza, P. 205
 Ooliat, A. S. O. 14
 Orfone, P. 205

P

P Acuvius, P. 48
 Palme le vieux, P. 292
 Palme le jeune, P. 292. 293
 Pamfile, P. 34
 Parrasius, P. 34
 Paris Bondone, P. 231
 Paul Veronese, P. 294
 Paul Farinati, P. 294
 Paul Cavazzuola, P. 217
 Paul Romain, S. 184
 Paul Ucello, P. 176
 Paul Aretino, S. O. 157
 Paul Lomazzo, P. 4. 5. 195. 238
 Pasquino Cenni, P. 165
 Penée, P. 32
 Pelegriuo Tebaldi, P. A. 287
 Pelegriuo d'Udine, P. 272
 Perrin del Vaga, P. 270. 273. 274. 277
 Pietro Cavalini, P. 164
 Pierre Cottek, P. 322. 323
 Pierre Cristo, P. 319
 Pierre Pollaivolo, P. S. 194

Hh

T A B L E

Pierre Jean Espagnol , P.	203
Pierre Perrugin , P.	173. 176. 202
Pierre Cosimo , P.	201
Pierre Bruneghel , P.	322
Pietro de Cortone , P.	297
Pigmalion , S.	27
Pilon , S.	316. 317
Pirro Ligorio , P. A.	299. 300. 301
Pisanello , P. G.	189
Pitis , S.	40
Policlete , S.	41
Polignote , P.	33
Polidore , S.	55
Polidore de Caravage , P.	221. 223
Ponce , S.	315
Protogene , P.	35. 36
Praxiteles , S.	41
du Pré , S. G.	348
Properzia de Rossi , P.	237
Prospero Fontana , P.	288

R

R Holo , A.	59
Rafaël Sanzio d'Urbain , P. A.	176. 204
206. 214. 243.	
Rafaël dal Colle Borghese , P.	236
Rafaël Sadeler , G.	343
René Mantouïan , P.	236
René , G.	344
Roger de Bruges , P.	182. 319
Rondinelle , P.	189
Rosso , ou le Roux , P. A.	308. 309

DES NOMS, &c.

S

S Alviati, P.	201. 280
Sandro Boticello, P.	330
Sanlovinno, S. A.	252. 254. 255
Scammozzi, A.	297
Scilli, S.	16
Scopas, S. A.	40. 62
Sebastien Frate del Piombo, P.	228. 269. 270.
Sebastiano Serlio, A.	246
Sebeto, P.	216
Severe, A.	78
Severe, P.	206
Silvio de Ficsole, S.	238
Simon, P.	206
Simon frere de Donatele, S.	172
Simon Sanese, P.	162
Sophonisbe, P.	237
Sognio Dantignano, P.	165
Solosmeo, P.	201
Spinello, P.	166
Squarciome, P.	188

T

T Adee Gaddi, P.	164
Tadee Bartoli, P.	166
Tadée Zucheri, T. P.	285
Terentius Lucanus, P.	43
Teodore, A.	59
Titien de Cadore,	228. 230. 231
Timorée, A. S.	40
Tofanon, S.	238
Tantoret, Voi Jâques Robusti.	

Hh. ij

TABLE DES NOMS, &c.

Turpilio, P.

46

V

V Alere, P.	231
Valerio Cioli, S.	268
Vanni Cinazzi, P.	165
Vannius, P.	189
Vellano, S.	184
Ventura, P.	205
Vignole, P. A.	301. 302. 303. 304. 305
Vilamen, G.	342
Vincent Campo, P.	257
Vincent Zuccheri, P.	231
Vincent Verocchio, P.	217
Vincent de Bresse, P.	216
Vital, P.	206
Victor Bellin, P.	216
Victor Scarpaccio, P.	216
Vulcain Ciseleur, G.	19

X

X Enocles, A.	53
----------------------	----

Z

Z Eno Veronois, P.	217
Zenodore, S.	54
Zeuxis, P.	33. 48

F I N.

Fautes survenues en l'Impression.

PAge 3. ligne 25. ôtez *Architectura*, & lisez de la ligne
25. *Ritrovata dall*, p. 12. l. 23. l. transportez, p. 36.
l. 23. l. Plin liv. 35. ch. 10. p. 45. l. 1. l. d'Ardez, p. 74.
l. 19. l. & de Rome, p. 83. l. 21. l. page 559. p. 85. l. 20.
l. de son. p. 86. l. 22. l. *Giovio*. p. 92. l. 20. l. euz. p. 94.
l. 8. l. Chapitre IV. p. 96. l. 21. à la note 2. on a oublié à
dire quelle est le sujet de la Vignere du second Livre. p. 198.
l. 10. l. comme. p. 204. l. 1. l. Chapitre IX. p. 206. l. 23.
l. pratique, & l. 25. l. de la poissonnerie. p. 217. l. 6. l. la
nature. p. 236. l. 27. l. à Parme, & à Galeazzo. p. 264. l.
1. l. Leda. p. 265. l. 20. l. coura. p. 270. l. 18. l. *Perruzzi*.
p. 290. l. 15. l. des manieres. p. 294. l. 10. l. Paul, & l. 15.
l. Venitien. p. 300. l. 25. l. *oscuro*.